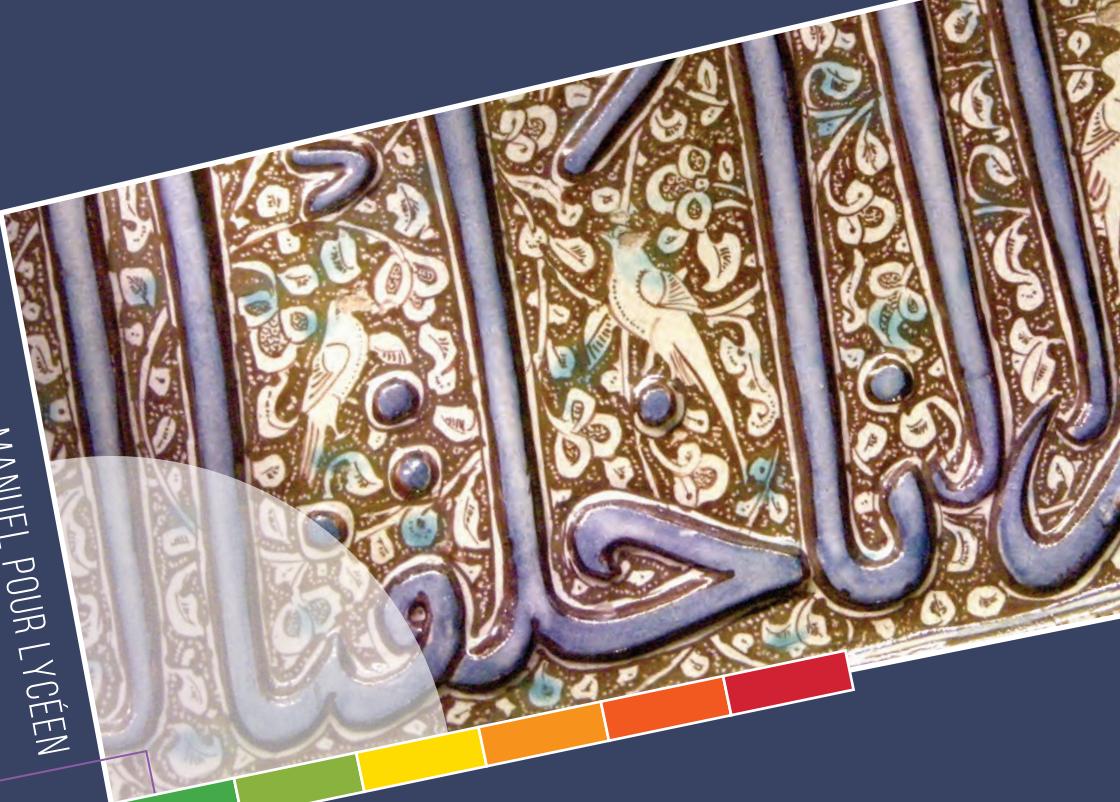


MANUEL POUR LYCÉEN



SYAR

LA BIOGRAPHIE
DU PROPHÈTE MUHAMMAD



PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENCE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENCE DES AFFAIRES RELIGIEUSES - 1913
LIVRES PROFESSIONNELS : 240

COORDINATEUR GÉNÉRAL

PR. DR. HURIYE MARTI

ÉDITEUR EN CHEF

MCF. DR. FATİH KURT

COORDINATEUR DE PUBLICATION

YUNUS YÜKSEL

AUTEURS

AHMET EKŞİ - ALİ SACIT TÜRKER - AHMET MEYDAN - RAMAZAN SAHAN
KADİR ADIYAMAN - D. HASAN ÖZKET

TRADUCTION

ASLIHAN GÜL

GRAPHIQUE & PRÉPARATION À L'IMPRESSION

UĞUR ALTUNTOP

IMPRESSION

EPA-MAT BAS. YAY. PROM. SAN. VE TİC. LTD. ŞTİ.

TEL: +90 312 394 48 63

1. IMPRESSION • ANKARA • 2020

2020-06-Y-0003-1913

ISBN : 978-625-7779-53-1

N° DE CERTIFICAT : 12930

DÉCISION DU COMITÉ DES AFFAIRES RELIGIEUSES : 20.11.2020/610

© PRÉSIDENCE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

Contact

Direction Générale des Publications Religieuses

Département des Publications en Langues Étrangères et Dialectes

Dini Yayınlar Genel Müdürlüğü

Yabancı Dil ve Lehçelerde Yayınlar Daire Başkanlığı

Üniversiteler Mah. Dumlupınar Bulvarı

No : 147/A 06800 Çankaya/Ankara/TÜRKİYE

Tel : +90 312 295 72 81

Fax : +90 312 284 72 88

e-mail : yabancidiller@diyanet.gov.tr

MANUEL POUR LYCÉEN

SIYAR

LA BIOGRAPHIE
DU PROPHÈTE MUHAMMAD



PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENCE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

SYAR

LA BIOGRAPHIE
DU PROPHÈTE MUHAMMAD

Table des matières

Chapitre- I

L'ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL LE PROPHÈTE MUHAMMAD EST NÉ	9
1. L'Importance de l'Apprentissage	11
La Vie du Prophète Muhammad (saw)	11
2. Un Aperçu Général sur la Péninsule Arabique avant l'Islam	13
3. La Vie Sociale à la Mecque préislamique	16
3.1. L'arrivée du Prophète Abraham à la Mecque et la Reconstruction de la Ka'bah	17
3.2. Vie tribale et Classes Sociales	19
3.3. L'événement de l'Éléphant	22
4. L'État Culturel de la Mecque préislamique	24
4.1. Écriture et Littérature	24
4.2. Coutumes et Pratiques	26
5. Conditions Économiques dans la Mecque préislamique	28
6. L'État Religieux de La Mecque pendant la Période préislamique	31
6.1. Paganisme	32
6.2. Hanifisme	35
6.3. La Ka'bah et le Hajj (Pèlerinage)	37

Chapitre-2

LE PROPHÈTE MUHAMMAD (SAW) AVANT LA RÉVÉLATION ..45

1. La Généalogie et La Famille du Prophète Muhammad (saw).....	47
2. La Naissance et l'Enfance du Prophète Muhammad (saw)	49
3. La Jeunesse du Prophète Muhammad	52
3.1. Adhésion à la Ligue des Vertueux (Hilf al-Fudul)	53
3.2. Son Engagement dans le Commerce et Son Mariage avec Khadijah.....	55
4. L'Âge Adulte du Prophète Muhammad (saw)	56
4.1. Muhammad le "Digne de Confiance"	60
4.2. Ses Jours dans la Grotte de Hira.....	60

Chapitre-3

MUHAMMAD COMME PROPHÈTE ET LA PÉRIODE MECQUOISE.....55

1. La Première Révélation.....	67
2. La Pause et La Reprise de la Révélation	69
3. Le Premier Appel et Les Premiers Musulmans.....	69
4. Diffusion de l'Appel et Ses Résultats.....	71
4.1. Les Premières Réactions.....	72
4.2. Migration vers L'Abyssinie	76
4.3. Conversion à L'Islam de Hamza et Umar.....	80
4.4. Les Boycotts et Les Pressions sur Les Musulmans	83
4.5. L'Année de la Tristesse	85
5. La Visite à Ta'if	87
6. 'Isra et Mi'raj	90
7. Rencontre avec les Médinois et Les Serments d'Aqaba.....	92
8. Migration (Hijrah) vers Médine	94
8.1. Départ de la Mecque et l'Émigration vers Médine.....	95
8.2. Construction de la Première Mosquée à Quba	98
8.3. La Première Prière du Jumu'ah (Vendredi) et le Premier Sermon	99
8.4. Conséquences Sociales et Culturelles de l'Émigration.....	100

Chapitre-4

L'INVITATION DU PROPHÈTE MUHAMMAD : LA PÉRIODE MÉDINOISE.....105

1. Les Premières Activités à Médine.....	107
1.1. Établissement de la Fraternité Musulmane	108

1.2. La Construction du Masjid al-Nabawi et Ses Compartiments	109
1.3. Recensement de la Population	112
1.4. La Constitution de Médine.....	113
2. Évolutions Concernant le Culte (Ibadah).....	114
2.1. L'Appel à la prière.	114
2.2. Changement de la Qiblah	115
2.3. L'Obligation de Jeûner	116
3. Lutte Contre Les Polythéistes	117
3.1. Les Premières Expéditions Militaires (Sariyyas et Ghazwas)	117
3.2. La bataille de Badr	118
3.3. La bataille d'Uhud	122
3.4. La Bataille de la Tranchée	126
3.5. Le Traité de Hudaybiyyah.....	129
4. Lettres d'Invitation à l'Islam	133
5. Relations avec les Juifs de Médine	135
6. La Conquête de La Mecque et ses Résultats	138
7. Relations avec les Chrétiens	144
8. Les Délégations Venues au Prophète Muhammad	147
9. Le Hajj d'Adieu et Le Sermon d'Adieu.....	148
10. La Mort du Prophète Muhammad (saw)	151

Chapitre-5

LE CARACTÈRE EXEMPLAIRE DU PROPHÈTE MUHAMMAD (SAW)..... 157

1. Le Prophète Muhammad Selon le Coran.....	159
1.1. Le Prophète Muhammad est un Humain.....	159
1.2. Le Prophète Muhammad était un Prophète Ummi.....	163
1.3. Le Prophète Muhammad est une Miséricorde pour le Monde et un Messager Universel	164
1.4. Le Prophète Muhammad est un Exemple pour les Musulmans.....	168
1.5. Le Prophète Muhammad est sous la Protection d'Allah.....	171
1.6. Le Prophète Muhammad en tant que Chef de Famille	172
1.7. Son Traitement envers les Membres de sa Famille (Ahl al-Bayt)	173
1.8. Son Amour envers ses Enfants et ses Petits-Enfants.....	175
2. Le Prophète Muhammad comme le Meilleur Exemple de Bonne Moralité ...	176
2.1. Son Honnêteté, Sa Confiance, Sa Générosité.....	176
2.2. Sa Compassion et Son Humilité.....	179
2.3. Son Traitement Juste	181
2.4. Sa Tolérance	183

2.5. Sa Patience et Sa Détermination	185
3. Le Prophète Muhammad en tant qu'Enseignant	186
3.1. La Rhétorique du Prophète Muhammad	189
3.2. Ses Conseils sur la Facilité et la Bonne Nouvelle	191
3.3. Sa Méthode d'Enseignement en posant des Questions	192
3.4. Sa Méthode d'Enseignement en donnant des Exemples	193
3.5. Sa Méthode de Persuasion par la Discussion	194

CLÉ DE RÉPONSE

199

GLOSSAIRE

203

BIBLIOGRAPHIE

207

Chapitre



L'ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL
LE PROPHÈTE MUHAMMAD EST NÉ

L'ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL LE PROPHÈTE MUHAMMAD EST NÉ

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE



1. Recueillir des informations sur l'enfance et la jeunesse du Prophète Muhammad (saw).
2. Que signifie la structure sociale, culturelle, économique et religieuse d'une société ? Recherchez.
3. Lisez la traduction de la sourate al-Fil (105) dans le Saint Coran.
4. Recueillir des informations sur le terme "Jahiliyyah".

À NOTER

Ibn Ishaq : Al-Sira
(d. 151/ 768)

Waqidi : Kitab al-Maghazi
(d. 208/ 823)

Ibn Hisham : Al-Sirat al-Nabawiya
(d. 219/ 834)

Ibn Sa'd : Kitab al-Tabaqat
(d. 230/ 845)

Ce sont les premiers livres sur le siyar –maghazi (batailles du Prophète).

1. L'Importance de l'Apprentissage

La Vie du Prophète Muhammad (saw)

Il est important d'apprendre la vie du Prophète Muhammad parce qu'il a guidé les gens vers ce qui était bon, juste et bénéfique ; il les a invités à la vérité et a enseigné que ceux qui croient en Allah et accomplissent des bonnes actions seront récompensés par Allah. Il a averti les gens qu'ils devaient obéir

aux ordres d'Allah et éviter le mal. Notre Prophète a éclairé les gens sur les problèmes qu'ils ignoraient. Avec les principes qu'il a apportés, il a sauvé les gens de l'obscurité du déni et de l'ignorance, et les a aidés à voir la lumière de l'Islam.

Croire aux prophètes, qui est l'un des principes de la foi islamique, nécessite de connaître la vie des prophètes. La connaissance est une partie importante de la foi, et la foi devient plus forte grâce à la connaissance. Par conséquent, chaque musulman qui croit au prophète Muhammad (saw)¹ doit en apprendre davantage sur sa vie.

Généralement, les livres qui racontent la vie du Prophète Muhammad sont appelés "siyar".² *Siyar* est le pluriel de "sirah" et signifie littéralement "chemin, style de vie". *Siyar* signifie la science qui traite de la vie du prophète Muhammad depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

Les sujets du *Siyar* sont : la naissance du prophète Muhammad, son enfance, sa jeunesse, son mariage, sa vie de famille, sa prophétie, la délivrance du message de l'Islam, la migration à Médine, ses relations avec les gens, les guerres auxquelles il a participé et toutes ses autres activités jusqu'à sa mort.

L'objectif de la science du *Siyar* est de trouver les bonnes informations sur les activités du Prophète Muhammad (saw) lorsqu'il était prophète à partir des principales sources, de présenter ces activités et de les rendre faciles à comprendre.

Quant aux sources de la science de *siyar*; le Saint Coran est sa source principale, sa seconde source sont les hadiths (paroles) du Prophète Muhammad (saw) et les livres de *siyar* écrits plus tard.

Il n'est pas possible de penser à la vie du Prophète Muhammad (saw) sans le Saint Coran, parce que le Coran lui a été envoyé, et c'est lui qui l'a le mieux compris et pratiqué. Le Coran contient également des informations sur les guerres, les traités, les relations des musulmans avec les juifs et les chrétiens, les relations des musulmans avec les hypocrites et les bédouins et sur la migration (hijrah) à Médine. En outre, le Saint Coran attire fréquemment l'attention sur le côté humain et le caractère moral du prophète Muhammad.³

Des informations sur la vie et le caractère du Prophète Muhammad (saw) peuvent également être trouvées dans les livres de hadiths qui sont des sources très importantes du *Siyar*. De même, des informations et des livres rassemblés

¹ Sallallahou alayhi wa sallam : Que la paix et les bénédictions soient sur lui (à partir de maintenant il sera abrégé par *saw*).

² Livres biographiques sur la vie du Prophète Muhammad.

³ Qalam, 68 : 4; Tawbah, 9 : 128; Al-i Imran, 3 : 159

ALLEZ ! DISCUTONS

Sur une carte de la péninsule arabique, trouvez les villes et les lieux où le Prophète Muhammad (saw) est né et a passé son enfance et sa jeunesse.

Discutez de la structure sociale et religieuse de la région.

et écrits sur la vie du Prophète (saw) depuis le 8ème siècle sont parmi les sources importantes du *siyar*. Par exemple, “*Al-Sira*” d’Ibn Ishaq est le premier livre écrit dans ce contexte.⁴

Apprendre à connaître le Prophète Muhammad (saw), qui est accepté comme un exemple pour les croyants, et en apprendre davantage sur sa vie renforce les musulmans. Le Saint Coran indique également que de bons exemples sont évidents dans le caractère du prophète Muhammad comme suit :

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِمَنْ كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ
الْآخِرِ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا 21

“En effet, vous avez dans le Messager d’Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.”⁵ Nous ne pouvons pas connaître ses bons exemples sans connaître sa vie. Le Saint Coran est la source de sa moralité ; par conséquent, quand Aisha a été interrogée sur sa moralité, elle a répondu en disant : “Sa morale est le Coran.”⁶

Les êtres humains sont les créatures les plus précieuses de toute la création, et le Messager d’Allah, qui a été choisi parmi les gens, est d’une importance particulière pour les croyants. Comprendre le Prophète Muhammad (saw) et le prendre comme exemple signifie comprendre correctement l’Islam. Depuis que le Prophète Muhammad (saw) a vécu selon les principes du Coran, apprendre sa vie nous aide également à comprendre le Coran.

2. Un Aperçu Général sur la Péninsule Arabique avant l’Islam

La péninsule arabique se situe à un point important où les continents asiatique, européen et africain se croisent. La mer Rouge est du côté ouest de la péninsule, l’océan Indien et le golfe d’Aden sont au sud, et Oman et le golfe de Bassorah sont à l’est. La péninsule partage également des frontières avec la Palestine et la Syrie dans le nord où elle se connecte avec l’Asie.

Dans la période préislamique, deux styles de vie existaient dans la péninsule arabique, à savoir “*badawi*” et “*hadhari*”. Tandis que les populations *hadhari* vivaient dans les villes et cités, les populations *badawi* vivaient un mode de vie nomade dans le désert et les oasis. La vie dans la péninsule arabique a suivi le modèle d’un système tribal.

ALLEZ ! INTERPRÉTEZ !

“Dis : Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux”.

Al-i Imran, 3 : 31

Interprétez le verset mentionné ci-dessus par rapport au paragraphe de gauche.

À NOTER

Les gens qui vivent dans les déserts et suivent un mode de vie nomade sont appelés “*badawi*”.

Şemseddin Sami, *Kamus-i Türki*, vol. 1, p. 103.

⁴ Hüseyin G. Yurdaydin, *Islam Tarihi Dersleri*, p. 1

⁵ Ahzab, 33 : 21

⁶ Mouslim, Mousafirin, 139.

La péninsule arabique avait des régions intérieures (centrales) et extérieures (côtières). Les régions internes étaient constituées d'une série de montagnes et de vallées qui recevaient très peu de pluie. Par conséquent, la population était faible dans ces endroits. Les personnes vivant dans les zones intérieures sèches menaient paître leurs animaux dans des endroits proches des sources d'eau et lorsque ceux-ci se desséchaient également, ils se déplaçaient vers d'autres endroits. Leur mode de vie était basé sur l'élevage. Les conditions du désert dans lequel ils vivaient ne leur permettaient pas de participer à l'agriculture, à l'art ou au commerce.

ALLEZ ! COMPAREZ

BADAWI L'élevage est leur moyen de vivre.

C. HADHARI
Le commerce est leur moyen de vivre.

Compare les différences entre *Badawi* et *Hadari* en fonction de leur mode de vie.

Les régions externes de la péninsule arabique étaient très différentes des régions internes. Ces zones recevaient plus de précipitations et convenaient à l'agriculture, ce qui a permis aux gens de mener une vie sédentaire et d'y établir des pays, des villes et des villages.

Dans la péninsule arabique, il y eut des peuples appelés Ad, Thamud et Midian, qui ne sont plus actuellement. En outre, il y avait des Kahtanis et des Adnanis qui vivaient dans la péninsule. Le Yémen était la patrie des Kahtanis. Quant aux Adnanis, ils étaient un peuple mélangé aux Arabes, puis sont devenus arabisés - on les appelait les Arabes du *Hijaz*.

Le peuple du *Hijaz* a vécu libre pendant des générations et étaient toujours en mesure de protéger la pureté de leur race et de leur langue.⁷ Bien que le *Hijaz* attirait de temps à autre des étrangers, il n'a jamais été occupé par une nation étrangère, et son terrain montagneux avec des passages trop étroits pour transférer des armées était également un facteur dans le maintien de la liberté des résidents.

À NOTER

Le peuple de Hire avait établi un royaume au nord-est, les Ghassanides au nord-ouest de la péninsule arabique, et les habitants de Sebe et Himyaris avaient établi des royaumes au sud du Yémen.

À NOTER

Hijaz signifie littéralement séparation, fermeture, obturation et blocage. Géographiquement, le *Hijaz* était une région composée de vallées, qui traversaient les montagnes dans certaines parties de Damas à Najran. On l'appelle *Hijaz* car cette région sépare *Tehama* située à l'ouest et *Najd* à l'est. Mais la région appelée *Hijaz* comprend également la région de *Tihame*. Puisque c'est le lieu où le Prophète Muhammad (saw) est né, a vécu et est mort, le *Hijaz* occupe une place très importante dans l'histoire de l'Islam. Les villes les plus importantes de *Hijaz* sont La Mecque, Médine et Ta'if ; la Mecque étant son centre principal.

İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 19

⁷ İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p.10; Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 25

La route commerciale qui partait du Yémen et atteignait le golfe d'Aqaba passait par la Mecque et Médine jusqu'à la mer Méditerranée. Des foires étaient organisées autour de La Mecque à certaines périodes de l'année. En raison des foires, des gens venaient à La Mecque, faisaient du commerce et visitaient la Ka'bah. Étant donné que la Ka'bah était un centre religieux, que le Hijaz était sur les routes commerciales entre le Yémen et la Syrie, et que des foires étaient organisées près de la Ka'bah à certains moments, le Hijaz était d'une grande importance.

Le Yémen, l'une des zones résidentielles importantes de la péninsule, était une terre fertile qui recevait suffisamment de pluie et était située sur les routes commerciales. Pour cette raison, le Yémen a été appelé "al-Ard al-Hadra" ou la Terre verte. Depuis les temps anciens, le peuple yéménite faisait du commerce avec l'Inde, l'Afrique du Sud et le Moyen-Orient, mais les Arabes hijazis ont par la suite dépassé le peuple yéménite dans le commerce.⁸

Dans la péninsule arabique de la période préislamique, plusieurs religions existaient. Par exemple, il y avait des juifs à Médine, Khaybar, Fadak et au Yémen, même s'ils étaient peu nombreux. Ils s'étaient enfuis et installés dans des villes de la péninsule (à Médine, Khaybar, Fadak et au Yémen) lorsque Buhtunnasr, le roi de Babylone, a occupé Jérusalem et emmené les Juifs à Babylone au 6^{ème} siècle avant J-C. Le christianisme s'est également répandu parmi les Ghassanides et les habitants de Hire qui vivaient dans la partie nord de la péninsule arabique. Et dans la partie sud, les adeptes du christianisme vivaient à Najran en grand nombre. Le christianisme était connu à Hijaz, mais il n'était pas très influent dans cette région.

Les Zoroastriens, originaires de Perse, vivaient également dans la péninsule arabique. Ils vivaient dans la région où se trouvent aujourd'hui Bahreïn, Oman et le Yémen. Dans la région, il y avait également des gens qui adoraient le soleil et pour qui la Lune, le Soleil et l'étoile de Zuhra (Vénus) étaient considérés comme sacrés. Chaque famille avait une idole. Ils adoraient inconsciemment ces idoles, qui étaient faites de divers objets. Dans la période préislamique, la péninsule arabique était connue pour les traditions et les pratiques de l'ère de l'ignorance (jahiliyyah).

Comme dans d'autres endroits du monde à cette époque, la péninsule arabique était composée de gens libres, de captifs et d'esclaves. Les femmes étaient généralement traitées comme des objets et les quelques droits qu'elles possédaient étaient souvent violés. La situation n'était pas très différente en Europe non plus. Puisque les femmes ne pouvaient pas facilement revendiquer

ÉCRIVONS UNE COURTE HISTOIRE

(Hijaz, La Mecque, Médine, Ta'if, commerce, désert, bédouin et hadhari)

Séparez la classe en trois groupes et écrivez une courte histoire en utilisant les mots mentionnés ci-dessus.

⁸ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 27-28.

leurs droits, les hommes pouvaient les épouser puis les divorcer à leur guise. Les rôles principaux des femmes étaient domestiques. Pendant la période du zoroastrisme, un homme pouvait même épouser l'un de ses plus proches parents et les femmes étaient traitées comme des captives. En Inde, les femmes étaient considérées comme des créatures misérables et tenues à l'écart des rituels et des cérémonies. La religion d'une femme n'était rien d'autre que l'obéissance à son maître, et la meilleure femme était celle qui se brûlait avec le corps de son mari décédé. Les Grecs n'appréciaient pas non plus les femmes visibles dans la société. Seules les paroles du père étaient considérées comme acceptables au sein des familles. La situation était la même dans la vieille France. Dans la Rome antique, les pères avaient le droit de faire tout ce qu'ils voulaient à leurs enfants. Dans l'empire byzantin, la femme était acceptée comme l'objet de son mari qui avait le droit de faire tout ce qu'il voulait faire. La vie et la mort d'une femme étaient entre les mains de son mari. Les femmes étaient comme les esclaves d'abord de leurs pères, puis de leurs maris, puis de leurs fils lorsque leurs maris étaient morts.⁹

Du point de vue politique, il n'y avait pas de différence entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Par exemple, en Espagne et dans le sud de la France, les luttes inter-dynastie ont provoqué des crises politiques. De même en France, il y a eu des combats entre les Visigoths et les Franks. Les Anglo-Saxons avaient occupé les îles britanniques. L'Inde, le Tibet et la Chine étaient engagés dans des guerres. L'Iran était toujours en guerre contre l'empire byzantin ; et en Afrique, les Romains et les Grecs étaient en course pour exploiter l'Égypte.¹⁰ Dans la période préislamique, les continents n'étaient pas si différents les uns des autres en ce qui concerne les conditions religieuses, sociales et politiques.

3. La Vie Sociale à la Mecque préislamique

Les conditions sociales d'une société se réfèrent à la vie familiale, à la population, à l'éducation et à l'économie—en bref, à tous les aspects concernant la société. Dans la période préislamique, l'équilibre des pouvoirs entre les tribus, les liens de sang, les coutumes, les chefs des assemblées tribales et les notables de la ville déterminaient les conditions sociales dans la péninsule arabique.

Les premiers habitants de La Mecque sont connus pour être la tribu Amalika.¹¹ Plus tard, la tribu Jurhum est venue à la Mecque du sud de l'Arabie et s'y est installée. Le prophète Abraham, avec sa femme Hajar et leur fils Ismaël, sont

⁹ Ali Hımmet Berki - Osman Keskioglu, *Hz. Muhammed ve Hayati*, p. 9-10.

¹⁰ Ibid., p. 5-6

¹¹ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 28

venus de Palestine et se sont installés à La Mecque. Plus tard, le prophète Abraham a reconstruit la Ka'bah sur ses anciennes fondations avec son fils Ismaël. Les Jurhums ont contrôlé la Mecque et la Ka'bah pendant un certain temps, puis la tribu Khuza'ah, qui venait du Yémen, s'est uni à la tribu Bakr et a expulsé les Jurhums de La Mecque. Le règne de la tribu Khuza'ah a duré plus de deux siècles.¹²

Qusai,¹³ qui était le grand-père de cinquième génération du prophète Muhammad, a pris le pouvoir après la mort du chef de tribu de Khuza'ah. Ainsi, le régime est passé à Quraysh, la tribu de la famille du Prophète Muhammad.

3.1. L'arrivée du Prophète Abraham à la Mecque et la Reconstruction de la Ka'bah

La Mecque a une importance particulière parmi les villes de la péninsule arabique. Le Saint Coran qualifie cette ville de "mère des villes". En fait, dans la sourate al-An'am (6: 92), il est dit que : **"Voici un Livre (le Coran) béni que Nous avons fait descendre, confirmant ce qui existait déjà avant lui, afin que tu avertisses la Mère des Cités (la Mecque) et les gens tout autour..."**

La Mecque, qui ne convenait à aucun type d'agriculture, était une ville protégée contre les envahisseurs et les pillards. Parce qu'elle était établie dans une vallée qui ne pouvait être atteinte que par des passages étroits dans les hautes montagnes environnantes. Ainsi, défendre la ville était facile.¹⁴ Depuis les temps anciens, La Mecque était un lieu de rencontre et un point de séparation pour les caravanes en provenance du Yémen vers la Syrie, ou de la Syrie vers le Yémen.¹⁵

L'arrivée du prophète Ismaël à La Mecque s'est produite comme suit : le prophète Abraham est venu d'Irak en Palestine après l'incident au cours duquel il avait été jeté dans le feu.¹⁶ Là, après le désaccord entre ses épouses Sara et Hajar,¹⁷ il a emmené son fils Ismaël et sa femme Hajar et s'est rendu à La Mecque afin de les installer dans un endroit approprié, où se trouve la Ka'bah. Il leur a laissé de la nourriture et de l'eau, puis a continué son chemin.

Hajar lui a demandé : "O Abraham, où vas-tu en nous laissant ici ?" Quand Abraham a continué son chemin sans répondre à sa question, Hajar a demandé encore une fois : "C'est Allah qui t'a ordonné de le faire ?"

¹² İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 11; İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 28

¹³ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 29

¹⁴ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 18 et 24.

¹⁵ Muhammed Hüseyin Heykel, *Hz. Muhammed'in Hayattı*, v. 1, p. 142.

¹⁶ Saffat, 37 : 97

¹⁷ Muhammed Hüseyin Heykel, *Hz. Muhammed'in Hayattı*, v. 1, p. 142.

Abraham a dit : "Oui."

Ensuite, elle a dit : "Alors, tu ne nous perdras pas."

Après que le prophète Abraham s'est éloigné de Hajar et d'Ismaël, il a prié et a dit : **"O notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de Ta Maison sacrée [la Ka'ba], - ô notre Seigneur - afin qu'ils accomplissent la Salât. Fais donc que se penchent vers eux les coeurs d'une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants ?"**¹⁸ Après un certain temps, la nourriture et l'eau de Hajar et Ismaël se sont épuisées. Sur ce, Hajar est allée à la colline Safa, elle a regardé autour mais n'a vu personne. Puis elle a marché jusqu'à la colline Marwa et elle a regardé autour mais n'a encore vu personne. Hajar a couru en vitesse à sept reprises entre les collines de Safa et les collines de Marwa. À son retour, elle a vu qu'il y avait une source d'eau à côté d'Ismaël. Hajar a entouré l'eau pour l'empêcher de couler.¹⁹ Plus tard, Hajar et son fils Ismaël s'y sont installés et ont fourni de la nourriture aux tribus arabes qui passaient par cette route. Entre-temps, cette source d'eau (zamzam) a attiré l'attention de certaines tribus arabes qui voulaient s'installer près d'elle. La première tribu venue a été la tribu Jurhum.²⁰ Avec le temps, les Jurhums ont remplacé la tribu Amalika, qui était la première tribu résidente de cet endroit. Les Jurhums se sont donc installés à La Mecque.

ALLEZ INTERPRETEZ

"Et (rappelle-toi) quand Abraham dit : 'O mon Seigneur, fais de cette cité un lieu sûr, et préserve-moi ainsi que mes enfants de l'adoration des idoles'."

Ibrahim, 14 : 35

Interprétez les attentes du prophète Abraham selon le verset ci-dessus.



Il y a des déserts dans toute la péninsule arabique

Le prophète Ismaël, qui n'était pas arabe natif, a grandi dans la tribu *Jurhum* et a appris l'arabe d'eux. Puis il a épousé une de leurs jeunes filles, et ses descendants se sont mélangés à eux. Plus tard, les Arabes du Nord ont proliféré

¹⁸ Ibrahim, 14 : 37

¹⁹ Kamil Miras, Sahih-i Bukhari, *Muhtasar Tecrid-i Sarih Tercemesi ve Şerhi*, v. 6, p. 14-18.

²⁰ Muhammed Hüseyin Heykel, *Hz. Muhammed'in Hayatı*, v. 1, p. 142-143.

à partir des descendants d'Ismaël, appelés *Al-Arab Al-Musta'riba* ou Arabes arabisés,²¹ et aussi appelés *Adnanid* à cause du nom du fils d'Ismaël, Adnan.²²

Le prophète Abraham rendait visite à son fils Ismaël et à sa femme de temps en temps. Lors d'une de ses visites, le prophète Abraham a dit à son fils Ismaël : "O Ismaël, mon Seigneur m'a ordonné de construire un lieu de culte". Ils ont donc reconstruit la Ka'bah sur ses anciennes fondations. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit : **"Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison: «O notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient. Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. Notre Seigneur ! Envoie l'un des leurs comme messager parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier..."**²³

Une fois la construction de la Ka'bah terminée, le prophète Abraham a invité les gens à effectuer un pèlerinage car il avait été commandé par Allah, **"Et fais aux gens une annonce pour le Hajj."**²⁴ Les personnes qui ont obéi à ce commandement ont commencé à visiter la Ka'bah. À l'époque du prophète Abraham, l'accomplissement du pèlerinage est devenu obligatoire pour les gens et la Mecque est devenue une ville sûre. En outre, le prophète Ismaël a pris la responsabilité de servir la Ka'bah jusqu'à sa mort, et après son décès, ses descendants ont continué à remplir ce devoir.

3.2. Vie tribale et Classes Sociales

Une tribu est une communauté composée de personnes qui ont des liens de sang et ayant une même ascendance.²⁵ Dans la période préislamique, les gens vivaient dans des tribus de la péninsule arabique. Les tribus étaient basées sur l'*asabiyyah*²⁶, qui comprenait aussi les parents éloignés. Le prophète Muhammad a décrit l'"*asabiyyah*" comme "aider son peuple même quand il a tort"²⁷ et il a exprimé que l'*asabiyyah* est contraire à l'esprit de l'Islam.²⁸ Étant donné que la race était très importante dans la culture arabe, tout le monde pouvait compter de mémoire les noms de leurs parents paternels et les noms

²¹ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 28

²² Commission, *Doğuştan Günümüze Büyük Islam Tarihi*, v 1, p. 107-108; İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 22.

²³ Baqarah, 2 : 127-129

²⁴ Hajj, 22 : 27

²⁵ İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 24.

²⁶ Il fait référence à la solidarité sociale en mettant l'accent sur l'unité, la conscience de groupe et le sens d'un objectif commun, et la cohésion sociale, à l'origine dans un contexte de "tribalisme" and "clanisme".

²⁷ Abu Dawud, Adab, 112.

²⁸ Muslim, Imara, 57..

des personnes composants leurs tribus. La tribu était basée sur les parents paternels et en raison des liens tribaux entre Arabes, il y avait des combats continus entre les tribus.

Dans la période préislamique, le mode de vie tribal des Arabes était de deux types : nomade et sédentaire. Les tribus qui vivaient à La Mecque, Médine et Ta'if étaient partiellement installées. Les personnes qui vivaient dans des endroits adaptés à l'agriculture –tels que Médine ou Ta'if– gagnaient leur vie grâce à l'agriculture, et les gens qui vivaient dans des endroits impropre à l'agriculture tels que La Mecque, gagnaient leur vie grâce au commerce. Les habitants sédentaires subvenaient aux besoins de l'agriculture, du commerce et de l'artisanat, tandis que les nomades vivaient dans les déserts et les oasis. Ils gagnaient leur vie grâce à l'élevage, à la chasse ou aux raids. La structure sociale, dans les vies nomades et sédentaires, était basée sur les tribus. Outre les nomades et les sédentaires, certains semi-nomades vivaient dans les oasis et les vallées situées au carrefour des caravanes.²⁹

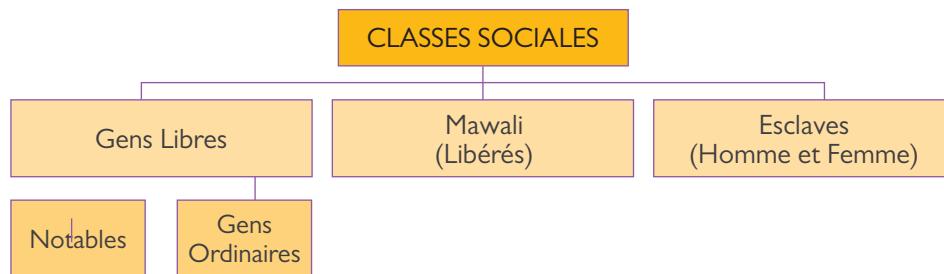
Un membre de la tribu défendra sa tribu en toutes circonstances, que sa tribu ait raison ou tort. Cet esprit d'unité a fortement lié les membres d'une tribu les uns aux autres. La vengeance du sang était assez courante à cette époque. Tous les membres de la tribu agissaient à l'unisson jusqu'à ce qu'ils se vengent d'une personne de leur tribu qui a été attaquée ou d'une personne dont un parent a été blessé ou assassiné. Les Arabes ne se sont pas battus pendant les mois de *Dhu'l Qa'dah*, *Dhu'l Hijjah*, *Muharram* et *Rajab*, qu'ils considéraient comme des mois sacrés. Si une tribu a combattu avec une autre au cours de ces mois, elle a qualifié ce combat de "*fijar*" afin d'indiquer qu'il s'agissait de quelque chose de mauvais. Les membres d'une tribu se composaient de personnes libres, d'esclaves et d'affranchis. Les gens libres étaient de deux sortes : les notables et les gens du commun. Les riches, les commandants, les poètes, les prédateurs et les devins étaient considérés comme supérieurs au reste du peuple, et les autres étaient considérés comme des roturiers.

Des femmes et des hommes esclaves étaient achetés et vendus aux foires. À la mort du propriétaire, l'esclave était laissé en héritage à la famille du maître. Les esclaves occupaient divers emplois. La principale source d'esclavage était les guerres – en effet ceux qui ont été capturés dans les guerres ont été réduits en esclavage. Ces captifs ont été vendus dans des bazars. De plus, les esclaves ne pouvaient se marier qu'avec d'autres esclaves et tous les enfants de cette union étaient également considérés comme des esclaves. Les esclaves pouvaient être libérés lorsqu'ils gagnaient autant d'argent que leur valeur et le versaient à leur propriétaire. Les esclaves qui ont gagné leur liberté s'appelaient "*Mawali*"

²⁹ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 35

et avaient un statut quelque part entre les personnes libres et les esclaves. Ils étaient acceptés en tant que membres d'une tribu et n'étaient pas vendus, mais ils n'étaient pas traités comme des personnes libres dans certains domaines tels que le mariage et l'héritage.³⁰

Il y avait différentes façons d'établir des liens de parenté entre les tribus. Les tribus n'étaient pas complètement fermées aux membres d'autres tribus. Par exemple, si une personne quitte sa tribu ou est renvoyée et se réfugie dans une autre tribu, elle sera acceptée comme membre de cette tribu. Ces gens étaient appelés "*hilf*" – la personne qui a donné son accord. Si ceux qui ont été capturés à la guerre ou placés sous protection officielle ou ceux qui ont été achetés, se voient libérés, une relation de *wala* serait établie, et la personne libérée deviendrait un *mawla* de cette tribu. La parenté pouvait être établie par ces méthodes et ces personnes étaient traitées de la même manière que les membres libres de la tribu.



INTERPRÉTEZ

"Asabiyah" était le facteur le plus efficace pour empêcher une tribu d'être attaquée par une autre ou pour compenser les dommages matériels et psychologiques lorsqu'une tribu ou l'un de ses membres était attaqué par une autre tribu pour une raison quelconque.

Committee, Dini Kavamlar Sözlüğü, p. 32

Interpréter l'énoncé susmentionné du point de vue de l'ordre social.

Les tribus choisissaient elles-mêmes leur propre chef appelé "*sayyid, sheikh, malik* ou *amir*". Certaines caractéristiques, telles que la générosité et la bravoure, étaient recherchées dans la personnalité du candidat. La chefferie d'une tribu n'était pas transférée de père en fils. Le fils d'un chef ne pouvait être le chef de la tribu que s'il possédait les caractéristiques nécessaires pour être chef. L'un des devoirs d'un chef était de servir de juge dans sa tribu, car les problèmes étaient résolus selon les coutumes tribales. De plus, il y avait un conseil (*majlis*) qui a agi en tant que consultant du chef de tribu.³¹

Les gens installés avaient une institution différente appelée "*Mala*" au lieu de "conseil". *Mala* était une sorte d'assemblée, qui se composait de deux notables de chaque tribu, et la *Kusai* constituait le noyau de cette institution. Ils se réunissaient à "*Dar al-Nadwa*" et discuté de questions concernant toute la ville. À l'époque mecquoise, les membres de cette assemblée étaient les principaux opposants au prophète Muhammad (saw).³²

³⁰ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 39-40.

³¹ Ibid., p. 36.

³² İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem İslam Tarihi*, p. 25.

3.3. L'événement de l'Eléphant

INTERPRÉTEZ

“Périssent les gens de l'Uhdûd, par le feu plein de combustible, cependant qu'ils étaient assis tout autour, ils étaient ainsi témoins de ce qu'ils faisaient des croyants, à qui ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de louange.”

Buruj, 85 : 4-8.

Interprétez ces versets sur la base du texte ci-dessous.

Le peuple de Main a régné de 1400 à 650 avant J-C, puis le Royaume de Saba a été fondé entre 750 et 115 avant J-C., qui a ensuite été détruit par les Himyarites. Les Himyarites, qui étaient une branche des Arabes Pahtani, vivaient entre 115 J-C. et 525 après J-C.

Les Himyarites avaient accepté le judaïsme sous le règne du roi Dhu Nuwas. Entre-temps, le christianisme a commencé à se répandre à Najran, qui était situé dans le nord du Yémen. Le christianisme était venu à Najran d'Abyssinie. Dhu Nuwas était préoccupé par la possibilité que les Abyssins commencent à influencer sa terre et que les Abyssins chrétiens établissent une unité politique avec la population locale. Pour cette raison, Dhu Nuwas a proposé deux alternatives aux habitants de Najran : se convertir au judaïsme et sauver leur vie ou accepter la mort. Les habitants de Najran n'ont pas accepté la conversion au judaïsme, ainsi ils ont tous été déclarés traîtres par Dhu Nuwas et jetés dans des trous de feu et brûlés vifs. Une personne qui a pu échapper au massacre de Dhunuwas est allée voir le roi d'Abyssinie et a raconté son histoire. Le roi d'Abyssinie a envoyé une armée comprenant Abraha, sous le commandement d'Aryat, sur Dhu Nuwas. L'armée de Dhu Nuwas a perdu la bataille et Dhuhewas s'est noyé dans la mer. Ainsi, le royaume de Himyarite a été détruit, et le commandant *Aryat* a fait du Yémen une province d'Abyssinie.

Avec le temps, des désaccords ont surgi entre Aryat et son assistant *Abraha*. *Abraha*, avec le soutien de la communauté, a tué Aryat et pris le pouvoir au Yémen. *Abraha* a écrit une lettre au roi d'Abyssinie pour présenter sa loyauté et a ajouté qu'il construirait un lieu de culte qui allait être plus grand que tous les lieux de culte dans la mesure où il empêchera les Arabes d'aller à la Ka'bah pour le pèlerinage et fera venir à son lieu de culte. Le roi d'Abyssinie a accepté sa loyauté et son poste de gouverneur du Yémen afin d'éviter une éventuelle guerre civile. Après que son poste de gouverneur a été confirmé, *Abraha* construit un lieu de culte appelé *Kulley*, à Sana. Entre-temps, le peuple yéménite a

connu de nombreuses difficultés pour apporter sa contribution financière et fournir une main-d'œuvre pour la construction de ce lieu de culte. Une fois sa construction terminée, *Abraha* a ordonné à tout le monde de le visiter, ce qui a provoqué une réaction parmi les Arabes. Là-dessus, un Arabe de la tribu *Kinane* est allé à Sana et a uriné dans le temple d'*Abraha*. Quand *Abraha* a entendu que la personne qui avait commis cet acte blasphématoire était un Arabe, il a marché vers La Mecque pour détruire la Ka'bah avec une armée composée de soldats abyssins et des éléphants à l'avant. Quand ils sont venus près de La Mecque, ils ont pillé les propriétés de la tribu de *Quraysh*. Pendant ce temps, ils ont également saisi environ 200 chameaux de *Abd al-Muttalib*, le grand-père du Prophète Muhammad.³³

INTERPRÉTEZ

"O Allah ! Je ne veux l'aide de personne, sauf la Tienne ! Mon Seigneur ! Protège ce lieu de culte de leur malfaissance. Les ennemis de la Ka'bah sont aussi tes ennemis à Toi".

Commission, *Doğuştan Günümüze İslam Tarihi*, v. 1, p. 139

Interprétez l'invocation d'*Abd al-Muttalib* à la lumière du regard des Arabes sur la Ka'bah à cette époque.

Quand *Abraha* a campé quelque part près de La Mecque, il a envoyé un message à *Abd al-Muttalib* et l'a appelé. Lorsqu'il est venu, *Abraha* lui a dit : "Je ne suis pas ici pour me battre avec toi, je suis juste venu pour détruire la Ka'bah. Si vous m'attaquez, je me battrai avec vous. Sinon, je ne veux pas verser votre sang." *Abd al-Muttalib* a dit : "Nous n'avons aucun pouvoir pour vous attaquer. Tout ce que je veux c'est mes chameaux que tu as saisis." Sur ce *Abraha* a réagit : "Quand je t'ai vu pour la première fois, j'avais peur de ta majesté. Mais après t'avoir parlé, je te méprise. Tu abandonnes la Ka'bah et penses à tes chameaux ?!" Là-dessus, *Abd al-Muttalib* a rétorqué : "Les chameaux sont à moi, et je veux mes chameaux. Quand à la La Ka'bah, elle a un propriétaire et il la protégera." Puis il a quitté *Abraha*, est allé directement à la Ka'bah et a prié Allah.

Abraha, qui a refusé toutes les propositions apportées pour ne pas détruire la Ka'bah, a ordonné à son armée d'attaquer. Cependant, les gros éléphants qui étaient devant l'armée n'ont pas bougé. Miraculeusement, ils n'ont pu se déplacer que lorsqu'ils ont été dirigés vers le Yémen, mais lorsqu'on les tournait

³³ Philip K. Hitti, *Islam Tarihi*, v. 1, p. 97-98 ; İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 25

vers La Mecque, ils s'arrêtaient. La majeure partie de l'armée a été détruite par les petites pierres chaudes transportées par les oiseaux *ababil*, venus en groupe. *Abraha*, qui a à peine pu sauver sa vie, est retourné au Yémen blessé et est décédé peu de temps après.³⁴ L'Évènement de l'éléphant est mentionné dans le Coran comme suit : “**N'as-tu pas vu [O Muhammad], comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant ? N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine ? et envoyé sur eux des oiseaux par volées qui leur lançaient des pierres d'argile ? Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée.**”³⁵

En raison de la présence d'éléphants devant l'armée d'*Abraha*, cet événement a été appelé l'Événement de l'éléphant. En raison de l'importance de cet événement pour les Arabes, ils l'ont appelé "l'année de l'éléphant", et c'est cette année-là que le prophète Muhammed (saw) est né.

4. L'État Culturel de la Mecque préislamique

La culture est la combinaison de valeurs matérielles et morales acquises par une société à travers l'histoire. L'écriture et la littérature sont parmi les éléments les plus importants de la culture. L'écriture est très précieuse pour transmettre la culture aux générations futures, l'améliorer et la développer. L'importance de l'écriture pour la littérature, qui est l'art d'exprimer des sentiments et des pensées, ne peut être ignorée.

Dans la période préislamique, les gens qui vivaient dans la péninsule arabique avaient des croyances, des coutumes et des traditions particulières, un sens artistique et un mode de vie propre à eux. L'écriture n'était pas courante, mais la littérature –surtout la rhétorique et la poésie– était assez développée. En outre, ils avaient une richesse de culture orale dans certains domaines tels que l'histoire, l'astrologie, la divination et la sorcellerie.

4.1. Écriture et Littérature

Dans la période préislamique, les Arabes utilisaient un type de script appelé *musnad*, qui avait été développé en Arabie du Sud. Le script utilisé aujourd'hui a été pris de leurs voisins du Nord, les Nabatéens, juste avant la naissance de l'Islam. Ce script nous est parvenu après avoir traversé différents processus. L'écriture arabe, qui était sans points ni voyelles auparavant, s'est vue ajouter des voyelles par Abu al-Aswad al-Duali et des points à certaines lettres par



Un dessin symbolique représentant l'événement de l'éléphant

³⁴ Commission, *Doğuştan Günümüze Islam Tarihi*, v. 1, p. 137-138 ; I. Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 26

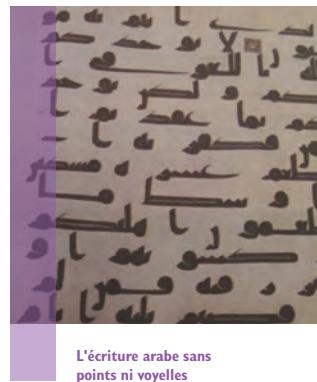
³⁵ Fil, 105 : 1-5.

Halil ibn Ahmad après l'émergence de l'Islam. Elle a ainsi obtenue sa forme actuelle.³⁶

Au moment de l'émergence de l'Islam, l'écriture était connue dans le Hijaz, mais elle n'était pas très courante car peu de gens à La Mecque savaient lire et écrire. À l'époque préislamique, des documents tels que les certificats de responsabilité d'un esclave, des lettres, des textes d'épitaphes de mu'allaqat (poèmes accrochés au mur de la Ka'bah) étaient écrits et tamponnés en arabe. Ces textes ont été écrits sur des matériaux tels que le cuir, les branches de dattes, les pièces en céramique, les os de chameau, les pierres tendres et unies, le bois et le papyrus. Cependant, la transmission à cette époque de la culture arabe à la génération suivante dépendait de la mémoire et de la tradition orale. Par conséquent, les récits oraux étaient plus importants que les documents écrits.³⁷

Dans la période préislamique, les Arabes s'intéressaient davantage à la poésie qu'à la prose. Mais même si très peu nombreux, il y avait quelques proses sur les sujets de lignée (descendance familiale) et les *Ayyam al-Arab* (les guerres entre tribus). Des histoires courtes, des proverbes et des récits épiques sur le passé étaient également assez courants chez les Arabes. Dans ceux-ci, la rhétorique et la poésie étaient assez développées.

La poésie était une branche de l'art appréciée par les Arabes. Les poètes étaient considérés comme supérieurs aux autres, car la défense d'un poète de sa tribu par ses poèmes était plus précieuse que sa défense par l'épée. Les gens se rassemblaient autour des poètes et écoutaient leurs poèmes. Il y avait des foires célèbres telles que *Uqaz*, *Mijanna*, *Dhu'l Majaz* que les Arabes fréquentaient pour faire des achats. Les poètes profitaient de ces foires pour réciter leurs nouveaux poèmes. Une tribu ne laissait jamais son poète seul. Ils encourageaient les poètes et ressentaient un sentiment de fierté lorsqu'ils récitaient leurs poèmes. Après les compétitions, le poème gagnant était écrit sur du cuir de chameau puis accroché au mur de la Ka'bah. *Uqaz* était la foire la plus célèbre dans laquelle se tenaient des concours de poésie. Lorsqu'un poète était élevé dans une tribu, un comité des autres tribus allait célébrer avec cette tribu.³⁸ L'éloge, la satire, la générosité, la bravoure, la croyance en Allah, la croyance en l'au-delà, et les femmes étaient choisies comme sujets de poème. Ainsi, la poésie arabe nous permet de mettre en lumière les questions liées à la société arabe préislamique.

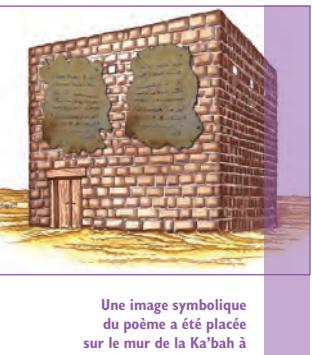


L'écriture arabe sans points ni voyelles

³⁶ İsmail Cerrahoğlu, *Tefsir Usulü*, p. 91-92.

³⁷ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 44

³⁸ Commission, *Doğuştan Günümüze İslam Tarihi*, v. 1, p. 164.



La rhétorique, qui est l'art de la parole, était l'un des éléments culturels que les Arabes appréciaient le plus. Ils faisaient en sorte que les enfants s'y habituent dès leur plus jeune âge, car le rang de prédicateur était considéré soit comme directement suivant ou égal au rang de poète dans la société. L'oratoire portait généralement sur la bravoure, la générosité, les mariages, les fiançailles, l'éloge funèbre, la vie tribale et les relations entre eux, et la louange et la satire comme dans la poésie. En outre, la recherche de vengeance, l'appel à la paix et les discours prononcés lors de diverses réunions occupaient une place importante dans la prédication.³⁹

Les Arabes donnaient une importance considérable également pour la science de la généalogie (*ilm al-nasab*) dans la période préislamique. A l'époque, les connaissances liées à l'histoire se développaient dans deux domaines : la généalogie et les connaissances orales sur les guerres entre tribus, dites "*Ayyam al-Arab*." Les informations sur la généalogie et les récits sur les guerres étaient transmis oralement d'une personne à une autre, ce qui a créé une conscience historique dans l'esprit des Arabes.

Comme l'écriture n'était pas courante chez les Arabes préislamiques, une culture basée sur la transmission orale, plutôt qu'une culture basée sur l'écriture, était très développée.

4.2. Coutumes et Pratiques

Les coutumes et pratiques des Arabes de la période préislamique sont appelées coutumes de l'ignorance (*jahiliyyah*). *Jahiliyyah* fait référence à une période et ne signifie pas qu'il y avait un manque de connaissances à cette époque. Ce concept est utilisé pour distinguer les croyances, les attitudes et les pratiques des Arabes de la période préislamique de ceux de la période islamique. La personne qui possédait des croyances, des paroles et des actions coupables –comme le polythéisme, l'infidélité et la désobéissance– a également été appelé ignorant, tout comme une personne qui ne sait rien de la vie est appelée ignorante. Ce concept englobait toutes les croyances, mots et pratiques en contradiction avec l'Islam.⁴⁰

³⁹ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 43

⁴⁰ Comission, *Dini Kavramlar Sözlüğü*, p. 79.

INTERPRÉTEZ

À l'ère de l'ignorance, il y avait différents types de mariages en plus du mariage régulier; tel que : *nikah al-mut'ah* (mariage de courte durée), *nikah al-badal* (échange d'épouses), *nikah al-istibda* (offrir une femme à un homme pour obtenir un enfant de cet homme), *nikah al-makt* (se marier avec la belle-mère après la mort du père) et *nikah al-shighar* (échanger les filles afin de ne pas payer d'argent et de dot).

Ibrahim Sarıçam, *Hz Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p.40

Interpréter les types de mariages de *jahiliyyah* mentionnés ci-dessus selon la manière dont ils affectaient la structure familiale et sociale.

DISCUTONS

Qu'est-ce que signifie le mot "ignorance" pour toi ?

Discutes-en du point de vue de la connaissance et de la foi.

Comme dans toutes les autres nations, il y avait de l'arrogance, du racisme, de l'alcoolisme, des jeux de hasard parmi les Arabes. Mais on commettait également des actes tels que assassiner, voler, utiliser illégalement les biens d'orphelins, enterrer des filles vivantes, le paganisme, la cruauté et l'injustice à cette époque. La divination et la sorcellerie étaient également assez courantes. Les devins étaient très vénérés et leur aide était sollicitée pendant les périodes de maladie et de troubles et même lorsque les gens étaient en désaccord. Ils sont également allés voir des devins pour l'interprétation des rêves et pour savoir à quoi ils seraient confrontés à l'avenir. Les devins ont affirmé qu'ils pouvaient guérir les patients en employant des sorts magiques, de la sorcellerie et en offrant des sacrifices dans les temples –coutumes et pratiques jugées inappropriées et erronées en Islam. Les gens croyaient que les sorciers avaient des pouvoirs mystérieux et ont donc eu recours à leurs connaissances pour résoudre les problèmes. Les Arabes utilisaient également des graines de plantes et des sorbets (en particulier du sorbet au miel) dans les traitements, et la saignée et la cautérisation avec des fers chauds étaient également des méthodes importantes utilisées dans le traitement. Chaque tribu avait ses propres idoles et avait un jour spécial au cours duquel ces idoles étaient adorées. Des bazars et des foires ont été créés et chaque tribu avait ses propres fêtes conformément à ses coutumes. Les fêtes religieuses étaient célébrées avec des divertissements qui comprenaient des poèmes, de la musique, de l'alcool et des femmes.

Parmi les coutumes et les pratiques de cette période rejetées par l'Islam, il y avait la chance, la consommation d'alcool, la honte d'avoir des filles et le manque de respect envers les femmes.

Le mariage se faisait de diverses manières et n'avait aucune signification religieuse. Le divorce était courant et ce droit appartenait surtout au mari. Les

femmes déclaraient rarement le droit au divorce comme condition de leur mariage. Une femme divorcée devait attendre un an pour se remarier et une femme mariée était acceptée comme membre de la famille seulement après l'accouchement. De plus, les garçons étaient préférés et considérés comme une cause de fierté. Le verset suivant du Coran mentionne ce problème : **"Et lorsqu'on annonce à l'un d'eux une fille, son visage s'assombrit et une rage profonde [l'envahit]. Il se cache des gens, à cause du malheur qu'on lui a annoncé. Doit-il la garder malgré la honte, ou l'enfouira-t-il dans la poussière ? Combien est mauvais leur jugement !"**⁴¹ Parfois, ils enterraient des petites filles vivantes, mais le Coran condamne cette pratique comme suit **"et qu'on demandera à la fillette enterrée vivante pour quel péché elle a été tuée. ... chaque âme saura ce qu'elle a présenté."**⁴² Les hommes étant classés comme hommes libres ou esclaves, les femmes étaient également divisées en femmes libres et jariyyah qui faisaient l'objet d'un commerce. Cependant, dans certains centres comme La Mecque, Médine et Ta'if, les filles des chefs et des notables de la tribu étaient plus respectées que de nombreux hommes d'une tribu.⁴³

On ne peut pas dire que tous les Arabes ont suivi des pratiques négatives, comme avoir honte des bébés filles et boire de l'alcool. À cette époque, les Arabes avaient également de bons attributs tels que la protection des faibles, la générosité, le respect des promesses, l'hospitalité, la protection des réfugiés et la patience en période de difficultés. Parmi eux, il y avait aussi des gens qui ne buvaient pas d'alcool, évitaient l'adultère, ne volaient pas, ne versaient pas de sang et n'adoraient pas les idoles. Cependant, la jahiliyyah était remplie de pratiques interdites par Allah et non approuvées par l'Islam, comme adorer des idoles et verser du sang. C'est pourquoi les coutumes de cette époque ont été nommées «les coutumes de l'ignorance». Après l'émergence de l'Islam, toutes ces mauvaises actions et comportements ont été interdits.

5. Conditions Économiques dans la Mecque préislamique

L'économie de la péninsule arabe variait généralement selon les conditions climatiques. Sur la péninsule, l'économie était basée sur l'agriculture, l'élevage et le commerce pendant la période préislamique. Les activités agricoles se déroulaient principalement dans les zones qui recevaient suffisamment de pluie, tandis que l'élevage était effectué dans des zones de pâturages suffisantes. Dans les régions qui ne convenaient ni à l'agriculture ni à l'élevage, les gens

⁴¹ Nahl, 16 : 58-59

⁴² Takwir, 81 : 8,9 et 14

⁴³ İbrahim Sarıçam, *Hz.Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 40

avaient tendance à faire du commerce. L'économie mecquoise ne peut cependant pas être considérée comme indépendante du reste de la péninsule, car la Mecque était le point de jonction reliant le sud et le nord.

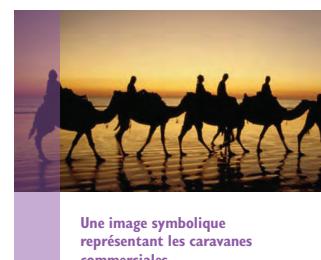
L'agriculture occupait une place particulière parmi les moyens de subsistance des Arabes, mais elle dépendait des précipitations. C'est pourquoi les terres du Yémen, qui recevaient suffisamment de précipitations, étaient assez fertiles. Des barrages ont été construits pour bénéficier de l'agriculture irriguée au Yémen, également célèbre pour sa production de blé. Outre le Yémen, Ta'if, Madinah, Najid, Khaybar et Basra étaient des régions agricoles importantes.

L'élevage était la seule richesse et le seul moyen de vivre des Arabes bédouins. Leur richesse était mesurée par le nombre de moutons, chèvres, vaches et chameaux qu'ils possédaient. Ils bénéficiaient de la viande, du lait et de la laine de ces animaux. Ils vendaient le surplus de ces biens pour subvenir à leurs autres besoins. Bien que ceux qui sont installés s'occupaient de l'agriculture et du commerce, ils nourrissaient également des chameaux pour le transport de caravanes et des chevaux à utiliser dans les raids.

Le commerce était le moyen le plus important de gagner sa vie en Arabie. Le peuple yéménite était engagé dans le commerce depuis les temps anciens. Ils avaient fait du commerce entre l'Inde et l'Afrique du Sud et le Moyen-Orient. Ils avaient acheté la plupart des produits dont les Égyptiens, les Phéniciens et les Assyriens avaient besoin en Inde, puis leur avaient livré ces produits par voie terrestre et maritime. Tout en achetant des pierres précieuses, des défenses, des épices et du coton d'Inde, ils ont importé des parfums, de l'ébène, des plumes d'autruche et de l'or des côtes africaines.⁴⁴

Après la colonisation du Yémen –d'abord par les Abyssins, puis par les Perses– ces pays envahisseurs ont capturé le commerce maritime⁴⁵ et le commerce terrestre de la péninsule a été réuni à La Mecque. La Mecque est ainsi devenue le centre commercial de l'Abyssinie, du Damas et du Yémen. La Mecque a gagné en importance et même les empires romain, byzantin, persan et abyssin ont parfois tenté de l'ajouter à leurs territoires. Mais La Mecque n'est jamais passée sous le contrôle d'un pays étranger.⁴⁶ Ceci est indiqué dans le Coran comme suit : “**Ne voient-ils pas que vraiment Nous avons fait un sanctuaire sûr [la Mecque] ...**”⁴⁷

En raison de l'existence d'un lieu de culte, de l'organisation de foires et d'un commerce important à La Mecque, le nombre de ses visiteurs augmente



Une image symbolique représentant les caravanes commerciales

⁴⁴ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 44-45; İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 40

⁴⁵ Philip K. Hitti, *Islam Tarihi*, v. 1, p. 79

⁴⁶ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 25.

⁴⁷ Ankabut, 29 : 67.

chaque année. De plus, parce que les gens de *Quraysh*aidaient et protégeaient les personnes qui venaient à La Mecque et répondaient à leurs besoins, *ils* gagnaient le respect des Arabes.⁴⁸ Ainsi, La Mecque et ses administrateurs sont devenus le centre de l'amour et du respect.

Les caravanes commerciales de la tribu *Quraysh* étaient connus parmi tous les Arabes et pouvaient voyager en toute sécurité vers n'importe quel endroit sans craindre les attaques. Les caravanes des *Quraysh* transportaient les produits qu'ils achetaient du Yémen vers le nord et ramenaient divers produits d'Égypte et de Damas. Les Arabes *Hijazi* n'avaient pas leur propre monnaie ; ils utilisaient plutôt le dinar (pièces d'or byzantines) et le dirham (pièces d'argent du Yémen et d'Iran). Il y avait des bazars dans lesquels campaient des caravanes ; les habitants de cette région et des régions voisines se réunissaient dans ces bazars avec l'arrivée des caravanes. Des échanges avaient lieu entre les deux parties et les caravanes continuaient leur route après avoir acheté des marchandises produites dans cette région. Les habitants obtenaient les marchandises dont ils avaient besoin dans leur patrie auprès des caravanes. Les bazars les plus importants étaient "Dumat al-Jandal, Mushakkar, Suhar, Daba, Mahra, Aden, Sana, Uqaz, Dhu al-Majaz, Natat, Hajar, Rabiya, Azriat et Busra".⁴⁹



⁴⁸ Hasan Ibrahim Hasan, *Islam Tarihi*, v 1, p. 83; Commission, *Doğuştan Günümüze Büyük İslam Tarihi*, v 1, p. 141

⁴⁹ Commission, *Doğuştan Günümüze Büyük İslam Tarihi*, v 1, p. 142 ; İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem İslam Tarihi*, p. 42.

Les gens de *Quraysh* voyageaient avec des caravanes au Yémen en hiver et en Syrie en été. Abdimanaf, le grand-père du Prophète Muhammad (saw), avait conclu un accord avec l'Empire byzantin. Un de ses quatre fils, Hashim, était allé à Damas avec une caravane ; son autre fils, Abd al-Shams, était allé en Abyssinie ; un autre fils, Muttalib, était allé au Yémen ; et Nawfal était allé en Iran. Les marchands de *Quraysh* sont allés dans différentes zones sous la protection de ces quatre frères, et personne ne les a attaqués. Chacun portait un document de protection qui leur était remis sur les lieux où ils se rendaient.⁵⁰ Cependant les routes commerciales vers le nord et le sud étaient plus sûres et plus rentables. Ces itinéraires sont énoncés dans le Coran comme suit : “**A cause du pacte des Quraysh, de leur pacte [concernant] les voyages d'hiver et d'été. Qu'ils adorent donc le Seigneur de cette Maison [la Ka'ba], qui les a nourris contre la faim et rassurés de la crainte !**”⁵¹ Ils gagnaient non seulement des avantages économiques et des profits, mais ils apprenaient également la culture, le commerce et les structures politiques et sociales des lieux où ils voyageaient. Ainsi, ils ont tous deux obtenu des avantages matériels et accru leurs connaissances.

DISCUTONS

Les routes commerciales dans la péninsule arabique ont commencé à partir de Sana au Yémen, puis ont traversé *Ta'if*, *La Mecque*, *Médine*, *Khaybar*, *Hijr*, *Tabuk*, *Maan*, *Tayma*, *Muta* et *Busra* jusqu'à ce qu'ils soient finalement arrivés à Damas. En plus de cette route, une autre route suivait la côte de la mer Rouge jusqu'à la mer Méditerranée, qui passait par le golfe d'Aqaba. Enfin, il y avait d'autres routes qui reliaient *La Mecque* à l'Iran, à l'Irak et à Bahreïn.

Trouvez les routes commerciales sur une carte, reliant *La Mecque* à Damas, aux côtes méditerranéennes, à l'Iran, à l'Irak, à Bahreïn, puis discutez de l'importance de ces routes pour *La Mecque*.

6. L'État Religieux de La Mecque pendant la Période préislamique

Depuis la première communauté humaine, Allah a envoyé ses messagers à différents endroits et à différentes époques. Ces prophètes ont transmis le message d'Allah (et la croyance en l'unité d'Allah) aux gens. Alors que certaines personnes ont cru en ces prophètes, d'autres ont préféré ne pas croire. Même

⁵⁰ Hasan İbrahim Hasan, *Islam Tarihi*, v. 1, p. 84

⁵¹ *Quraysh*, 106 : 1-4

si certaines personnes ont nié le message, aucune communauté dans l'histoire n'a complètement refusé la religion. Mais avec le temps, des déviations de la religion se sont manifestées. Allah le Tout-Puissant a envoyé des prophètes encore et encore pour inviter ceux qui se sont égarés à suivre le bon chemin. Il a finalement envoyé son dernier messager, Muhammad (saw), pour inviter les habitants de la Mecque, qui étaient loin de la croyance en l'unité d'Allah, à la vérité.

RECHERCHONS

Certains temples étaient couramment utilisés par les tribus. Par exemple, les Himyarites avaient *Riyam* à Sana, la tribu de *Tay* avait *Fals*, et la tribu de *Qa'b* avait *Ruda*.

Tout comme les tribus avaient des temples particuliers qu'elles utilisaient couramment, elles avaient aussi des idoles. Par exemple, la tribu de *Sakif* avait *Lat*, les tribus de *Quraysh* et *Kinanah* avaient *Uzza*, et les tribus de *Aws* et *Khazraj* avaient *Manat*. Trois cent soixante idoles étaient placées dans la Ka'bah. *Hubal* était considérée comme la plus grande et la plus importante de ces idoles.

Pourquoi les gens croyaient-ils aux idoles qui ne leur procuraient aucun avantage et ne pouvaient empêcher aucun mal qui leur venait ? Recherchez.

Si nous regardons l'état religieux de La Mecque dans la période préislamique, nous pouvons voir que la croyance en Allah, telle que délivrée par le prophète Abraham, avait perdu son essence, et les principes de la religion avaient été corrompus, et la plupart des gens avaient commencé adorer des idoles. Cependant, un groupe de personnes appartenant à la "croyance *Hanif*" essayaient de continuer leur vie selon la religion que le prophète Abraham avait livrée. Il y avait également sur la péninsule des chrétiens, des juifs et quelques personnes qui adoraient le feu et les étoiles. En plus de tout cela, la Ka'bah a conservé sa caractéristique d'être un important centre religieux et a continué de recevoir des visiteurs.

6.1. Paganisme

Les Arabes du nord, qui sont issus de la race du Prophète Abraham, croyaient en l'Unité d'Allah au début, mais se sont impliqués plus tard dans le paganisme. Avec le temps, ils ont commencé à associer des partenaires à Allah, et ils ont fait de l'adoration des idoles, des statues et des obélisques leur pratique courante et ont commencé à construire des temples pour leurs idoles. Tout le monde voulait avoir un temple, mais ceux qui n'en avaient pas les moyens ont

mis une pierre devant la Ka'bah ou dans d'autres temples et ont commencé à contourner ces pierres pendant leur visite. Ceux qui étaient installés ont construit des temples et même des nomades ont transformé certaines de leurs tentes en lieux de culte.

Chaque famille a obtenu une idole et l'a placée dans sa maison. Chaque fois qu'ils quittaient ou rentraient chez eux, la première chose qu'ils faisaient était de visiter l'idole et de se frotter les mains et le visage.⁵² Les idoles ont été décrites comme suit dans le Coran : **“Que vous en semble [des divinités], Lât et Uuzzâ ainsi que Manât, cette troisième autre ?”**⁵³

Les autres idoles des polythéistes ont été mentionnées dans le Coran comme suit : **“et ils ont dit: «N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Suwâ, Yaghâhû, Ya'ûq et Nasr'.”**⁵⁴

Les polythéistes adoraient ces dieux en leur faisant des prières, en se prosternant devant eux, en circumambulant autour, en leur faisant des promesses, en leur sacrifiant des offrandes et en leur donnant de l'argent. Ils demandaient des bénéfices mondains telles que la santé, la richesse, la victoire dans les guerres et des bébés garçons.

INTERPRÉTONS

Allah dit dans le Coran : “Si tu leur demandais : « Qui a créé les cieux et la terre ? », Ils diraient assurément : « Allah ». Dis : « Voyez-vous ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ; si Allah me voulait du mal, est-ce que [ces divinités] pourraient dissiper Son mal ? Ou s'Il me voulait une miséricorde, pourraient-elles retenir Sa miséricorde ? » - Dis : « Allah me suffit : c'est en Lui que placent leur confiance ceux qui cherchent un appui ». ”

(Zumar, 39 : 38)

Après avoir lu la traduction de ce verset, interprétez-la du point de vue de la raison et de la croyance.

Avec le temps, les gens de *Quraysh* ont commencé à placer leurs idoles autour de la Ka'bah et à tirer des bâtons de fortune quand ils voulaient partir en voyage ou faire un commerce, se marier, déterminer qui était le père d'un bébé ou bien l'endroit idéal pour creuser un puits d'eau. Ils agissaient conformément à ce qui était écrit sur les bâtons de fortune qu'ils avaient choisis.⁵⁵ Cependant, certains polythéistes manquaient parfois de respect envers les idoles. Ils attendaient le résultat des bâtons de fortune et lorsque le résultat ne correspondait pas à leurs

⁵² Ibrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 52

⁵³ Najm 53 : 19-20

⁵⁴ Nuh 71 : 23

⁵⁵ Hasan İbrahim Hasan, *Islam Tarihi*, v. 1, p. 92-93.

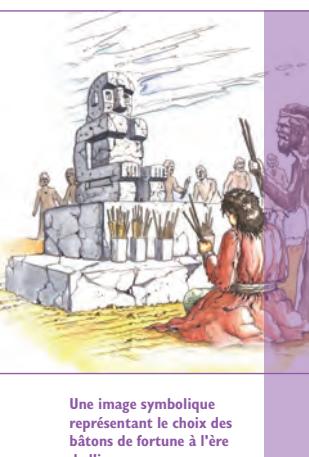
attentes, ils se fâchaient et injuriaient les idoles. Par exemple, une fois qu'un homme est venu au temple Dhulhalasa à Tabala avec l'intention de se venger et a choisi des bâtons de fortune. Lé bâton qu'il tirait lui interdisait la vengeance, et même s'il a essayé trois fois, le résultat n'a pas changé. Sur ce, cet homme est devenu furieux et a jeté le bâton sur le visage de l'idole et a crié : "Si ton père avait été tué, tu auras autorisé la vengeance !" ⁵⁶

DISCUTONS

Près de l'idole de Hubal, il y avait sept bâtons de fortune sur lesquels étaient écrits : « prix du sang, oui, non, de vous, pas de vous, rattaché et des eaux ». La personne qui voulait tenter sa chance, était amenée à Hubal par un préposé qui disait : « Cher dieu ! Telle et telle personne souhaite faire telle ou telle chose, montre-nous la bonne voie pour lui » et après cela, on faisait tirer à la personne un bâton.

Commission, *Doğuştan Günümüze Islam Tarihi*, v. 1, p. 136.

Discutez des informations données dans le passage ci-dessus du point de vue de la volonté humaine.



Une image symbolique représentant le choix des bâtons de fortune à l'époque de l'ignorance

Selon les Arabes de l'ère de l'ignorance, les idoles étaient le seul moyen d'atteindre Allah et d'obtenir Sa satisfaction. Ils croyaient en Allah ; néanmoins, ils affirmaient également que les idoles les rapprochaient d'Allah. Le Saint Coran dit ceci : **“C'est à Allah qu'appartient la religion pure. Tandis que ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Lui (disent) : « Nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent davantage d'Allah.”** ⁵⁷

Ceux qui affirmaient croire en Allah mais tout en demandant l'aide de leurs idoles sont appelés « polythéistes » (*mushrik*) dans le Coran. Les polythéistes acceptaient qu'Allah est Celui qui les a créés, ainsi que le ciel et la terre, mais ils associaient les idoles au culte d'Allah, ne comprenant pas qu'Il est le seul, le Tout-Puissant.

⁵⁶ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 55-56 ; İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem İslam Tarihi*, p. 39.

⁵⁷ Zumar, 39 : 3

INTERPRÉTONS

La première idole a été amenée à La Mecque par un membre de la tribu *Khuza'ah*, *Amr bin Luhay*, qui était le *gardien* de la Ka'bah. Amr avait été infecté par une maladie grave. Afin de guérir, il était allé à un endroit appelé *Belka* en Syrie, à une fontaine que l'on croyait curative. Il s'est baigné dans l'eau et a guéri. Là, il a vu des gens adorer certains objets, et quand il a demandé quels étaient ces objets, ils ont dit : « Nous les adorons parce que chaque fois que nous demandons de la pluie, ils donnent de la pluie ; chaque fois que nous demandons de l'aide, ils envoient leur aide. » Sur ce, Amr a pris certaines des idoles et les a placées près de la Ka'bah. De cette façon, le paganisme a été introduit dans la péninsule arabique.

Le commencement du culte des idoles et des pierres chez les Arabes s'est déroulé comme suit : les personnes qui ont quitté La Mecque pour partir en voyage devaient prendre un morceau de roche de la région de Haram afin de montrer leur loyauté et leur respect envers La Mecque et la région du Haram. Ils plaçaient la pierre au milieu de leur camp et circumambulaient autour afin d'exprimer leur loyauté et leur respect à la Ka'bah et à la région du Haram. Plus tard, cette coutume leur a fait oublier leur religion et commencer à adorer les pierres.

Commission, *Doğuştan Günümüze Islam Tarihi*, v. 1, p. 173-174.

İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 54

À la lumière du passage ci-dessus, interprétez l'ouverture, bonne ou mauvaise, d'un nouveau chemin par une personne.

6.2. Hanifisme

Le terme *hanif* fait littéralement référence à une personne qui se détourne du faux vers la vérité. Dans la terminologie religieuse, un *hanif* est un arabe vivant avant l'ère du prophète Muhammad, qui croit en Allah et tourne le dos au paganisme. En d'autres mots, c'est le terme utilisé pour les croyants qui étaient monothéistes comme le prophète Abraham.

Le terme « Hanif » a été utilisé pour le prophète Abraham dans le Coran comme indiqué dans le verset suivant : «Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman). Et il n'était point du nombre des Associateurs.»⁵⁸ Il est exprimé dans le Coran que l'Islam, qui a été annoncé par le prophète Muhammad, et la croyance de *Hanif*, annoncé par le prophète Abraham, étaient tous deux basés sur la croyance en l'unité d'Allah (*tawhid*) : **“Dis: «Moi, mon Seigneur m'a guidé vers un chemin droit, une religion droite, la religion d'Abraham, le soumis exclusivement à Allah et qui n'était point parmi les associateurs.”**⁵⁹

⁵⁸ Al-i Imran, 3 : 67

⁵⁹ An'am, 6: 161

Les gens qui ont suivi la religion du prophète Abraham et qui ont suivi la croyance Hanif sont loués dans le Coran. Par exemple, dans la sourate al-Nisa (4) verset 125, il est précisé : **“Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture ? Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié.”**

Certaines personnes de l'ère de l'ignorance croyaient en l'unité d'Allah (*tawhid*) et se détournait des traditions et des croyances de l'ignorance. Les gens qui croyaient au principe de *tawhid* vécu selon la religion que le prophète Abraham a livrée ; ils évitaient le judaïsme et le christianisme et critiquaient les polythéistes. Ils n'ont pas mangé de viande sacrifiée aux idoles et se sont opposés à enterrer des bébés filles vivantes. La plupart d'entre eux étaient alphabétisés.⁶⁰

ÉVALUONS

“O gens ! Venez, écoutez, apprenez par cœur et tirez une leçon ! Les vivants meurent et les morts périssent. Les choses qui doivent arriver arrivent. Il pleut, les plantes poussent. Les enfants naissent et prennent la place de leurs parents. Ensuite, ils meurent tous. Les incidents ne s'arrêtent jamais, les événements se succèdent.

Écoutez attentivement, faites attention. Il y a des nouvelles dans le ciel, et il y a des choses sur terre dont il faut tirer des leçons. La terre est un vaste divan. Le ciel est un toit élevé. Les étoiles bougent, pas les mers. Celui qui vient ne reste pas ; celui qui part ne revient pas. Je me demande s'ils restent parce qu'ils sont satisfaits de l'endroit où ils sont allés, ou s'ils s'endorment et y restent.

Je le jure, il y a une religion aux yeux d'Allah qui est plus chère que celle que nous avons maintenant. Et Allah enverra un prophète à l'avenir et son arrivée est très proche. Son ombre est venue au-dessus de nos têtes. Combien heureux est celui qui croit en lui ; et ce prophète le conduira sur le vrai chemin. Quel dommage pour ceux qui se rebellent contre lui. Honte à ceux qui passent leur vie en vain.

O gens ! Où sont vos pères, grands-pères, kiosques luxuriants, les peuples de *Ad* et *Thamud* qui ont construit des maisons en pierres, Pharaon et Nimrod qui ont dit "Je suis votre plus grand Seigneur" ? N'étaient-ils pas plus riches et plus puissants que vous en ce qui concerne la richesse ? Cette terre les a broyés, mis en miette et les a détruits ! Même leurs os se sont décomposés et ont péri. Leurs maisons ont été incendiées et abandonnées. Et maintenant, ce sont les chiens qui égarent leurs maisons et leurs terres. Ne soyez jamais insouciant comme eux.

⁶⁰ İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 39

Ne suivez pas leur chemin. Tout est temporaire. Seul Allah est éternel, Il n'a ni partenaire ni semblable. Il est le seul à être adoré. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Il y a de nombreuses leçons pour nous de ceux qui sont venus et sont décédés avant nous. Le fleuve de la mort a de nombreuses entrées mais pas de sorties. Jeunes ou vieux, tout le monde décède. Et celui qui part ne revient jamais. Je sais certainement que ce qui est arrivé à ceux qui nous ont précédés m'arrivera aussi.”

Lire le discours de *Quss b. Saidah*, un Hanif, puis l'évaluer du point de vue de la croyance Islamique.

Quss bin Saidah, qui était un grand prédicateur, le cousin de Khadijah – Waraqa b. Nawfal –, l'oncle d'Umar bin al-Khattab, – Zayd bin Amr –, le fils de la sœur de Hamza – Ubeydullah bin Jahsh –, l'un des célèbres poètes de Ta'if – Umayya bin Abu al-Salt –, figuraient parmi les Hanifs de premier plan. Ils ont annoncé à un groupe de personnes dans le bazar que c'était un abaissement de se prosterner devant les idoles qui étaient inanimées, sourdes et muettes ; elles ne procuraient aucun avantage pour personne et ne pouvaient pas non plus les délivrer du mal. Les Hanifs étaient un groupe de personnes qui résistaient aux fausses croyances de la jahiliyyah.

6.3. La Ka'bah et le Hajj (Pèlerinage)

La Ka'bah est un bâtiment carré en pierre au milieu de Masjid al-Haram. Au début, la Ka'bah n'avait ni toit, ni seuil, ni fenêtre, ni porte. Celles-ci ont été ajoutées à la Ka'bah à l'époque de Qusay b. Kilab. Tout au long de l'histoire, il a été vénéré comme un lieu sacré par les Arabes.⁶¹

Le verset suivant du Coran indique que la Ka'bah était le premier lieu de culte sur terre ﴿إِنَّ أَوَّلَ بَيْتٍ وُضِعَ لِلنَّاسِ لِلَّذِي بِكَثْرَةِ مُبَارَكًا وَهُدًى لِلْعَالَمِينَ : "La première Maison qui ait été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers."⁶² Au début, la Ka'bah était un modeste bâtiment carré simple. Nous ne savons pas qui a initialement construit la Ka'bah ni quand elle a été construite.⁶³ Sur la base de certains versets du Coran, la Ka'bah existait avant le prophète Abraham mais a ensuite été détruite et son emplacement est resté longtemps inconnu. Il a finalement été trouvé et reconstruit par le prophète Abraham. Il n'y a cependant aucune information dans le Coran sur qui l'a construit avant le prophète Abraham. Il est indiqué

FAISONS UNE LISTE

Fais une liste des caractéristiques des personnes qui vivaient comme Hanifs à l'époque de l'ignorance.

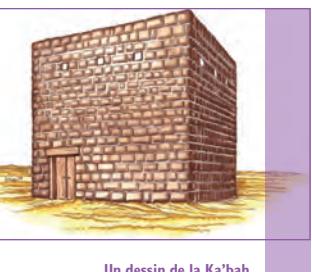
⁶¹ Ali Hımmet Berki - Osman Keskioglu, *Hz. Muhammed ve Hayati*, p. 25.

⁶² Al-i Imran, 3 : 96

⁶³ Türkiye Diyanet Vakfi Islam Ansiklopedisi, vol. 16, p. 33- 38

À NOTER

Aujourd’hui, la pierre noire (Hajar al-Aswad) est située au coin est de la Ka’bah, "Khatim et le jet d’eau de pluie" sur sa paroi nord-ouest. Sa porte est sur le mur nord-est, et sur le côté opposé du mur nord-est, il y a la station d’Abraham et le puits Zamzam.



Un dessin de la Ka'bah

dans le Coran que la Ka’bah a été reconstruite par le prophète Abraham et Ismaël sur ses fondations originales. La sourate al-Baqarah (2) verset 127 mentionne ceci : **“Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison : 'O notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient”** et de même, il a été souligné dans le Coran que le devoir de garder et de nettoyer la Ka’bah a été confié au prophète Abraham et à son fils Ismaël. En fait, il a été dit dans le Coran que **“...Et Nous confiâmes à Abraham et à Ismaël ceci : 'Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour, y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent'..”**⁶⁴

Dans la période préislamique, des rituels religieux étaient pratiqués à l’intérieur de la Ka’bah, et plus tard, quand il n'y avait pas assez de place pour les pèlerins, l'espace vide autour de la Ka’bah a été ajouté comme lieu de culte. Cette zone supplémentaire était considérée comme sacrée et « Haram ». Lorsque les prières rituelles quotidiennes ont été déclarées obligatoires pour les musulmans à l'époque Islamique, elles ont été exécutées à cet endroit. C'est pourquoi il a été appelé Masjid al-Haram, et il est resté un espace vide sans murs jusqu'au temps d'Umar b. Khattab. Quand Umar s'est rendu compte que l'endroit n'était pas assez grand pour les pèlerins, il a jugé nécessaire d'agrandir et de construire des murs autour. Il a donc acheté les maisons voisines, les a démolies et a élargi la zone de la Ka’bah. Il a ensuite fait construire des murs autour. Plus tard au temps du calife Othman, d'autres maisons autour du Masjid ont été achetées et des pavillons (*revaks*) y ont été construits et ainsi, le Masjid al-Haram a été progressivement agrandi.⁶⁵

EXAMINONS

“*Harem*,” qui signifie littéralement « interdit, protégé, défendu” est synonyme avec le mot “*Haram*” et est un terme utilisé pour les frontières autour de La Mecque et Médine (déterminées par le Prophète Muhammad). Il a été appelé *Haram* parce que tuer des animaux sauf ceux nuisibles et nuire à la nature à l'intérieur de ces frontières est interdit. La Mecque s'appelait « *al-Balad al-Haram* (la ville protégée) », la Ka’bah était aussi appelée « *Al-Bayt al-Haram* (la maison protégée) » et le masjid « *Al-Masjid al-Haram* (la mosquée protégée) ».

Comité, *Dini Kavramlar Sözlüğü*, p. 232

Apportez des photos d’*Al-Balad al-Haram* et d’*Al-Masjid al-Haram* en classe et examinez-les.

⁶⁴ Baqara, 2 : 125

⁶⁵ Commission, *Doğuştan Günümüze Islam Tarihi*, v. 1, p. 129-130.

La Ka'bah était importante pour la société mequoise car les gens prenaient leurs décisions sur la base de divination à travers des bâtons tirés au sort, devant l'idole *Hubal*. La Ka'bah était également importante pour la société mequoise en raison de sa place en tant que centre religieux sacré. Les Arabes avaient également un accord pour ne pas combattre à l'intérieur des frontières « Haram » de La Mecque ; par conséquent, tous ceux qui entraient dans le Haram étaient protégés contre les attaques. Le caractère sacré de la Ka'bah a influencé de nombreux aspects de la vie mequoise.

Le mot *hajj* signifie littéralement se tourner vers Allah et se purifier du péché. Sur le plan terminologique, cela signifie visiter la Ka'bah et d'autres lieux saints de La Mecque pendant certains mois et jours de l'année.

LISONS

Dans le Coran, divers noms tels que “Al-Bayt al-Haram” (Ma'idah 5 : 2), “Al-Bayt al-Muharram” (Abraham 14: 37), “Al-Bayt al-Atiq” (Hajj 22: 29-33), “Al-Bayt al Ma'mur” (Tur 52: 4) et “Al-Bayt” (Baqarah 2: 125-127) sont utilisés pour faire référence à la Ka'bah.

Trouvez les versets donnés ci-dessus dans le Coran et lisez leurs traductions.

Les Arabes visitaient la Ka'bah pendant la période préislamique parce qu'ils avaient fait accord de ne pas se battre pendant les mois *haram* de l'année. Ils se rendaient à La Mecque pour effectuer le *hajj* pendant ces mois. Ils effectuaient leur pèlerinage en particulier pendant les mois de Dhu'l-Qa'dah, Dhu'l-Hijjah et Muharram. Cela leur permettait de rentrer chez eux en toute sécurité.⁶⁶

Lorsque le prophète Abraham a quitté son fils Ismaël et sa femme Hajar à La Mecque, il a prié Allah en lui demandant d'accorder Ses bénédications à certains de ses descendants qui s'étaient installés près de la Ka'bah. Allah a accepté sa prière et a dit au Prophète Abraham : **“Et fais aux gens une annonce pour le Hajj. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné.”**⁶⁷ Sur ce commandement, le prophète Abraham a encouragé les gens qui étaient capables d'accomplir le Hajj. L'exécution du Hajj est une exigence pour ceux qui peuvent se le permettre. Il est mentionné dans le Coran : **“...Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. Et quiconque ne croit pas, Allah Se passe largement des mondes.”**⁶⁸

⁶⁶ Commission, *Doğuştan Günümüze Islam Tarihi*, v. 1, p. 130.

⁶⁷ Hajj, 22 : 27-28.

⁶⁸ Al-i Imran, 3 : 97

Trouvez les mots suivants.

SIYAR, MUHAMMAD, MECQUE, MEDINE, TA'IF, HADARI, BADAWI, HIJAZ, HANIF, MALA, CARAVANE, KABAH, ABRAHA, ABABIL

I S O S N D A Q P N I B T J V M C Y F T J R Y I M
Q G C Y D W S Q Y W Q R C S F L W G V W R C T U U
K A B A H N J P J D I D U Q R U W T M A L A P Z R
C W E S F U X Y W F M Y U M M I U Y Z R O C D O D
L C L F W Z P O L N L K B V W U B D P E B W R E D
F R S A U E I V A G P K U A W M H P V N D J U M B
P Y G S S U S F B H Q T K Q D Q J A M Q Q J F S F
K K T D Y D Q C R E V T C R A A F A M O J I Z U T
Q O Q S S K O G A V Z A Y L E D W K T M A P A O Y
M L B D I U O T H D O H A D A R I I N T A A B E I
N Q I C W Y H R A S V U A B D T Y H F U B D A R R
O X S B S T A J O N Q H A N I F V O I C G B B F C
C Q M P I I Y R K X L B M M N D K R G J L J I Q B
Q E F B J G B A O U J B C A R A V A N E A T L U K
M B N Q B M G K Q D G T M E D I N E X V Q Z V G X
M I G E O Y X S L J U V U I L R Q C L O B D L J G
F K P X B L V Y A Q W P W E B M E C Q U E S O E W

LECTURE DE TEXTE

Contributions des Ottomans à la Ka'bah

Hormis les réparations effectuées au temps des Abbassides et des Omeyyades, la structure de la Ka'bah est restée inchangée jusqu'en 1630 (1040). Bien que de graves fissures se soient produites sur le mur nord-ouest de la Ka'bah vers la fin du 16^e siècle, les érudits d'Istanbul ont décidé qu'il n'était pas permis de démolir la Ka'bah et de la reconstruire. Plus tard, le sultan Ahmed Ier a ordonné à son architecte en chef Mehmed Aga de prendre des précautions contre le danger d'effondrement. Ainsi, des fonds du Trésor public ont été réservés à cet effet. Les réparations ont été achevées en mars 1612 (Muharram 1021) coûtant 80 000 pièces d'or. Les sections endommagées des murs étaient soutenues par des poutres en fer fabriquées à Istanbul. Ils mesuraient quatre pieds par 16 pieds et étaient décorés d'or et d'argent. Le toit en bois a été révisé. L'ancien bec d'eau de pluie a été remplacé par un nouveau couvert d'argent et décoré d'ornements dorés. Pendant ce temps, l'arc de la porte a été renouvelé et la plaque d'inscription en argent a été remplacée par une plaque en or.

À l'époque du sultan Murat IV, La Mecque était en proie à des tempêtes destructrices et des inondations jamais vu auparavant. En 1039 (1629-1630), l'eau a inondé le Masjid al-Haram et atteint la moitié des murs de la Ka'bah. Le lendemain, vers le soir, le mur nord-ouest de la Ka'bah a été complètement détruit, tandis qu'au mur nord-est, l'eau a atteint le niveau de la porte et un sixième du mur sud-ouest a été détruit. Le gouverneur de La Mecque a consulté les érudits, après quoi il a ordonné que la Ka'bah soit protégée avec du bois et un tissu vert. Il a ensuite informé Istanbul de la situation. L'architecte égyptien Ridvan Aga et le juge de Médine Mehmed (Efendi) ont été chargés de reconstruire la Ka'bah. Les travaux de restauration se sont poursuivis pendant près de six mois et demi. En juillet 1631, tous les murs avaient été restaurés sans détruire leurs structures d'origine, à l'exception du coin de Hajar al-Aswad (la pierre noire), dont certaines parties ont été remplacées.

Après la conquête de l'Égypte en 1571, le droit de tisser la couverture de la Ka'bah étant passé aux Ottomans, le sultan Selim I voulait que la tradition de son tissage se poursuive en Égypte. Depuis l'époque du sultan Sulayman le Magnifique, la couverture intérieure était préparée à Istanbul et la couverture extérieure continuait d'être fabriquée en Égypte. Finalement, depuis l'époque d'Ahmad III, le tissage de tout le tissu à Istanbul est devenu la tradition. L'enveloppe intérieure a été envoyée d'Istanbul pour la dernière fois par le sultan Abdulaziz en 1861 à l'occasion de son accession au trône, et elle a été utilisée jusqu'en 1943. Les revêtements de la Ka'bah étaient faits de satin vert pendant longtemps, puis de satin noir au temps des Ottomans. Après que le Hijaz ait été gouverné par les Ottomans, un fonds a été réservé pour laver et parfumer la Ka'bah chaque année. Lorsque le gouverneur de La Mecque, Sharif Husayn, s'est rebellé contre les Ottomans pendant la Première Guerre mondiale, les couvertures ont été renvoyées d'Égypte.

ÉVALUONS LE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Expliquez l'importance d'apprendre la vie du prophète Muhammad (saw)
2. Notez le but de la science de Siyar ou la science de la vie du prophète Muhammad.
3. Pourquoi les livres sur la vie du prophète Muhammad sont-ils appelés « Siyar » ?
4. Pourquoi le Coran est-il important pour connaître la vie du prophète Muhammad ?
5. Expliquez les raisons du développement du commerce à La Mecque.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Quel terme est utilisé pour les Arabes qui sont installés ?

A. Bédouin	B. Mecquois	C. Hadhari
D. Arabi	E. Rajabi	
2. Lequel des suivants est l'un des mois Haram ?

A. Ramadan	B. Shaban	C. Dhu'l-Hijjah
D. Shawwal	E. Safar	
3. En présence de quelle idole, les polythéistes tiraient-ils les bâtons de fortune ?

A. Lat	B. Manat	C. Uzza
D. Hubal	E. Nasr	
4. Lequel des éléments suivants est l'assemblée formée de deux membres éminents de chaque tribu d'Arabes sédentaires de la période préislamique ?

A. Jar	B. Hilf	C. Mawali
D. Hilf al-Fudul	E. Mala	

5. Lequel des suivants n'était pas l'un des Hanifs ?

- A. Quss b. Saidah B. Waraqa b. Nawfal C. Qusay b. Kilab
 D. Ubaidullah b. Jahsh E. Zayd b. Amr

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Palestine – Thamud – Amalika – Quraysh – Fil (Elephant) - Ababil – Art – Commerce)

1. Le prophète Abraham a emmené Ismaël et Hajar de
..... à La Mecque
2. Les premiers habitants de la Mecque étaient la tribu
3. Des pierres tirées ont été lancées par des oiseaux.....
..... sur l'armée d'Abraha, qui était venue détruire la Ka'bah.
4. Des informations sur les caravanes Quraysh qui sont allées au Yémen en hiver et en Syrie en été ont été mentionnées dans la sourate
..... dans le Coran.
5. L'économie de La Mecque dépendait du

D. Écrivez « V » pour vrai et « F » pour faux pour les phrases suivantes.

1. (....) Une femme veuve de la période préislamique devait attendre un an pour se marier.
2. (....) Dans la période préislamique, la poésie et la rhétorique étaient très développées dans la littérature arabe.
3. (....) Le Yémen était la patrie des Adnanis.
4. (....) La péninsule arabique est le point médian où les continents d'Asie, d'Afrique et d'Europe se croisent.
5. (....) Dans la période préislamique, les Arabes utilisaient leur propre monnaie, à savoir le dinar et le dirham, pour le commerce.

Chapitre



LE PROPHÈTE MUHAMMAD (SAW)
AVANT LA RÉVÉLATION

LE PROPHÈTE MUHAMMAD (SAW) AVANT LA RÉVÉLATION

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recherchez la généalogie du Prophète Muhammad et partagez-la avec vos camarades de classe.
2. Apprenez le sens de l'expression “*Hilf al-Fudul*”.
3. Pourquoi est-il important que les prophètes soient choisis parmi le peuple ? Discutez.
4. Notez quatre caractéristiques d'une personne que vous aimeriez prendre comme modèle.
5. Pourquoi les gens faisaient-ils confiance à notre Prophète ? Discutez.

1. La Généalogie et La Famille du Prophète Muhammad (saw)

Les ancêtres du prophète Muhammad remontent aux Adnanis, l'une des deux grandes communautés arabes connues sous le nom de fils d'Ismaël ; leurs ancêtres remontent au Prophète Abraham et à Ismaël.¹

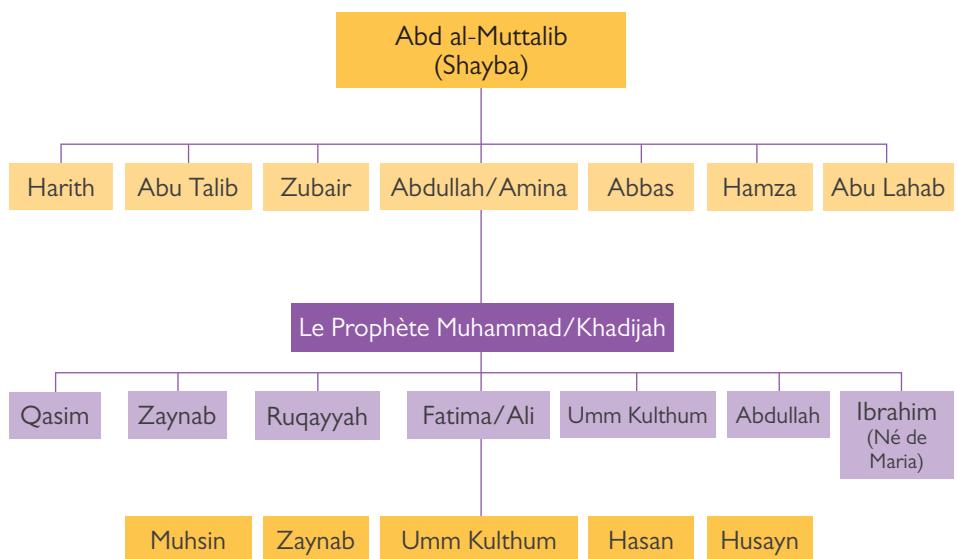
Le prophète Muhammad était originaire de la Mecque. Les côtés maternel et paternel de sa famille appartenaient à la tribu de Quraysh. Son père Abdullah était membre des fils de Quraysh de la branche *Hashim*, tandis que sa mère était membre des fils de Quraysh de la branche *Zuhra*. Les deux branches étaient des familles notables de La Mecque. Son père est décédé peu de temps avant la naissance du prophète Muhammad. Son grand-père, Abd al-Muttalib (Shayba), était un dirigeant important et respecté de La Mecque. Il était un homme généreux et contribuait énormément à fournir de l'eau et de la nourriture aux pèlerins. Par exemple, il a trouvé et réparé le puits *Zamzam* et l'a mis à disposition des pèlerins. Les oncles du prophète Muhammad, Harith,

¹ *Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi*, vol. 30, p. 408.

Abu Talib, Abu Lahab, Zubair, Abbas et Hamza, faisaient également partie des membres éminents de la société mecquoise.

Le père de notre prophète, Abdullah, un beau jeune homme, a épousé Amina, la fille du chef des Banu *Zuhra*, car elle était considérée comme une épouse respectable pour lui. Elle était l'une des filles les plus honorables et vertueuses de Quraysh. Abdullah a épousé Amina conformément aux traditions de l'époque et a fondé les bases d'une famille belle et respectée.

Abdullah s'est ensuite rendu en Syrie avec une caravane marchande et sur le chemin du retour, il est tombé malade. Lorsqu'il s'est rendu compte qu'il n'était pas en mesure de continuer avec la caravane, il est resté à Médine avec ses oncles. Lorsque la caravane est arrivée à La Mecque et a informé Abd al-Muttalib de l'état de son fils, Abd al-Muttalib a envoyé son fils aîné Harith à Médine pour prendre soin de lui, mais Abdullah est décédé avant l'arrivée de son frère. La nouvelle de la mort d'Abdullah a rempli toute sa famille de tristesse, en particulier Amina. Ainsi, Muhammad est devenu orphelin avant sa naissance.



À NOTER

Abd al-Muttalib était le grand-père du Prophète Muhammad. Son vrai nom était *Shayba*. *Abd al-Muttalib* était une personne fidèle et bienveillante, un leader bien élevé et juste. Vers la fin de sa vie, il a cessé d'adorer des idoles, de boire de l'alcool et de jouer. Il a également interdit de circumambuler nu la Ka'bah. Il croyait à l'existence d'Allah et à l'existence de l'au-delà comme lieu de récompense et de punition. Il accomplissait des actes d'adoration et se retirait parfois dans la grotte *Hira*.

Jusqu'à sa mort, *Abd al-Muttalib* s'est préoccupé des soins de son petit-fils Muhammad. Plus tard il le confia à son fils *Abu Talib*.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, vol. I, p. 273.

2. La Naissance et l'Enfance du Prophète Muhammad (saw)

Le prophète Muhammad est né à La Mecque le 20 avril 571 (12 Rabi al-Awwal). Son père s'appelait Abdullah et sa mère Amina.

Après le décès de son père, le Prophète Muhammad était sous la protection de son grand-père *Abd al-Muttalib*. C'était lui qui avait nommé son petit-fils Muhammad, qui signifie « le très loué ». Ce nom avait plu à sa mère et c'était un nom utilisé pour la première fois. Le grand-père de notre prophète a célébré sa naissance en organisant une fête pour tous les Mecquois.

BOÎTE À INFO

La Mecque, située dans le Hijaz dans la péninsule arabique, est la ville où la Ka'bah a été construite. Au siècle où le Prophète Muhammad est né, c'était un centre de commerce très important. En plus, la Ka'bah était le premier lieu de culte construit sur terre. Il a été reconstruit par le prophète Abraham et son fils Ismaël, et c'est notre direction pour la prière.

Comité, *Dini Kavramlar Sözlüğü*, p. 350

Les familles mecquoises confiaient traditionnellement leurs enfants à des mères d'accueil (nourrices) des tribus bédouines afin de les élever dans un environnement sain où l'arabe pur et éloquent était parlé. Ainsi, après avoir été nourrie par sa mère Amina pendant une courte période, le Prophète Muhammad a également été donné à une mère adoptive, Halima. Le Prophète est resté avec sa famille d'accueil pendant environ quatre ans. Après deux ans, sa mère adoptive voulait le rendre à sa famille à La Mecque, mais sa mère

Amina et son grand-père Abd al-Muttalib, voyant que l'air du plateau était bon pour la santé du Prophète, ont décidé de le laisser avec sa mère adoptive encore un moment. Ils voulaient également le protéger d'une épidémie qui s'était propagée à La Mecque à l'époque. Parfois, sa famille d'accueil l'emménait à La Mecque afin qu'il passe du temps avec sa mère. Finalement, sa nourrice l'a rendu à sa famille quand il avait quatre ans.

Le prophète Muhammad est resté sous la protection de sa mère de l'âge de quatre ans jusqu'à l'âge de six ans. Amina a emmené son fils à Médine pour visiter ses proches à Médine ainsi que la tombe de son mari. En rentrant chez elle après son voyage à Médine, elle est tombée malade et est décédée dans un endroit appelé *Abwa*, à 190 km de Médine. Le Prophète Muhammad a senti profondément sa perte et s'est retrouvé à la fois sans père et sans mère.

À la mort de sa mère, sa tutrice Umm Ayman a emmené le prophète Muhammad et l'a livré à son grand-père.

À NOTER

Certains des noms et attributs du Prophète Muhammad mentionnés dans le Coran et les hadiths sont les suivants :

Ahmad : signifie celui qui loue beaucoup Allah et mérite d'être « loué ». (Saf, 61 : 6)

Rauf-Rahim : signifie celui qui est compatissant et miséricordieux. (Tawbah, 9 : 128).

Rahmah : signifie celui qui est miséricordieux. (Anbiya, 21 : 107)

Nabi : signifie Prophète, messager.

Shahid : Témoin.

Mubashhir : signifie porteur de bonnes nouvelles.

Nazir : signifie celui qui prévient.

Dai : signifie celui qui invite.

Siraj : signifie celui qui éclaire. (Ahzab, 33 : 45-46)

Rasul : Messager-prophète. (Fath, 48 : 29)

Mustafa : signifie celui qui a été choisi. (Ahmad b. Hanbal, Musnad, v. 5, p. 25)

Muhammad : Ce nom, qui a le sens de « loué », a été mentionné dans quatre chapitres différents du Coran : Al-i Imran 3 : 144, Ahzab 33 : 40, Muhammad 47 : 2, Fath 48 : 29.

La 47^{ème} sourate du Coran est également appelé sourate Muhammad.



Le bâtiment qui a été construit sur les fondations de la maison où notre prophète est né est utilisé comme bibliothèque aujourd'hui

BOÎTE À INFO

Un groupe de femmes de la tribu des « fils de Sa'd » est venu à La Mecque pour emmener des nourrissons à allaiter. Halima était parmi eux. Halima était restée en arrière pendant le voyage et avant son arrivée à La Mecque, ses amies avaient déjà emmené tous les nourrissons des familles riches et s'apprêtaient à rentrer chez eux. Personne n'avait pris Muhammad car il était « orphelin ». Halima a erré autour de La Mecque et a finalement décidé de prendre Muhammad qui n'avait pas été pris en raison qu'il était orphelin, et elle est retournée dans son village. Sa mère adoptive et sa famille l'aimaient parce qu'après son arrivée chez eux, la paix, les bénédicitions et le bonheur ont rempli leur maison. Muhammad est resté avec elle pendant quatre ans, après quoi Halima l'a ramené à La Mecque et l'a livré à sa mère, Amina.

Mustafa Asım Köksal, *Islam Tarihi*, vol. 2, p. 27-31.

Abd al-Muttalib a pris en charge son petit-fils jusqu'à l'âge de huit ans. Son grand-père l'aimait beaucoup. Même lorsqu'il rencontrait des notables de la société mecquoise afin de discuter d'affaires importantes, le petit Muhammad courrait vers lui et lorsque ses oncles tentaient de l'arrêter, Abd al-Muttalib disait : "Laissez-le. Il se prend pour un grand homme. C'est un garçon tellement intelligent. J'espère qu'il sera un jour un grand homme".² Quand Muhammad avait huit ans, il a perdu son grand-père bien-aimé et a été confié aux soins de son oncle, Abu Talib.

RÉFLÉCHISONS**MAMAN !**

Le prophète Muhammad rendait visite à sa mère adoptive Halima de temps en temps. Il ressentait un grand amour pour elle, il l'appelait "Maman !" quand il l'a voyait pour lui montrer son respect ; il essayait de répondre à ses besoins. Un jour, une famine est apparue dans le village où vivait Halima, causant la mort du bétail ainsi qu'une pauvreté. Halima, qui vivait également dans la pauvreté, s'est souvenue du Prophète Muhammad (saw) et est allée lui rendre visite pour lui parler de ses problèmes. Muhammad (saw) était marié à Khadijah à cette époque, et ils ont accueilli Halima en tant qu'invité. Khadijah lui a donné 40 moutons et un chameau. Halima, en raison de leur générosité, est retournée heureuse à son village.

Ibn Sa'd, *Kitab al-Tabaqat*, v. 1, p. 113-114 (Résumé)

Pensez à l'exemple mentionné ci-dessus afin de comprendre à quel point le Prophète Muhammad (saw) était loyal.

² Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 42.

3. La Jeunesse du Prophète Muhammad

Le prophète Muhammad était sous la protection de son oncle jusqu'à l'âge de 25 ans. Abu Talib, le père d'Ali, était une personne de bonne moralité respectée par les Mecquois. Il était miséricordieux et compatissant et aimait Muhammad autant qu'il aimait ses propres enfants. L'épouse d'Abu Talib, Fatima b. Asad, que le Prophète considérait comme sa deuxième mère, allait le nourrir et le vêtir comme s'il était son propre enfant. Abu Talib était un marchand, comme beaucoup de Mecquois, et Muhammad a travaillé comme berger quand il avait 10 ans afin d'aider son oncle.³

À l'ère préislamique de l'ignorance, les tribus arabes se battaient toujours entre elles. Les guerres, qui débutaient généralement pour des raisons simples, se poursuivaient pendant de longues périodes. Ainsi, l'ordre public se détériorait et la vie et les biens des personnes n'étaient pas en sécurité. Il n'était même pas possible de pouvoir visiter la Ka'bah. Il a été déclaré que les combats pendant les mois de haram étaient interdits pour que les gens visitent la Ka'bah et fassent du commerce en toute sécurité.

Quand notre Prophète avait entre 15 et 20 ans, la première bataille de *fijar*⁴ avait éclaté entre les tribus de Quraysh, son allié Kinanah, et les tribus de Qays-Aylan. Le porte-drapeau des Hashims était Zubair, l'oncle du prophète Muhammad. Pendant cette guerre, le prophète Muhammad ne s'était pas impliqué dans le combat. Quraysh a gagné et plus tard un accord a été signé. Ces guerres qui avaient lieu souvent pour cause de vengeance, éclataient souvent entre différentes tribus.

À l'ère préislamique de l'ignorance, le malaise et le manque de confiance avaient dominé dans toute l'Arabie et le Hijaz. Même si cette situation s'était parfois améliorée, elle a continué jusqu'à ce que l'Islam émerge et apporte la paix.

En tant que religion de paix, l'Islam n'a pas aboli le caractère sacré des mois haram et a maintenu l'interdiction de combattre pendant ces mois. À cet égard, Allah le Très-Haut dit dans le Saint Coran : **"Ils t'interrogent sur le fait de faire la guerre pendant les mois sacrés. Dis : - Y combattre est un péché grave, mais plus grave encore auprès d'Allah est de faire obstacle au sentier d'Allah, d'être impie envers Celui-ci et la Mosquée sacrée, et d'expulser de là ses habitants. L'association est plus grave que le meurtre." Et ils ne cesseront jamais de se battre avec vous jusqu'à ce qu'ils vous renvoient votre religion s'ils le peuvent. Et quiconque d'entre vous se détourne de**

³ Ibid, v. 1, p. 46

⁴ Les guerres qui éclataient pendant les mois interdits étaient appelées les batailles de *Fijar*.

sa religion et meurt comme un mécréant, alors ses actes seront perdus dans cette vie et dans l'au-delà, et ils seront les habitants du Feu. Ils y demeureront éternellement.”⁵ Ce verset montre que l'Islam favorise la paix et n'approuve la guerre qu'en cas d'absolue nécessité.

3.1. Adhésion à la Ligue des Vertueux (Hilf al-Fudul)

Chez les Arabes de la période préislamique, des alliances se sont nouées impliquant des voeux d'amitié et de solidarité. Les objectifs de chaque accord étaient différents mais d'une manière générale, une tribu plus forte faisait un pacte avec un plus faible, qui était alors sous sa protection.

Les batailles de *Fijar* se déclenchaient pour des raisons simples, mais ont été la cause de l'injustice et de la destruction de la vie et des biens à La Mecque. Cette situation a particulièrement touché les visiteurs et les faibles de la ville qui étaient souvent opprimés et usurpés. Les forts saisissaient les biens des visiteurs sans paiement en retour, et les opprimés n'avaient pas le courage d'exiger leurs droits ou de résister. Cette situation portait atteinte à la réputation des Quraysh et de la Mecque.

Un jour, un marchand est venu à La Mecque et un notable a usurpé ses biens. Le marchand a demandé l'aide des Mecquois, mais ils ont refusé. Puis, se plaçant sur une colline, le marchand s'est adressé aux Mecquois en disant : “O Mecquois ! N'y a-t-il personne parmi vous qui défend la justice et aide les opprimés ? Aidez la personne qui s'est fait voler sa marchandise à La Mecque...”⁶ Des membres éminents de la société Mecquoise ont réfléchi à ce qu'ils pouvaient faire en réponse à cet appel.

Zubair, l'oncle du Prophète Muhammad, était en détresse à cause de cette situation. Il a suggéré aux notables Mecquois de se rencontrer afin de discuter de la bataille de *Fijar* et ceux qui ont souffert à cause d'eux. Les familles Hashim, Zuhra et Taym ont assisté à la réunion, qui a eu lieu dans la maison d'Abdullah bin Judan. Seuls les anciens et les personnes importantes étaient autorisés à y assister, mais Muhammad, qui avait environ 20 ans à l'époque, a également été invité car il était une personne digne de confiance et respectée. Il était toujours du côté de la droiture, de la paix et de la justice. Le Prophète avait assisté à cette réunion et il en a toujours parlé avec fierté, même après la Révélation. Il disait : « Si l'on me propose à nouveau une chose pareille, je participerai ». Il a soutenu cet accord en disant que « l'Islam ne soutient que ce type d'accords conclus à l'ère de l'ignorance ».⁷

⁵ Baqarah 2 : 217

⁶ Ibn Hisham, *Sirat al-Nabi*, v. 1, p. 183

⁷ Ahmad b. Hanbal, *Musnad*, v. 1, p. 317.

À la suite des discussions, les participants à la réunion ont pris les décisions suivantes et signé un accord. Leurs décisions étaient :

- 1) Qu'ils soient locaux ou étrangers, il n'y aurait pas de personnes opprimées à La Mecque.
- 2) Personne à La Mecque ne serait autorisé à être oppresseur et l'oppression ne serait jamais tolérée.
- 3) Tout le monde agirait ensemble pour défendre la personne opprimée jusqu'à ce que cette personne obtienne justice.

RÉFLÉCHISONS

Le Prophète Muhammad (saw) a dit :

“L'accord auquel je suis parvenu lors d'une réunion dans la maison d'Abdullah b. Judan était tel que même si les gens m'offraient des moutons violets pour rompre cet accord, je ne les accepterais jamais. Et si je recevais à nouveau ce genre d'offre en Islam, j'y participerai.”

Ibn Hisham, *Siret Tercemesi* , v. 1, p. 185

Pensez sur ces paroles du prophète Muhammad en termes de sensibilité à l'injustice.

Les membres de la communauté ont juré de montrer leur détermination en disant :

“Nous jurons à Allah que nous nous tiendrons aux côtés des opprimés jusqu'à ce que l'opresseur rende ce qu'il a pris ; nous agirons comme une seule main. Cette ligue se poursuivra jusqu'à ce qu'il ne reste pas une goutte dans la mer, et aussi longtemps que les montagnes de Hira et Sibir seront debout et jusqu'à ce que justice soit rendue pour la situation financière de la personne opprimée.”⁸

Hilf al-Fudul, qui est connu comme le Comité ou la Ligue des vertueux, a été formé par des gens vertueux de La Mecque et dont le Prophète Muhammad a participé. L'objectif le plus important de ce Comité était de défendre les droits des personnes faibles et impuissantes à La Mecque, de rendre justice et de mettre fin à l'oppression. Ce Comité a longtemps mené ses activités.

Cette organisation est devenue un facteur décourageant pour les oppresseurs, car personne n'a osé combattre les trois membres tribaux forts à la fois. Le

⁸ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 52-55.

Prophète Muhammad lui-même a combattu pour le droit d'un étranger opprimé d'Abu Jahil.

3.2. Son Engagement dans le Commerce et Son Mariage avec Khadijah

Le Prophète Muhammad a commencé à faire du commerce dans ses premières années quand il était sous la protection de son oncle, Abu Talib. Plus tard, alors que Muhammad avait environ neuf ans, Abu Talib l'a emmené en Syrie pour du commerce. Les histoires de la rencontre entre le prophète Muhammad et un moine chrétien nommé Bahira dans la ville de Busra sont liées à ce voyage. Selon les récits, Bahira a déclaré à Abu Talib que son neveu pourrait être le prophète tant attendu selon la Bible.⁹

Lorsque le prophète Muhammad avait environ 17 ans, lui et son oncle Zubair ont rejoint une caravane marchande se rendant au Yémen et il a appris beaucoup de choses de son oncle sur le commerce. Muhammad a impressionné tout le monde par son honnêteté et son intelligence et s'appelait Muhammad al-Amin (Muhammad le Digne de Confiance). Après ses premiers voyages accompagnés de son oncle, il a commencé à gérer avec succès les caravanes commerciales des riches et a également établi des partenariats commerciaux avec les gens. Par exemple, un marchand Mecquois, Saïd bin Abdullah, est devenu son partenaire commercial et était très heureux de travailler avec lui. Après l'émergence de l'Islam, cet homme a embrassé l'Islam et a toujours salué le succès de son partenariat commercial avec le prophète.¹⁰

En plus de ses voyages commerciaux en Syrie et au Yémen durant son enfance, le Prophète s'est également rendu dans divers autres endroits, de sa jeunesse et de son âge adulte. Son intelligence, son honnêteté et son succès ont attiré l'attention de Khadijah, un membre de l'une des nobles familles de Quraysh. Khadijah lui a demandé d'être son partenaire commercial et le Prophète a accepté son offre. Cette femme Mecquoise respectée et riche avait envoyé son esclave Maysara avec lui afin de l'aider pour la caravane marchande expédiée en Syrie sous sa direction. Ce voyage était son deuxième voyage en Syrie et a été plus réussi que prévu. Maysara a parlé à Khadijah du caractère parfait du Prophète Muhammad et a salué la modestie, la bravoure et la miséricorde du Prophète.

Les sentiments de respect, de confiance et d'appréciation de Khadijah pour Muhammad se sont renforcés, et finalement, par le biais d'intermédiaires, elle a proposé au Prophète et il a accepté sa proposition de mariage. Khadijah était

⁹ Mevlana Şibli, *Asr-i Saadet Islam Tarihi*, v. 1, p. 131

¹⁰ Ahmad b. Hanbal, *Musnad*, v. 3, p. 425

une personne bien connue et très modeste et était connue parmi les Mecquois sous les noms de *tahirah* (pure) et *afifa* (femme chaste). Abu Talib a demandé la permission à l'oncle de Khadijah, Amr b. Asad, et ils se sont mariés lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des notables Mecquois. Abu Talib et Waraqa b. Nawfal ont prononcé un discours au nom des deux parties. La cérémonie de mariage a été célébrée par Waraqa b. Nawfal. Des chameaux ont été sacrifiés et une fête a été organisée pour les invités.¹¹

Le Prophète Muhammad et Khadijah ont eu une vie de famille très heureuse et harmonieuse. Khadijah l'a soutenu de toutes les manières et était toujours à ses côtés pendant les moments difficiles. Muhammad l'aimait aussi beaucoup. Ils ont eu deux fils et quatre filles. Les garçons s'appelaient Qasim et Abdullah, tous deux morts en bas âge. Les noms de leurs filles étaient Zaynab, Ruqayyah, Umm Kulthum et Fatima. Alors que les Arabes de la période préislamique considéraient les filles comme de la malchance, le prophète Muhammad les a élevées et les a mariés. Le Prophète n'a épousé aucune autre femme quand Khadijah était vivante, mais plus tard il a eu un fils nommé Ibrahim de son épouse égyptienne. Tous ses enfants, à l'exception de Fatima, sont morts avant le prophète Muhammad. Et sa ligne a continué à travers les enfants de Fatima et son mari Ali.

4. L'Âge Adulte du Prophète Muhammad (saw)

Il n'y a pas d'informations historiques détaillées sur la façon dont le Prophète a continué sa vie pendant la période de son mariage jusqu'à la Révélation, si ce n'est qu'il pratiquait le commerce comme moyen de subsistance et aidait aux affaires de Khadijah. Il a organisé des voyages commerciaux dans divers endroits, notamment à Damas, en Jordanie, au Yémen, à Oman et à Bahreïn. Il y a des récits dans les sources disant qu'il avait aussi pu aller en Abyssinie.¹²

¹¹ Ali Hımmet Berki - Osman Keskioglu, *Hatemü'l-Enbiyâ Hz. Muhammed*, p. 47-48

¹² Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 58-59.

LECTURE DE TEXTE

KHADIJAH EN TANT QU'ÉPOUSE

Khadijah, l'épouse bien-aimée du prophète Muhammad, est née à La Mecque. Elle était membre de la branche Banu Asad de la tribu de Quraysh. Son père Huwaylid était une personne notable de Quraysh. Avant d'embrasser l'Islam, Khadijah était une femme veuve connue pour son honneur et sa chasteté et a reçu le surnom de « *tahira* » qui signifie « pure et chaste ».

Bien que de nombreux hommes voulaient l'épouser en raison de ses attributs, elle a refusé toutes les propositions. Khadijah était engagée dans le commerce et était une citoyenne aisée de La Mecque. Comme elle a adopté le principe de légitimité, d'honnêteté et de confiance comme principes dans le commerce, elle attendait également ces caractéristiques de ses partenaires commerciaux.

Khadijah a épousé Muhammad lorsqu'elle avait 40 ans et Muhammad en avait environ 25. Son neveu a été le médiateur de ce mariage et il avait déjà voyagé dans la même caravane marchande que le prophète Muhammad. Après le retour de son neveu, il a dit à Khadijah que le Prophète Muhammad était un homme très digne de confiance, intelligent et talentueux. Le prophète Muhammad avait alors environ 25 ans. Sur la recommandation des autres, elle a demandé au Prophète de l'aider pour ses caravanes. Le Prophète a accepté et peu de temps après, il a gagné la confiance de Khadijah par son honnêteté. Khadijah lui a envoyé une demande en mariage ; elle l'admirait beaucoup en raison de sa moralité et de son bon comportement. Abu Talib est allé avec ses frères et Muhammad chez Khadijah pour demander à son oncle, Amr bin Asad, de donner sa permission pour le mariage, et après avoir reçu les bénédictions d'Amr, Muhammad (saw) et Khadijah se sont mariés.

Khadijah était impressionné par le caractère exemplaire du Prophète Muhammad. En conséquence, elle est non seulement tombée amoureuse de lui mais lui a également donné le contrôle de sa richesse et il a ainsi acquis une sécurité financière en épousant une femme noble comme Khadijah. Tous les Mecquois les enviaient et les admiraient et ainsi leur mariage est devenu le symbole du vrai respect et de la sincérité.

Le prophète Muhammad et Khadijah ont eu quatre filles et deux fils, Qasim et Abdullah, tous deux décédés très jeunes. Leurs filles étaient Zaynab, Ruqayyah, Umm Kulthum et Fatima, et la descendance de Muhammad a continué par le biais de sa fille Fatima. Le Prophète Muhammad a été nommé Abu al-Qasim, à cause de son fils aîné.

Khadijah était une personne qui a donné un sens à la vie de Muhammad, et elle l'a soutenu dans tous ses aspects. Il a partagé l'expérience de la première révélation avec elle. Lorsqu'il a reçu la révélation dans la grotte de Hira, il est rentré chez lui dans la peur et après avoir raconté son expérience, elle l'a réconforté en disant :

"N'aies pas peur ! Allah ne te mettra jamais en danger. En effet, Allah te traitera équitablement parce que tu aides tes proches, tu prends soin de ta famille et tu gagnes ta vie honnêtement. Tu offres un refuge aux orphelins ; tu ne mens jamais et tu ne te détournes jamais de tout ce qui t'est confié ; tu aides ceux qui n'ont personne pour les soutenir et tu soutiens les nécessiteux. Tu es aussi un homme qui s'entend bien avec tout le monde et est gentil avec."

Plus tard, Khadijah a accompagné le Prophète lors de sa visite à son oncle Waraqa bin Nawfal pour l'éclairer. Elle est devenue la première personne à embrasser l'Islam et à répondre à l'appel du Prophète. Pendant les années de famine, alors qu'Abou Talib éprouvait des difficultés financières, elle s'est occupée de son fils Ali et l'a traité comme s'il était son propre fils.

Khadijah n'a jamais désespéré pendant les moments difficiles du Prophète et ne l'a jamais laissé seul. Après la première révélation, il y a eu une période durant laquelle le Prophète Muhammad n'a reçu aucune révélation (*fatrat al-wahy*), ce qui a été une période de tristesse pour lui. Khadijah a continué à soutenir son mari pendant cette période car elle croyait en lui.

Lorsque les polythéistes mecrois ont boycotté la tribu des Banu Hashim pendant trois ans, elle a accepté les défis avec lui et a soutenu son mari avec foi et amour, l'a réconforté dans ses peines et a essayé de trouver des solutions à ses problèmes. Muhammad a apprécié son soutien moral et matériel en disant : « À une époque où les gens me refusaient, elle croyait en moi. Quand les gens m'ont refusé, elle a confirmé mon appel. Pendant que les gens boycotttaient et imposaient un embargo financier sur moi, elle a dépensé toute sa richesse pour moi. »

Khadijah n'était pas seulement sa femme mais elle était aussi sa meilleure amie, sa confidente et son réconfort dans les moments difficiles.

Après environ 25 ans de mariage, elle est décédée trois ans avant la Hijrah, et le prophète a été grandement attristé par sa mort. Même s'il s'est remarié après sa mort, il s'est souvenu d'elle avec amour et a parlé d'elle avec tendresse en disant : « Allah ne m'a jamais rien donné de mieux que Khadijah. Elle a cru en moi à une époque où personne ne croyait en moi, elle m'a soutenu à une époque où tout le monde me refusait, elle a sacrifié sa richesse pour moi quand personne ne m'a rien donné et elle est devenue la mère de mes enfants. »

Nahide Bozkurt, *Ortaöğretim Din Kültürü ve Ahlak Bilgisi Öğretim Programı*, p. 82-83

Le Prophète Muhammad avait fait preuve de considération envers les gens autour de lui depuis son enfance et a continué ainsi jusqu'à l'âge adulte. Il a bien pris soin de sa famille, de ses proches et des droits de sa société tout en partageant leurs peines et leur bonheur. Il a emmené Ali chez lui pour alléger les charges financières de son oncle et a également demandé à son oncle Abbas, qui était financièrement aisé, de prendre en charge l'autre fils d'Abu Talib, Jafar.¹³

Avec l'arrivée de la première révélation, les paroles réconfortantes de Khadijah nous donnent des indications sur le mode de vie du prophète Muhammad à cette époque.

¹³ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 66.

PRENONS COMME EXEMPLE

"N'aies pas peur ! Allah ne te mettra jamais en danger. En effet, Allah te traitera équitablement parce que tu aides tes proches, tu prends soin de ta famille et tu gagnes ta vie honnêtement. Tu offres un refuge aux orphelins ; tu ne ments jamais et tu ne te détournes jamais de tout ce qui t'est confié ; tu aides ceux qui n'ont personne pour les soutenir et tu soutiens les nécessiteux. Tu es aussi un homme qui s'entend bien avec tout le monde et est gentil avec."

Boukhari, Bad'l Wahy, 3 ; Muslim, Iman, 252

Trouvez des exemples à propos des paroles de Khadijah concernant notre Prophète Muhammad.

Notre Prophète était très loyal, surtout envers sa famille. Il n'a jamais oublié sa mère qu'il avait perdue à l'âge de six ans. Des années plus tard, alors qu'il traversait le village d'Abwa, il a visité la tombe de sa mère pour l'entretenir et n'a pas pu stopper ses larmes. Lorsqu'on lui a demandé la raison pour laquelle il pleurait, il a dit : "Je pleure parce que je me souviens de la compassion et de la miséricorde que ma mère m'a témoignées."¹⁴ Il visitait aussi occasionnellement la tombe de son père décédé avant sa naissance.

Pendant le temps qu'il est resté avec son grand-père, Umm Ayman a pris soin de lui. Il n'a jamais oublié les faveurs que cette dame lui a faites et lui a montré du respect à chaque fois qu'il la rencontrait. Le Prophète Muhammad a perdu son grand-père alors qu'il était encore enfant et à sa mort, il était rempli de chagrin.

Le prophète Muhammad aimait et respectait Abu Talib et sa famille qui le traitaient comme leur propre enfant. Même s'ils n'étaient pas riches, ils étaient très généreux avec lui. Cette famille a rendu de nombreuses faveurs au Prophète Muhammad. Même s'ils n'étaient pas riches, ils l'ont pris et l'ont traité comme s'il était leur propre enfant. Lorsque le prophète Muhammad a commencé à faire du commerce et est devenu riche, il a soutenu son oncle. Il respectait également la femme de son épouse, Fatima bint Asad, et lorsqu'il immigrait à Médine, il lui rendait souvent visite et pleurait son décès. Lorsqu'on lui a demandé la raison de sa tristesse, il a répondu : « Comment pourrais-je ne pas être triste ? Lorsque je me suis réfugiée dans sa maison en tant qu'orphelin, elle m'a nourrie en premier et a brossé mes cheveux avant les cheveux de ses propres enfants. Elle était comme ma mère.»¹⁵

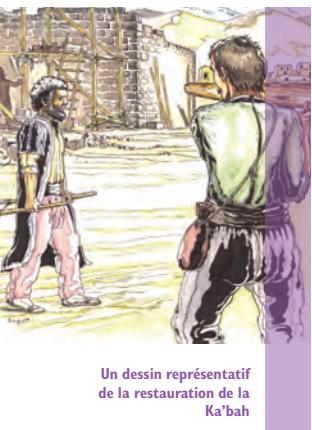
¹⁴ Salih Suruç, *Peygamberimizin Hayatu*, v. 1, p. 104.

¹⁵ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 45-46

4.1. Muhammad le “Digne de Confiance”

Dans sa jeunesse, le prophète Muhammad a évité toutes sortes de perversion de l'ère de l'ignorance tels que l'idolâtrie, le jeu et la consommation d'alcool et les divertissements décadents. Il était une personne vertueuse à la fois dans son enfance et sa jeunesse et il a ainsi gagné le respect de la société.

L'une des actions vertueuses de sa jeunesse a été son jugement dans une affaire concernant la Ka'bah, le premier lieu de culte reconstruit par le prophète Abraham et son fils Ismaël. Au fil des ans, on le réparait ou reconstruisait lorsqu'il était endommagé. Lorsque le prophète Muhammad avait environ 35 ans, la Ka'bah ait été endommagée par une inondation et des reconstructions ont été entrepris par des Mecquois sur ses anciennes fondations. Ils étaient sur le point de mettre en place le Hajar al-Aswad que des désaccords ont surgi entre les tribus sur qui va placer cette fameuse pierre. Un combat était sur le point d'éclater. Sur ce, Abu Umayya bin Mughira, qui était l'un des notables de Quraysh, a suggéré : "Choisissons comme juge celui qui entre en premier dans la Ka'bah depuis la porte de Bani Shayba." Quand ils ont vu que c'était le Prophète Muhammad la première personne à entrer dans la Ka'bah par la porte, ils étaient heureux parce que Muhammad avait gagné le respect du peuple en raison de son caractère digne de confiance et de son honnêteté. Il était connu sous le nom de Muhammad al-Amin, ce qui signifie « Muhammad digne de confiance ou fiable ». Quand le Prophète a été informé du problème dans la Ka'bah, il a mis la pierre Hajar al-Aswad sur un morceau de drap, et l'a soulevé avec l'aide de tous les chefs des tribus qui tenaient chacun un coin du drap. Il a ensuite placé lui-même le Hajar al-Aswad à sa place. Tout le monde était comblé de sa suggestion et a déclaré : "Nous sommes satisfaits de la décision de cet homme fiable !" Le problème a donc été résolu et la paix a été réalisée. Cet événement montre clairement à quel point les gens faisaient confiance au prophète Muhammad.



Un dessin représentatif de la restauration de la Ka'bah

Le Prophète Muhammad a gagné la confiance et le respect en vivant une vie pure depuis son enfance. Et Allah l'Exalté fait référence à sa vie exemplaire dans le Coran : “Par ta vie...”¹⁶

4.2. Ses Jours dans la Grotte de Hira

Vers l'âge de 40 ans, le prophète Muhammad s'isolait souvent pour se retirer de la société. Comme son grand-père et d'autres Hanifs, il se retirait dans la grotte de Hira sur la Montagne de la Lumière (Jabal al-Nur) pendant le mois de Ramadan. Là, il accomplissait des actes d'adoration et de contemplation. Il

revenait à la ville pour ses besoins, prenait de la nourriture puis revenait à Hira. Les violations religieuses et morales le dérangeaient. Il vivait comme Hanif depuis son enfance et ne suivait pas le mode de vie de sa société. Néanmoins, il pensait toujours à la société et à la manière de la sauver de la corruption morale. Allah le Très-Haut a indiqué l'état du Prophète à cette époque dans le Coran comme suit : “Ne t'a-t-Il pas trouvé égaré ? Alors Il t'a guidé....”¹⁷

Quelques attributs supérieurs que le prophète Muhammad possérait dans sa jeunesse et à l'âge adulte

Défenseur de la paix	Attentif à la pureté	Amour et protection des enfants	Attentif à l'éducation	Véridique
Soucieux des droits des femmes	Père miséricordieux	Époux bon et agréable	Vertueux	Tolérant
Éloigné des mauvaises habitudes	Commerçant	Pratiquait du sport	Respectueux envers les grands	Protecteur des orphelins et des pauvres
Gentil	Patient	Travailleur	Prédicateur éloquent	Savait nager
Prenait soin de ses proches	Généreux	Miséricordieux	Humble	De bon caractère
Juste	Intelligent	Sobre	Fidèle	Chaste
De bonne humeur	Défenseur des droits de l'homme	Pur	Modeste	Courageux et confiant

¹⁷ Duha, 93 : 7.

À NOTER

Le prophète Muhammad avait pour habitude de circumambuler la Ka'bah à son retour de Hira. Parfois, il apportait un peu de lait, des lanières de viande séchée ou de l'huile d'olive et du pain sec à la grotte et lorsqu'il manquait de nourriture, il rentrait chez lui pour s'approvisionner, puis revenait et continuait à méditer dans la grotte Hira.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, vol. 19, p. 121.

Le Prophète Muhammad a continué à adorer et à contempler jusqu'à ce qu'il reçoive la première Révélation. Il a fait des rêves pendant cette période, qui se sont réalisés, et ces rêves ont continué jusqu'à ce qu'il reçoive la révélation. C'était comme un processus de préparation à devenir prophète.¹⁸

Allah l'avait préparé à devenir prophète depuis son enfance et le prophète Muhammad a évité le polythéisme, l'oppression, l'adoration des idoles et d'autres types de méfaits dans sa société et était connu pour sa loyauté, son honnêteté et sa bonne morale.

Allah choisit celui qu'Il souhaite comme Son messager parmi le peuple. Allah le Très Haut dit à ce sujet : «...Allah sait mieux où placer Son message...»¹⁹ Allah a choisi le Prophète Muhammad comme son dernier messager.



La Grotte de Hira

¹⁸ Ali Hımmet Berki - Osman Keskioglu, *Hatemi'l-Enbiyâ Hz. Muhammed*, p. 57.

¹⁹ An'am, 6 : 124

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Pour quelle raison Hilf al-Fudul a été créé ?
2. Dans quel travail le prophète Muhammad s'est-il engagé dans sa jeunesse ?
3. Notez deux actions vertueuses du prophète Muhammad dans sa jeunesse.
4. Donnez des informations sur les guerres Fijar et les mois Haram.
5. Expliquez brièvement l'événement où le prophète Muhammad a agi en tant que juge concernant un problème lié à la Ka'bah.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Lequel est l'endroit où la mère du Prophète Muhammad est morte ?

- | | | |
|----------|-----------|---------|
| A. Damas | B. Ta'if | C. Abwa |
| D. Busra | E. Mecque | |

2. Lequel n'est pas l'un des enfants du Prophète ?

- | | | |
|------------|-----------|--------|
| A. Abraham | B. Zaynab | C. Ali |
| D. Fatima | E. Qasim | |

3. Pourquoi le prophète Muhammad était appelé "Al-Amin" ?

- | | |
|--|--|
| A. En raison de sa patience | |
| B. En raison de son honnêteté et de sa fiabilité | |
| C. En raison de sa tolérance | |
| D. Car il n'a méprisé personne | |
| E. En raison de sa générosité | |

4. Avant la révélation, lequel des groupes suivants est le groupe religieux dont le prophète Muhammad se sentait proche ?

- | | | |
|----------------|---------------------|------------------|
| A. Les Juifs | B. Les Hanifs | C. Les Chrétiens |
| D. Les Sabéens | E. Les Polythéistes | |

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Ali – La Mecque – Hilf al-Fudul – 632 – Ligue des Vertueux – Fatima – Hasan – Husayn – 571 – Ta'if)

1. Le prophète Muhammad est né en l'an et mort en l'an
2. L'organisation qui a été fondée pour mettre fin à l'oppression et à l'injustice, et à laquelle notre prophète s'est joint lorsqu'il avait environ 20 ans, s'appelait la ou
3. La descendance du Prophète Muhammad a continué à travers ses petits-fils et, qui étaient les fils de sa fille et de son gendre

D. Écrivez « V » pour vrai et « F » pour faux pour les phrases suivantes.

1. (....) Son père est décédé peu de temps après la naissance du prophète Muhammad.
2. (....) Le nom de la mère nourricière du Prophète Muhammad était Halima.
3. (....) Après avoir agi en tant que juge dans l'événement de la Ka'bah, le prophète Muhammad s'isolait pour adorer et contempler dans une grotte de la montagne Hira chaque année au cours du mois de Ramadan jusqu'à ce qu'il reçoive la première révélation.
4. (....) Abu Lahab était son oncle qui protégeait le plus le Prophète.
5. (....) Le nom du plus jeune fils du Prophète Muhammad était Ibrahim.



Chapitre

MUHAMMAD COMME PROPHÈTE
ET LA PÉRIODE MECQUOISE

MUHAMMAD COMME PROPHÈTE ET LA PÉRIODE MECQUOISE

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Examinez les emplacements géographiques de La Mecque, Médine et Ta'if sur la carte.
2. Trouvez les définitions des mots « wahy, risalah, nubuwwah, tabligh, hijrah et nabi » dans un dictionnaire.
3. Lisez les cinq premiers versets de la sourate al-Alaq (96) tirés d'une traduction du Coran.
4. Collectez des informations sur Masjid al-Haram et Masjid al-Aqsa.

1. La Première Révélation

Il y avait des problèmes religieux, politiques et culturels dans le monde entier à l'époque où le prophète Muhammad (saw) vivait. L'Empire byzantin, l'une des deux grandes puissances de l'époque, traversait la période la plus difficile de son histoire. Les combats pour le trône, la corruption dans la vie civile et l'armée et l'intolérance entre les différentes sectes affaiblissaient la société byzantine. L'empire perse, originaire d'Iran, était un voisin de la péninsule arabe et était en lutte constante avec l'empire byzantin. Les Perses, qui étaient zoroastriens, croyaient que le feu était sacré. L'esclavage était courant dans ces sociétés et les femmes n'étaient pas traitées aussi bien qu'elles le méritaient.

L'illégalité, l'ignorance et la corruption morale étaient à leur comble dans toute la péninsule arabique comme partout dans le monde. Les gens avaient oublié les commandements et les interdictions d'Allah, et vivaient selon leurs désirs. Ils croyaient aux idoles à la place d'Allah, et tyrannisaient et oppriment les faibles. Les concepts de « justice, véracité, miséricorde, compassion et bienveillance » avaient perdu leur sens.

BOÎTE À INFO

Le terme "wahy", qui signifie littéralement "parler en secret, appeler et commander", était le moyen de communication d'Allah avec son prophète par le biais d'un ange.

Les fausses croyances et la corruption morale dans la société mequoise rendaient le prophète malheureux. Il avait essayé de prendre ses distances avec cet environnement malsain et ce désordre depuis sa jeunesse. Surtout pendant le Ramadan, il se retirait dans la grotte de Hira, qui est située sur le côté nord de La Mecque, et méditait sur les torts de sa société dans cet endroit tranquille et paisible. Il cherchait une solution pour sauver son peuple des turpitudes. En plongeant dans les réflexions, il a connu des états spirituels qu'il n'avait jamais ressentis auparavant. Dans son sommeil, il faisait des rêves qui se sont tous réalisés.

Un lundi soir du mois de Ramadan en 610, le prophète Muhammad était en pleine contemplation dans la grotte Hira. Alors que l'aube approchait, Muhammad vit un être qu'il n'avait jamais vu auparavant, qui prononça le mot « Lis ! ». Inquiet et embarrassé, Muhammad répondit : "Je ne sais pas lire". L'inconnu a prononcé pour la seconde fois : "Lis !" Et encore une fois le prophète a répondu : "Je ne sais pas comment lire !" Quand Jibreel le lui a demandé pour la troisième fois, le Prophète a dit : "Que dois-je lire ?" Puis l'Archange Jibreel lui a révélé les cinq premiers versets de la sourate al-Alaq :

"Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas."¹

Après que l'Archange Jibreel ait récité ces versets, il a disparu. Le Prophète Muhammad a répété les versets et est rentré chez lui dans l'excitation et la peur. Il est allé directement au lit et a demandé à sa femme Khadijah de le couvrir. Lorsqu'il a raconté ce qu'il avait vécu, Khadijah l'a réconforté en disant : "N'aies pas peur ! Par Allah, Allah ne te déshonorera jamais. Tu entretiens de bonnes relations avec tes amis et parents, aides les pauvres et les démunis, sers généreusement tes invités et tu aides ceux qui méritent des calamités".²

Khadijah a ensuite accompagné le Prophète pour voir son oncle Waraqa b. Nawfal qui était un Hanif. Waraqa connaissait l'hébreu et pouvait lire l'Ancien Testament. Le prophète Muhammad lui a fait part de son expérience et lui a demandé son avis. Waraqa lui dit : "Ce que tu as vu, c'est l'archange Jibreel qu'Allah a envoyé au prophète Moïse. J'aurais aimé être jeune et être présent lorsque ton peuple te chassera de la Mecque". Le prophète Muhammad, connu sous le nom de "Muhammad al-Amin" par les Mecquois et respecté par Quraysh, a été surpris et a demandé : "Vont-ils me chasser de La Mecque ?" Waraqa a dit : "Quiconque a vécu ton expérience, a été traité avec hostilité ; et



L'endroit où les premiers versets ont été révélés à notre prophète Muhammad : la Montagne de Lumière (Jabal al-Nur) à La Mecque

¹ Alaq, 96 : 1-5

² Bukhari, *Sahih-i Bukhari ve Tercümesi*, v. 1, p. 147 ; Bukhari, Bad'ul Wahy, hadith no: 3

ALLEZ ÉVALUONS

Évaluez avec vos amis les messages des premiers versets révélés.

si je vis jusqu'au jour où tu seras chassé, je te soutiendrai sans condition.”³ Mais quelques jours plus tard, Waraqa décéda.

2. La Pause et La Reprise de la Révélation

Après les cinq premiers versets de la sourate al-Alaq (96), les révélations s'arrêtèrent un moment. Pendant ce temps, le prophète Muhammad a continué à se rendre à la grotte Hira pour attendre le retour de l'ange. Malgré l'attente des semaines, l'ange de la révélation n'est pas venu. Cette période où les révélations s'arrêtèrent temporairement, s'appelle “*Fatrat al-Wahy* (La période de pause dans la révélation)”. Comme il n'a pas reçu de révélations pendant cette période, le Prophète Muhammad a connu des moments difficiles. Et de temps en temps, il pensait qu'il avait été abandonné par son Seigneur. Un jour, il est retourné à Hira et a vu l'ange de la révélation dans le ciel sur le chemin du retour à La Mecque. Excité et effrayé, le prophète Muhammad est rentré chez lui et s'est allongé dans son lit. Pendant ce temps, Jibreel a apporté la révélation suivante : “**O, toi (Muhammad) ! Le revêtu d'un manteau ! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les. Et de tout péché, écarte-toi.**”⁴ Avec ces versets, le devoir d'inviter les gens à la voie d'Allah a été confié au Prophète Muhammad. De cette façon, la tâche de *da'wah* (invitation) du Prophète Muhammad a débuté.

3. Le Premier Appel et Les Premiers Musulmans

Lorsque le Prophète Muhammad a reçu l'ordre d'inviter des gens à l'Islam, il les a invités secrètement au début. Pendant ce temps, le Prophète a invité ceux qui étaient les plus susceptibles d'accepter son message, tels que ses proches parents et amis. La première personne qui a accepté le message du prophète Muhammad a été sa femme Khadijah, qui a réconforté son mari face aux insultes et à la torture des Mecquois.

Ali, le fils d'Abu Talib, est l'un des premiers à avoir cru au Prophète. Abu Talib, qui était l'oncle du Prophète Muhammad, avait une famille nombreuse et sa situation financière n'était pas très bonne. C'est pourquoi le prophète Muhammad a pris la responsabilité des soins d'Ali. Un jour, Ali, qui est resté dans la maison du Prophète, l'a vu lui et Khadijah faire la prière et leur a demandé ce qu'ils faisaient. Après que le Prophète Muhammad lui ait expliqué la prière et le message de l'Islam, Ali a voulu réfléchir. Le lendemain, Ali, qui avait environ 10 ans à l'époque, est allé voir le prophète et a embrassé l'Islam.

INTERPRÉTEZ

Pourquoi la pause dans la révélation a-t-elle attristé le Prophète ?

Interprétez.

³ Bukhari, *Sahih-i Bukhari ve Tercümesi*, v. 1, p. 14 ; Bukhari, *Bad'ul Wahy*, hadith no: 3

⁴ Muddaththir 74 : 1-5

PARLONS

Zayd bin Harithah, l'un des premiers croyants, était séparé de sa famille quand il était un petit garçon et a continué à vivre sous la protection du Prophète Muhammad (saw). La famille de Zayd est allée voir le prophète Muhammad et lui a demandé de lui rendre Zayd. Le Prophète a appelé Zayd et lui a donné le choix d'aller avec sa famille ou de rester avec lui. Zayd a préféré rester avec le Prophète Muhammad (saw).

İrfan Yücel, *Peygamberimizin Hayatı*, p. 51

Trouvez les biographies des premiers croyants et parlez-en avec vos amis.

Zayd bin Harithah est également l'un des premiers croyants. Lorsque Zayd bin Harithah, l'esclave libéré du Prophète Muhammad, et les filles du Prophète Muhammad se sont converties à l'Islam, tout le monde dans la maison du Prophète est devenu musulman.

BOÎTE À INFO

Au début, le prophète Muhammad a utilisé la maison d'un jeune musulman, appelé Arqam, pour prêcher le message de l'Islam. Dans cette maison, il a expliqué l'Islam aux non-musulmans et a enseigné l'Islam aux musulmans ; il a également eu des réunions avec des personnes venant de l'extérieur de La Mecque. Et les musulmans ont également effectué leurs prières ensemble dans cette maison, qui est devenue célèbre sous « *Dar al-Arqam* (la maison d'Arqam) » dans l'histoire Islamique.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, vol. 8, p. 520 (résumé)

Abu Bakr était l'un des premiers croyants. Il était un membre riche et respecté de la société et était l'ami du Prophète depuis son enfance. En raison de sa proximité avec lui, il a immédiatement accepté l'Islam sans aucun doute. Uthman b. Affan, Zubair b. Awwam, Sa'd b. Abi Waqqas, Abdurrahman b. Awf et Talha b. Ubaidullah sont venus au Prophète Muhammad avec Abu Bakr et ont embrassé l'Islam. Ces compagnons sont connus comme « les premiers croyants » de l'Islam.

Lorsque le nombre de musulmans a atteint la trentaine, nous apercevons que la majorité d'entre eux étaient des jeunes, des esclaves et des femmes. Ils apprenaient secrètement la religion et accomplissaient leurs actes d'adoration. Seul le prophète Muhammad a pu ouvertement faire ses prières vers midi dans

la Ka'bah. Ces jours étaient des moments où les polythéistes de la Mecque méprisaient et se moquaient du prophète Muhammad et des musulmans.

4. Diffusion de l'Appel et Ses Résultats

La période d'invitation à l'Islam s'est secrètement prolongée pendant près de trois ans (de 610 à 613). Quand les versets **“Expose donc clairement ce qu'on t'a commandé et détourne-toi des associateurs”⁵** et **“Et avertis les gens qui te sont les plus proches”⁶** ont été révélé au prophète Muhammad, il a commencé à inviter tout le monde ouvertement à l'Islam.

Le Prophète a d'abord organisé un dîner pour inviter ses proches à l'Islam, auquel ont assisté ses oncles, tantes et autres proches. Après le dîner, avant que le Prophète Muhammad ne commence à parler, son oncle Abu Lahab, qui était au courant de sa vocation, a crié au Prophète en disant : "Je n'ai jamais vu quelqu'un comme toi qui a apporté la pire chose à ses proches" puis il est partit.⁷ Après cela, d'autres invités sont également partis. Après un moment, le Prophète a organisé un autre dîner et a de nouveau invité tous ses proches, et il leur a dit après le dîner :

"Je ne connais personne qui a apporté quelque chose à sa nation mieux que ce que j'ai apporté. Je vous invite à deux choses : accepter qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allah et que je suis Son messager. J'ai été envoyé vers vous et vers toute l'humanité en tant que Son messager. Qui accepte d'aller au paradis en m'aidant dans cette affaire ?"⁸ La plupart des personnes présentes ont réagi positivement, mais Abu Lahab s'est opposé à la déclaration : "C'est un malheur. Si vous lui obéissez aujourd'hui, vous tomberez dans l'ignominie. Et si vous essayez de le protéger, vous serez tué." Puis ils sont partis et les efforts du Prophète ont échoué.

Après un moment, le Prophète s'est rendu sur la colline de Safa afin de déclarer ouvertement l'Islam et a dit : "Ô peuple de Quraysh! Si je vous disais qu'il y a des ennemis qui campent derrière cette montagne et qui viennent pour occuper la ville, me croiriez-vous ?"

Les Mecquois ont répondu en disant : "Tu n'as jamais menti et nous croyons tout ce que tu dis." Le prophète Muhammad a dit: "Allah m'a envoyé pour vous prévenir et vous protéger des mauvaises choses, et pour vous dire que si vous ne m'écoutez pas, sa colère vous attend." Abu Lahab l'interrompit et cria : "Tu nous avez dérangé pour cette déclaration ridicule et nous a fait perdre notre

ALLEZ DISCUSSIONS

Pourquoi le Prophète Muhammad a-t-il commencé avec ses proches parents lors de la transmission du message de l'Islam au début de sa prophétie ?

Discutez de ce message avec vos amis.

⁵ (Hijr, 15 : 94)

⁶ Shu'ara, 26 : 214.

⁷ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 88

⁸ Mustafa Asım Köksal, *Hz. Muhammed ve İslamiyet*, v. 1, p. 262

temps ?!"⁹ Sur ce, les gens sont partis et le premier appel public du Prophète a été discrédité.

À NOTER

Abu Lahab a essayé d'empêcher l'appel à l'Islam à chaque occasion. Avec sa femme, Umm Jamil, il a placé des épines et de la terre sur les chemins sur lesquels le Prophète allait marcher. Allah a révélé la sourate Lahab à cause de son inimitié impitoyable et de sa haine envers le Prophète :

"Que périssent les deux mains d'Abû-Lahab et que lui-même périsse. Sa fortune ne lui sert à rien, ni ce qu'il a acquis. Il sera brûlé dans un Feu plein de flammes, de même sa femme, la porteuse de bois, à son cou, une corde de fibres."

Surah Lahab, 111: 1-5

4.1. Les Premières Réactions

Malgré toutes les difficultés qu'il a rencontrées, le Prophète Muhammad a invité les gens à croire en l'unité d'Allah et à ne pas adorer les idoles. En retour, les polythéistes mecquois se moquaient de lui. Le Prophète a déclaré que la voie qu'ils suivaient était erronée et que l'adoration des idoles était vaine et inutile. Quand il a lu les versets révélés sur les idoles : **"Vous serez, vous et ce que vous adoriez en dehors d'Allah, le combustible de l'Enfer, vous vous y rendrez tous. Si ceux-là étaient vraiment des divinités, ils n'y entreraient pas ; et tous y demeureront éternellement"**¹⁰, la réaction des polythéistes a augmenté, ils ont insulté le Prophète Muhammad et ont mis des épines et des déchets le long de son chemin.

ALLEZ DISCUTONS

Discutez avec vos amis des raisons pour lesquelles les Mecquois qui ont appelé le Prophète Muhammad "al-Amin (digne de confiance)" avant la révélation, se sont retournés contre lui et ont rejeté son appel après avoir reçu les révélations.

INTERPRÉTEZ

"Le Prophète n'a pas causé de dommage physique/matériel directement aux idoles. Au lieu de cela, il a expliqué aux gens que l'adoration des idoles était mal."

Avec vos amis, interprétez les raisons pour lesquelles le Prophète a préféré transmettre son message de cette façon.

⁹ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 90.

¹⁰ Anbiya, 21 : 98-99

Malgré les insultes des polythéistes, l'Islam se répandait de jour en jour à La Mecque. Les Mecquois qui étaient inquiets à ce sujet se sont rendus chez l'oncle du Prophète Muhammad, Abu Talib, et lui ont dit : "«O Abu Talib ! Votre neveu parle de nos idoles de manière péjorative et prétend que le chemin dont nos ancêtres ont suivi et que nous suivons maintenant est la mauvaise. Il dénigre nos idoles. Fais-lui abandonner, sinon nous savons exactement ce qu'il nous reste à faire. Cette situation ne sera résolue que si l'une des deux parties sera vaincue".¹¹

Abu Talib a informé le Prophète de ce qu'on lui avait dit et a ajouté : "Sois miséricordieux envers moi et envers toi-même. Ne me charge pas de responsabilités que je ne peux pas supporter ! Et ne me fais pas affronter des choses auxquelles je ne peux pas faire face !" Le Prophète a pensé que son oncle ne le protégerait plus ; par conséquent, il a montré sa détermination à son oncle : "S'ils placent le soleil sur ma main droite et la lune sur ma gauche afin de me faire abandonner mon devoir divin, je n'abandonnerai jamais."¹² En voyant la détermination du Prophète et la propagation de l'Islam à La Mecque, les polythéistes voulaient se mettre d'accord avec lui. Ils ont envoyé Utbah b. Rabiah au Prophète. Utbah lui a dit que s'il voulait une fortune, ils feraient de lui la personne la plus riche de la Mecque ; s'il voulait une autorité, ils feraient de lui le leader de la société ; et s'il voulait se marier, ils l'épouseraient à la femme la plus remarquable et la plus belle de leur société. Utbah a dit également qu'en retour de tout ceci, ils voulaient qu'il renonce à parler de leurs idoles et de leurs croyances. Et le Prophète a répondu à l'offre d'Utbah comme suit : "Je n'ai rien de ceux que vous avez dit. Mais mon Seigneur m'a envoyé en tant que messager pour vous. Et je vous livre le message d'Allah. Si vous croyez, vous serez heureux à la fois dans ce monde et dans l'au-delà ; tant que vous abandonnez l'adoration des idoles et adorez Allah."¹³

En refusant leurs offres, les polythéistes ont proposé d'adorer leurs idoles pendant un an et d'adorer Allah l'année suivante. Cette offre a été rejetée avec les versets suivants révélés au Prophète Muhammad : "Dis : «O vous les infidèles ! Je n'adore pas ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. A vous votre religion, et à moi ma religion".¹⁴

¹¹ Nedvi, *Siyretü'n-Nebeviyye*, p. 83.

¹² Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 101.

¹³ Ibn Hişam, *Siret-i Nebi*, v. 1, p. 315-316.

¹⁴ Kafirun, 109 : 1-6

Après que le Prophète a refusé les offres faites par les Mecquois, les abus et les tourments des croyants ont augmenté. Leur objectif était d'effrayer les musulmans et les personnes qui avaient l'intention de devenir musulmans et, finalement, de forcer les musulmans à renoncer à leurs croyances. Les musulmans, en particulier les esclaves et les pauvres et les impuissants, ont subi des sévices et des persécutions.

Bilal al-Habashi, la famille de Yasir, Suhayb al-Rumi, Abu Fuhayra et d'autres musulmans sans défense ont été soumis aux tourments des Mecquois. Umayya bin Halaf a fait allonger son esclave Bilal sur le sable chaud du désert et lui a posé des pierres pour le torturer afin qu'il abandonne sa religion. Ammar bin Yasir, qui a embrassé l'Islam avec sa mère et son père, était l'un des premiers croyants et a également été soumis à la torture. Les polythéistes, qui les ont traînés sur le sable chaud du désert pendant les heures les plus chaudes de la journée, les ont forcés à renier leur religion et à retourner au culte des idoles. La mère d'Ammar, Sumayya, et son père, Yasir, incapables de supporter la torture, sont morts et sont devenus les premiers martyrs de l'histoire de l'Islam.

Le prophète Muhammad a profité de chaque occasion pour propager l'Islam. Une fois, il s'est rendu aux foires d'Uqaz, Majanna et Mina afin de diffuser le message de l'Islam aux membres d'autres tribus venues à la saison de pèlerinage de La Mecque. Il leur a récité quelques versets du Coran et a transmis le message de l'Islam. Les polythéistes mecquois ont dit au peuple à qui il a parlé : "Il est membre de leur tribu et c'est un sorcier possédé". Et ainsi les efforts du Prophète Muhammad ont été contrecarrés à cause des obstacles placés par les polythéistes.

La raison pour laquelle les polythéistes s'opposaient à l'appel du Prophète était leur croyance religieuse. La Ka'bah, qui était considérée comme un lieu sacré par les Mecquois, était pleine d'idoles. Les polythéistes ont non seulement dit qu'ils suivaient le chemin de leurs ancêtres mais ont également affirmé que les idoles les avaient rapprochés d'Allah. C'est pourquoi ils ont refusé l'appel du Prophète de croire en l'unité d'Allah et de cesser le culte des idoles. La communauté mecquoise était fortement attachée à ses traditions, estimant que le polythéisme, qui leur avait été transmis par leurs ancêtres, était la bonne voie. Pourtant, le Coran a critiqué leur croyance comme suit : **"Et quand on leur dit : « Suivez ce qu'Allah a fait descendre », ils disent : « Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres. » Quoi ! et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction ?"**¹⁵

¹⁵ Baqara, 2 : 170

Une autre raison pour laquelle les Mecquois s'opposaient à l'appel de l'Islam était d'ordre économique. La Mecque est située au centre de la péninsule arabique et la Ka'bah, située à La Mecque, est depuis des années un centre d'importance pour les Arabes. Les Arabes qui venaient chaque année à la Ka'bah pour visiter leurs idoles étaient une excellente source de revenus. Des membres éminents de la société mecquoise pensaient que si l'Islam s'installait à La Mecque, la Ka'bah pourrait perdre son importance et subir des pertes économiques. Ils contrôlaient également la vie commerciale de La Mecque au moyen du commerce de caravanes et ils pensaient que si la structure polythéiste prenait fin, ils perdraient leur réputation parmi les Arabes. Ainsi, La Mecque a survécu grâce à cette structure polythéiste et les dirigeants des polythéistes qui se livraient au commerce étaient inquiets de son effondrement.¹⁶ Ils étaient inquiets parce que le prophète Muhammad a récité des versets sur l'abandon des idoles et critiqué le polythéisme. Craignant que leur influence économique et politique ne disparaisse, ils se sont retournés contre le Prophète ; en conséquence, les marchands et les dirigeants de la Mecque étaient parmi les ennemis les plus durs de l'Islam.

Le prophète Muhammad a critiqué les actes immoraux et les croyances de Quraysh, qui oppriment les femmes, les nécessiteux et les impuissants. Il a invité les gens à suivre le code moral islamique et a déclaré que tout le monde était né libre et égal. D'un autre côté, l'esclavage était une partie importante de la structure sociale de La Mecque. Les notables polythéistes se sont opposés à la proclamation de l'égalité entre les esclaves et les gens libres par le prophète Muhammad. Ils ont rejeté l'Islam car ils pensaient que cela corrompait la structure sociale de La Mecque et ils se sont donc retournés contre lui.

PARLONS

Notez les objections personnelles, économiques et sociales contre le prophète Muhammad et les premiers musulmans et discutez-en avec vos amis.

ÉVALUONS

“Mais non ! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins ; qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace, et aimez les richesses d'un amour sans bornes.”

(Fajr, 89 : 17-20)

Évaluez le concept de moralité chez les polythéistes à la lumière des versets mentionnés ci-dessus.

Le tribalisme a joué un rôle important dans la vie sociale des Arabes. En plus de la solidarité interne des tribus, les rivalités entre les tribus avaient

¹⁶ Sabri Hizmetli, *Islam Tarihi*, p. 124

une place importante dans la société mecquoise. La rivalité entre les tribus des Hashimis et des Banu Umayya à La Mecque a dissuadé de nombreuses personnes d'embrasser l'Islam. La tribu de Banu Umayya, à laquelle Abou Jahil appartenait également, a maintenu cette rivalité et a montré de l'hostilité envers le prophète Muhammad.

Une autre raison pour laquelle les Mecquois se sont opposés à l'appel du prophète Muhammad est leur compréhension du leadership. Les dirigeants devaient être riches et avoir des fils. Cependant, le Prophète n'était pas riche et n'avait que des filles. Les habitants de Quraysh ne pouvaient pas accepter cela et affirmaient que la mission de prophète aurait dû venir à quelqu'un qui était riche et avait des fils. Selon eux, Walid bin Mughira de La Mecque et Abu Mas'ud de Ta'if étaient des candidats plus acceptables. Le Coran a répondu à leur demande comme suit : **“Et ils dirent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre ce Coran sur un haut personnage de l'une des deux cités? » (la Mecque et Tâ'if). Est-ce eux qui distribuent la miséricorde de ton Seigneur ? ...”**¹⁷

4.2. Migration vers L'Abyssinie

La quatrième année de la mission prophétique de Muhammad en 614 ap. J-C est devenue une année au cours de laquelle les abus et les pressions sur les musulmans ont augmenté ; certains ont même été assignés à résidence par leurs proches. Les musulmans ne pouvaient pas suivre librement les ordres de leur religion et étaient soumis aux insultes des polythéistes. Voyant les difficultés éprouvées par les croyants, le Prophète leur a conseillé ceci: "Aller en Abyssinie, car il y a un chef qui règne avec justice et n'opresse jamais son peuple" afin de soulager leurs difficultés.¹⁸

Les musulmans ont choisi l'Abyssinie (aujourd'hui l'Éthiopie) comme lieu de migration pour plusieurs raisons. Tout d'abord, d'autres tribus de la péninsule arabique adoraient des idoles, et ces tribus avaient de bonnes relations avec la tribu de Quraysh. Dans de telles circonstances, en raison de leurs liens commerciaux et religieux, aucune des tribus arabes n'oserait se retourner contre Quraysh pour protéger les musulmans. De plus, la région yéménite ne peut accepter une religion divine parce que les habitants de cette région croient au zoroastrisme ; par conséquent, l'Abyssinie était la meilleure option pour l'immigration. L'Abyssinie était près de la côte de la mer Rouge et était connue des Mecquois comme un endroit gouverné avec justice. La population d'Abyssinie était composée de gens du livre (*ahl al-kitab*) et a fourni un

¹⁷ Zukhruf, 43 : 31-32.

¹⁸ Ibn Sa'd, *Kitabu't-Tabaqat*, v. 1, p. 204-205

environnement dans lequel les musulmans étaient libres de suivre leur religion. De plus, avec l'aide des musulmans qui allaient émigrer là-bas, le message de l'Islam atteindrait d'autres personnes.

Dans la cinquième année de la mission prophétique (615), les *muhajirs* (migrants) qui ont reçu la permission du Prophète ont quitté secrètement La Mecque. Il y avait onze hommes et quatre femmes dans ce premier groupe, et ils ont traversé la mer Rouge par bateau et sont arrivés en Abyssinie. Dans ce groupe se trouvaient certains des premiers croyants tels que Uthman bin Affan, l'épouse d'Uthman, la fille du Prophète Ruqayyah, Zubair b. Awwam et Abdurrahman bin Awf. Dans l'histoire islamique, ce voyage est connu comme la première migration.

Les émigrants arrivés en Abyssinie ont été accueillis par le souverain (*Najashi - Negus*) Ashama et ont été traités avec justice et gentillesse et ont pu vivre leur religion dans le pays de Najashi. Mais après un certain temps, ils ont entendu la fausse nouvelle que les Mecquois s'étaient convertis à l'Islam, certains d'entre eux ont préféré retourner à La Mecque, mais lorsqu'ils sont arrivés près de La Mecque, ils ont appris que la nouvelle n'était pas vraie. Parce qu'il était très difficile de retourner en Abyssinie, certains sont entrés secrètement à La Mecque et les autres ont dû entrer sous la protection d'un autre Mecquois.

Les émigrants qui sont revenus d'Abyssinie ont apporté la bonne nouvelle qu'ils pratiquaient librement leur religion, et les musulmans, qui se sentaient étouffés par les pressions ont entendu cette nouvelle, ils ont décidé de migrer. Un an après la première migration (616), le deuxième groupe composé de 82 hommes et 18 femmes a émigré en Abyssinie sous la direction de Jafar, le fils d'Abu Talib.

Les musulmans ont été accueillis et traités équitablement comme ceux du premier groupe. Cette migration a conduit les polythéistes à craindre que l'Islam ne se propage en Abyssinie et ne les menace, de sorte que les habitants de Quraysh ont envoyé Amr bin 'As et Abdullah bin Rabiah au Najashi avec de nombreux cadeaux. Leur objectif était de se plaindre des migrants musulmans et de les faire exiler et les ramener à La Mecque. Najashi, qui a écouté leurs arguments, a également invité les musulmans à parler en sa présence et les a confrontés, eux et les polythéistes. Jafar ibn Abi Talib a fait un discours expliquant la situation des croyants.

À la fin de son discours, Jafar a lu les premiers versets de la sourate al-Maryam (19), qui parle du prophète Jésus et de sa mère Maryam. Ensuite, le Najashi a dit : "Cela vient de la même source que celle qui a été révélée à Jésus" et il a refusé de livrer les musulmans aux Mecquois.



À NOTER

Les migrants qui sont restés en Abyssinie sont retournés à Médine lors de la conquête de Khaybar sur l'un des navires de Najashi. Les Muhajirs sous la direction de Jafar sont allés directement au Prophète Muhammad, qui était à Khaybar. Lorsque le Prophète a vu Jafar, il a dit : « Pour lequel devrais-je être heureux ? Pour la conquête de Khaybar ou pour l'arrivée de Jafar ? » Il a serré Jafar dans ses bras et lui a embrassé le front. Après leur retour à Médine, le prophète Muhammad a fait préparer une chambre près de la sienne à Masjid al-Nabawi et la lui a donnée. Jafar est devenu plus tard un martyr de la bataille de Mut'ah.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, v. 6, p. 548 (Summarized)

BOÎTE À INFO

Jafar est devenu plus tard un martyr de la bataille de Mut'ah. Le prophète Muhammad a annoncé qu'Allah lui avait donné deux ailes au lieu de ses deux bras, qui avaient été coupés au combat, et il s'est envolé avec eux pour le ciel. Pour cette raison, il a été appelé "Tayyar (celui qui vole)" et "Dhu al-Janahayn" (celui avec deux ailes). Il a également été appelé « Dhu al-Hijratayn » car il a migré deux fois, d'abord en Abyssinie puis à Médine, et il a également été appelé « le père des pauvres » car il protégeait les nécessiteux et les pauvres. Le prophète Muhammad l'a félicité en disant que la morale de Jafar était similaire à la sienne.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, v. 6, p. 548 (Summarized)

Amr bin 'As qui a quitté la présence de Najashi les mains vides a dit : " Je le jure, je vais aller à Najashi demain et dire de telles choses à leur sujet, qui les déracineront tous. " Et le lendemain, il est allé à Najashi et a dit : « O souverain ! Ils disent de si mauvaises choses sur Isa bin Maryam ! (Jésus) Rappelez-les et demandez-leur ce qu'ils pensent de lui ! » Puis Najashi a de nouveau invité les musulmans et a demandé : « Dites-moi ce que vous pensez d'Isa bin Maryam ? »

À NOTER

Le prophète Muhammad n'a jamais oublié les faveurs de Najashi aux musulmans. Quand il a appris sa mort en 630, il a fait des prières funéraires pour lui en son absence (salat ala al-gha'ib).

Tirmidhi, Jana'iz, 960.

Quand Jafar a récité le verset suivant “... Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui....”¹⁹ Najashi a dit : "Je jure qu'Isa n'était pas une personne différente de ce que tu as dit." Sur ce, il rendit les cadeaux à Amr et Abdullah, et ils retournèrent à La Mecque les mains vides.²⁰ Les migrants vivaient dans le pays de Najashi dans la paix et la tranquillité. Certains sont retournés à La Mecque après que Quraysh a mis fin au boycott, et un groupe de Muhajirs est revenu à Médine après la migration à Médine. Le dernier groupe resté en Abyssinie est revenu à Médine lors de la conquête de Khaybar sept ans après la migration à Médine.

FAISONS UNE LISTE

“O Roi, nous étions un peuple dans un état d'ignorance et d'immoralité, adorant des idoles et mangeant la chair d'animaux morts, commettant toutes sortes d'abominations et d'actes honteux, brisant les liens de parenté, traitant mal les invités et les forts parmi nous exploités le faible. Nous sommes restés dans cet état jusqu'à ce qu'Allah nous envoie un Prophète, un de nos propres gens, dont la lignée, la véracité, la fiabilité et l'intégrité nous étaient bien connues. Il nous a appelés à adorer Allah seul et à renoncer aux pierres et aux idoles que nous et nos ancêtres adorions aussi bien qu'Allah.

Il nous a ordonné de dire la vérité, d'honorer nos promesses, d'être gentils avec nos proches, d'être utiles à nos voisins, de cesser tous les actes interdits, de s'abstenir de l'effusion de sang, d'éviter les obscénités et les faux témoignages, et de ne pas s'approprier ni la propriété de l'orphelin ni la calomnie des femmes chastes. Il nous a ordonné d'adorer Allah seul, de soutenir Salat, de donner Zakat et de jeûner le mois du Ramadan. Nous avons cru en lui et ce qu'il nous a apporté d'Allah, et nous le suivons dans ce qu'il nous a demandé de faire et nous évitons ce qu'il a interdit.

Là-dessus, ô roi, notre peuple nous a attaqués, nous a rendu la plus sévère pour nous faire renoncer à notre religion et revenir à l'ancienne immoralité et au culte des idoles. Ils nous ont opprimés, nous ont rendu la vie insupportable et nous ont empêchés d'observer notre religion.

Nous sommes donc partis pour votre pays, vous choisissant avant tout le monde, Ô Roi ! Nous désirons votre protection et espérons vivre en justice et en paix parmi vous.”

Ibn Hisham, *Siret-i Nebi*, v. 1, p. 336

¹⁹ Nisa, 4 : 171

²⁰ Mustafa Asim Köksal, *Hz. Muhammed ve İslamiyet*, v. 2, p. 43

Après avoir lu le discours prononcé par Jafar en présence de Najashi, faites une liste des opinions de Jafar concernant ce que l'Islam leur a apporté.

-
-
-
-
-
-
-
-
-

4.3. Conversion à L'Islam de Hamza et Umar

L'oncle du prophète Muhammad, Hamza, était un homme fort et célèbre pour ses compétences en chasse et en lutte. Hamza se rendait à la Ka'bah pour le contourner après chaque voyage de chasse. Après avoir fait le tour de la Ka'bah, il rendrait visite aux membres notables de Quraysh et discuterait avec eux pendant un certain temps, puis il irait chez lui.²¹

Un jour, le Prophète Muhammad (saw) est tombé sur Abu Jahil. Abu Jahil l'a insulté et le Prophète est retourné dans sa maison avec tristesse. Une personne qui a vu ce qu'Abu Jahil a fait est allée le dire à Hamza. Hamza ne pouvait pas supporter les insultes d'Abu Jahil car il aimait son neveu, et il se dirigea vers la Ka'bah avec colère. Hamza est allé voir les notables de Quraysh et a frappé la tête d'Abu Jahil avec la flèche qu'il avait en main. Il lui a crié: « Tu as insulté et diffamé mon neveu Muhammad ??! » Les personnes présentes ont tenté de se ranger du côté d'Abu Jahil, mais Abu Jahil les a arrêtées et a dit que Hamza

²¹ *Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi*, v. 15, p. 500

avait raison. Après le départ de Hamza, il leur a dit : « S'il vous plaît, laissez-le, sinon il pourrait se mettre en colère et se convertir à l'Islam » et ainsi il les calma.²²

Abu Jahil s'inquiétait de la conversion de Hamza à l'Islam, car il était un membre respecté et craint de la tribu Quraysh. S'il embrassait l'Islam, ce serait un grand avantage pour les musulmans et une grande perte pour les polythéistes. Abu Jahil avait raison de s'inquiéter car Hamza est allé voir son neveu et a déclaré qu'il embrassait l'Islam. Sa conversion à l'Islam a considérablement remonté le moral des croyants qui souffraient sous les pressions et les abus des polythéistes. Après la conversion de Hamza à l'Islam, les musulmans ont gagné en force et les polythéistes ont dû réfléchir à leurs paroles et à leur traitement des musulmans. (616)

À NOTER

Hamza, né en 570, était à la fois un frère adoptif et un oncle du prophète Muhammad. Il était un homme très courageux et a montré un héroïsme proverbial dans les batailles de Badr et Uhud et a été martyrisé lors de la bataille d'Uhud. Pour cette raison, il est connu comme « le maître des martyrs » et « le lion d'Allah ».

Sa tombe a été transformée en tombeau par la mère du calife abbasside Nasir Lidinillah (1180-1225). Plus tard, une mosquée et une bibliothèque ont été ajoutées au tombeau et pendant l'ère ottomane, une grande attention a été accordée à l'entretien du tombeau. Après que les Ottomans ont perdu le pouvoir dans cette zone, le tombeau et tous les bâtiments autour de lui se sont effondrés. Hamza, qui est un symbole de bravoure parmi les musulmans, a non seulement été considéré comme le maître des lutteurs dans la culture turque, mais sa vie exemplaire est également devenue le titre d'un domaine spécial de la littérature dans les nations musulmanes (à savoir *Hamzaname*) et le sujet des œuvres littéraires écrites dans ce domaine.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, vol. 15, p. 500. (Résumé)

Un autre évènement qui s'est produit peu de temps après la conversion de Hamza à l'Islam et qui a rendu les musulmans heureux a été la conversion d'Umar bin Khattab.

Umar était l'un des membres lettrés de la société Mecquoise. En tant que personne engagée dans les affaires extérieures de l'État de La Mecque, il avait un caractère ferme. Il était l'un des principaux ennemis du prophète

²² Ali Hımmet Berki - Osman Keskioglu, *Hz. Muhammed ve Hayatı*, p. 97.

Muhammad et des musulmans de La Mecque. Un jour, il a ceint son épée et a quitté sa maison pour tuer le prophète Muhammad. Il a commencé à marcher vers Dar al-Arqam lorsqu'il aperçut sur son chemin Nuaym bin Abdullah, qui s'est douté que quelque chose se passait parce qu'Umar marchait avec fureur. Nuaym a demandé : "O Umar ! Où vas-tu ?" Umar dit : "Je m'en vais tuer Muhammad." Nuaym, qui a caché qu'il était musulman, a essayé de le dissuader : "Tu augmenteras l'hostilité si tu fais cela. Tu penses que les Hashimis te laisseront tranquilles si tu tues Muhammad ? Tu dois d'abord t'occuper de ta propre famille !" Ensuite, afin de protéger le Prophète Muhammad et de gagner du temps, Nuaym a dit à Umar que sa sœur et son mari avaient accepté l'Islam.

Furieux, Umar a ensuite changé de direction et s'est dirigé vers la maison de sa sœur. Il a entendu le son de la récitation du Coran à son arrivée et a violemment frappé à la porte.

Sa sœur Fatima et son mari Said bin Zayd s'étaient secrètement convertis à l'Islam et ils apprenaient le Coran de Habbab bin Arad dans leur maison. Ils sont devenus inquiets en entendant les coups violents à la porte, alors ils ont caché les pages du Coran et ont demandé à Habbab de se cacher quelque part dans la maison. Quand Umar est entré, il a crié : "Quelle était la chose que vous lisiez ?" Et quand Said lui a dit que ce n'était « rien », Umar l'a saisi. Lorsque Fatima a tenté d'aider son mari, Umar l'a giflée et elle est tombée. Son visage était couvert de sang et elle a crié à Umar : « Que veux-tu Umar ? Oui, nous avons embrassé l'Islam ! Fais ce que tu veux !» Umar ressentit du regret après avoir vu le visage de sa sœur et son cœur s'est adouci. En guise de pardon, il a demandé à voir ce qu'ils lisaient et Fatima lui a donné les pages sur lesquelles étaient écrits les premiers versets de la sourate Taha (20). Après avoir lu les versets du Coran, Umar est resté silencieux pendant un certain temps, puis a dit : "Emmenez-moi auprès de Muhammad".

Habbab, qui avait été témoin de cette scène, est sorti de l'endroit où il se cachait et a dit : « Je jure devant Allah que la veille, le prophète Muhammad a prié Allah de renforcer l'Islam avec l'un des deux Umars (Umar ibn Khattab et Amir ibn Hisham) et ce serait toi cette personne, O Umar ! C'est évident !» Umar est parti à la maison d'Arqam. Les musulmans à l'intérieur ont eu peur quand ils ont vu Umar venir vers eux ceint de son épée. Ils ont informé le Prophète Muhammad. Hamza leur a dit : « Ne vous inquiétez pas ! Laissez-le entrer ; s'il est venu avec une intention pacifique, nous le traiterons bien ; s'il est venu avec une mauvaise intention, nous le tuerons avec sa propre épée. » Mais le prophète Muhammad a dit : "N'ayez pas peur ! Laissez le venir".

Le Prophète Muhammad a souhaité la bienvenue à Umar et a demandé la raison de sa venue. Il a répondu qu'il était venu témoigner de sa foi et embrasser l'Islam. Le Prophète et ceux avec lui étaient contents. Ensuite, ils sont allés ensemble à la Ka'bah et y ont prié. Les polythéistes furent surpris de voir Umar parmi les musulmans. Là, Umar a déclaré publiquement qu'il avait embrassé l'Islam, et de cette manière, il a rejoint le côté des croyants en 616.

À NOTER

Dans les premières années de l'Islam, la conversion de Hamza et d'Umar a été un événement important car ils figuraient parmi les figures les plus influentes de leur société. Avec leur conversion à l'Islam, les musulmans sont devenus plus puissants au cours de la sixième année de la mission prophétique et pour la première fois, ils ont commencé à exécuter leurs prières ensemble à la Ka'bah.

Puis les polythéistes, qui ont perdu un personnage important à Umar et après la conversion de Hamza, ont commencé à chercher les moyens d'appliquer de nouvelles sanctions aux musulmans.

4.4. Les Boycotts et Les Pressions sur Les Musulmans

Malgré tous les obstacles imposés par les Mecquois, l'Islam a continué de se propager à La Mecque. Et les abus et les insultes des polythéistes contre les musulmans n'ont eu aucun résultat. Les migrants ont été accueillis en Abyssinie et deux personnalités importantes, Hamza et Umar, sont devenues musulmanes. Le nombre de musulmans augmentait de jour en jour. Ces raisons ont poussé les habitants de Quraysh à rechercher de nouvelles mesures de précaution. Dans ce but, les notables de Quraysh ont décidé de boycotter tous les musulmans jusqu'à ce que Muhammad leur soit rendu. Le boycott sur lequel les polythéistes s'étaient mis d'accord comprenait les articles suivants :

- a. Aucun traité de paix ne sera signé avec les Musulmans jusqu'à ce que Muhammad leur soit livré pour exécution.
- b. Aucune pitié ne serait montrée aux musulmans.
- c. Les polythéistes n'autoriseraient pas leurs filles et leurs fils à épouser des musulmans.
- d. Il n'y aurait pas de commerce avec les musulmans.
- e. Personne ne doit parler aux musulmans ni passer du temps avec eux.
- f. Personne n'irait dans les maisons des musulmans.

ÉVALUONS

Évaluez avec vos amis l'importance de la conversion de Hamza et Umar à l'Islam en termes de contribution à la propagation de l'Islam à la Mecque.

Au moyen du boycott, les Mecquois visaient à isoler le Prophète Muhammad, et ainsi de le prendre et le tuer. Les Mecquois ont pris ces articles, écrits par Mansur bin Ikrima, et les ont accrochés sur le mur de la Ka'bah.

Les musulmans qui ont été forcés de vivre dans le district d'Abu Talib ont subi de grandes difficultés pendant le boycott. Le prophète Muhammad, son oncle Abu Talib et sa femme Khadijah ont particulièrement souffert en donnant tous leurs biens aux musulmans nécessiteux. Les musulmans ont souffert de la faim et de la maladie pendant cette période tandis que les enfants sont morts de faim et de maladie. Certains musulmans ont fait bouillir des morceaux de peau dans l'eau pour essayer de satisfaire leur faim. Le boycott, qui a causé une telle détresse, a dérangé certains Mecquois consciencieux. Certains d'entre eux ont chargé des chameaux de nourriture et se sont dirigés vers le quartier où vivaient les musulmans, mais leurs tentatives n'ont pas toujours été couronnées de succès. La plupart du temps, ils étaient gênés par Abu Jahil et Abu Lahab.

Certains Mecquois ont tenté d'aider leurs proches musulmans pendant le boycott. Un jour, le neveu de Khadijah a envoyé du blé à sa tante avec son esclave. Abu Jahil est intervenu quand il a vu l'esclave porter le sac et a essayé de lui prendre le blé. Un des polythéistes s'est mis en colère et a déclaré : "Ce n'est pas bien d'arrêter quelqu'un qui veut envoyer du blé à sa tante !" Sur ce, Abu Jahil a laissé l'esclave se rendre à Khadijah.

Certaines personnes à La Mecque étaient bouleversées par ce boycott et ont été dérangées à cause de l'oppression qu'il a causée à leurs proches. L'un d'eux, Hisham, est allé voir le petit-fils d'Abd al-Muttalib, Zuhair, afin de mettre fin au boycott et lui a dit : "Tu manges ce que tu veux et tu vis comme tu veux, mais tu ne penses pas aux difficultés que tes oncles font face. Je jure que si un tel boycott avait été mis en œuvre pour les oncles d'Abu Jahil, il n'aurait jamais accepté cela".

Hisham a convaincu Zubair, qui avait demandé : "Que puis-je faire par moi-même ?" Ils se sont réunis avec leurs proches et ont fait le premier pas pour retirer le boycott. Un groupe est venu à la Ka'bah et a déclaré que le boycott les mettait mal à l'aise et ils voulaient y mettre fin. Par conséquent, en dépit d'Abu Jahil, cela s'est terminé avec le soutien d'autres personnes (619).

BOÎTE À INFO

- Le boycott contre les musulmans (616-619) les a obligés à affronter la faim et la maladie.
- Les musulmans n'ont pas quitté leur religion à cause de ce boycott ; au contraire, ils l'ont davantage embrassé.
- Le boycott a provoqué un désaccord entre les Arabes à cause du tribalisme.
- Les musulmans se sont réunis autour du prophète Muhammad.
- Les polythéistes n'ont pas pu obtenir ce qu'ils voulaient du boycott.
- Le boycott a échoué du point de vue des polythéistes.

4.5. L'Année de la Tristesse

Après trois ans de difficultés, le boycott a pris fin ; les musulmans et le prophète ont été soulagés mais plus tard, ils ont connu deux incidents douloureux. Le prophète Muhammad a perdu son oncle Abu Talib, qui l'avait protégé contre les polythéistes ; et il a ensuite perdu sa femme, Khadijah, son plus grand soutien. Ces deux décès ont rempli le cœur du prophète Muhammad et des

musulmans d'une grande tristesse, c'est pourquoi la dixième année de la mission prophétique est appelée l'année de la tristesse.

Abu Talib avait pris la responsabilité de prendre soin de son neveu Muhammad après la mort d'Abd al-Muttalib. Il s'est occupé de son neveu pendant son enfance et sa jeunesse et l'a ensuite protégé malgré la pression et les menaces des polythéistes. Du vivant d'Abu Talib, qui était un membre notable de Quraysh, les polythéistes ne pouvaient rien faire au Prophète Muhammad. Abu Talib a protégé son neveu en gardant sa maison la nuit pendant les années du boycott, et la plupart des nuits, il a envoyé ses fils ou neveux pour le protéger. Lorsqu'il était sur son lit de mort, il a ordonné à sa tribu de protéger son neveu, puis il est décédé.

PARLONS

Le prophète Muhammad n'a jamais oublié la loyauté et l'amour de Khadijah et son soutien aux musulmans, et il se souvenait toujours d'elle avec tendresse. Un jour, Hâla, la sœur de Khadijah, a demandé la permission d'entrer en présence du prophète Muhammad ; sa voix était semblable à celle de Khadijah. Lorsque le Prophète Muhammad a entendu sa voix, il a dit : "Elle a cru en moi, quand personne [d'autre] ne l'a fait. Quand tout le monde était polythéiste, elle a embrassé l'Islam et est devenue croyante. Elle m'a aidé, quand personne [d'autre] ne m'a aidé" et il a loué sa femme Khadijah.

Ahmad b. Hanbal, *Musnad*, v. I, p. 317.

Lisez le passage ci-dessus et discutez avec vos amis du soutien de Khadijah dans la transmission du message de l'Islam par le Prophète.

Après la mort d'Abou Talib, les attaques contre le prophète Muhammad ont augmenté. Un jour, alors qu'il marchait, le Prophète est tombé sur un polythéiste qui l'a insulté et a jeté de la saleté sur lui. Le Prophète est retourné chez lui car ses vêtements étaient sales. Le voyant dans un tel état, sa fille Fatima fut bouleversée. Elle s'est mise à nettoyer les vêtements de son père. Lorsque le prophète Muhammad a vu la douleur de sa fille, il a dit : "Ne pleure pas ma fille bien-aimée ! Allah protégera ton père" et il l'a réconfortée. Le Prophète se souvint de son oncle à ce moment et soupira. Il a dit : "Avant la mort de mon oncle, personne de Quraysh n'osait me toucher ..." ²³

Le prophète Muhammad, qui pleurait toujours la mort de son oncle, a perdu sa femme Khadijah peu de temps après. Khadijah était mariée au Prophète

²³ Taberi, *Tarikh-i Taberi*, vol. 3, p. 110

Muhammad depuis 25 ans, elle avait été son plus fidèle soutien depuis le début de sa mission prophétique et fut la première à croire en son mari. Khadijah a donné tous ses biens au nom de l'Islam et est décédée à La Mecque à l'âge de 65 ans.

5. La Visite à Ta'if

Le prophète Muhammad a cherché de nouvelles voies alors que la pression augmentait contre lui après la mort d'Abu Talib et de Khadijah. Il a décidé de se rendre dans la ville la plus proche, Ta'if, afin de chercher des sympathisants et de propager l'Islam en dehors de La Mecque. Il a choisi cette ville pour sa visite parce que les habitants de Ta'if connaissaient les Mecquois et le Prophète avait des parents là-bas. À cette époque, Ta'if était à une journée de la Mecque, et la route était escarpée. C'était une ville célèbre pour ses vignobles, ses jardins et son air pur. Les membres aisés de la société Mecquoise partiraient en vacances à Ta'if pendant l'été, et les polythéistes de Ta'if iraient à La Mecque pour faire du commerce et du culte. Ainsi, de solides relations sociales et commerciales existaient entre La Mecque et Ta'if.²⁴

Le prophète Muhammad est allé à Ta'if avec Zayd bin Harithah en 620. Il a parlé aux dirigeants de Ta'if et leur a transmis le message de l'Islam, mais ils ont refusé son invitation, l'ont méprisé et se sont moqués de lui. Ils ont encouragé les esclaves et les enfants à humilier et à lapider le Prophète et Zayd. Les pieds du Prophète étaient ensanglantés, ce qui l'a fait tomber. Les gens autour de lui l'ont forcé à se lever et quand il a commencé à marcher, ils l'ont à nouveau lapidé. Zayd essayait de le protéger mais ne pouvait pas faire face à tant de pierres. Le Messager d'Allah a vécu l'une de ses journées les plus difficiles et les plus douloureuses à Ta'if.

²⁴ Nahide Bozkurt, *Siyer*, p. 46.

INTERPRÉTONS

Le Prophète Muhammad (saw) a fait la prière suivante pour les habitants de Ta'if sur le chemin du retour :

"Je ne souhaite pas qu'ils soient détruits, au lieu de cela, je demande à Allah de faire sortir d'eux une progéniture adorant Allah seul sans rien Lui associer".

Bukhari, *Tecrid-i Sarih*, v. 9, p. 35

L'ensemble du peuple de Ta'if a embrassé l'Islam dans la 9^{ème} année de l'Hégire (630).

Interpréter le texte ci-dessus en considérant les raisons et les résultats du voyage à Ta'if.

Le prophète Muhammad s'est réfugié dans un jardin à l'extérieur de Ta'if. Il leva les mains et pria Allah avec lassitude : "Ô Allah ! Je me plains à Toi de mon incapacité, ma maladresse et ma faiblesse envers mes semblables, O Le Plus Miséricordieux des Miséricordieux, Tu es le Seigneur des opprimés et mon Seigneur. A qui me confies-tu ? À des étrangers qui me maltraitent ou à des ennemis qui m'humilient ? Tout cela m'est indifférent pourvu que tu ne sois pas en colère contre moi. Je me réfugie auprès de la lumière de Ta Face qui éclaire les ténèbres, je préfère souffrir dans la vie présente et l'au-delà que de Te voir en colère contre moi. Je demande Ton pardon jusqu'à ce que tu m'agrées. Il n'y a de force et de puissance qu'en Toi".²⁵

Les propriétaires du jardin étaient deux frères nommés Utbah et Shayba. Ces deux polythéistes ont fait miséricorde au Prophète Muhammad et à Zayd quand ils les ont vus ensanglantés. Ils ont dit à leur esclave Addas de leur offrir du raisin mais ils lui ont également dit de ne pas parler au Prophète parce qu'il était fou. Mais Addas a parlé au prophète Muhammad, a cru en lui et a rejoint les musulmans. Le Prophète et Zayd se reposèrent un moment dans le jardin, puis ils se mirent en route pour La Mecque.

²⁵ Ramazan el-Buti, *Fikhussire*, p. 143

LECTURE DE TEXTE

ADDAS ET LE PROPHÈTE MUHAMMAD

Après les attaques des habitants de Ta'if, le prophète Muhammad s'est réfugié dans un jardin. Addas, qui travaillait dans le jardin, était un chrétien qui connaissait la Torah et les Évangiles. L'esclave chrétien est allé voir le prophète Muhammad et lui a offert des raisins. Le Prophète a dit « Bismillah » (au nom d'Allah) avant de les manger. L'esclave a demandé par curiosité : « Qu'est-ce que tu viens de dire ? Je n'ai entendu personne dire un tel mot depuis le jour où j'ai quitté mon pays » et ils ont eu la conversation suivante :

- De quelle ville viens-tu ?
- Je viens de Ninive.
- C'est la ville de mon frère, Jonas (Younous).
- Comment connais-tu Jonas ?
- Jonas était un prophète, et je suis aussi un prophète. Tous les prophètes sont frères.

Après qu'Addas a entendu ces mots, il a continué à demander :

- Quel est ton nom ?
- Muhammad.
- Es-tu le prophète qu'Allah a envoyé à la Mecque ?

Et après que le Prophète Muhammad a répondu "Oui", Addas a dit :

“J'ai lu sur toi dans l'Évangile et sur ta mission prophétique dans la Torah. Apprends moi ta religion !” et il prit la main du prophète Muhammad. Sur ce, le Prophète lui a transmis le message de l'Islam et Addas a embrassé l'Islam.

Taberi, *Tarikh-i Taberi*, vol. 3, p. 109.

La nouvelle de ce qui est arrivé au prophète Muhammad à Ta'if est parvenue à La Mecque. Abu Jahil et certains Mecquois ont convenu de ne pas laisser le Prophète Muhammad entrer à La Mecque. Un messager venant de La Mecque a donné cette nouvelle au Prophète, et Muhammad est allé directement à la Grotte de Hira au lieu d'aller à La Mecque. Il a ensuite envoyé une personne comme messager et a demandé un protecteur. Mut'im bin Adiyy a accepté sa demande et le Prophète est entré dans sa propre ville sous sa prospection. Mut'im a armé ses fils et les membres de sa tribu et a aidé le prophète Muhammad à entrer à La Mecque et à la Ka'bah.

À NOTER

Le prophète Muhammad n'a jamais oublié la faveur de Mut'im envers lui. Mut'im est mort dans la bataille de Badr en tant que polythéiste. Lorsque son fils Jubair est allé voir le prophète pour lui demander de libérer les captifs de Badr, il a dit : « Si Mut'im était vivant et m'avait demandé cette faveur ; j'aurai libéré tous les prisonniers pour lui. »

İrfan Yücel, *Peygamberimizin Hayatı*, p. 75

ALLEZ DISCUTEZ

Discutez des raisons pour lesquelles le Prophète Muhammad a choisi les kermesses et les foires organisées à La Mecque afin de déclarer l'Islam.

Après le retour du Prophète Muhammad de Ta'if, il a commencé à transmettre le message de l'Islam aux tribus qui se sont rendues à la Mecque pour faire du commerce et effectuer un pèlerinage. Il les a rencontrés aux foires et les a invités à l'Islam en lisant des versets du Coran. Les Mecquois ne restaient pas les bras croisés à observer les activités du Prophète ; ils ont dit aux gens : « Ne croyez pas à l'invitation de Muhammad, ne lui parlez pas. Il est fou et c'est un sorcier. »

Malgré les efforts des Mecquois pour l'empêcher, le Prophète a déclaré le message de l'Islam à chaque personne qu'il a rencontrée et ses efforts n'ont pas été vains, car de nombreuses personnes ont embrassé l'Islam.

6. 'Isra et Mi'raj

Les évènements d'Isra et Mi'raj ont eu lieu au cours de la 11^{ème} année de la révélation (621). Le prophète Muhammad a été emmené de Masjid al-Haram à La Mecque à Masjid al-Aqsa à Jérusalem par l'ange Jibreel la 27^{ème} nuit de Rajab. Ce voyage est connu sous le nom de « Isra ». Alors le Prophète a été élevé au ciel et amené en présence d'Allah et a parlé avec Allah. Et cette partie du voyage du Prophète s'appelle « Mi'raj ». Le miracle de « Isra est déclaré dans le Coran comme suit : **“Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur [Muhammad], de la Mosquée Al-Harâm à la Mosquée Al-Aqsâ dont Nous avons bénî l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant.”**²⁶

Les miracles d'Isra et Mi'raj, qui se sont produits à une époque où le prophète Muhammad et les musulmans traversaient une période très difficile, ont renforcé leur moral. Ce miracle a été un tournant dans sa mission prophétique, car il lui a donné le pouvoir de supporter l'oppression des polythéistes. Les évènements d'Isra et Mi'raj ont également redonné confiance aux croyants.

ALLEZ INTERPRETEZ

Lire la traduction du premier verset de la sourate al-'Isra (17) et l'interpréter avec vos amis dans la classe.

²⁶ Isra, 17 : 1.

Avec ce miracle, leur fidélité au Prophète Muhammad s'est renforcée et ils sont devenus plus forts et unis contre les insultes des polythéistes. C'est pourquoi, les miracles 'Isra et Mi'raj ont été transmis de génération en génération et acceptés par les musulmans comme l'une des nuits saintes.

La nouvelle que le Prophète est allé et est revenu de Jérusalem en une nuit, qui était normalement un voyage de deux mois depuis La Mecque, est devenue un sujet de débat parmi les Mecquois. Les polythéistes, qui n'y croyaient pas, pensaient avoir trouvé des preuves solides qui prouvent que Muhammad était fou ou sorcier. Avec cette joie, ils sont allés à Abu Bakr et lui ont demandé : "Votre ami Muhammad prétend qu'il est allé à Jérusalem ce soir et qu'il a été élevé au ciel. Qu'en dis-tu de cela ?" Abu Bakr a répondu sans aucune hésitation : "S'il le dit, alors c'est vrai." Pour cette raison, le Prophète a donné à Abu Bakr le nom de "*Siddiq*", signifiant le véridique.

Les Mecquois qui ne croyaient pas aux nouvelles selon lesquelles le Prophète Muhammad s'était rendu à Jérusalem lui ont posé des questions sur Masjid al-Aqsa et sur les caravanes se rendant dans cette région, et il a répondu correctement à toutes les questions. Bien qu'il avait juste dans ses réponses, ils ont continué à le nier, le traitant de « sorcier ».

À NOTER

Le prophète Muhammad est venu de Mi'raj avec les bénédictions divines suivantes :

1. Les prières quotidiennes (cinq fois par jour) sont devenues une obligation pour les musulmans.
2. Les deux derniers versets de la sourate al-Baqarah (2) ont été révélés.
3. Il a annoncé que ceux qui n'associent aucun partenaire à Allah de sa Oummah iront au ciel.

Bukhari, *Tecrid-i Sarih*, v. 2, p. 261

7. Rencontre avec les Médinois et Les Serments d'Aqaba

BOÎTE À INFO

Mus'ab bin Umayr, qui a embrassé l'Islam à l'âge de 19 ans, est issu d'une famille riche. Il a été envoyé à Médine par le prophète Muhammad afin d'y enseigner l'Islam. Pour cette raison, il est connu comme le premier enseignant de l'histoire de l'Islam. Mus'ab, qui avait fait de gros efforts pour propager l'Islam à Médine, était le porte-drapeau des batailles de Badr et Uhud. Il est tombé martyr à la bataille d'Uhud.

Le peuple de Médine avait entendu parler de la mission prophétique de Muhammad par ceux qui se rendaient à La Mecque. Pendant la période de pèlerinage de l'année 620, certaines personnes de Médine se sont rendues à La Mecque et ont rencontré le prophète Muhammad qui les a invitées à l'Islam et a lu et expliqué certains versets du Coran. Ce groupe, qui se composait de six personnes qui s'étaient converties à l'Islam, est retourné à Médine après avoir promis au prophète Muhammad de se rencontrer à nouveau l'année suivante dans un endroit appelé Aqaba. Après leur retour à Médine, ces musulmans ont parlé aux gens du prophète Muhammad et de l'Islam et, de cette manière, l'Islam a commencé à porter ses premiers fruits à Médine en très peu de temps.

Pendant la période de pèlerinage en 621, 10 personnes de la tribu de *Khazraj* et deux de la tribu des *Aws*, y compris les six personnes qui étaient allées l'année précédente et qui avaient embrassé l'Islam, se sont rendues à Aqaba et ont rencontré secrètement le Prophète Muhammad. Asad bin Zurara était le chef du groupe, et ils ont promis au Prophète de ne pas associer de partenaire à Allah, de ne pas voler ni commettre d'adultère, de ne pas tuer leurs enfants, de ne calomnier personne, et d'obéir toujours à Allah et à Son messager Muhammad.²⁷ Cet engagement est connu dans l'histoire de l'Islam comme le premier serment d'allégeance d'Aqaba.

Les musulmans qui étaient sur le point de retourner à Médine ont demandé au prophète Muhammad un enseignant qui leur enseignerait l'Islam et les conduirait dans la prière, et le prophète a nommé Mu'sab bin Umayr pour ce devoir. Mu'sab bin Umayr s'est installé dans la maison d'Asad bin Zurara à Médine et a commencé à leur enseigner et à guider les gens vers l'Islam par ses actions et ses discours convaincants. L'Islam s'est rapidement propagé à Médine avec le soutien d'Asad bin Zurara et les efforts de Mus'ab qui est allé de

²⁷ Ibn Hişam, *es-Siyretü'n-Nebeviyye*, v. 2, p. 93

maison en maison pour enseigner le Coran aux musulmans. Sa'd bin Muadh et Usaïd bin Hudair, les chefs de la tribu des Aws, ont embrassé l'Islam, fascinés par les discours convaincants de Mus'ab et l'impressionnante force du message qu'il a prononcé. Avec leur conversion à l'Islam, presque tout le monde dans les tribus d'Aws et de Khazraj a embrassé l'Islam, et Musab a envoyé la bonne nouvelle au prophète Muhammad. Quand lui et les croyants ont reçu cette nouvelle, ils sont devenus très heureux et c'est pourquoi l'année 621 a été appelée "l'année du bonheur (*sanat al-ibtihaj*)".²⁸

Il y avait certaines raisons pour lesquelles les Médinois s'intéressaient à l'Islam. Il y avait une rivalité entre les tribus arabes et juives vivant à Médine. Les Juifs de Médine ont affirmé qu'ils étaient supérieurs aux Arabes parce qu'ils s'attendaient à ce que le dernier Prophète soit choisi parmi leur nation. Les Arabes médinois connaissaient les concepts de l'au-delà, du ciel, de l'enfer et des prophètes, parce qu'ils vivaient avec les Juifs et parce que ces sujets étaient souvent les principaux sujets de leur conversation. C'est pourquoi les Médinois n'ont pas eu beaucoup de difficulté à comprendre l'appel du prophète Muhammad. Il y avait aussi de l'hostilité entre les tribus arabes à Médine. Les tribus d'Aws et de Khazraj ont connu de grands problèmes à cette époque à cause des conflits internes et à cause de la bataille de Buas éclatée peu de temps auparavant. Ces deux tribus cherchaient quelque chose pour leur apporter la paix et les unir. Les gens qui ont rencontré le prophète Muhammad à Aqaba et ont embrassé l'Islam l'ont clairement exprimé.

L'Islam a continué de se propager à Médine ; environ 500 personnes se sont rendues à La Mecque au moment du Hajj en 622. Soixante-quinze d'entre eux ont embrassé l'Islam ; deux d'entre eux étaient des femmes. Sous la direction de Mus'ab, ils se sont rendus à Aqaba pour rencontrer le prophète Muhammad. Ils sont venus de différentes directions afin de ne pas attirer l'attention des polythéistes mequois. Le Prophète est allé à Aqaba avec Abu Bakr, Ali bin Abu Talib et son oncle Abbas.

L'oncle du prophète Muhammad, Abbas, a pris la parole avant le prophète, et après avoir manifesté qu'ils montraient du respect au prophète et le protégeaient contre ses ennemis, il a continué en disant : "Je n'ai rien à dire si vous lui êtes fidèle, protégez-le, et invitez-le à Médine. Mais si vous prévoyez de l'ignorer à son arrivée à Médine, alors laissez-le avec nous". Après le discours d'Abbas, les Médinois ont également voulu entendre le Prophète Muhammad qui leur a lu quelques versets du Coran, en leur demandant de lui promettre



L'endroit où les engagements d'Aqaba ont eu lieu (Mecque).

REGARDONS UN FILM

Regardez le film "Le Message", qui parle de la vie du Prophète Muhammad et interprétez-le.

²⁸ Irfan Yücel, *Peygamberimizin Hayatı*, p. 81

BOÎTE À INFO

Après que le prophète Muhammad a laissé les musulmans migrer, Umar a quitté la Mecque ouvertement contrairement aux autres musulmans. Après s'être préparé pour le voyage, il s'est ceint d'une épée et a fait le tour de la Ka'bah. Peu de temps après, il a défié les polythéistes et a dit : "Je vais à Médine. Si quelqu'un parmi vous veut que son enfant soit orphelin, que sa femme soit veuve et que sa mère pleure, alors qu'il me poursuive !" et il a ensuite quitté La Mecque. Aucun des polythéistes n'a osé le poursuivre.

Mustafa Asım Köksal, *Hz. Muhammed ve İslamiyet*, v. 2, p. 293

"de le protéger comme ils protègent leurs femmes et leurs enfants, de lui obéir dans les moments difficiles comme dans les bons, de l'aider financièrement dans les moments difficiles, de commander le bien et d'interdire le mal".²⁹ Les Médinois ont promis au Prophète et cet accord est devenu le fameux "Second Serment d'Allégeance d'Aqaba". Après leurs promesses, le Prophète Muhammad a voulu que les Médinois choisissent 12 personnes parmi eux pour communiquer avec lui, et ils ont choisi neuf des Khazraj et trois des Aws puis ont quitté secrètement Aqaba.³⁰ Ainsi, le chemin de Médine s'est ouvert pour le Prophète Muhammad et les croyants. Après cela, les musulmans ont commencé à émigrer à Médine à la fois individuellement et en groupe.

À NOTER

Les promesses d'Aqaba ont ouvert une nouvelle porte vers une nouvelle patrie sûre pour les musulmans opprimés et épuisés à La Mecque. Des réunions à Aqaba avec les Médinois et l'adoption de l'Islam ont préparé le terrain pour la migration. De cette façon, l'Islam s'est propagé en dehors de La Mecque et dans toute la péninsule arabique.

8. Migration (Hijrah) vers Médine

N'ayant aucune possibilité de suivre librement leur religion à La Mecque et étant en danger, leur désir de propager l'Islam a forcé le prophète Muhammad et les musulmans à émigrer à Médine. C'est pourquoi le Prophète a autorisé ses disciples à émigrer à Médine après les promesses d'Aqaba. Médine est à

²⁹ İbn Hisam, *es-Siyretü'n-Nebeviyye*, v. 2, p. 103

³⁰ İbn Hisam, *Siret-i Nebi*, v. 2, p. 103

environ 400 km de La Mecque, et à cette époque, il fallait 13 jours pour y arriver à dos de chameau.

Les polythéistes ont réagi à la décision des musulmans de migrer à Médine car cela mettrait la Mecque en danger à la fois politiquement et économiquement si les musulmans s'installaient à Médine et devenaient puissants. Médine était sur les routes commerciales vers Damas, et si cette route passait sous le contrôle des musulmans, leur commerce de caravanes serait compromis. Pour cette raison, les polythéistes ont essayé d'empêcher les musulmans de quitter La Mecque : Ils les ont surpris en train d'aller à Médine et les ont emprisonnés. Ils ont séparé les épouses et les maris et saisi les biens des musulmans.

Malgré tous les obstacles, les musulmans ont migré vers Médine individuellement ou en petits groupes. Certains esclaves qui n'étaient pas autorisés par leurs propriétaires et d'autres musulmans assignés à résidence n'ont pas pu émigrer. Pendant la migration des musulmans vers Médine, Abu Bakr a demandé au Prophète la permission de migrer, mais le Prophète Muhammad a voulu qu'il attende et a dit : "Ne sois pas pressé ! Allah te donnera un bon compagnon pour le voyage".³¹

8.1. Départ de la Mecque et l'Émigration vers Médine

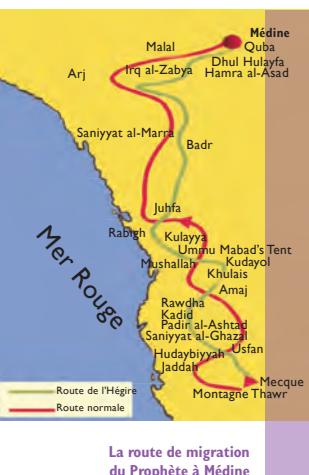
BOÎTE À INFO

Abu Salama a été la première personne parmi les musulmans à émigrer à Médine. Et la dernière personne était l'oncle du prophète Muhammad, Abbas, qui a émigré quelque temps avant la conquête de La Mecque.

La migration des musulmans à Médine a bouleversé les polythéistes mequois et pour cette raison, les notables de Quraysh se sont réunis pour discuter de cette question à Dar al-Nadwa. Lors de cette réunion, ils ont discuté des mesures qu'ils prendraient contre le prophète Muhammad. Les polythéistes ne pouvaient pas empêcher les musulmans d'aller à Médine, mais s'ils empêchaient le prophète Muhammad d'y aller, la menace contre la Mecque serait évitée.

Lors de la réunion de Quraysh, trois suggestions ont été faites. Le premier était de mettre le Prophète Muhammad en prison ; mais cela a été rejeté par crainte que les musulmans attaquent la Mecque afin de le sauver.

³¹ Ibn Sa'd, *Kitabu't-Tabaqat*, v. 1, p. 226



La suggestion de l'exiler n'a pas été acceptée non plus, car il craignait qu'il ne trouve des adeptes s'il était autorisé à sortir de La Mecque et qu'ils pourraient alors les attaquer. Enfin, il a été suggéré de le tuer. Les dirigeants de Quraysh n'ont pas aimé cette idée au début, car cela aurait pu mener à une vendetta, mais Abu Jahil a déclaré : "Choisissons un jeune homme de chaque clan de Quraysh, et laissons-les tous attaquer en même temps, ainsi on ne saurait pas avec le coup duquel il sera mort. De cette façon, les Hashimis ne peuvent pas se venger de tout Quraysh et n'oseraient pas une vendetta. Ils accepteront notre offre de payer le prix de sang et le dossier sera ainsi clos". La suggestion d'Abu Jahil a été acceptée par toutes les personnes présentes.

Allah a informé le Prophète par l'ange Jibreel de la décision de Quraysh de le tuer. Ainsi, vers midi, le Prophète Muhammad s'est rendu chez Abu Bakr et lui a dit qu'il avait le droit de migrer et qu'ils allaient partir ensemble. Le Prophète et Abu Bakr ont commencé à se préparer à la migration. Abu Bakr a laissé ses deux chameaux déjà préparés avec son esclave Amir. Après cela, il a conclu un accord avec Abdullah bin Urayqid, qui n'était pas musulman à l'époque, mais un guide de confiance, afin de partir à l'heure fixée. Le prophète Muhammad a informé Ali de leur plan de migration et a déclaré : "Je pars ce soir. Dors dans mon lit, et couvre-toi pour que les polythéistes pensent que c'est moi qui dors dans le lit. Rends ces biens qui m'ont été confiés à leurs propriétaires puis vient à Médine quelques jours plus tard".³²

Les polythéistes avaient prévu de tuer le prophète Muhammad lorsqu'il allait quitter sa maison. Pendant que le Prophète se préparait pour le voyage, Abu Jahil a entouré sa maison de ses hommes. Tard dans la nuit, alors que tout le monde dormait, lisant des versets du Coran, le Prophète quitta sa maison et jeta de la poussière sur les polythéistes. Il a miraculeusement traversé les polythéistes et s'est rendu à la maison d'Abou Bakr et ensemble ils sont allés à la montagne de Thawr, à 5 km de La Mecque.

ALLEZ INTERPRETEZ

Interpréter les raisons pour lesquelles les polythéistes mecqouis ont confié leur biens précieux au prophète Muhammad.

DISCUTONS

"(Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes".

Anfal, 8 : 30.

Lisez ce verset et discutez avec vos amis des raisons pour lesquelles les polythéistes voulaient tuer le prophète Muhammad.

³² Ibn Hisam, *Sirat-i Nebi*, v. 2, p. 147

Lorsque le soleil s'est levé, les polythéistes qui attendaient devant la maison du Prophète ont vu qu'Ali était dans le lit du Prophète. Ils sont devenus tellement en colère qu'au début ils ne savaient pas quoi faire, ils l'ont donc battu et enfermé dans la Ka'bah, mais plus tard ils l'ont libéré. Ils ont fouillé partout à La Mecque et ont mis une centaine de chameaux en guise de récompense sur les têtes du Prophète Muhammad et d'Abou Bakr et ont envoyé des équipes de recherche sur chaque montagne et chaque route menant à Médine.

Le Prophète Muhammad et Abu Bakr se sont rendus dans la montagne de Thawr au sud, au lieu d'aller vers le nord (sur le chemin de Médine) afin de désorienter les polythéistes, et ils y sont restés pendant trois jours et trois nuits.

Pendant ce temps, l'esclave d'Abou Bakr, qui élevait des moutons dans cette zone, leur apportait du lait et son fils Abdullah donnait des nouvelles de La Mecque. Dans le même temps, les Mecquois avec des guides expérimentés ont suivi les sentiers et sont arrivés à l'embouchure de la grotte où se cachaient le Prophète et Abu Bakr. Abu Bakr s'est inquiété en voyant qu'ils étaient sur le point de les trouver dans la grotte et il a dit : "O Messager d'Allah ! Ils nous verront s'ils regardent à l'intérieur".

Le prophète Muhammad l'a réconforté en disant **لَا تَخَرُّجْ إِنَّ اللَّهَ مَعَنَا** "Ne te désole pas, Certes, Allah est avec nous"³³ et "Que penses-tu ô Abou Bakr de deux personnes dont Allah est le troisième ?"³⁴ Les polythéistes qui se sont rendus à l'entrée de la grotte ont décidé de retourner après avoir vu qu'il y avait une toile d'araignée à l'entrée de la grotte et un nid d'oiseau à l'intérieur qui n'ont pas été détruits. Ainsi, ils pensaient que personne n'était entré dans la grotte. Les Mecquois les ont pourchassés pendant trois jours puis ont décidé d'abandonner, pensant qu'ils avaient manqué le Prophète et Abu Bakr et qu'il ne serait plus possible de les attraper. Le matin du quatrième jour, le guide Abdullah et l'esclave Amir se sont rendus à la grotte avec deux chameaux comme prévu auparavant. Le prophète Muhammad est parti pour Médine avec Abou Bakr, Abdullah et l'esclave Amir par la route côtière que les Mecquois n'ont pas empruntée.

La récompense d'une centaine de chameaux pour la personne qui allait capturer le prophète Muhammad a incité de nombreuses personnes à essayer de l'attraper. Suraqa était l'un d'eux. Il a trouvé la trace du Prophète dans le désert. Il s'est dirigé vers eux mais son cheval a glissé, et lui ainsi que son cheval sont tombés. Suraqa a pensé que c'était une malédiction, et s'est inquiété de ceci. Il

³³ Tawbah, 9 : 40

³⁴ Bukhari, *Tecrid-i Sarih*, v. 10, p. 119



Masjid al-Nabawi, Médine

s'est ensuite excusé auprès du prophète Muhammad et lui a demandé pardon. Le prophète Muhammad l'a pardonné et l'a averti de ne le dire à personne. Sur ce, Suraqa a induit en erreur les gens qui suivaient le Prophète Muhammad et de cette manière il les a empêchés de le suivre.

Après s'être échappés de Suraqa, Burayda et ses hommes ont croisé le chemin du Prophète Muhammad afin d'obtenir la récompense dont il avait entendu parler lorsqu'ils traversaient le territoire des fils de la tribu Eslém. Mais Burayda a été impressionné par le discours doux et sincère du prophète Muhammad et s'est converti à l'Islam. Il les a ensuite accompagnés avec ses hommes jusqu'à ce qu'ils quittent leurs terres.

Les Médinois qui ont appris que le Prophète Muhammad avait quitté La Mecque pour aller à Médine regardaient chaque jour son arrivée dans l'espoir de le voir et de l'accueillir. Le prophète Muhammad et les personnes qui l'accompagnaient sont arrivés à Quba en huit jours, alors que cela aurait normalement pris 13 jours.

Ainsi, la période mecquoise de sa mission prophétique, qui a commencé dans la grotte de Hira en 610, s'est terminée en 622 avec le voyage à Médine à partir de la grotte de Thawr.

INTERPRÉTONS

Pendant l'immigration :

- Le prophète Muhammad voulait qu'Ali dorme dans son lit.
- Il a secrètement rencontré Abu Bakr.
- Il a d'abord trompé les polythéistes en se rendant à Thawr, qui est dans la direction opposée à Médine.
- Et il a suivi la route côtière jusqu'à Médine au lieu de l'itinéraire habituel.

Interpréter ces actions du point de vue de prendre des précautions et de faire confiance à Allah.

8.2. Construction de la Première Mosquée à Quba

Les musulmans ont accueilli le prophète Muhammad dans le village de Quba, à trois kilomètres de Médine. Le prophète Muhammad est resté dans la maison de Kulsum bin Hadm à son arrivée. Ali, à qui le Prophète avait confié certains biens à livrer, les livra à leurs propriétaires, puis partit pour le voyage et rejoignit les croyants à Quba.

Le Prophète est resté à Quba pendant environ deux semaines et dans ce court laps de temps, il a construit la mosquée Quba. Le premier des musulmans qui ont immigré à Médine avait transformé une plantation de dattes en mosquée pour eux-mêmes. Le Prophète a agrandi la zone et y a construit une mosquée, et il a lui-même travaillé dans sa construction. Cette mosquée, ceux qui l'ont construite et ceux qui y prient sont loués par Allah dans le Coran comme suit : **“... Car une Mosquée fondée dès le premier jour, sur la piété, est plus digne que tu t'y tiennes debout [pour y prier]. On y trouve des gens qui aiment bien se purifier, et Allah aime ceux qui se purifient.”**³⁵

En plus d'être la première mosquée de l'histoire de l'Islam, elle était également un symbole pour les musulmans indiquant une nouvelle ère dans laquelle ils pouvaient librement pratiquer l'Islam. C'est pourquoi le prophète Muhammad a visité de temps en temps la mosquée Quba.

8.3. La Première Prière du Jumu'ah (Vendredi) et le Premier Sermon

Après que le Prophète soit resté à Quba pendant un certain temps, il a terminé ses préparatifs et est parti pour Médine. Il était environ midi quand il est arrivé avec de nombreux musulmans, dans la vallée de la tribu des Banu Awf. Après avoir campé là-bas, le Prophète a annoncé que la prière du vendredi était une obligation des musulmans et après avoir donné deux sermons à une centaine de musulmans, il a effectué la prière du vendredi avec eux.³⁶ Ainsi, la vallée de Ranuna près de Médine constitue le lieu où la prière du vendredi a été exécutée pour la première fois dans l'histoire de l'Islam. La mosquée qui se dresse à cet endroit est maintenant connue sous le nom de « mosquée Jumuah ».



Mosquée Quba (Médine)

³⁵ Tawbah, 9 : 108

³⁶ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 125

FAISONS UNE LISTE

"O gens ! Repentez-vous devant Allah avant de mourir et faites de bonnes actions tant que vous en avez encore la chance ! Renforcez vos liens avec Allah en vous souvenant de lui davantage et en donnant plus de charité secrètement ou ouvertement. Si vous le faites, vous serez bénis, aidés et vous obtiendrez ce que vous avez perdu.

O gens ! Préparez-vous pour l'au-delà et envoyez vos actes devant vous. Quiconque a une chance de se sauver même avec une demi-date, il devrait le faire immédiatement. S'il ne trouve même pas cette quantité de charité, il devrait se sauver avec de bonnes actions.

Nous cherchons refuge en Allah contre nos mauvaises âmes et nos mauvaises actions. Quiconque Allah guide, personne ne peut le tromper et quiconque Allah égare, il n'y a personne qui puisse le guider.

Le meilleur discours est le livre d'Allah, le Saint Coran. Et ceux dont le cœur est embellie par le Coran, et qu'il a admis dans le giron de l'Islam après qu'il n'a pas cru, réussiront, car il l'a choisi (le discours d'Allah) sur celui de l'humanité tout entière.

Aimez ce qu'Allah aime et aimez Allah de tout votre cœur. Ne vous lassez pas de la parole d'Allah ou de sa mention ; mais que votre cœur ne s'endurcisse pas contre cela, car c'est le plus exquis et le plus élevé de tous qu'Allah a créé.

Par conséquent, adorez Allah et ne lui associez rien ! Craignez-le avec la peur qui lui est due. Accomplissez envers Allah tout ce que vous dites, et aimez-vous les uns les autres dans l'esprit d'Allah, car il devient courroucé lorsque son alliance est rompue. La paix d'Allah soit avec vous et sa miséricorde !"

Ibn Hisham, es-Siyretü'n-Nebeviyye, v. 2, p.163 (Résumé)

Après avoir lu le sermon que le Prophète Muhammad a donné dans la vallée de Ranuna, faites une liste des principes du croyant concernant sa religiosité et ses adorations.

- Invoquer Allah très souvent
-
-

À NOTER

Muhajir : Le terme utilisé pour les musulmans qui ont émigré à Médine de La Mecque.

Ansar : Le terme utilisé pour les musulmans de Médine qui ont aidé les Muhajirs et ne les ont jamais abandonnés.

8.4. Conséquences Sociales et Culturelles de l'Émigration

Le prophète Muhammad et la migration des musulmans de La Mecque à Médine est l'un des événements les plus importants de l'histoire de l'Islam. En émigrant à Médine, le prophète Muhammad a établi la communauté musulmane à Médine après avoir été contraint de quitter La Mecque à cause de la pression et des abus des polythéistes.

Les musulmans qui ont émigré à Médine ont dû laisser leurs biens à La Mecque. Ils n'avaient rien à leur arrivée à Médine, mais avec le soutien des musulmans de Médine, ils ont commencé à subvenir à leurs besoins en peu de temps. La bienfaisance et la solidarité qu'Ansar a montrées aux Muhajirs ont été louées par Allah dans le Coran comme suit **“Et ceux qui ont cru, et émigré, et lutté dans le sentier de Dieu, ainsi que ceux qui ont donné refuge et porté secours, ceux-là sont, de droit, les croyants : à eux, pardon et noble part.”**³⁷

Avec la migration, le Prophète a établi une communauté composée de différents groupes mais vivant dans la justice et la paix. Après la migration, les tribus arabes appartenant à différentes généralogies et religions ont pu vivre ensemble grâce à l'Islam. De cette façon, la paix et la fraternité ont commencé à régner à Médine, qui avait été impliquée dans des guerres et des injustices avant l'Islam. Ceci est exprimé dans le Coran comme suit : **“...et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous: lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos coeurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés.”**³⁸

Après la Hijrah (migration), les musulmans ont commencé à vivre avec les adeptes de deux religions d'origine divine, à savoir le judaïsme et le christianisme. Les adeptes de chaque religion ont été autorisés à suivre librement leurs croyances. De cette façon, les musulmans ont montré au monde comment vivre dans la paix et la tolérance avec les adeptes d'autres religions.

La Hijrah a également été un tournant pour toucher d'autres personnes dans différentes régions de la péninsule arabique. La propagation de l'Islam s'est accélérée après l'Hégire et le message de l'Islam a atteint de nombreuses tribus, nations et pays.

Étant donné que la migration du Prophète à Médine était très importante en raison de ses objectifs et de ses résultats, elle a toujours été maintenue en vie dans la mémoire des musulmans. Pour ces raisons, la migration du Prophète Muhammad a été acceptée comme point de départ dans le calendrier hégirien, qui a été suivi pendant le califat d'Umar bin Khattab.

³⁷ Anfal, 8 : 74.

³⁸ Al-i Imran, 3 : 103

LA CHRONOLOGIE DE LA PÉRIODE MÉCQUOISE

610	Le prophète Muhammad a reçu la révélation pour la première fois dans la grotte de Hira. Les cinq premiers versets de la sourate al-Alaq ont été révélés.
613	Sur l'ordre d'inviter ouvertement les gens à la vérité, le Prophète Muhammad a invité ses proches parents à l'Islam.
614	Les polythéistes ont commencé à torturer les musulmans faibles.
615	La Première Migration vers L'Abyssinie
616	La Seconde Migration vers L'Abyssinie Hamza a embrassé l'Islam. Umar a embrassé l'Islam. Le prophète Muhammad et les musulmans ont cessé de se rassembler à Dar al-Arqam. Le boycott socio-culturel contre les musulmans a commencé.
619	La fin du boycott.
620	Abu Talib et Khadijah sont décédés. (L'Année de la Tristesse) Le Prophète Muhammad et Zayd bin Harithah se sont rendus à Ta'if puis sont entrés à La Mecque sous la protection de Mut'im bin Adiy. Pendant la période du Hajj, un groupe de la tribu de Khazraj a rencontré le prophète Muhammad à Aqaba, puis a embrassé l'Islam.
621	'Isra et Mi'raj Les prières quotidiennes sont devenues obligatoires pour chaque musulman. Le premier serment d'allégeance d'Aqaba et l'envoi de Mus'ab bin Umair à Médine pqr le prophète Muhammad pour enseigner l'Islam.
622	Le second serment d'allégeance d'Aqaba Les musulmans ont commencé à émigrer à Médine. Les polythéistes se sont rassemblés à Dar al-Nadwa et ont décidé de tuer le prophète Muhammad. L'émigration du Prophète Muhammad avec Abu Bakr et leur refuge dans la grotte de Thawr. Le départ de la grotte de Thawr et la route pour Médine. Arrivée à Quba. Construction de la mosquée Quba. Le Prophète a quitté Quba et a ensuite dirigé la première prière du vendredi et il est arrivé à Médine le même jour.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Expliquez l'importance de la conversion d'Umar et de Hamza à l'Islam au cours des premières années de l'Islam.
2. Expliquez les raisons pour lesquelles l'année de 620 a été appelée « l'année de la tristesse ».
3. Expliquez les objectifs du boycott économique et social contre les musulmans.
4. Expliquez les résultats sociaux et culturels de la migration vers Médine.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Quand et où le prophète Muhammad a-t-il reçu la première révélation ?

- | | | |
|-----------------|--------------------|-----------------|
| A. 610 / Médine | B. 571 /
Mecque | C. 622 / Médine |
| D. 610 / Mecque | E. 571 / Médine | |

2. Où le prophète Muhammad et les musulmans ont-ils exécuté la première prière du vendredi ?

- | | | |
|-----------|-----------|-----------|
| A. Médine | B. Mecque | C. Ranuna |
| D. Ta'if | E. Quba | |

3. Lequel des noms suivants n'est pas l'un des premiers musulmans ?

- | | | |
|-------------|---------|---------------|
| A. Khadijah | B. Ali | C. Abu Sufyan |
| A. Abu Bakr | E. Zayd | |

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Zayd – Alaq – Abyssinie – Aqaba – Ta’if)

1. La première révélation que le Prophète Muhammad a reçue se trouve dans les cinq premiers versets de la sourate.....
2. Le prophète Muhammad a rencontré avant la Hijrah des musulmans de Médine dans des endroits connus sous le nom de
3. Le prophète Muhammad est allé à Ta’if avec
4.est le premier endroit où les musulmans ont immigré.

D. Écrivez « V » pour vrai et « F » pour faux pour les phrases suivantes.

1. (....) La conversion d'Umar et de Hamza à l'Islam a augmenté le moral et le pouvoir des musulmans.
2. (....) L'année au cours de laquelle le prophète Muhammad n'a reçu aucune révélation est appelée l'année de la tristesse.
3. (....) Médine est la ville où les musulmans ont immigré pour la première fois.
4. (....) Les évènements d'Isra et Mi'raj se sont produits au cours des premières années de la mission prophétique de Muhammad.



Chapitre

L'INVITATION DU PROPHÈTE MUHAMMAD :
LA PÉRIODE MÉDINOISE



L'INVITATION DU PROPHÈTE MUHAMMAD : LA PÉRIODE MÉDINOISE

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recueillir des informations sur Médine.
2. Collectez des informations sur la façon dont l'Islam aborde la guerre et la paix.
3. Lisez le sermon d'adieu du prophète Muhammad et la Déclaration universelle des droits de l'homme, puis réfléchissez à leur contenu.

1. Les Premières Activités à Médine

INTERPRÉTONS

○ Bien-aimé

La pleine lune s'est levée sur nous
Depuis la vallée de Wada'
La gratitude s'impose à nous,
aussi longtemps qu'un prédateur appellera à Dieu.

Tu es le soleil, tu es la lune
Tu es lumière sur lumière !
Tu es l'étoile de Surayya
Oh bien-aimé, Oh Messager.
Quels sentiments ont été exprimés dans ce poème ? Interprétez.

Peu de temps après la migration à Médine, le Prophète Muhammad a pris des mesures sociales, politiques et militaires qui ont préparé les fondements de

la société musulmane. Il s'agit notamment de la déclaration de fraternité entre musulmans, de la construction du Masjid al-Nabawi, d'un recensement de la population et de la Constitution de Médine.

1.1. Établissement de la Fraternité Musulmane

COMPAREZ

Les tribus d'Aws et de Khazraj, qui descendaient des mêmes ancêtres, se sont combattues pendant de nombreuses années avant d'accepter l'Islam. Et quand ils ont été épuisés à cause de ces batailles, Allah le Tout-Puissant les a bénis de Ses conseils et les a sauvés grâce à l'Islam, et en a fait des communautés de frères. Ainsi, ils se sont rapprochés et ont presque rivalisé pour embrasser l'Islam. Comment les tribus d'Aws et de Khazraj sont-elles devenues « Ansar » en comparaison avec leur état préislamique.

Dès le moment où le prophète Muhammad a commencé à transmettre l'Islam, il a considéré tous ceux qui acceptaient la religion comme égaux, peu importe la race, la tribu ou le pays d'où ils venaient. Il a remplacé le tribalisme par le concept de fraternité dans l'Islam. Dans ce système, il n'y avait pas de différence entre un esclave d'Abyssinie et un noble de Quraysh ; et ils ont été déclarés frères. Les musulmans ont intériorisé l'idée de fraternité religieuse et en peu de temps, ils ont coupé leurs liens avec leurs parents polythéistes et ont établi de nouveaux liens moraux et matériels avec les musulmans d'autres tribus avec lesquelles ils n'avaient aucune relation de sang.

Le Prophète Muhammad a voulu établir une unité entre les Muhajirs et les Ansars après avoir émigré à Médine. Dans ce but, environ cinq mois après l'Hégire, il a organisé une réunion avec les chefs de famille des Ansars et des Muhajirs. Afin d'aider les Muhajirs à s'adapter à leur nouvelle maison, il a encouragé les Ansars à collaborer. En conséquence, chaque chef de famille médinois, du moins ceux qui avaient des ressources financières, devait emmener une famille Muhajir chez eux. Les deux familles devaient travailler ensemble, partager les bénéfices et hériter l'une de l'autre. Lorsque tous ceux qui ont assisté à la réunion ont accepté cette suggestion, l'accord de fraternité que le prophète Muhammad avait voulu a été atteint.

L'établissement de la fraternité entre les habitants des deux villes a atténué les problèmes économiques des Muhajirs. De plus, les fondements de la

fraternité islamique ont été concrètement posés et les moyens pour les Ansar et les Muhajir de vivre en termes fraternels et amicaux ont été assurés.¹

Selon cet accord, établi par le Prophète en tant que frères, les Ansar et les Muhajir ont hérité l'un de l'autre. Mais, lorsque le verset suivant a été révélé après la bataille de Badr, la règle sur l'héritage entre frères dans l'Islam a été abrogée : **“Les liens de consanguinité ont [dans les successions] la priorité [sur les liens] unissant les croyants [de Médine] et les émigrés [de la Mecque] selon le livre d'Allah, à moins que vous ne fassiez un testament convenable en faveur de vos frères en religion. Et cela est inscrit dans le Livre.”²**

INTERPRÉTONS

Les Muhajirs n'ont pas dit en croisant les bras “Nos frères Ansar nous ont donné une propriété et ils répondent à nos besoins”, chacun d'entre eux a fait de son mieux pour ne pas être un fardeau à l'autre. Le meilleur exemple est la réponse du Muhajir Abdurrahman bin Awf à la proposition d'Ansar Sa'd bin Rabi.

Après que le Prophète les a déclarés frères, Sa'd bin Rabi a dit à Abdurrahman bin Awf : “Je suis la personne la plus riche de Médine et je vous ai réservé la moitié de mes biens.” Mais la réponse d'Abdurrahman bin Awf a été aussi exemplaire que l'offre : “Qu'Allah rende votre propriété bonne pour vous ! Je n'en ai pas besoin. La meilleure faveur que vous puissiez faire pour moi est de me montrer le chemin vers le marché où vous faites du commerce”.

Et le lendemain, Abdurrahman bin Awf a été emmené au bazar de Qaynuqa et a commencé à échanger de l'huile, du fromage et des marchandises similaires. Peu de temps après, il a gagné suffisamment de revenus pour devenir un marchand bien connu à Médine.

Ibn Sa'd, *Kitabu't-Tabaqat*, v. 3, p. 125

Interpréter ce texte du point de vue des relations entre Muhajir et Ansar.

BOÎTE À INFO

La fraternité dans l'Islam, qui a été déclaré par le prophète Muhammad à Médine entre les Ansar et les Muhajir est connu sous le terme *muahat*.

BOÎTE À INFO

Ensemble avec d'autres croyants, le prophète Muhammad (saw) a travaillé à chaque étape de la construction, du creusement des fondations de la mosquée à la couverture de son toit.

1.2. La Construction du Masjid al-Nabawi et Ses Compartiments

Lorsque le Prophète Muhammad est arrivé à Médine, les musulmans ont tenu les rênes de son chameau afin de l'inviter chez eux en disant : “Venez chez moi, O Messager d'Allah !” Mais il a dit qu'il resterait dans la maison où son chameau s'arrêtera. Le chameau du prophète Muhammad s'est rendu sur une terre appartenant à deux orphelins, Sahl et Suhayl. Plus tard, il a acheté ce terrain et a décidé d'y construire une mosquée.

¹ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, p. 181

² Ahzab, 33 : 6

PRÉPARONS UNE PRÉSENTATION

Ayyub al-Ansari : Son vrai nom était Khalid bin Zayd et il était membre de la tribu des Khazraj à Médine. Il a accueilli le prophète Muhammad dans sa maison pendant environ sept mois. Ayyub al-Ansari raconte une histoire de cette époque sur le prophète Muhammad : "Le Messager d'Allah s'était installé au premier étage de la maison, et nous vivions à l'étage. Une fois, l'un de nos pots s'est cassé en renversant l'eau à l'étage supérieur et nous avons essayé de l'essuyer de peur qu'il ne s'infiltre à travers le sol de sa chambre. Le matin, je suis allé voir le Prophète et j'ai dit : 'Je n'aime pas être au-dessus de vous' et lui a dit ce qui s'était passé. Il a accepté mon souhait et nous avons changé d'étages"

(Muslim, Sahih, v. 2, p. 192)

Ayyub al-Ansari a participé à une expédition pour la conquête d'Istanbul. Parce qu'il était assez âgé, il est tombé malade à proximité d'Istanbul et il a demandé à être enterré, en cas de décès, dans le lieu le plus éloigné que l'armée aurait conquis. Et il a été enterré conformément à sa demande. Aujourd'hui, sa tombe se trouve dans la cour de la mosquée Eyüp à Istanbul.

Mustafa Asım Köksal, *Islam Tarihi*, v. 2, p. 27-31

Préparez une présentation avec vos amis sur Ayyub al-Ansari et sa tombe.

La construction de la mosquée a commencé en niveling le terrain. Les dattiers ont été coupés et les trous ont été bouchés. Des pierres et des briques ont été utilisées dans les fondations de la mosquée, et les branches des dattiers ont été alignées en direction de la Qiblah. Un toit, fait de branches et de feuilles de dattiers, a été placé au-dessus.

La direction de la Qiblah était vers Jérusalem. La mosquée a été construite avec trois portes. La première porte était du côté où se trouve aujourd'hui la Qiblah, c'est-à-dire vers le sud ; et la deuxième porte était du côté est, le prophète Muhammad utilisait cette porte ; et la troisième porte était du côté ouest. Après que la direction de la Qiblah a été changée pour la Ka'bah, la porte du côté sud a été fermée et une nouvelle porte a été ouverte du côté nord. Aucune modification n'a été apportée aux autres portes.³

La construction de la mosquée a pris environ sept mois. Après sa construction, le prophète Muhammad a quitté la maison d'Ayyub al-Ansari, où il était resté sept mois en tant qu'invité, et s'est installé dans une zone de la mosquée qui avait été préparée pour lui.

³ İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 100

Au début, le Prophète a prononcé ses discours du vendredi en s'appuyant sur un tronc de dattier car il n'y avait pas de *minbar* (chaire) dans la mosquée. Plus tard, un *minbar* a été construit là-bas.

Le Prophète a utilisé le Masjid al-Nabawi à de nombreuses fins. Tout d'abord, c'était un lieu de culte. C'était un lieu sacré où les musulmans se réunissaient pour leurs prières quotidiennes et la prière du vendredi. Il a également servi d'établissement d'enseignement où les compagnons du Prophète ont mené des activités savantes.

RÉFLÉCHISONS

La zone sur laquelle le *Masjid al-Nabawi* a été construit était la propriété de deux orphelins appelés Sahl et Suhayl qui étaient sous la protection d'As'ad bin Zurara. Le Prophète a convenu avec les garçons d'acheter leur terrain. Les garçons voulaient en faire don, mais le Prophète n'a pas accepté et il a acheté le terrain.

Les ambassadeurs des tribus extérieures voisines ont été accueillis au *Masjid al-Nabawi*. Surtout après 626, le prophète Muhammad a réalisé ses réunions de comité avec des visiteurs d'autres régions de cette mosquée. De plus, des décisions de guerre et de paix ont été prises ici. Le Prophète consultait ses compagnons sur la façon de se préparer aux expéditions militaires en cas d'attaque éventuelle, puis ils exécutaient leurs plans. Si le Prophète allait diriger l'armée lui-même, il effectuait une prière à deux (*rakah*) dans la mosquée, puis, ceignant son armure, il montait son cheval à la porte de la mosquée. À son retour de l'expédition, il se rendait directement à la mosquée et exécutait à nouveau une prière de deux *rakah*. Il évaluait ensuite l'expédition avec ses compagnons.⁴

De temps en temps, Masjid al-Nabawi était utilisé comme lieu de traitement des soldats blessés. Par exemple, Sa'd bin Muadh, qui avait été blessé lors de la bataille de la tranchée, a été soigné dans une tente de la mosquée, mais il n'a pas pu être sauvé.

Cette mosquée a été utilisée comme un lieu où les principaux problèmes de la communauté musulmane ont été discutés et résolus jusqu'à la mort du prophète Muhammad. Puis, après l'expansion des terres musulmanes et l'augmentation de la population, différents besoins sont apparus et d'autres bâtiments (comme un hôpital) ont été ajoutés à la mosquée.



Une photo récente de Masjid al-Nabawi

⁴ Ibrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 101

1.3. Recensement de la Population

De temps en temps, le prophète Muhammad a envoyé des soldats à l'extérieur de la ville pour recueillir des informations sur les attaques étrangères et conclure des pactes avec les tribus arabes voisines. Il a également parfois fait des expéditions lui-même.

Même si le prophète Muhammad n'aimait pas la guerre, il pensait qu'il était nécessaire de protéger la population contre d'éventuelles attaques. Pour cette raison, le Prophète a demandé à certains de ses compagnons d'écrire les noms de tous les musulmans vivant dans la ville, et les compagnons ont fait un recensement de la population à sa demande. Il y avait 1 500 noms inscrits sur la liste.⁵

ÉVALUONS

Le Prophète Muhammad a fondé un endroit appelé Suffah à côté du Masjid al-Nabawi. Habituellement, les pauvres, les sans-abri et les orphelins y séjournaient. Ils passaient surtout leur temps avec le prophète Muhammad à apprendre les versets qui lui ont été révélés et à écouter ses discours. Ils ont également essayé d'apprendre de nouvelles choses et de s'améliorer ; certains d'entre eux ont appris des langues étrangères. Ces personnes ont été envoyées dans différentes communautés pour enseigner l'Islam. Par exemple, Mu'adh bin Jabal a été envoyé au Yémen pour enseigner le Coran et l'Islam.

Le Prophète a nommé certains des captifs de la bataille de Badr pour être enseignants à Suffah, et on leur a promis qu'ils seraient libérés s'ils apprenaient à 10 personnes à lire et à écrire. Finalement, certains d'entre eux ont été libérés et sont retournés à La Mecque à la fin de leur tâche, et certains se sont convertis à l'Islam, sont restés et ont continué à enseigner.

Évaluez avec vos amis la place des mosquées et des masjids dans l'Islam à la lumière de l'importance de l'éducation d'Ashab al-Suffah.

ALLEZ DISCUTONS

Pourquoi le prophète Muhammad a-t-il ordonné un recensement de la population peu après sa migration à Médine ?

Discutez avec vos amis.

Il y avait également de nombreuses tribus arabes non musulmanes à Médine en plus des musulmans recensés. Il y avait également une importante population juive. Lorsque ces deux groupes ont été ajoutés, il y avait environ 10 000 personnes vivant dans la ville.⁶

⁵ Bukhari, Jihad, 180

⁶ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 183

1.4. La Constitution de Médine

Les groupes suivants vivaient à Médine lorsque le prophète Muhammad y est arrivé :

- La communauté musulmane était composée de Muhajirs et d'Ansars
- La communauté juive était composée des tribus Bani Qaynuka, Bani Nadir et Bani Qurayza
- Et les Arabes non musulmans

Lorsque le Prophète Muhammad a émigré à Médine, il n'y avait pas de structure administrative unissant les groupes ci-dessus. Chaque tribu était constituée de son propre groupe uni. Le Prophète a franchi une étape importante en établissant une fraternité entre les Ansar et les Muhajir afin de détruire cette division, mais cela n'a pas été suffisant car les musulmans n'étaient pas la seule communauté vivant à Médine. Il a donc fallu conclure des accords avec d'autres communautés. Ce n'est qu'avec un tel accord que la ville pouvait être protégée. Par conséquent, le prophète Muhammad a convaincu les tribus juives et les autres tribus arabes de s'organiser sous la forme d'une cité-État. Ils se sont réunis dans la maison d'Anas bin Malik pour discuter de la situation et les personnes présentes ont convenu d'une charte pour réformer la société de Médine.

SAIS-TU ?

Avec la Constitution de Médine, qui est d'une grande importance dans l'histoire islamique, la liberté de religion, de croyances et de conscience des juifs et des musulmans a été protégée.

RÉFLÉCHISONS

Quelques articles de la Constitution de Médine :

- Les Juifs ont le droit à la liberté de religion.
- Les musulmans et les juifs vivront ensemble en paix.
- Les musulmans et les juifs seront conjointement responsables de la défense de Médine contre toute attaque extérieure.
- Si un désaccord survient entre les musulmans et les juifs, il sera référé au prophète Muhammad afin d'être résolu.
- Si l'une de ces parties se bat avec un autre groupe, elles s'entraideront.
- Les prix de sang seront payés à part égal entre les tribus.

Lisez ces articles de la Constitution de Médine puis réfléchissez à sa contribution à la paix sociale.

Avec la Constitution de Médine, toutes les communautés de Médine étaient politiquement unies. Cet accord, qui a permis à toutes les communautés de religions différentes de vivre ensemble en paix, a donné des responsabilités communes aux parties à l'accord en cas d'attaque extérieure. Il était clairement

exprimé dans l'accord que les Juifs ne devaient pas aider les habitants de Quraysh de La Mecque et leurs alliés. De plus, dans le cas d'une attaque étrangère, une alliance serait scellée par les juifs et les musulmans et les dépenses seraient partagées. Cependant, si l'une des parties se battait avec un autre groupe en dehors de Médine, elle n'avait pas à s'entraider.

2. Évolutions Concernant le Culte (Ibadah)

Après avoir migré vers Médine, une communauté musulmane a commencé à se former. Les musulmans ont pu accomplir librement leurs actes de dévotion, ce qu'ils n'avaient pas pu faire à La Mecque. Peu après la migration des musulmans à Médine, de nouveaux développements ont eu lieu en ce qui concerne leurs pratiques religieuses. Les principaux étaient : l'Adhan (Appel à la prière), un changement de direction de la Qiblah et le jeûne du mois de Ramadan est devenu obligatoire pour les musulmans.

2.1. L'Appel à la prière.

Après l'achèvement de Masjid al-Nabawi, des opinions divergentes ont été exprimées sur la façon d'appeler les musulmans à la prière. Parce que les heures de prière n'avaient été annoncées ni par le son ni par le signal, les musulmans vivant près de la mosquée sont arrivés plus tôt que les heures de prière et ont ensuite attendu les prières, et les musulmans vivant loin sont souvent arrivés en retard pour les prières. Cette situation nécessitait une sorte de signal pour annoncer les heures de prière.

Le Prophète Muhammad a rencontré les compagnons et un certain nombre d'idées ont été suggérées lors de la réunion. Certains ont suggéré d'allumer un feu en hauteur ; d'autres ont suggéré de lever un drapeau, de faire sonner une cloche ou de sonner de la trompette. Le Prophète n'a pas accepté ces suggestions parce que lever un drapeau n'aiderait pas les gens la nuit, et les autres suggestions étaient les pratiques d'autres religions. L'idée d'appeler les heures de prière à haute voix a été temporairement acceptée lors de la réunion. Sur ce, Bilal al-Habashi a commencé à appeler les musulmans à la prière en disant : "Venez à la prière, venez à la prière." Et les musulmans, en entendant cet appel, se rendraient à la mosquée pour accomplir leurs prières en congrégation.



Mosquée Nouvelle à Eminönü, Istanbul

DISCUTONS

L'Adhan est un appel à la prière et à l'Islam en termes de sens et de contenu. Lorsque les gens sont appelés à prier par l'intermédiaire de l'Adhan, ils se rappellent également trois principes fondamentaux de l'Islam : L'existence et l'unité d'Allah ; Le prophète Muhammad est son messager ; et le vrai salut et le bonheur sont dans l'au-delà. Si nous considérons que les temps de prière se produisent en fonction de la position de la Terre et du Soleil et de la rotation de la Terre autour du Soleil, nous pouvons voir que l'appel à la prière ne s'arrête jamais et que le son de l'Adhan est entendu à chaque instant dans le monde.

Quel genre de fonctions les Adhan pourraient-ils avoir du point de vue de l'universalité de l'Islam ? Argumentez.

Peu de temps après, Abdullah bin Zayd des Ansar a rêvé de l'Adhan. Quand il a parlé au Prophète Muhammad de son rêve, le Prophète lui a dit que c'était un rêve vérifique. Le Prophète a ensuite voulu que Zayd l'enseigne à Bilal, qui avait une belle voix forte. Et quand Umar a entendu l'appel de Bilal à la prière, il a couru chez le Prophète et lui a dit qu'il avait aussi fait le même rêve. Plus tard, un endroit spécial a été construit derrière *Masjid al-Nabawi* pour les Adhan, et la pratique a continué de cette façon.

2.2. Changement de la Qiblah

Au cours des premières années de l'Islam, les prières étaient exécutées en faisant face à la Ka'bah. Le prophète Muhammad se tournait vers la Ka'bah quand il priait à La Mecque, avant la migration vers Médine. Après la Hijrah, la Qiblah de la mosquée a été construite face à Jérusalem. Lorsque le prophète Muhammad se tournait vers *Masjid al-Aqsa*, il était bouleversé car il devait tourner le dos à la Ka'bah et il souhaitait que la direction de la Qiblah soit changée vers la Ka'bah.⁷

Près de 16 mois après l'Hégire, le 15ème jour du mois de Sha'ban, le prophète Muhammad a reçu la révélation sur le changement de direction de la Qiblah vers la Ka'bah. A ce moment, il était en train de diriger la prière du midi à Médine dans la zone Banu Salam. Il est écrit dans le Coran comme suit :

ج
قَدْ نَرَى تَقْلِبَ وَجْهِكَ فِي السَّمَاءِ فَلَنُوَلِّنَّكَ قِبْلَةً تُرْضِيَهَا فَوْلَ وَجْهَكَ
ط
شَطْرُ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَحِينَئِذٍ مَا كُثُّمْ فَوَلُوا وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ...
ط

⁷ Ibn Kayyim el-Cevziyye, *Zadu'l-Mead*, v. 3, p. 247

“Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. AnOù que vous soyez, tournez-y vos visages...”⁸

Suite à ce verset, le prophète Muhammad a changé sa direction, dans la prière, de Jérusalem vers la Ka'bah, et les musulmans priant avec lui ont fait de même. Ainsi, la prière qui a été exécutée d'abord face à Jérusalem, s'est terminée face à la Ka'bah. C'est pourquoi cette mosquée se trouvant à Banu Salam s'appelle « Masjid al-Qiblatayn » (Le Masjid avec deux Qiblas).

2.3. L'Obligation de Jeûner

Avant que le jeûne ne devienne obligatoire, le prophète Muhammad jeûnait pendant trois jours chaque mois. Il jeûnait également le jour de l'Achoura au mois de Muharram, et il encourageait les musulmans à jeûner ce jour-là.

INTERPRÉTONS

“Le jeûne est un bouclier. Si l'un de vous jeûne, il devrait éviter les relations intimes avec sa femme et les disputes. Si quelqu'un devait se battre ou se disputer avec lui, il devrait dire : je jeûne.”

Bukhari, Sawm, 2-3.

Interprétez ce hadith du point de vue de ses effets sur le comportement des gens.

Au mois de Sha'ban, avant la bataille de Badr, les versets suivants ont été révélés, ce qui rendait le jeûne obligatoire pour tous les musulmans : “**O les croyants! On vous a prescrit aS-Siyâm comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété, pendant un nombre déterminé de jours. Quiconque d'entre vous est malade ou en voyage, devra jeûner un nombre égal d'autres jours. Mais pour ceux qui ne pourraient le supporter qu'(avec grande difficulté), il y a une compensation : nourrir un pauvre. Et si quelqu'un fait plus de son propre gré, c'est pour lui ; mais il est mieux pour vous de jeûner ; si vous saviez ! (Ces jours sont) le mois de Ramadân au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement. Donc, quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne ! Et quiconque est malade**

ou en voyage, alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours. Allah veut pour vous la facilité, Il ne veut pas la difficulté pour vous, afin que vous en complétriez le nombre et que vous proclamiez la grandeur d'Allah pour vous avoir guidés, et afin que vous soyez reconnaissants !”⁹

Avec ces versets qui ordonnaient aux musulmans de jeûner, ils ont jeûné pour la première fois au cours du mois de Ramadan la deuxième année de Hijrah. De même, ils ont exécuté la prière de l'Aïd (festival) avec le Prophète Muhammad pour la première fois le premier jour du mois de Shawwal. Peu de temps après le jeûne est devenu obligatoire, un autre acte d'adoration, la Zakat (l'aumône), est également devenu obligatoire.

3. Lutte Contre Les Polythéistes

Après que les musulmans ont migré à Médine, ils n'étaient plus une nation sans terre. Pendant ce temps, une révélation a été reçue permettant aux croyants de lutter contre les polythéistes qui n'hésitaient pas à torturer les musulmans. Dans ce but, certains *Sariyya* et *Ghazwa* (expéditions militaires) ont été organisés au début de la première année de Hijrah.

3.1. Les Premières Expéditions Militaires (*Sariyyas* et *Ghazwas*)

L'hostilité des polythéistes mecquois n'a pas pris fin avec la migration du prophète Muhammad à Médine. Les polythéistes ont d'abord menacé les Ansar parce qu'ils protégeaient le Prophète. Ils ont contacté les hypocrites médinois lorsqu'ils ont réalisé que les Ansar n'allaient pas céder à leurs menaces et ont reçu la permission de les combattre. Le Prophète a décidé de faire pression sur les Qurayshites par les routes commerciales qu'ils utilisaient afin de les faire abandonner leurs menaces. De cette façon, il a répondu à leur hostilité envers les musulmans. Dans ce but, les *sariyyas* et les *ghazwas* ont été organisés autour de lieux stratégiques.

Le prophète Muhammad a organisé quatre *ghazwas* et quatre *sariyyas* avant la bataille de Badr. La première des *sariyyas* était l'expédition de Sifulbahr, qui était sous le commandement de Hamza ; la deuxième était l'expédition de Rabigh sous le commandement d'Ubaida bin Harith ; la troisième était l'expédition de Harrar sous le commandement de Sa'd bin Abi Vakkas ; et la quatrième était l'expédition de Batn al-Nahkla sous le commandement d'Abdullah bin Jahsh. Aucun combat n'a eu lieu dans les faits, sauf dans ce dernier.

À NOTER

Ghazwa : Toutes les expéditions auxquelles le prophète Muhammad a assisté.

Sariyya : Les expéditions auxquelles le prophète Muhammad ne s'est pas rendu lui-même, mais qui étaient sous la direction de ses compagnons.

⁹ Baqara, 2 : 183-185

3.2. La bataille de Badr

La bataille de Badr fut la première guerre importante qui eut lieu entre les polythéistes de Quraysh et les musulmans. Cette bataille était la tentative des musulmans d'arrêter le retour de la caravane des polythéistes de Syrie. L'argent est la chose la plus nécessaire pour préparer une armée à une guerre. Les polythéistes de Quraysh s'apprêtaient à attaquer Médine et à détruire l'Islam, et ils avaient donc envoyé une énorme caravane commerciale à Damas sous la direction d'Abu Sufyan afin de couvrir les dépenses de l'attaque. Les musulmans de Médine étaient gravement menacés. Ils avaient quitté tous leurs biens en quittant La Mecque et les polythéistes y avaient saisi leurs biens.

Au cours de la deuxième année de la Hégire (624), le prophète Muhammad a reçu la nouvelle du retour d'une caravane de Syrie à La Mecque sous la direction d'Abu Sufyan. Il a consulté ses compagnons au sujet de la situation. Il a dit qu'ils pouvaient arrêter la caravane à Badr et que si nécessaire ils se battraient. L'Ansar et le Muhajir ont proposé de se porter volontaires pour l'expédition. Après que le Prophète a entendu les paroles encourageantes des croyants, lui et les musulmans sont partis pour Badr.

ÉVALUONS

Les polythéistes de La Mecque n'avaient pas l'intention de laisser le prophète Muhammad et les musulmans seuls, même après leur migration à Médine. Ils ont pillé leurs biens, qu'ils avaient laissés à La Mecque, ont saisi leurs maisons et leurs terres et ont continué à faire pression et à attaquer les croyants. Les musulmans avaient besoin de se protéger et dans le verset suivant, Allah leur a permis de le faire : "La permission [de combattre] a été donnée à ceux qui sont combattus, parce qu'ils ont été lésés. Et en effet, Allah est compétent pour leur donner la victoire".

Hajj, 22 : 39.

SAIS-TU ?

Quand le prophète Muhammad est allé à Badr, il a nommé un compagnon aveugle, Abdullah bin Umm Maktum, comme son gouverneur adjoint à Médine.

Le prophète a promis de libérer les captifs de la bataille de Badr s'ils apprenaient à lire et à écrire à 10 musulmans. Cela montre clairement que le but du Prophète Muhammad n'était pas de tuer ou de punir. Ainsi, il a conseillé aux musulmans : "Ô gens ! Ne souhaitez pas plutôt vous battre avec vos ennemis ; souhaitez la bonté d'Allah..." et il a souligné que la guerre n'est pas quelque chose de souhaitable. Même si le Prophète a été blessé et a connu des moments difficiles à cause des polythéistes de la bataille d'Uhud, il a prié en disant : "O mon Seigneur ! Pardonne ma communauté... Parce qu'ils sont ignorants ; et ils ne savent pas ce qu'ils font. Bénis-les avec tes conseils..."

Toutes les guerres auxquelles le prophète Muhammad a participé étaient des guerres défensives. Il a toujours cru que la paix valait mieux que la guerre, et il a invité ses ennemis à faire la paix au lieu de se battre. Il a signé le traité d' Hudaybiyyah afin de parvenir à la paix, même si de nombreux articles du traité n'étaient pas en faveur des musulmans. Le traité a donné quelques bons résultats plus tard, même si les musulmans n'étaient pas satisfaits au début.

Le Prophète a toujours favorisé l'option de la paix et a toujours préféré conclure des accords mutuels avec différents groupes, et il n'est jamais devenu le parti qui a violé un accord. La mission du Prophète Muhammad, qui a duré près de 23 ans, était d'apporter la paix et la justice. Il n'a jamais pensé que la guerre était une solution, mais il a fait ce qui était nécessaire lorsqu'elle est devenue inévitable.

Évaluer l'approche islamique de la guerre et de la paix à la lumière du texte susmentionné.

Quelque part près de Badr, Abu Sufyan a appris que les musulmans étaient en route pour attaquer la caravane. Il a immédiatement changé son itinéraire et a demandé de l'aide aux Mecquois. À sa demande, les Mecquois ont rassemblé une armée composée d'un millier de soldats volontaires. Après avoir appris que leur caravane avait été sauvée des attaques, un polythéiste, Utbah bin Rabia, a déclaré qu'il n'était plus nécessaire de se battre avec les musulmans. Abu Jahil l'a accusé d'être un lâche, alors Utbah a changé d'avis. Plus tard, les polythéistes mecquois sont partis pour Médine et finalement, ils ont installé un camp près de Badr.

Zubair bin Awwam et ses amis ont capturé deux esclaves de Quraysh qui avaient été envoyés au puits de Badr pour obtenir de l'eau. Ils ont emmené les esclaves au Prophète Muhammad et selon les informations fournies par les captifs, il était entendu qu'il y avait environ un millier d'hommes dans l'armée de Qurays,¹⁰ considérant que le nombre de musulmans était de 305 ; 74 Muhajirs, et le reste des Ansar.

Les musulmans ont atteint le puits de Badr avant les polythéistes. Sur la suggestion de Hubab bin Munzir, le Prophète Muhammad a fait fermer tous les puits sauf celui le plus proche d'eux. Le Prophète a prié Allah de l'aider contre les polythéistes mecquois, qui étaient trois fois plus grands que l'armée musulmane : "Oh Seigneur ! Voici Quraysh ! Ils sont venus avec fierté et arrogance. Ils te défient et nient ton messager. Mon Seigneur ! Je te demande de tenir ta promesse d'aider ton prophète et ta promesse de remporter la victoire. Cher Seigneur ! Si Tu laisses ces musulmans être anéantis, il ne restera

¹⁰ İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 119

plus personne sur cette terre pour t'adorer." Puis Abu Bakr a tenu la main du Prophète Muhammad et a dit : "Ces prières sont suffisantes, O Messager d'Allah, Allah t'accordera la victoire qu'Il a promise ..."¹¹

La bataille a commencé avec des chefs des deux armées qui se sont engagés dans le combat. Dans ce choc initial, Ali bin Abi Talib, Hamza et Ubayda bin al-Harith ont tué Utbah bin Rabia, son frère Shayba et Walid bin Utbah, les trois figures les plus importantes de La Mecque. Puis les deux armées se sont attaquées. Soixante-dix hommes des polythéistes ont été tués et 14 musulmans ont été martyrisés dans la bataille. Même si les polythéistes étaient supérieurs aux musulmans en nombre, les musulmans ont gagné la bataille. Ceci est exprimé dans le Coran comme suit : "**(Allah vous a bien donné la victoire) lorsque tu disais aux croyants ; "Ne vous suffit-il pas que votre Seigneur vous fasse descendre en aide trois milliers d'Anges ?" Mais oui! Si vous êtes endurants et pieux, et qu'ils [les ennemis] vous assaillent immédiatement, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille Anges marqués distinctement. Et Allah ne le fit que (pour vous annoncer) une bonne nouvelle, et pour que vos cœurs s'en rassurent. La victoire ne peut venir que d'Allah, le Puissant, le Sage.**"¹²

Des dirigeants éminents des polythéistes, comme Abu Jahl et Umayya ibn Khalaf, ont été tués. À la fin, les polythéistes de Quraysh, qui ont perdu presque tous leurs chefs, ont laissé la bataille vaincue.

La victoire à la bataille de Badr a été le début de la propagation de l'Islam, car les chefs des Quraysh, qui avaient été des obstacles avant la propagation de l'Islam, y ont été tués.

Le prophète Muhammad a consulté ses compagnons sur ce qu'ils devaient faire aux captifs et parmi toutes les suggestions, l'idée d'Abou Bakr a été acceptée. Selon cela, les captifs seraient libérés après avoir payé une certaine somme d'argent en rançon. Chaque captif qui n'avait pas les moyens de payer la rançon devait apprendre à lire et à écrire à 10 enfants musulmans. Les captifs qui ne pouvaient ni se permettre de payer une rançon ni savoir lire et écrire devaient être libérés sans aucune condition. Cette pratique montre clairement une bonne application de la commande « Lis ! », première révélation de l'Islam, qui est une religion universelle.

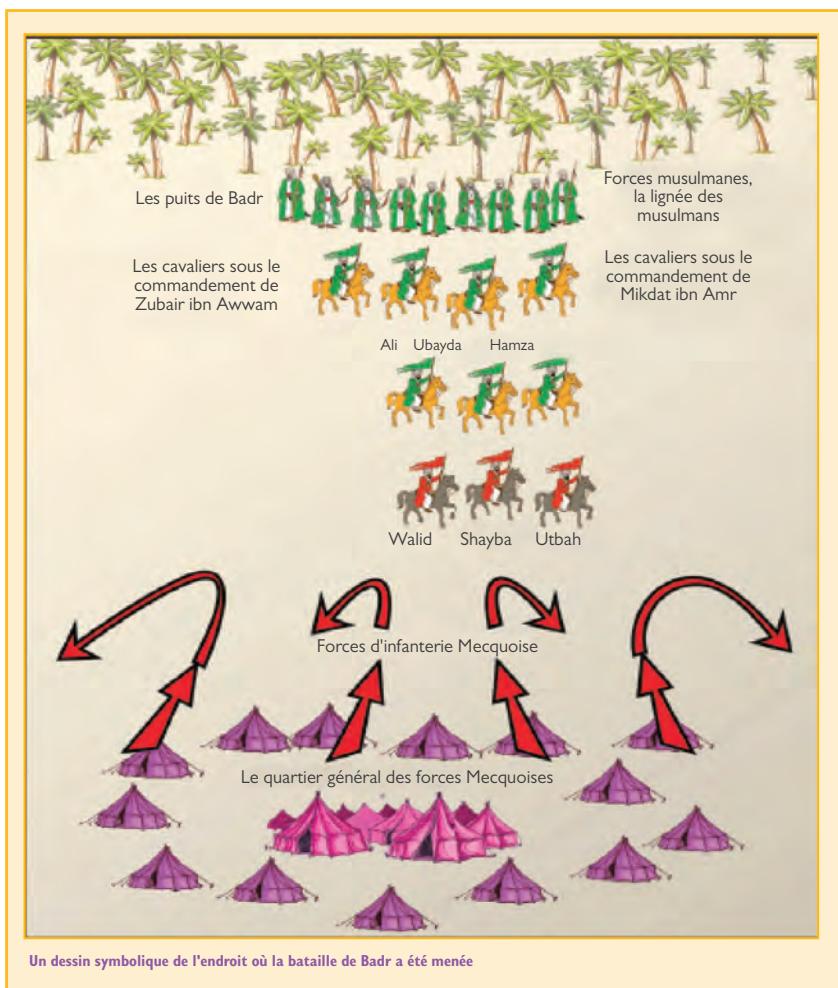
Il est exprimé dans le Coran qu'Allah a aidé les musulmans dans la bataille de *Badr* comme suit : "**(Et rappelez-vous) le moment où vous imploriez le**

¹¹ Ibn Sa'd, *Kitabu't-Tabaqat*, v. 3, p. 601

¹² Al-i 'Imran, 3 : 124-126

secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça aussitôt : 'Je vais vous aider d'un millier d'Anges déferlant les uns à la suite des autres'."¹³

Les juifs de Médine n'acceptaient pas le résultat de la bataille de Badr, car ils pensaient que leur autorité serait ébranlée par le succès des musulmans et cela augmentait leur jalousie. Un Juif a attaqué une femme musulmane sur le marché de *Banu Qaynuqa*, et le Prophète Muhammad leur a dit qu'ils venaient de violer la Constitution de Médine. N'ayant pas accepté cela, ils ont été expulsés de Médine en raison de la violation. Les *Banu Qaynuqa* étaient le premier groupe à violer l'accord signé entre les musulmans et les tribus juives de Médine.



¹³ Anfal, 8 : 9

3.3. La bataille d'Uhud

INTERPRÉTONS

Avant la guerre, les gens qui voulaient se battre en dehors de la ville ont compris qu'ils avaient fait une erreur en n'obéissant pas au souhait du Prophète et ont changé d'avis. Mais le Prophète Muhammad a dit : "Après qu'un Prophète ait ceint son bouclier, il ne l'enlève pas sans se battre. Et si vous êtes patient et faites de votre mieux, alors la victoire sera la nôtre avec l'aide d'Allah."

Ibn Qayyim al-Jawziyya, *Zadu'l-Mead*, v. 2, p. 231

Interprétez la détermination du Prophète Muhammad en lisant le passage ci-dessus.

Les polythéistes de La Mecque s'apprêtaient à se venger de leur défaite à *Badr*. Les relations entre musulmans et juifs se sont aggravées après que la tribu *Banu Qaynuqa* a été expulsée de Médine. Un groupe de Juifs est allé à la Mecque pour inciter les *Qurayshites* à la guerre. Le groupe a dit qu'il aiderait *Quraysh* en cas de guerre contre les musulmans. Dans ce but, les polythéistes ont rassemblé 3 000 soldats des tribus voisines et l'armée s'est dirigée vers Médine. L'oncle du prophète Muhammad, Abbas, a envoyé une lettre au prophète l'informant de la situation à La Mecque. Sur ce, le Prophète Muhammad a eu une réunion avec ses compagnons où différentes opinions ont été données concernant la stratégie de la guerre. Une idée était de rester à Médine et de défendre la ville ; une autre était de se battre en dehors de la ville. Le prophète Muhammad était en faveur d'une bataille défensive, mais les jeunes qui n'avaient pas eu la chance d'assister à la bataille de *Badr* et *Hamza* voulaient se battre. Parce que la majorité a soutenu l'idée de combattre l'ennemi en dehors de la ville, le prophète Muhammad a respecté le point de vue de la majorité. Des soldats musulmans se sont rendus sur la montagne d'Uhud depuis Médine le 25 Janvier 625.

Lorsqu'ils sont arrivés à Uhud, le Prophète Muhammad a cherché un endroit approprié pour se battre. Puis il a placé ses soldats dans une zone avec un passage à travers la montagne d'Uhud, qui n'avait pas de sortie. Les soldats musulmans ont fait face à Médine avec la montagne d'Uhud derrière eux. Cette zone était stratégique et permettait aux musulmans de se dresser contre l'ennemi même s'ils étaient quatre fois plus importants ; c'était particulièrement important pour la défense du passage derrière. Par conséquent, le Prophète Muhammad a placé 50 archers sous le commandement d'Abdullah bin Jubayr au passage situé entre la montagne d'Uhud et la colline d'Aynayn afin de stopper les

attaques ennemis par derrière. Il leur a ordonné de ne pas quitter leur poste jusqu'à ce qu'il le dise. Il a même donné l'avertissement suivant : "Même si vous voyez les oiseaux cueillir nos cadavres, ne quittez pas cet endroit".¹⁴

ÉCRIVONS

Depuis que la confiance des polythéistes a été renforcée, la sécurité des musulmans de Médine a été compromise après la bataille d'Uhud. D'une part, le Prophète prenait des mesures défensives. D'un autre côté, il essayait de profiter de chaque opportunité qu'il avait pour propager l'Islam. Il a envoyé des enseignants dans les tribus qui acceptaient l'Islam et qui voulaient en savoir plus sur ses règles. Une fois, il a envoyé 10 enseignants dans une tribu qui avait demandé des enseignants, mais ils ont tendu une embuscade et tué huit des enseignants, puis ont pris deux d'entre eux en otage et les ont emmenés à La Mecque. Safwan ibn Umayya, dont le père a été tué lors de la bataille de Badr, a pris comme esclave l'un des otages, Zayd ibn Dasina. Il voulait tuer Zayd pour se venger de son père et il a invité quelques notables Mecquois à regarder. Pendant ce temps, Abu Sufyan s'est approché de Zayd et a demandé : "Dis-moi la vérité, ne voudrais-tu pas que nous épargnions ta vie et tuions Muhammad à la place ?"

Et Zayd a répondu sans hésitation : "Jamais ! Ma vie n'est rien à côté de la vie du Prophète Muhammad ! Et encore moins de le voir tué à ma place, je ne pourrais pas le supporter si une épine blessait ses pieds bénis !" Et après avoir été témoin d'une foi aussi forte, Abu Sufyan n'a pu s'empêcher d'avouer qu'en effet, personne n'était aimé autant que Muhammad par ses amis".

Ibn Esir, *el-Kamil fi't-Tarih*, v. 2, p. 167

Notez quels types de caractéristiques sont les caractéristiques de la vraie foi par rapport au texte ci-dessus.

Au début de la bataille, qui a commencé par un duel entre champions, les polythéistes ont fui le champ de bataille à la suite des attaques des musulmans. De nombreux archers sur la colline d'Aynayn ont quitté leur place car ils pensaient que les musulmans avaient déjà gagné la guerre. Le commandant a essayé de les convaincre de ne pas partir mais il n'a pas pu et cela a créé de la confusion. Un groupe de cavaliers sous le commandement de Khalid ibn al-Walid a soudainement attaqué les musulmans par derrière. Les soldats musulmans ont paniqué lorsqu'ils ont été pris entre les deux attaques. Dans la panique, Musab ibn Umayr a été martyrisé par Abdullah ibn Qamia, qui pensait qu'il avait tué le Prophète Muhammad parce que Musab était d'une

¹⁴ Ibn Hisam, *Siret-i Nebi*, v. 2, p. 65

construction et d'une couleur de peau similaires à celles du Prophète. Il a commencé à crier : "J'ai tué Muhammad !" Les musulmans ont commencé à se disperser lorsqu'ils ont entendu les cris d'Abdullah. En réalité, le Prophète n'a été que blessé et quelques compagnons, dont certaines femmes, n'ont pas quitté le champ de bataille et ont continué à protéger le Prophète. Avec ses compagnons, le prophète Muhammad s'est retiré dans un endroit sûr sur le versant de la montagne. Pendant ce temps, Abu Sufyan est allé voir les musulmans et a demandé si le prophète et ses amis proches étaient vivants ou non et quand il n'a reçu aucune réponse, il a dit : "Bien sûr, tous sont morts grâce à notre idole Hubal." À ce moment, Umar a dit que tout le monde était vivant. Abu Sufyan a reconnu la voix d'Umar et a déclaré : "La victoire dans la guerre se fait tour à tour. Aujourd'hui est en échange de l'autre jour (de Badr). Hier, vous avez été victorieux et aujourd'hui nous le sommes. Maintenant, nous sommes quittes" puis il a ajouté : "Et vous pouvez revenir à Badr l'année prochaine si vous le souhaitez !" Et Umar a répondu avec les paroles du prophète Muhammad : "Comme vous le souhaitez. Par contre nous ne sommes pas égaux, car nos martyrs vont au ciel, tandis que vos soldats morts vont en enfer". Il a ensuite quitté Abu Sufyan avant de lui donner une chance de répondre.¹⁵

SAIS-TU ?

Les musulmans qui sont revenus de la bataille d'Uhud ont dit à la fille d'Amr, Hind, qui était l'une des compagnes féminines du prophète Muhammad, que son mari et ses frères avaient été martyrisés dans la bataille. Elle a d'abord posé des questions sur la santé du prophète Muhammad, et quand elle a appris qu'il allait bien, elle a dit : "S'il est vivant, alors d'autres douleurs peuvent être endurées".

Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 236

Les soldats ennemis ont commencé à quitter le champ de bataille car ils ne pouvaient pas prendre le risque d'attaquer à nouveau et les musulmans avaient 70 martyrs, dont Hamza, en échange de la mort de 20 polythéistes. Après la bataille d'Uhud, le prophète Muhammad a enterré les martyrs, puis est retourné à Médine le même jour. Le lendemain, le Prophète s'est rendu à Hamra al-Asad, à huit milles de Médine, afin d'empêcher la pression des ennemis et de montrer que les musulmans ne s'étaient pas affaiblis; il y est resté cinq jours. L'armée des polythéistes n'a pas osé revenir après avoir réalisé qu'elle était poursuivie, alors ils sont retournés à La Mecque.

¹⁵ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 236

ÉVALUONS

La petite fille de Hamza, Umama, était restée à La Mecque. Alors que le Messager de Dieu quittait La Mecque avec ses compagnons, il entendit une voix crier « Oncle ! Oncle ! » Ils se retournèrent ; c'était la voix d'Umama. Ali l'a prise dans ses bras et l'a donnée à sa femme Fatima et lui a dit : "Emmène-la. C'est la fille de notre oncle." Et lorsqu'ils sont arrivés à Médine, Ali, Jafar Tayyar et Zayd bin Harithah ont voulu la prendre en charge. L'épouse de Jafar Tayyar, Asma, était la tante maternelle d'Umama, et le prophète Muhammad a déclaré : "La tante maternelle est considérée comme la mère" et il l'a donnée à sa tante.

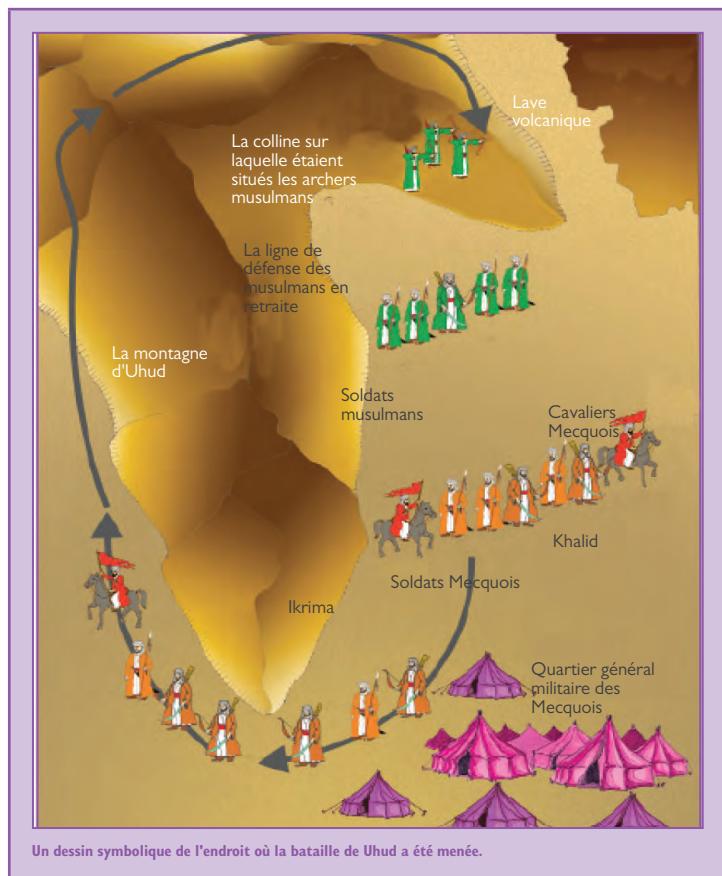
Ibn Qayyim al-Jawziyya, *Zadu'l-Mead*, v. 2, p. 369

Évaluez à quel point le Prophète s'occupait des enfants des martyrs.

La psychologie des musulmans dans la bataille de Badr a été exprimée dans le Coran comme suit : **“Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants. Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. And these days [of varying conditions] We alternate among the people so that Allah may make evident those who believe and [may] Ainsi faisons-Nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens, afin qu'Allah reconnaissse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs - et Allah n'aime pas les injustes.”**¹⁶

Peu de temps après la bataille d'Uhud, l'une des tribus juives, Bani Nadir, a tenté d'assassiner le prophète Muhammad, mais elles ont échoué. De plus, l'argent du sang de deux personnes, tuées par erreur par Amr ibn Umayya, n'avait pas encore été payé. Selon la Constitution de Médine, les Juifs devaient payer leur part, mais ils ont refusé de payer et ont violé l'accord. Bien que le prophète Muhammad leur ait rappelé leur devoir d'obéir à l'accord, ils ont refusé et se sont retirés dans leurs châteaux où ils ont commencé à se battre avec les musulmans. Après un court laps de temps, ils ont réalisé qu'ils ne réussiraient pas et se sont rendus. Puis la tribu de Bani Nadir a été envoyée en exil. Certains sont allés en Syrie et d'autres à Khaybar.

¹⁶ Al-i Imran, 3 : 139-140



3.4. La Bataille de la Tranchée

Les chefs des Bani Nadir provoquaient les polythéistes mecquois à se battre après leur expulsion de Médine après la bataille d'Uhud. Ainsi, un groupe de Juifs sous la direction de Huyay ibn Ahtab a fait une alliance avec les polythéistes contre les musulmans et a convaincu les polythéistes de combattre les musulmans. Les Juifs voulaient convaincre d'autres tribus arabes de se joindre à la guerre, et ils sont d'abord allés dans la tribu de Ghatafan et leur ont offert de leur donner le produit des dattes de Khaybar pendant un an en échange de leur aide, et leur offre a été acceptée. En très peu de temps, une armée d'environ 10 000 hommes s'est rassemblée avec l'aide d'autres tribus arabes voisines. Ils sont ensuite partis pour Médine sous la direction d'Abu Sufyan. Lorsque le prophète Muhammad a appris la situation, il en a discuté avec ses compagnons et ils se sont mis d'accord sur une guerre défensive.

Avec certains de ses compagnons, le prophète Muhammad a reconnu la ville afin de trouver le meilleur moyen de la défendre. Ils ont découvert que la partie nord-ouest de la ville n'était pas adaptée à la défense. Puis Salman al-Farsi a eu une idée. Il a dit que les Perses ont creusé de larges tranchées autour de la

ville afin d'empêcher les cavaliers ennemis de dépasser les fronts défensifs. Il a dit que dans ces circonstances, cette stratégie était plus appropriée pour les musulmans et sa suggestion a été acceptée. Peu de temps après, les compagnons ont commencé à creuser en groupes dans divers points faibles de la ville, et le prophète Muhammad a également travaillé à creuser les tranchées, comme il l'avait fait lors de la construction de la mosquée de Médine.¹⁷

Les tranchées ont été achevées en peu de temps et lorsque les polythéistes se sont approchés de Médine, ils ont été choqués en voyant les tranchées larges et profondes autour de la ville que même un cheval fort ne pouvait pas sauter car ils n'avaient jamais vu une telle défense auparavant. Et les musulmans, avec une armée de 3 000 hommes, ont commencé à défendre la ville de l'autre côté des tranchées. Lorsque l'ennemi s'est rendu compte qu'il ne pourrait pas percer les tranchées, il a posté des archers à l'avant et a commencé à tirer.

Alors que la guerre se poursuivait, les musulmans ont appris que les Bani Qurayza, une tribu juive de Médine, prévoyaient de les attaquer. Le prophète Muhammad a nommé Sa'd ibn Muadh pour vérifier si la nouvelle était vraie ou non, et il l'a confirmée. Sa'd a essayé de convaincre Qa'b ibn Asad, le chef des Bani Qurayza, de changer d'avis, mais il a refusé. En conséquence, les inquiétudes des musulmans ont augmenté parce qu'ils n'étaient pas à l'abri d'une éventuelle attaque arrière. Cela a été exprimé dans le Coran comme suit : “[Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas [de toutes parts], et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions.”¹⁸

Pendant ce temps, Nuaym ibn Mas'ud, le chef de la tribu d'Ashja, a secrètement embrassé l'Islam et est allé voir le prophète Muhammad et a dit qu'il pouvait aider les musulmans. Le Prophète lui a dit que son aide pouvait être basée sur le principe de « la guerre est une tromperie ». Dans cet objectif, Nuaym a commencé à rencontrer les tribus. Il est d'abord allé au Bani Qurayza et leur a dit : « Ces terres sont les vôtres, ce sont vos enfants, votre famille, et vous ne pouvez aller nulle part ailleurs mais ce n'est pas la même chose pour les tribus de Quraysh et de Ghatafan. S'ils gagnent, ils peuvent tout prendre comme butin ! S'ils ne le peuvent pas, ils retourneront directement dans leur pays d'origine. » Il a essayé de les faire changer d'avis et a même suggéré de prendre des membres éminents des captifs Quraysh. Puis il est parti et est allé vers les tribus de Quraysh et Ghatafan et leur a dit : « Les Bani Qurayza avaient passé un accord avec Muhammad et ils prévoient de capturer de nombreux

ALLEZ DISCUSSIONS

Discutez des résultats de la bataille d'Uhud.

À NOTER

En raison des tranchées creusées autour de Médine pour défendre la ville, cette guerre a été appelée la Bataille de la Tranchée. Un autre nom donné à cette bataille est *Ahzab*. En arabe, le mot *ahzab* (pluriel de *hizb*) signifie littéralement "groupes". Étant donné que certaines tribus arabes et juives ont mené cette bataille ensemble, on l'a aussi appelé *ahzab*.

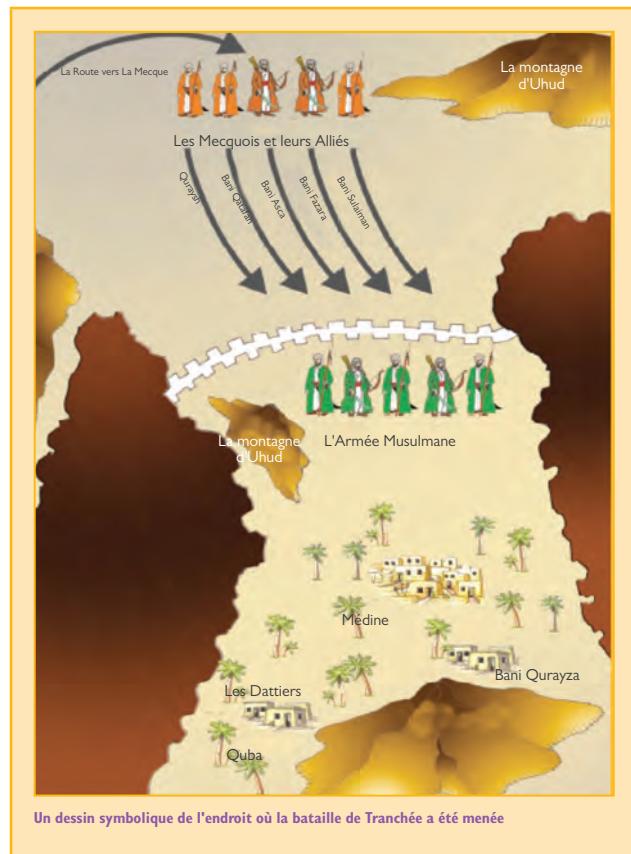
¹⁷ İbrahim Sarıçam, *İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 130

¹⁸ Ahzab, 33 : 10

hommes de Quraysh et Ghatafan et de les remettre à Muhammad ». Et c'est ainsi que Nuaym réussit à briser l'alliance entre les polythéistes et les juifs.

ALLEZ RÉFLÉCHISSEZ

Réfléchissez aux raisons pour lesquelles le prophète Muhammad a préféré les stratégies de défense dans les *Ghazwas*, au lieu d'attaquer.



L'ennemi était prêt pour une courte bataille, mais comme cela prenait plus de temps que prévu, ses réserves de nourriture étaient épuisées. De plus, comme c'était l'hiver, le temps est devenu froid et les animaux ont péri à cause des vents forts. Cette situation est exprimée dans le Coran comme suit : « **O vous qui croyez! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, quand des troupes vous sont venues et que Nous avons envoyé contre elles un vent et des troupes que vous n'avez pas vues. Allah demeure Clairvoyant sur ce que vous faites.** »¹⁹

Abu Sufyan a ordonné à l'armée de retourner à La Mecque, car il n'était pas possible dans ces circonstances de se battre plus longtemps. Le siège de la tranchée a commencé le 1er janvier 627 et a duré 23 jours. Six musulmans sont

¹⁹ Ahzab, 33 : 9

tombés martyrs et trois polythéistes sont morts. Sa'd ibn Muadh est décédé plus tard à Médine en raison des blessures qu'il a reçues lors de la bataille.

Les musulmans ont vécu des moments difficiles pendant la guerre. D'une part, ils étaient confrontés à une armée supérieure, mieux préparée que sur le plan de la main-d'œuvre et de l'équipement ; et de l'autre, la possibilité d'une attaque juive par l'arrière les avait beaucoup inquiétés. Ils étaient totalement encerclés et à cause de cela, le Prophète Muhammad s'est rendu au Bani Qurayza après le retour des polythéistes à La Mecque. Les Bani Qurayza se sont rendus après 25 jours de résistance. Et le Prophète Muhammad a appliqué le code pénal de leur livre sacré, la Torah.²⁰

La bataille de la tranchée mit fin aux attaques des polythéistes contre les musulmans. Après cela, les musulmans ont pris un avantage sur eux et les polythéistes de La Mecque n'ont pas eu l'occasion d'attaquer à nouveau Médine.

3.5. Le Traité de Hudaybiyyah

Un jour, le prophète Muhammad a rêvé qu'il faisait le tour de la Ka'bah après quoi il a dit à ses compagnons qu'il avait décidé d'effectuer la Omra (petit pèlerinage). C'était une bonne nouvelle pour ses compagnons, qui étaient loin de leur patrie depuis des années. Le Prophète a nommé Abdullah Umm Maktum comme son adjoint et a quitté Médine pour effectuer la Omra avec environ 1 400 personnes. Il a également emmené 70 chameaux à sacrifier, et ils n'ont pris aucune autre arme que des épées pour montrer aux Mecquois que leurs intentions étaient pacifiques et qu'ils n'allait effectuer que le petit pèlerinage.

Le Prophète et ses compagnons ont mis leurs ihram sur le lieu de miqat à Dhul Hulayfah, et le Prophète Muhammad a envoyé une personne pour informer Quraysh qu'ils n'étaient venus que pour exécuter la Omra. Lorsque l'envoyé est revenu, il a informé le prophète que Quraysh ne voulait pas laisser les musulmans entrer dans la ville et qu'ils rassemblaient des soldats des tribus voisines.

Le Prophète Muhammad a de nouveau envoyé quelqu'un envoyé pour souligner qu'il n'avait pas l'intention de se battre, mais le peuple de Quraysh était toujours négatif. Le Prophète Muhammad a alors décidé d'envoyer Umar, mais celui-ci a dit que Quraysh était en colère contre lui et qu'ils ne le laisseraient pas entrer dans la ville, alors le Prophète Muhammad a envoyé

²⁰ Selon la décision de la Torah, la punition pour trahison est l'exécution de leurs hommes capables de se battre, l'esclavage de leurs enfants et de leurs femmes et la confiscation de leurs biens comme butin de guerre. (Ancien Testament, Deutéronome, 20/10 -14)

Uthman, qui était une personne respectée parmi eux, à La Mecque. Ils n'ont pas non plus écouté Uthman même s'il leur a dit qu'ils n'avaient aucune intention de se battre et qu'ils sont venus uniquement pour exécuter la Omra. Ils ont dit à Uthman qu'ils le laisseraient lui seul exécuter la Omra s'il le souhaitait mais il a dit qu'il voulait effectuer la Omra avec ses amis. Quraysh n'a pas accepté sa demande et l'a gardé là pendant un certain temps. Les musulmans ont commencé à s'inquiéter quand Uthman eut du retard puis des rumeurs selon lesquelles Uthman a été tué ont commencé à se répandre parmi eux. Lorsque le Prophète a entendu cette nouvelle, il a pensé qu'il y aurait une possibilité de guerre, et il a donc pris l'engagement de ses compagnons de se battre contre les polythéistes jusqu'à leur mort.

BOÎTE À INFO

L'allégeance d'ar- Ridwan : À Hudaybiyyah, le prophète Muhammad et les musulmans ont appris que Uthman avait été tué, et le prophète a décidé de ne pas partir sans combattre les polythéistes. Il a pris l'engagement de ses compagnons à Hudaybiyyah pour se battre jusqu'à la mort sous un arbre du désert appelé *samura*. Et cette promesse a été appelée l' « allégeance d'ar-Ridwan ».

Le calife Umar a ordonné que l'arbre soit abattu pendant son califat au motif que les gens avaient commencé à le visiter et à lui attacher une signification religieuse au point de révérence.

Aujourd'hui, il y a la mosquée Hudaybiyyah debout à la place de l'arbre.

Entre-temps, Uthman est revenu. Voyant la détermination des musulmans, Quraysh a finalement envoyé un comité de paix sous la direction de Suhayl ibn Amr et ils ont entamé des pourparlers. Ils ont convenu que les musulmans retourneraient à Médine cette année-là, même s'ils seraient autorisés à exécuter la Omra l'année suivante.

Le Prophète voulait qu'Ali écrive "Au nom d'Allah, le Rahman (le Tout Miséricordieux), le Rahim (le Plus Miséricordieux)" au début de l'accord mais Suhayl s'y est opposé et a dit : "Nous ne reconnaissons personne appelé Rahman ! La première phrase doit être 'Au nom d'Allah'." Le Prophète a dit "très bien" et a demandé à Ali de le changer. Ensuite, lorsque le prophète Muhammad a dit à Ali de continuer à écrire la deuxième phrase comme « Cet accord est signé par Muhammad, le Messager d'Allah et Suhayl ibn Amr...» Suhayl s'est de nouveau opposé et a dit : "Non, cela ne peut pas être comme 'le Messager d'Allah.' Tous les désaccords ont lieu justement parce que nous ne t'acceptons pas comme messager d'Allah. Si nous acceptons, nous ne nous

battrions pas avec vous. Qu'il soit écrit comme Muhammad ibn Abdullah au lieu de messager d'Allah." Le Prophète Muhammad a accepté cela aussi, mais Ali a refusé de changer la phrase et les compagnons ne voulaient pas non plus qu'il fasse de changements. Sur ce, le prophète Muhammad a demandé à Ali quelle partie il ne voulait pas changer, et quand Ali lui a montré, le prophète Muhammad lui-même a effacé "Le Messager d'Allah" et a ensuite demandé à Ali de l'écrire comme "Muhammad ibn Abdullah". Et une fois les phrases introductives terminées, les articles de l'accord ont été écrits.²¹

Umar s'est mis en colère après la signature de l'accord et a déclaré que cet accord montrait les musulmans faibles. Même si les conditions de l'accord semblaient être contre les musulmans, ils l'ont finalement tourné à leur avantage. Le Prophète et ses compagnons ont sacrifié leurs animaux car ils étaient partis avec l'intention d'accomplir la Omra, puis ils ont enlevé leurs vêtements d'ihram et sont retournés à Médine après être restés à Hudaybiyyah pendant 12 jours.

L'accord avec les Qurayshites a fourni des occasions d'inviter les tribus arabes à l'Islam. Les historiens affirment que le nombre de personnes qui ont embrassé l'Islam pendant la période entre le traité et la conquête de la Mecque était plus que le nombre de personnes qui avaient embrassé l'Islam avant le traité. Après la signature de l'accord, un environnement de paix s'est développé et, à cause de cela, le Prophète a pu envoyer ses envoyés à divers endroits pour inviter les gens à l'Islam. Le traité de Hudaybiyyah a été mentionné dans les versets suivants : **"En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite ; et qu'Allah te donne un puissant secours. C'est Lui qui a fait descendre la quiétude dans les cœurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi. A Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre; et Allah est Omniscient et Sage."**²²

INTERPRÉTONS

Pourquoi le traité d'Hudaybiyyah a-t-il été une victoire ?

Interprétez.

²¹ Ibn Saïd, *Kitabu't-Tabaqat*, v. 2, p. 97

²² Fath, 48 : 1-4.

RÉFLÉCHISONS

Un compagnon nommé Abu Jandal a embrassé l'Islam à La Mecque avant la bataille de Badr. À cause de cela, il a été capturé et enchaîné par son père qui n'a pas laissé son fils émigrer à Médine. Abu Jandal s'est échappé et est arrivé à Hudaybiyyah avec des chaînes aux pieds tandis que son père Suhayl ibn Amr, qui était le représentant des Mecquois, et le prophète Muhammad avaient discuté des articles de l'accord et étaient sur le point de le signer. Suhayl ibn Amr voulait que le Prophète le renvoie conformément à l'accord, mais le Prophète lui a dit qu'ils ne l'avaient pas encore signé et qu'Abu Jandal devait être exclu de l'accord. Mais Suhayl n'a pas accepté cela et a dit qu'il ne le signerait pas si son fils ne lui était pas rendu. Ensuite, le prophète Muhammad a demandé à Suhayl d'exclure son fils de l'accord pour lui, mais il n'a pas accepté cela non plus. Entre-temps, il a commencé à traîner son fils sur le sol bien qu'il avait promis de ne pas le torturer. Cet événement, appelé "Yawm Abu Jandal (le jour d'Abu Jandal)", a rendu les musulmans et le prophète très tristes. Le Prophète a essayé de réconforter Abu Jandal et lui a demandé d'être patient en disant qu'il devait rester fidèle à cet accord signé entre Quraysh et les musulmans car il l'avait promis au nom d'Allah. Et il lui a dit qu'Allah aide ceux qui sont dans sa situation.

À La Mecque, les Qurayshites avaient également capturé Abu Basir, un autre compagnon du prophète Muhammad, parce qu'il avait embrassé l'Islam. Abu Basir a trouvé un moyen de s'échapper et s'est installé dans un endroit appelé Sif al-Bahr près de la mer Rouge. Abu Jandal, qui a entendu la nouvelle, s'est enfui et s'est rendu là-bas avec 70 autres musulmans qui avaient également été capturés par les Mecquois. Les polythéistes mequois ont accepté de modifier l'article de l'accord concernant la restitution à La Mecque des personnes qui y échappaient pour se rendre à Médine. Car ils ont compris que ces personnes devenaient une menace pour leurs caravanes proche de Sif al-Bahr. Ils ont notamment demandé au Prophète d'emmener Abu Basir et Abu Jandal et ses amis à Médine. En retour, ils ont demandé aux musulmans de ne laisser personne attaquer leurs caravanes de commerce. Le Prophète a envoyé une lettre à Abu Basir et à ses amis, leur ordonnant de venir à Médine. Abu Basir est décédé peu de temps après avoir reçu la lettre ; après sa mort, Abu Jandal, qui était un leader parmi ses amis, est allé à Médine avec eux.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, v. 10, p. 186

Quel genre d'opinions pouvons-nous conclure de ce passage ? Pensez-y.

DISCUTONS

Le traité d' Hudaybiyyah a été signé en 628 à un endroit appelé Hudaybiyyah, à 17 km de La Mecque. Les articles de l'accord étaient les suivants :

- 1- Il y aurait une paix entre les deux parties pendant dix ans.
- 2- Les Musulmans devaient rendre les gens de Quraysh s'ils embrassaient l'Islam sans la permission de leurs tuteurs.
- 3- Quraysh ne va pas renvoyer les Musulmans qui ont cherché refuge auprès d'eux.
- 4- Toute tribu arabe peut faire alliance avec une des deux parties au choix. Les musulmans ne pratiqueraient pas la Omra cette année-là, mais la reporterait à l'année suivante. L'année suivante, les musulmans seraient autorisés à entrer dans La Mecque après que les habitants de Quraysh auraient quitté la ville, et ils seraient autorisés à rester dans la ville pendant trois jours mais n'auraient rien avec eux rien mis à part leurs épées.

Lequel des articles du traité d' Hudaybiyyah est le plus important à votre avis ? Discutez.

BOÎTE À INFO

Certaines des personnes envoyées pour inviter les dirigeants des États voisins à l'Islam étaient :

- Dihyat al-Qalbi, à l'empereur byzantin
- Abdullah ibn Huzafa, au roi de Perse
- Amr ibn Umayya, à Najashi, Abyssinie
- Hatip ibn Abi Balta, au souverain (mukavqis) d'Égypte
- Harith ibn Umayyah, au souverain de Ghassan

4. Lettres d'Invitation à l'Islam

L'Islam a commencé à se propager plus rapidement dans les conditions pacifiques créées par le traité d' Hudaybiyyah. Le Prophète Muhammad (saw) a envoyé des lettres d'invitation à l'Islam aux dirigeants de certains pays voisins et tribus arabes et en particulier à deux grands empires à savoir l'empire byzantin et l'empire perse. Il l'a fait parce qu'il n'a pas été envoyé en tant que prophète seulement aux Arabes, mais à toute l'humanité. Le Prophète a déclaré dans ces lettres qu'il avait été envoyé comme prophète par Allah et a demandé aux dirigeants et à leur peuple d'abandonner les idoles et d'embrasser l'Islam.

Il les a également avertis que s'ils n'acceptaient pas son invitation, ils seraient également responsables des péchés de leurs nations.

Les dirigeants qui ont reçu la lettre ont réagi différemment. Parwiz, le kisra d'Iran, n'a pas accueilli l'envoyé et il a déchiré la lettre et a même tenté de faire attraper et tuer le Prophète, mais il a échoué. Peu de temps après cet événement, Parwiz a été tué par son fils.

RÉFLÉCHISONS

"Au nom d'Allah, le plus Compatissant, le plus Miséricordieux. À Héraclius, de la part du serviteur et prophète d'Allah. Que les salutations soient adressées à ceux qui sont sur la bonne voie. Je vous invite à l'Islam. Acceptez-le afin d'atteindre le salut. Puisse Allah vous récompenser deux fois si vous acceptez. Si vous n'acceptez pas, vous serez puni et votre peuple sera également punie. "Dis : « O gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah ». Puis, s'ils tournent le dos, dites : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis »."

(Al-i Imran, 3 : 64)

Héraclius a été impressionné par les déclarations qu'il a lues dans la lettre et il a traité les envoyés avec bonté et les a renvoyés avec des cadeaux. Même s'il a souhaité la bienvenue aux envoyés, à votre avis, quelle pourrait être la raison pour laquelle Héraclius n'a pas accepté l'invitation du prophète Muhammad ? Pensez-y.

Najashi a traité les envoyés du prophète Muhammad avec bonté et, selon certaines sources, il aurait même embrassé l'Islam.²³ À sa mort, le prophète Muhammad a exécuté sa prière funéraire en son absence. Le Muqavkis d'Égypte a également souhaité la bienvenue aux envoyés et même s'il n'a pas accepté l'Islam, il a envoyé des cadeaux au Prophète Muhammad avec eux. Harith ibn Umayyah avait été envoyé au souverain de Ghassan, qui était à l'époque une province de l'Empire byzantin. Les Ghassanis se considéraient comme supérieurs aux Arabes et pensaient qu'ils étaient plus puissants. En raison de leur fierté, ils ont tué le messager que le Prophète avait envoyé. Le prophète Muhammad a été bouleversé par la nouvelle de ce qui s'était passé à Ghassan et le meurtre de son envoyé a conduit à la bataille de Muta. Mais Héraclius, l'empereur byzantin, a bien traité l'envoyé du prophète.

²³ Ibn Sa'd, *Kitabu't-Tabaqat*, v. 2, p. 23

Les lettres envoyées par le Prophète portait un caractère universel. En effet, ces lettres ont été envoyées aux chefs d'état de l'époque sans aucune distinction de race ou de région.

5. Relations avec les Juifs de Médine

Il y avait trois tribus juives à Médine : les tribus des Banu Qaynuqa, des Banu Nadir et des Banu Qurayza. Ces tribus étaient principalement composées de propriétaires fonciers, de marchands et d'artisans. La tribu de Banu Qaynuqa était riche et exerçait les professions de change et d'orfèvrerie. Les Juifs étaient économiquement plus puissants que les Arabes de la ville.

Le Prophète n'a montré aucune hostilité envers les Juifs lorsqu'il est allé à Médine. Comme mentionné dans la Constitution de Médine, il y avait entre eux un accord fondé sur l'égalité et permettant à chacun de vivre selon sa religion. Mais plus tard, les Juifs n'ont pas agi conformément aux articles de l'accord.

De temps en temps dans les marchés et les bazars, le prophète Muhammad a invité les juifs à embrasser l'Islam, mais ils ont répondu avec hostilité. Cependant, le prophète Muhammad a respecté le prophète Moïse et l'a toujours loué. Une fois, il a même montré son respect aux funérailles d'un Juif en se levant pendant que le cortège funèbre passait.

ALLEZ DISCUTEZ

Le savant juif, Abdullah ibn Salam, a embrassé l'Islam peu de temps après que le prophète Muhammad a émigré à Médine.

BOÎTE À INFO

L'une des tribus de Médine, les Bani Qaynuqa, a violé la Constitution de Médine. Pour cette raison, on leur a demandé de quitter Médine. Le prophète Muhammad leur a dit lorsqu'ils quittaient la ville : "Vous pouvez revenir pour vous occuper de vos affaires à Médine quand vous le souhaitez, à condition que votre séjour ne dépasse pas trois jours."

Muhammad Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 1, p. 578

Après la bataille de Badr, un climat de méfiance a émergé entre les tribus de Médine et un incident survenu au bazar de Médine a aggravé les relations. Une femme musulmane a été harcelée par un homme juif lorsqu'elle est allée faire des courses. Un compagnon qui a entendu la voix de la femme a tenté de l'aider, mais il a été tué dans le conflit. Le prophète Muhammad a été attristé d'apprendre cet événement et il a appelé les Bani Qaynuqa pour se rassembler sur le marché et leur a ensuite demandé de se conformer aux règles de la Constitution de Médine, mais les Juifs ont menacé le prophète. Après cela, le Prophète Muhammad a lancé une expédition militaire contre eux. Il les avait

d'abord invités à embrasser l'Islam, mais ils ont refusé son invitation et se sont retirés dans leur fort. Les Musulmans ont assiégié le château pendant 15 jours et finalement environ 700 personnes des Bani Qaynuqa ont accepté de quitter Médine sans prendre aucun de leurs biens, à condition qu'on leur ait accordé un passage sûr en quittant leur fort.

L'expulsion des Bani Nadir, une autre tribu juive, s'est produite comme suit. Amr ibn Umayya était un musulman qui a tué certains membres de la famille d'Amir, qui était polythéiste. Selon la Constitution de Médine, lorsqu'un musulman ou un juif a tué quelqu'un d'une autre tribu, ils devaient tous deux payer l'argent du sang, mais les Bani Nadir ne voulaient pas payer leur part. Ils avaient comploté pour assassiner le prophète Muhammad, mais ils ont échoué parce que le prophète était au courant de leur complot, et avant la bataille d'Uhud, ils avaient incité les polythéistes à attaquer les musulmans. Pour ces raisons, le prophète Muhammad a décidé de lancer une attaque militaire contre la tribu Bani Nadir. Il a d'abord envoyé Muhammad ibn Maslama comme envoyé et leur a donné 10 jours pour quitter la ville. Lorsque les Bani Nadir ont commencé à partir, Abdullah ibn Ubay, l'un des hypocrites est intervenu et a dit que d'autres tribus juives les aideraient et il a dit aux habitants de Bani Nadir de ne pas faire ce que le Prophète avait demandé. La tribu Bani Nadir a cru ses paroles et a essayé de résister, mais ils ont finalement dû se rendre après avoir reçu aucune aide.

Selon l'accord, ils ont quitté la ville en emportant autant de biens qu'ils pouvaient charger sur leurs chameaux, mais ils n'étaient pas autorisés à prendre des armes. Certains sont allés en Syrie et d'autres à Khaybar.²⁴

Le prophète Muhammad n'a pas expulsé toutes les tribus juives à la fois. Lorsqu'il a voulu que les Bani Qaynuqa quittent la ville, d'autres tribus sont restées à Médine et de même quand il a demandé aux Bani Nadir de quitter la ville, les Bani Qurayza ont été autorisés à rester à Médine.

Lorsque le Prophète Muhammad a voulu que les Bani Nadir quittent la ville, il a reçu une garantie de Bani Qurayza d'être fidèle à la Constitution de Médine. Un groupe de Bani Nadir qui s'était installé à Khaybar n'ont pas pu digérer la douleur de quitter Médine, alors ils ont essayé par tous les moyens de détruire les musulmans. Dans ce but, le premier groupe auquel ils ont demandé de l'aide était Quraysh. Un groupe de Juifs sous la direction de Huyay ibn Ahtab s'est rendu à La Mecque. Et ils ont proposé de les aider quand ils se battront contre les musulmans. Ces provocations ont conduit à la bataille de la Tranchée. Même si les Bani Qurayza s'étaient conformés à la Constitution

²⁴ Nahide Bozkurt, *Siyer*, p. 75.

de Médine jusque-là, ils l'ont trahi pendant la bataille de la Tranchée. C'est pourquoi le prophète Muhammad a envoyé ses troupes sur les Bani Qurayza dès la fin de la bataille de la Tranchée. Mais les Bani Qurayza ont continué à se battre depuis leur fort, donc le siège a duré plus longtemps que prévu. Lorsque les habitants de Bani Qurayza ont compris qu'il ne leur restait plus rien à faire, ils ont accepté Sa'd ibn Muadh comme arbitre et ont voulu mettre fin au siège. Le prophète Muhammad a accepté l'offre de Bani Qurayza et a nommé Sa'd ibn Muadh comme arbitre. Sa'd ibn Muadh a gouverné selon son propre livre, la Torah, qui punit la trahison en exécutant tous les hommes capables de se battre, en prenant les femmes et les enfants en captivité et en prenant leurs biens en butin.²⁵

Il y avait une colonie juive nommée Khaybar au nord-est de Médine sur la route de la Syrie, à environ 170 km de Médine. Les Juifs, qui avaient été expulsés de Médine plus tôt, s'y étaient installés. Ce sont eux qui ont provoqué les Arabes polythéistes contre les musulmans, ce qui a conduit à la bataille de la Tranchée, et c'était aussi le groupe qui avait incité la tribu des Bani Qurayza à coopérer avec les ennemis pendant la bataille de la Tranchée.

Le Prophète Muhammad a voulu faire la paix avec le peuple de Khaybar et a envoyé Abdullah ibn Rawaha là-bas, mais les Juifs n'ont pas accepté l'offre de paix. Au lieu de cela, ils ont commencé les préparatifs pour attaquer Médine avec leur tribu voisine de Ghatafan. C'est pourquoi il était nécessaire d'agir avant que les ennemis aient terminé leurs préparatifs. Le Prophète qui n'aimait pas la guerre a dit à ses compagnons : "Ceux qui veulent le Jihad devraient venir avec nous."²⁶ Il a déclaré qu'ils allaient participer à une expédition militaire à Khaybar. Les musulmans se sont déplacés de Médine à Khaybar en 628.

Khaybar était difficile à conquérir et le fort était bien défendu. Les Juifs étaient également supérieurs aux musulmans en nombre. Arrivé à Khaybar au milieu de la nuit, le Prophète n'a pas voulu commettre d'attaque soudaine et a donc attendu jusqu'au matin. Les habitants de Khaybar, qui ont vu l'armée musulmane le matin, ont eu peur et se sont retirés dans leur fort et se sont préparés à une guerre défensive.

La supériorité en nombre des Juifs et le fort ont fait durer le siège plus longtemps que prévu, mais les Juifs ont dû se rendre lorsqu'ils ne pouvaient obtenir aucune aide de l'extérieur. Après la conquête de Khaybar, les musulmans ont accumulé une grande quantité de butin. En raison de la conquête de cet important centre agricole, les Juifs ont perdu la plupart de leur pouvoir dans toute la péninsule arabique.

ALLEZ REFLECHISSEZ

Réfléchissez aux raisons pour lesquelles les relations entre musulmans et juifs à Médine se sont rompues.



Le Fort de Khaybar

ALLEZ DISCUCTIONS

Quel est le lien entre les raisons de la conquête de Khaybar et le siège de la Tranchée ?

Discutez avec vos amis.

²⁵ Ancien Testament, Deutéronome, 20/10 -14

²⁶ Asim Köksal, *Islam Tarihi*, v. 6, p. 130

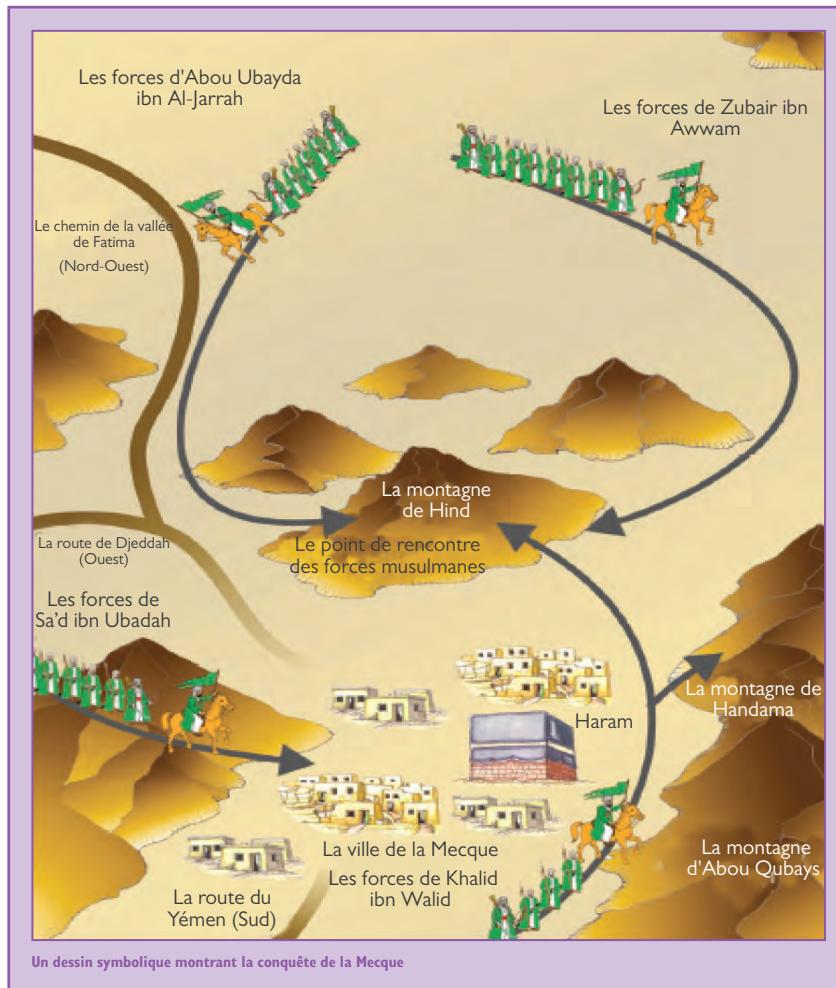
6. La Conquête de La Mecque et ses Résultats

L'un des articles du traité d' Hudaybiyyah signé entre les musulmans et les polythéistes de La Mecque, a donné aux deux parties le droit de faire alliance avec les tribus voisines. Conformément à cet article, la tribu de Khuza'ah a conclu une alliance avec les musulmans et l'ennemi de Khuza'ah, la tribu de Bakr, a conclu une alliance avec les polythéistes.

Au mois de Shaban de la 8^e année de l'Hégire, la tribu de Bakr a attaqué la tribu de Khuza'ah, tuant 23 personnes. Les polythéistes de Quraysh les avaient aidés en fournissant des armes. Sur ce, Amr ibn Salim de la tribu de Khuza'ah est allé à Médine avec un groupe pour raconter au Prophète ce qui s'était passé, ce qui a énormément bouleversé le Prophète Muhammad. Il a dit que les actions de Quraysh étaient en contradiction avec le traité d' Hudaybiyyah et il a proposé à Quraysh deux solutions au problème. Soit ils doivent rompre l'alliance avec la tribu de Bakr, soit ils doivent payer l'argent du sang pour les 23 personnes. Le Prophète Muhammad a alors déclaré qu'ils allaient les combattre à moins qu'ils ne remplissent l'une des deux propositions. Pourtant, Quraysh a sous-estimé l'offre du Prophète. Abu Sufyan est allé à Médine et a proposé de renouveler le traité d' Hudaybiyyah, mais le prophète n'a pas accepté cela et Abu Sufyan est retourné à La Mecque sans résultat. Après cela, le prophète Muhammad a informé les tribus alliées et leur a demandé de se préparer pour la bataille.

Avec les soldats des tribus alliées, les musulmans se sont déplacés de Médine le 1er Janvier 630 et campé dans une vallée près de La Mecque appelée Marru al-Zahran. Le prophète Muhammad a voulu que les musulmans brûlent 10 000 torches pour montrer qu'ils étaient une très grande armée. Les polythéistes sont devenus très inquiets lorsqu'ils ont vu les torches pendant la nuit et Abu Sufyan a couru d'une colline à l'autre en essayant d'évaluer la situation. Pendant ce temps, l'oncle du prophète Muhammad, Abbas, a décidé de quitter La Mecque avec sa femme et d'aller à Médine auprès du prophète Muhammad. Ils ont vu le camp des musulmans dès qu'ils ont quitté La Mecque. Et quand le Prophète Muhammad a vu son oncle, il a dit : "O mon oncle, ta migration est la dernière migration, et ma mission prophétique est la dernière mission prophétique."²⁷ Puis, Abbas a rejoint l'armée musulmane.

²⁷ Ibn Kayyim el-Cevziyye, *Zadu'l-Mead*, v. 3, p. 451



SAIS-TU ?

Lorsque le Prophète Muhammad est allé à la Ka'bah le jour où la Mecque a été conquise, il y avait 360 idoles à l'intérieur et la plus grande, Hubal, était au sommet de la Ka'bah, tandis que les autres étaient placées à l'intérieur et autour de la Ka'bah. Et le Prophète Muhammad a dit pendant qu'il les détruisait : "La Vérité (l'Islam) est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître."

Isra, 17 : 81

Au milieu de la nuit, Abbas s'est rendu à La Mecque et a dit à Abu Sufyan que les musulmans venaient avec une énorme armée. Il a ensuite ajouté que leur intention n'était pas de se battre et qu'il valait mieux pour eux de se rendre. Il a ensuite proposé de l'accompagner s'il voulait parler au Prophète. Ils sont allés à la tente du Prophète Muhammad et il a montré à Abu Sufyan le campement

de l'armée musulmane afin de le convaincre de ne pas résister. Ensuite, le Prophète a voulu qu'Abu Sufyan transmette le message suivant au peuple de Quraysh : "Aucun mal ne sera infligé à ceux qui restent dans leurs maisons ou se réfugient dans la maison d'Abu Sufyan, ou à la Ka'bah".²⁸

DISCUTONS

Pendant que Abu Sufyan errait dans le campement des musulmans, Sa'd ibn Ubâdah lui a dit : "O Abu Sufyan ! C'est aujourd'hui le jour de la plus grande guerre, c'est aujourd'hui le jour où l'effusion de sang est autorisée dans la Ka'bah". Abu Sufyan a fait connaître les paroles de Sa'd au prophète Muhammad. Et là-dessus, le Prophète a dit : "Il a mal parlé. Aujourd'hui est le jour où Allah glorifiera la Ka'bah. Aujourd'hui est le jour où la Ka'bah sera honorée par le *tawhid* (l'unicité d'Allah)". Et le Prophète Muhammad a immédiatement envoyé Ali prendre l'étendard d'Ansâr qui était chez Sa'd et le donner à son fils Qays, car il craignait que Sa'd ne fasse couler de sang.

Kamil Miras, *Tecrid-i Sarîh Tercemesi ve Şerhi*, v. 10, p. 331

Discutez de cet événement en considérant la sensibilité manifestée par le Prophète Muhammad lors de la conquête de La Mecque.

Abu Sufyan est retourné à La Mecque et a raconté à son peuple ce qui s'était passé et les a informés qu'il s'agissait de combats inutiles car les musulmans ne voulaient pas se battre. Le lendemain, les musulmans sont entrés dans la ville de tous côtés. Il n'y a pas eu d'affrontement en entrant dans la ville, sauf une avec un petit groupe sous la direction de Khalid ibn Walid. Les musulmans sont entrés pacifiquement dans la ville, qu'ils avaient dû quitter huit ans auparavant.

Plus tard, le Prophète est allé à la Ka'bah, qui était pleine d'idoles et d'images sur ses murs. Sous le commandement du Prophète Muhammad, les idoles ont été enlevées puis détruites et après, le Prophète y a prié. Entre-temps, il y avait 20 polythéistes qui avaient reçu l'ordre d'être exécutés en raison de leur précédente oppression aggravée contre les musulmans. Mais la plupart de ceux qui sont restés ont été pardonnés, y compris l'épouse d'Abu Sufyan, Hind, et le fils d'Abu Jahil, Ikrîma.

²⁸ Ibn Kayyim el-Cevziyye, *Zadu'l-Mead*, v. 3, p. 452

BOÎTE À INFO

Regardant la foule remplissant la Ka'bah, le Prophète a dit : "O Quraysh ! Que pensez-vous que je vais vous faire ?" Et ils ont répondu : "Vous nous traiterez comme un neveu ou un frère généreux serait traité !" Ensuite, le Prophète Muhammad a répondu avec les paroles de Joseph, le prophète qui avait dit à ses frères lorsqu'ils sont arrivés en Égypte : "Qu'Allah vous pardonne. Il est le Pardonneur."

Ibn Qayyim al-Jawziyya, *Zadu'l-Mead*, v. 2, p. 394

Les musulmans n'ont pas commis d'abus lorsqu'ils ont conquis la Mecque. Au lieu de cela, ils ont vécu une nostalgie en visitant les maisons qu'ils avaient dû quittées huit ans auparavant. Peu de temps après la conquête, le prophète Muhammad est parti pour Hunayn et a laissé la gouvernance de La Mecque à Attab ibn Asid.

Après la conquête de La Mecque, de nombreuses tribus arabes ont accepté l'autorité politique des musulmans. La plupart d'entre eux sont allés voir le Prophète en groupe et ont déclaré leur conversion à l'Islam.

Deux des tribus les plus importantes d'Arabie, les Saqif et les Hawazin, ont toujours montré de l'hostilité envers l'Islam. Ils pensaient que la guerre était inévitable pour empêcher la propagation de l'Islam en Arabie, alors ils ont rassemblé une armée composée de 20 000 soldats sous la direction de Malik ibn Awf. Les tribus ennemis planifiaient une bataille de vie et de mort contre les musulmans. Ils ont décidé de prendre les biens et les épouses de leurs soldats sur le champ de bataille pour les empêcher de fuir la bataille. Le Prophète Muhammad a envoyé Abdullah ibn Abi Hadrad dans la vallée de Hunayn pour recueillir des informations sur les ennemis, et avec les informations recueillies par ce compagnon, une armée composée de 12 000 soldats s'est déplacée vers la vallée de Hunayn.

Les soldats ennemis avaient tendu une embuscade sur les pentes de la vallée et attendaient l'arrivée des musulmans. Les musulmans n'étaient pas au courant de l'embuscade et ont continué à se déplacer dans le crépuscule en faisant confiance à la taille de leur armée. Les soldats ennemis ont soudainement commencé à tirer des flèches depuis des positions dominantes dans la vallée. Parce qu'ils étaient situés en haut de la vallée, ils ont également jeté de grosses pierres sur les soldats musulmans. L'avant-garde des musulmans ne pouvait pas résister aux attaques des flèches et a commencé à fuir. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit : **"Allah vous a déjà secourus en maints endroits. Et [rappelez-vous] le jour de Hunayn, quand vous étiez fiers de votre grand**

nombre et que cela ne vous a servi à rien. La terre, malgré son étendue vous devint bien étroite ; puis vous avez tourné le dos en fuyards".²⁹ Le prophète Muhammad a demandé à son oncle, qui avait une voix forte, de rappeler les soldats en fuite. Les musulmans se sont ressaisis après l'appel et les soldats, qui étaient jusque-là en position défensive, ont commencé à attaquer. Lorsque l'ennemi s'est enfui du champ de bataille, tous leurs biens ont été laissés aux musulmans et le butin de la guerre a été recueilli dans un endroit appelé *Jirana* et y a été gardé. Quatre soldats musulmans ont été martyrisés lors de la bataille, tandis que 70 soldats ennemis ont été tués.

Les ennemis vaincus lors de la bataille de Hunayn couraient dans trois directions. Certains d'entre eux, dont leur commandant Malik ibn Awf, se sont réfugiés dans la ville de Ta'if.

INTERPRÉTONS

Parmi les captifs de la bataille de Hunayn se trouvait Shayma, la fille de Harith de la tribu Bani S'ad. Shayma a dit aux gens qui l'ont emmenée en captivité qu'elle était la sœur de lait du prophète Muhammad. Elle a ensuite été emmenée chez le Prophète, qui l'a reconnue dès qu'il l'a vue, et ses yeux se sont remplis de larmes. Il a immédiatement posé sa cape sur le sol et lui a demandé de s'asseoir dessus, et il l'a bien traitée. Il lui a dit qu'elle pouvait retourner dans sa tribu si elle le souhaitait ou aller à Médine si elle le voulait. Shayma a préféré retourner dans sa famille en raison de sa vieillesse. En lui donnant des biens et des cadeaux, le prophète Muhammad l'a renvoyée dans sa famille.

Interpréter le traitement que le prophète Muhammad a réservé à sa sœur de lait, Shayma, en considérant les relations des musulmans avec leurs proches.

Après la bataille de Hunayn, les musulmans ont assiégié la ville de Ta'if, où certains des soldats ennemis de Hunayn s'étaient réfugiés. Les habitants de Ta'if avaient réparé les remparts de leur château et s'étaient approvisionnés en nourriture en cas d'une éventuelle attaque. Les musulmans devaient envisager différentes stratégies pour gagner la bataille car de l'huile bouillie et d'énormes pierres furent jetées sur les soldats musulmans qui grimpait les murs du château.

Pour cette raison, il devenait plus difficile de conquérir le château. Les musulmans ont rencontré de telles difficultés dans la bataille qu'ils ont demandé un jour au Prophète Muhammad de prier pour la damnation de l'ennemi en disant : "O Messager d'Allah ! Les flèches de Saqif nous ont brûlés, prie pour

²⁹ Tawbah, 9 : 25

leur damnation". Mais le Prophète a prié pour eux comme "O Allah ! Guide-les dans le droit chemin."³⁰

ÉVALUONS

Lorsque la majeure partie du butin de la bataille de Hunayn a été distribuée à Quraysh, les musulmans de Médine ont été offensés et des tensions se sont développées entre les deux groupes. Sa'd ibn Ubadah est allé voir le Prophète et lui a dit : "O Messager d'Allah ! Les musulmans de Médine ont été offensés par cette distribution, car les Ansar n'ont pas obtenu grand-chose par rapport aux parts attribuées à votre tribu, les Quraysh et les autres tribus arabes". Ensuite, le prophète Muhammad lui a dit : "O Sa'd, qu'en penses-tu, toi ?" Sa'd a répondu : "Puisque je suis l'un d'eux ..." Alors le Prophète Muhammad lui a dit : "Très bien. Rassemble les Ansar et préviens moi".

Après que Sa'd ait rassemblé les Ansar, il a informé le Prophète Muhammad et le Messager d'Allah les a rencontrés. Il a dit : "Dites-moi quelle est la raison des nouvelles que j'ai entendues et pourquoi y a-t-il des tensions parmi vous ?"

Quelques-uns parmi les Ansar ont dit : "O Messager d'Allah ! Nos dirigeants n'ont rien dit mais quelques jeunes parmi les Ansar, qu'Allah leur pardonne, ont dit que le Prophète nous ignorait, parce qu'il en donnait plus à Quraysh. Nous avons encore le sang des guerres que nous avions menées contre eux sur nos épées".

Le Messager d'Allah a poursuivi : "O Ansar ! Quand je suis venu vers vous, n'étiez-vous pas égaré et dans la pauvreté et n'étiez-vous pas hostile les uns aux autres ? Et Allah (avec la religion qu'il a envoyée à travers moi) vous a guidé sur le droit chemin et vous a permis d'obtenir le salut et vous a donné l'amour."

Ils ont dit : "Oui, les bénédictions et la générosité d'Allah et de Son messager sont infinies"

Le Prophète Muhammad (saw) a dit : "O Ansar ! Vous n'allez pas me répondre ?"

Ils ont dit : "Quelle réponse devons-nous donner, O Messager d'Allah ? La gratitude est seulement envers Allah et Son messager et les bénédictions ne viennent que de Lui (Allah)."

Il ne fait aucun doute que vous parleriez si vous vouliez et que vous diriez la vérité si vous parliez. Vous feriez croire tout le monde et vous me diriez : "Tu es venu vers nous en tant que Prophète auquel personne n'avait cru mais nous avons cru en toi ; tu as été laissé seul, mais nous, nous t'avons aidé. Tu as été expulsé de ton domicile et nous t'avons accueilli. Tu es venu dans le besoin et nous t'avons délivré de tes besoins".

³⁰ Ibn Hisham, *Sirat al-Nabi*, v. 4, p. 131

O Ansar ! Êtes-vous offensé à cause des biens mondains sans valeur ? J'ai essayé de réchauffer leur cœur à l'Islam au moyen de ces biens et j'ai fait confiance à votre foi inébranlable. N'aimeriez-vous pas rentrer chez vous avec le Messager d'Allah, tandis que les autres rentrent chez eux avec des chameaux ? Je jure au nom d'Allah que, si je n'avais pas migré de La Mecque, je serais sûrement l'un des Ansar. Si tout le monde suivait une voie et que seuls les Ansar suivaient une voie différente, je suivrais la voie des Ansar. O Allah ! Sois miséricordieux envers les fils des Ansar et envers leurs petits-enfants".

Commission, *Doğuştan Günümüze Büyük Islam Tarihi*, v. 1, p. 529

Lisez ce passage et évaluez-le.

Il était évident que Ta'if n'allait pas être facilement conquis et le Prophète a mis fin au siège de Ta'if et s'est installé à *Jirana*, où le butin de Hunayn était stocké. Quatorze musulmans sont tombés martyrs lors du siège de Ta'if. Le Prophète Muhammad est resté à *Jirana* pendant 13 jours et distribué le butin et les captifs de la bataille de Hunayn. Un cinquième du butin était réservé au Trésor public et le reste était réparti entre les soldats qui avaient rejoint la bataille. Et le Prophète (saw) a donné plus de parts à ceux qui s'étaient récemment convertis à l'Islam. Ces gens-là appelés *Muallaqa al-Qulub* (ceux dont le cœur est enclin à l'Islam) se composaient de Mecquois récemment convertis.

7. Relations avec les Chrétiens

Le Prophète a envoyé ses émissaires à différents endroits après le traité d'Hudaybiyyah. Certains des émissaires ont été accueillis ; certains ont été maltraités et certains ont même été tués. Par exemple, Harith ibn Umayr al-Azdi était l'un d'entre eux. Il avait été envoyé à Busra, qui était alors sous la domination byzantine, et il a été tué par Shurahbil ibn Amr al-Ghassani, le gouverneur chrétien de Busra. Cet incident a conduit à la bataille de Mut'ah. Avant la bataille, le prophète Muhammad avait nommé Zayd ibn Harithah commandant des forces musulmanes et il a également nommé Jafar ibn Abi Talib et Abdullah ibn Rawaha, respectivement, au cas où Zayd deviendrait martyr dans la bataille.

INTERPRÉTONS

On cherchait une personne pouvant donner des informations à Héraclius à propos du prophète Muhammad. Abu Sufyan et quelques personnes qui l'accompagnaient se trouvaient alors en Syrie pour du commerce. On les emmena à Héraclius. La conversation entre Héraclius et Abu Sufyan a été comme suit :

Héraclius a demandé à Abu Sufyan : "Dites-moi la position de votre prophète dans votre tribu". Abu Sufyan a déclaré : "Il appartient à la famille la plus respectée".

L'empereur a poursuivi : "Y avait-il quelqu'un avant lui qui a prétendu les mêmes choses ?"

Abu Sufyan a dit : "Non".

"A-t-il déjà menti auparavant ou a-t-il été accusé de tromper les gens ?"

"Jamais."

L'empereur a de nouveau demandé : "Que dites-vous de ses opinions et de la puissance de son raisonnement ?"

"Rien ne le rend méfiant et personne ne peut trouver aucun défaut dans son raisonnement."

"Qui le suit ? S'agit-il de personnes arrogantes ou humbles ?"

"Ils sont humbles."

"Le nombre de ses disciples augmente-t-il ou bien diminue-t-il ?"

"Il augmente. Et personne ne le quitte."

"Qu'est-ce qu'il ordonne aux gens de faire ?"

"Il ordonne d'adorer un seul Dieu, de ne rien lui associer et d'abandonner les idoles que nos ancêtres avaient coutume d'adorer. Il ordonne d'accomplir la prière, de donner la Zakat, d'être équitable, honnête, chaste et d'être en bons termes avec nos proches."

Ensuite, Héraclius a dit : "Je comprends qu'il est vraiment un prophète ; vous avez dit que ses disciples ne le quittaient pas et cela prouve que ce sont des gens qui ont une vraie foi."

Afzalurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 70

Pourquoi Abu Sufyan n'a-t-il rien dit à Héraclius à l'encontre du prophète Muhammad alors qu'il le détestait ? Interprétez.

Après que le Prophète Muhammad a informé ses amis des directions à suivre, il est allé avec eux dans un endroit appelé *Saniyyat al-Wada* et est revenu après avoir prié pour leur succès. Après le départ des musulmans de Médine, les soldats ont apporté des informations selon lesquelles l'armée chrétienne se composait d'environ cent mille soldats. Zayd a consulté ses amis sur la situation après avoir reçu les informations. Enfin, la décision d'aller affronter l'ennemi a été jugée la plus appropriée.

Les musulmans ont poursuivi leur expédition dans la ville de Mut'ah où ils ont trouvé une puissante armée ennemie. De violents affrontements ont eu lieu entre les deux armées et, un par un, tous les commandants nommés par le prophète Muhammad sont tombés martyrs dans le conflit. Après que Abdullah ibn Rawaha, le dernier commandant nommé par le prophète Muhammad, est tombé martyr, Khalid ibn Walid a pris l'étandard de l'armée musulmane. Les musulmans se sont rassemblés autour de Khalid ibn Walid et ont tué de nombreux soldats ennemis et ne se sont arrêtés que lorsqu'il faisait noir. Khalid ibn Walid a décidé d'appliquer une autre stratégie après avoir vu que l'ennemi était très fort. Cette nuit-là, il a fait allumer 10 000 torches à des soldats et a changé la position de ses soldats. Il a déployé ses soldats du côté droit à gauche et ceux du côté gauche à droite ; ceux devant l'armée sont allés à l'arrière et ceux à l'arrière sont allés aux lignes de front. Lorsque l'armée byzantine a vu qu'il y avait environ 10 000 torches, elle a supposé que les musulmans avaient rassemblé des renforts et a commencé à s'inquiéter. Le matin, quand ils ont vu différents soldats les combattre, leurs inquiétudes ont augmenté ; après la première attaque des musulmans, l'armée ennemie a été forcée de fuir. Les soldats sous le commandement de Khalid ibn Walid se sont retirés après avoir chassé l'ennemi pendant un certain temps, et la bataille de Mutah s'est conclue par une nette victoire des musulmans.

Ce fut une grande victoire pour les musulmans, et ils n'ont perdu que quelques martyrs dans une bataille menée contre la grande armée chrétienne de l'Empire byzantin. En se retirant du champ de bataille, les Byzantins ont perdu contre l'armée musulmane relativement petite. Certains des compagnons bien-aimés du prophète Muhammad sont tombés martyrs dans la bataille : son fils adoptif, Zayd ibn Harithah, le fils de son oncle, Jafar ibn Abu Talib, qui avait récemment émigré à Médine, et Abdullah ibn Rawaha, un célèbre poète des Ansar. Le Prophète n'a pas pu arrêter ses larmes lorsqu'il a entendu parler du martyr de ces compagnons.

Quelques mois après la bataille de Mut'ah, le prophète a appris qu'avec d'autres tribus arabes, les Ghassanis du nord de l'Arabie se préparaient pour une bataille contre les musulmans. En recevant cette nouvelle, le Prophète a informé les tribus voisines et leur a demandé de se préparer au combat. Contrairement aux autres batailles, le prophète Muhammad avait informé les tribus d'une expédition contre les Romains longtemps avant le début de la campagne. Ce faisant, il s'attendait à une participation accrue. Dans cette bataille, les croyants ont rencontré quelques difficultés. Premièrement, il y a eu une grave sécheresse à la région du *Hijaz* à l'époque et le temps des récoltes étaient arrivé. Il faisait très chaud, car c'était l'été et la frontière de la Syrie était

à environ 700 kilomètres. En plus de tous ces problèmes, l'ennemi qui allait être confronté était la Byzance.

Malgré tous ces obstacles, après avoir terminé les préparatifs de la bataille, le prophète Muhammad est parti pour *Tabuk* avec une armée de 30 000 hommes. Un groupe d'hypocrites en compagnie d'Abdullah ibn Ubay, a prétendu des excuses et a quitté l'armée quand ils étaient sur le point de quitter Médine. Certains autres compagnons ont avancé diverses excuses et n'ont pas rejoint l'armée non plus. Ceci est mentionné dans le Coran comme suit : **“O vous qui croyez ! Qu'avez-vous ? Lorsque l'on vous a dit : "Élancez-vous dans le sentier d'Allah" vous vous êtes appesantis sur la terre. La vie présente vous agrée-t-elle plus que l'au-delà ? Or, la jouissance de la vie présente ne sera que peu de chose, comparée à l'au-delà ! Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtierra d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuirez en rien. Et Allah est Omnipotent.”**³¹

Les musulmans ont entrepris un long voyage, et après une marche de 700 kilomètres, l'armée est arrivée à *Tabuk* mais n'y a trouvé aucun soldat ennemi. Le Prophète est resté à *Tabuk* pendant quelques semaines et conclu des accords avec les tribus qui y vivent avant de retourner à Médine sans livrer bataille.

Parce que cette expédition a eu lieu dans des conditions aussi dures, elle était également connue sous le nom de « *Saat al-Usra* (le temps dure) », l'expédition a été appelée « *Ghazwat al-Usra* (la bataille dure) », et son armée a été appelée « *Jaish al-Usra* (l'armée dure) ».

8. Les Délégations venues au Prophète Muhammad

Après que les musulmans sont devenus la seule autorité à La Mecque, les délégations (émissaires) des tribus voisines ont commencé à se rendre à La Mecque. Parce que la plupart des délégations ont rendu visite au Prophète à la 9^{ème} année de l'Hégire, cette année est connue sous le nom de "l'Année des Délégations". Certaines de ces délégations sont arrivées en petits groupes et d'autres en grands groupes.

Le prophète Muhammad a souhaité la bienvenue aux délégations qui sont venus embrasser l'Islam. Certains d'entre eux ont demandé au Prophète de ne pas demander à leur peuple de s'engager dans la prière quotidienne, et le Prophète leur a dit qu'il n'était pas possible de maintenir une religion sans actes d'adoration. D'autres ont présenté des conditions lui demandant de ne pas toucher à leurs idoles, mais le Prophète leur a dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu

³¹ Tawbah, 9: 38-39



Carte de l'emplacement de la bataille de Tabuk

SAIS-TU ?

Lorsqu'un comité de la tribu de Saqif est allé à Médine de Ta'if et a déclaré qu'ils embrassaient l'Islam, le prophète Muhammad leur a remis un document qui leur expliquait les règles à suivre. Il les a informés dans le document, qui comprenait certaines questions politiques, sociales et économiques, que leurs terres étaient protégées et qu'il était interdit de couper des arbres et de tuer des animaux sauvages. Et il a nommé S'ad ibn Abi Waqqas dans la vallée du Vajj comme gardien.

Al Waqidi, *Kitab al-Maghazi*, v. 3, p. 973

Lorsque le Prophète s'était rendu à Ta'if afin de transmettre le message de l'Islam à l'époque mecquoise, les habitants de Saqif l'avaient lapidé et expulsé de leur ville. Lors du siège de Ta'if, ils ont résisté aux musulmans, puis cette tribu s'est rendue à Médine deux mois après le siège et a annoncé leur conversion à l'Islam. Le prophète Muhammad était si heureux qu'il leur a enseigné l'Islam et les a traités généreusement.

Le prophète Muhammad a toujours agi avec patience et a défendu ce qui était juste, mais il n'a jamais dérogé à la justice. C'est pourquoi ses souhaits, même pour ses ennemis, ont toujours été sous forme de prières pour être guidés sur le droit chemin et, finalement, ils ont accepté l'Islam en groupe. Ceci est exprimé dans le Coran comme suit : **“Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah, alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car, c'est Lui le grand Accueillant au repentir.”**³²

À NOTER

Certains comités qui ont visité le Prophète Muhammad étaient issus des tribus de : Bani Tamim, Bani Zayda, Bani Amir, Bani S'ad ibn Bakr, Abdalqays, Bani Hanifa, Bani Tay, Kindah, Hamdan.

9. Le Hajj d'Adieu et Le Sermon d'Adieu

Au mois de Dhu al-Qa'da, à la 10^e année de l'Hégire, le prophète Muhammad et ses compagnons se sont préparés à partir en pèlerinage. Et il a également demandé à ses compagnons de se préparer. D'autres musulmans qui vivaient près de la ville se sont rendus à Médine lorsqu'ils ont entendu parler des préparatifs. Après avoir achevé leurs préparatifs à la fin du mois de Dhu al-

³² Nasr, 110 : 1-3

Qa'da, le prophète Muhammad, avec ses compagnons, est parti de Médine ; le Prophète a pris toute sa famille avec lui, y compris sa fille Fatima. Lorsque les croyants sont arrivés à miqat dans un endroit appelé Dhu al-Khulayfa, ils ont mis leurs *ihram* et ont continué leur voyage vers La Mecque en invoquant les prières de *talbiya*.³³ Finalement, ils sont arrivés après un voyage de 10 jours, et le Prophète et ses compagnons ont fait sept fois le tour de la Ka'bah et après cela, le Prophète a exécuté le *sa'y* (marche rituelle) entre les collines de Safa et Marwa. Le prophète Muhammad est allé à Mina après être resté à La Mecque pendant quelques jours et il y a fait les prières de midi et de l'après-midi. Le matin, il est allé à Arafah et a accompli la *waqfa* (debout devant Allah) là-bas, puis il a demandé à ses compagnons de monter leurs tentes et il est resté là pendant un certain moment. Puis il est allé au milieu de la vallée d'Arafat et là, il a prononcé son célèbre sermon d'adieu (*khutbat al-wada'*). Puis il est retourné dans sa tente, à ce moment-là, les versets qui déclarent que sa mission était terminée ont été révélés :

“...Aujourd’hui, J’ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J’agrée l’Islam comme religion pour vous....”³⁴ Et quand Abu Bakr a entendu ce verset, il a compris que la mort du Prophète Muhammad était proche et n'a pas pu s'empêcher de pleurer. Le prophète Muhammad a quitté La Mecque après avoir effectué son pèlerinage.

COMPAREZ

“Ô gens, prêtez-moi une oreille attentive, car je ne sais pas si, après cette année, je serais parmi vous à nouveau. Écoutez donc avec attention et transmettez ce message à ceux qui n’ont pu être présents parmi nous aujourd’hui.

Tout comme vous considérez ce mois, ce jour, cette cité comme sacrés, considérez aussi la vie et les biens de chaque musulman comme sacrés. Retournez à leurs légitimes propriétaires les biens qui vous ont été confiés. Ne blessez personne afin que personne ne puisse vous blesser. Souvenez-vous qu’en vérité, vous rencontrerez votre Seigneur et qu’effectivement, Il vous demandera compte de vos actes. Dieu vous a défendu de pratiquer l’usure, donc tout intérêt non-payé est désormais annulé. Votre capital, cependant, vous revient. N’infiliez ni ne faites endurer aucune injustice. Allah a jugé qu'il n'y aurait aucun intérêt et le prêt à intérêt que j'annule est le prêt de 'Abbâs ibn 'Abd al-Muttalib : il est annulé tout entier.

³³ La *Talbiya* est : *Labbayk Allahumma Labbayk. Labbayk La Sharika Laka Labbayka. Inna l-Hamda, Wa n-Ni'mata, Laka wal Mulk, La Sharika Lak*, ce qui signifie "Me voici à ton service O Seigneur, me voici. Me voici à ton service et tu n'as aucun partenaire. À Toi seul est tout éloge et toute générosité, et à Toi seul est la souveraineté. Tu n'as pas de partenaires".

³⁴ Ma'ida, 5 : 3

SAIS-TU ?

Le Hajj (pèlerinage) est devenu obligatoire pour les musulmans au cours de la 9^eme année de Hijrah, mais le Prophète ne pouvait pas aller lui-même en pèlerinage cette année-là. Il a nommé Abu Bakr administrateur (*amir*) du pèlerinage et l'envoya à La Mecque.

Méfiez-vous de Satan, pour le salut de votre religion. Il a perdu tout espoir de pouvoir vous amener à commettre les grands péchés ; attention donc à ne pas le suivre dans les péchés

Ô peuple ! Il est vrai que vous avez certains droits à l'égard de vos femmes, mais elles aussi ont des droits sur vous. Souvenez-vous que c'est par la permission de Dieu que vous les avez prises pour épouses et qu'elles vous ont été confiées par Dieu. Si elles respectent vos droits, alors à elles appartient le droit d'être nourries et habillées convenablement. Traitez donc bien vos femmes et soyez gentils envers elles, car elles sont vos partenaires et elles sont dévouées envers vous. Il est de votre droit qu'elles ne se lient d'amitié avec des gens que vous n'aprouvez pas, et qu'elles ne commettent jamais l'adultère.

Écoutez bien : adorez Dieu, faites vos cinq prières quotidiennes (Salah), jeûnez pendant le mois béni de Ramadan, et donnez de votre richesse en Zakat. Accomplissez le Hajj si vous en avez les moyens.

Toute l'humanité descend d'Adam et d'Ève. Un Arabe n'est point supérieur à un non-Arabe, pas plus que celui-ci ne l'est envers un Arabe ; les Blancs ne sont point supérieurs aux Noirs, autant ces derniers ne le sont vis-à-vis des Blancs. Aucune personne n'est supérieure à une autre, si ce n'est en piété et en bonnes actions. Vous savez que chaque musulman est le frère de tous les autres musulmans. Vous êtes tous égaux. Vous n'avez aucun droit sur les biens appartenant à l'un de vos frères, à moins qu'on ne vous en ait fait don librement et de plein gré. Par conséquent, ne soyez pas injustes les uns envers les autres.

Souvenez-vous, un jour vous vous présenterez devant Dieu et répondrez de vos actes. Prenez garde donc, ne vous écartez pas du droit chemin après ma mort.

Ô peuple ! Aucun prophète ni messager ne viendra après moi, et aucune nouvelle religion ne naîtra. Raisonnez bien, ô peuple, et comprenez bien les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux sublimes héritages : le Coran et la Sunna, comme modèle. Si vous les suivez, jamais vous ne vous égarerez.

Que ceux qui écoutent transmettent ce message à d'autres, et ceux-là à d'autres encore ; et que les derniers puissent le comprendre mieux que ceux qui m'écoutent présentement. Sois témoin, ô Allah, que j'ai transmis Ton message à Tes serviteurs."

Quel genre de similitudes voyez-vous dans le principe du sermon d'adieu et la Déclaration universelle des droits de l'homme ? Comparez.

10. La Mort du Prophète Muhammad (saw)

Le pèlerinage d'adieu et le sermon d'adieu étaient en quelque sorte les derniers messages du prophète Muhammad. Après avoir effectué son pèlerinage, il est retourné à Médine et peu de temps après son arrivée à Médine, il est tombé malade. Jour après jour, sa maladie a empiré. Lorsqu'il était dans un état critique et ne pouvait pas aller à la mosquée pour diriger les prières, il a demandé à Abu Bakr de diriger les prières en son nom. Le Prophète Muhammad est décédé le 8 juin 632, quand il avait 63 ans. Et il a été enterré à l'endroit où il est mort. Sa tombe, qui s'appelle Rawdha al-Mutahhara, est maintenant située à l'intérieur du Masjid al-Nabawi.

INTERPRÉTONS

Les compagnons du prophète Muhammad étaient en deuil à cause de la mort du prophète. Ils ne savaient pas quoi faire. Les hypocrites ont dit "qu'il ne mourrait pas s'il était un vrai prophète". C'est pourquoi Umar a pris son épée et a crié : "Je jure qu'il n'est pas mort ! Il est allé voir son Seigneur, comme Moïse l'a fait quand il a quitté son peuple pendant 40 jours ! Le peuple de Moïse pensait également que Moïse était mort, mais en fait, il est revenu ! Ainsi, il reviendra comme Moïse l'a fait ! Je tuerai tous ceux qui disent que le prophète Muhammad est mort !"

Abu Bakr s'est rendu à la mosquée immédiatement lorsqu'il a appris que le Prophète était décédé. Tout le monde pleurait. Abu Bakr est entré dans la chambre du Prophète et a enlevé le tissu couvrant son visage. Il a embrassé le front du Prophète en pleurant et a dit : "O Messager d'Allah ! Tu étais beau quand tu étais en vie et tu es beau maintenant aussi". Et puis il est sorti et a lu le verset suivant au peuple : "Muhammad n'est rien d'autre qu'un messager. [D'autres] messagers sont décédés avant lui. S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ?" Et celui qui retourne sur ses talons ne nuira jamais à Allah ; mais Allah récompensera les reconnaissants". (Al-i 'Imran, 3 : 144) Et le discours d'Abou Bakr a calmé Umar et d'autres musulmans, qui étaient sous le choc à cause de la mort du Prophète.

Interprétez la profonde douleur ressentie par les compagnons à cause de la mort du Prophète Muhammad.

ALLEZ RÉFLÉCHISSEZ

"O gens ! Ceux qui adorent Muhammad devraient savoir qu'il est décédé ! Et quiconque adore Allah devrait savoir qu'Allah est éternel..."

À votre avis, quel genre de message Abu Bakr a-t-il voulu transmettre par cette déclaration ?

Réfléchissez.



Le dôme vert construit sur la tombe du Prophète à Médine

LECTURE DE TEXTE

CONVERSION D'ADIY IBN HATIM

Adiy ibn Hatim était chrétien et membre éminent de sa tribu. Il prenait une « mirba » (un quart du butin de guerre) de son peuple. C'était une coutume des Arabes de donner du butin à leurs dirigeants. Lorsque cet homme a entendu le nom du Prophète et son appel à l'Islam, il s'est mis en colère et s'est réfugié entre les chrétiens de Damas. Adiy parle de lui comme suit : "Quand je me suis comparé à l'état et à la réputation que le prophète Muhammad avait à l'époque, j'ai réalisé que je n'étais pas en bonne position. Je me suis dit : «Si je vais vers lui, je peux déterminer s'il est un roi ou non, un menteur ou non, un prophète ou non, et s'il est vraiment un prophète, alors je le suivrai.»

Dans cette intention, je suis allé à Médine et j'ai trouvé le prophète Muhammad. Il était dans la mosquée, et je suis entré en sa présence, je l'ai salué et il a demandé : "Qui est cet homme ?" J'ai dit : Adiy ibn Hatim et le Prophète s'est levé et m'a emmené chez lui. Lorsque nous allions arriver chez lui, une vieille femme frêle l'a arrêté. Le prophète Muhammad l'a écoutée attentivement alors qu'elle lui parlait en détail de son problème. À ce moment, j'ai compris qu'il n'était pas roi et nous avons continué à marcher. Quand nous sommes arrivés chez lui, il a pris un coussin en cuir et me l'a donné et m'a dit : "Asseyez-vous" et j'ai refusé en lui disant à lui de s'assoir. Et quand il a insisté : "Non, tu devrais t'asseoir", je l'ai fait et il s'est assis par terre.

Et je me suis dit : "Je jure qu'il ne peut pas être un dirigeant, ce n'est pas le comportement d'un dirigeant." Alors le Prophète a dit : "O Adiy ibn Hatim, connaissez-vous un autre dieu que Allah ?" J'ai dit 'Non'. Et puis il a dit : "Et savez-vous quelque chose de plus grand qu'Allah ?" J'ai dit 'Non'. Puis il a dit : "Alors, n'êtes-vous pas en train de prendre la *mirba* de votre peuple ?" J'ai dit 'Oui.' Et il a dit : "Mais cela n'est pas permis dans votre religion." Et j'ai répondu : "Oui, je jure que c'est vrai."

Là-dessus, le Prophète Muhammad a dit : 'O Adiy ! Peut-être que la raison pour laquelle vous n'embrassez pas l'Islam est parce que vous pensez que les gens qui embrassent l'Islam sont tous dans le besoin. Mais n'oubliez pas qu'Allah leur donnera tellement de richesses que vous ne pourrez trouver personne pour accepter votre propriété lorsque vous chercherez quelqu'un à qui la donner. Peut-être que le grand nombre d'ennemis des musulmans vous empêche d'embrasser l'Islam. Mais Allah leur accordera de telles faveurs qu'une femme de Qadisiyya pourra voyager en toute sécurité ici à dos de chameau. Encore une fois, la raison pour laquelle vous n'acceptez pas l'Islam est peut-être la suivante : vous voyez que les rois et les sultans fuient l'Islam. Je jure par Allah qu'il vous fera entendre cela, tous les palais, même les palais blancs à Babylone, seront conquis.'"

Sur ce, Adiy a proclamé sa conversion à l'Islam à ce moment.

Et Adiy a également ajouté : "J'ai vu deux de ces choses. J'ai vu une femme arriver en toute sécurité sur son chameau, et j'étais également devant les cavaliers qui se sont précipités vers les trésors de Kisra. Et je jure que le troisième aura sûrement lieu."

CHRONOLOGIE		
Grégorien	Hégirien	
622		Construction du Masjid al-Nabawi Acceptation de l'Adhan comme moyen pour appeler les gens à la prière Établissement d'une fraternité entre Muhajir et Ansar Préparation de La Constitution de Médine Crédit d'une cité-État Obtention de la permission de combattre les non-croyants
623	1	Changement de la Qiblah Le Jeûne devient Obligatoire La prière de Tarawih a commencé à être pratiquée.
624	2	La Bataille de Badr La mort de Ruqayyah, la fille du prophète Muhammad. Célébration de l'Aïd du Ramadan pour la première fois et exécution de la prière de l'Aïd pour la première fois. Expulsion de la tribu juive de Bani Qaynuqa de Médine Ali épouse Fatima, la fille du prophète Muhammad La Zakat devient obligatoire pour les musulmans La naissance de Hasan
625	3	La bataille d'Uhud La Bataille de Hamra al-Asad Expulsion d'une autre tribu juive, les Bani Nadir, de Médine. La naissance de Hasan
626	4	La mort de la mère d'Ali, Fatima bint Asad
627	5	La Bataille de la Tranchée (Ahzab) Trahison de Bani Qurayza Sécheresse à Médine et prière de pluie du prophète Muhammad
628	6	Le prophète Muhammad a visité la tombe de sa mère, Amina. Le Traité de Hudaybiyyah Les comités des tribus de Khuza'ah, Aslam, Hushani sont venus à Médine et ont accepté l'Islam. Le prophète Muhammad a envoyé des lettres d'invitation à l'Islam. Expédition de Khaybar
629	7	Omra des musulmans Khalid ibn Walid et Amr al-As sont devenus musulmans La mort de Zaynab, la fille du prophète Muhammad La bataille de Mut'ah
630	8	La conquête de la Mecque La Bataille de Hunayn La Bataille de Ta'if Le prophète Muhammad a rencontré sa soeur de lait, Shayma Le prophète Muhammad a exécuté la Omra La Bataille de Ta'if
631	9	Abu Bakr a été nommé émir du pèlerinage Un groupe de chrétiens de Najran est venu à Médine La mort d'Ibrahim, fils du prophète Muhammad
632	10	Le Hajj d'Adieu et Le Sermon d'Adieu La Mort du Prophète Muhammad (saw) à Médine

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Quelles ont été les contributions de Suffah à la propagation de l'Islam ? Expliquez.
2. Notez ce que vous savez des efforts du prophète Muhammad pour propager l'Islam
3. Donnez des exemples montrant à quel point le prophète Muhammad se souciait de consulter ses compagnons sur certaines questions
4. Notez les avantages du traité d' Hudaybiyyah pour les musulmans ?
5. Quels sont les principes universels qui composent le sermon d'adieu ? Expliquez.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Lequel des compagnons a accueilli le prophète Muhammad à Médine ?

A. Sa'd ibn Ubadah B. Abu Bakr C. Mus'ab ibn Umayr
 D. Khalid ibn Walid E. Ayyub al-Ansari
2. Lequel n'est pas l'un des objectifs que le prophète Muhammad voulait atteindre avec la Constitution de Médine ?

A. Défendre Médine
 B. Créer un environnement paisible et sûr à Médine
 C. Retourner à la Mecque
 D. Établir un environnement basé sur la tolérance
 E. Réaliser l'unité à Médine
3. Qui est l'équivalent du mot Suffah ?

A. Le nom d'une ville B. Le nom d'une tribu C. Le nom d'une bataille
 D. Une partie de Masjid al-Nabawi E. La partie orientale de la Ka'bah
4. Laquelle des tribus suivantes a été expulsée de Médine en premier ?

A. Bani Qaynuqa B. Bani Qurayza C. Hashimis
 D. Bani Nadir E. Umayyas

5. Avec quels polythéistes de la Mecque le prophète Muhammad a-t-il signé le traité d' Hudaybiyyah ?

- A. Suhayl ibn Amir B. Abu Sufyan C. Amr ibn al-As
 D. Khalid ibn Walid E. Abu Jahil

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Salman al-Farisi – Médine – Abu Bakr – Le Sermon d'Adieu
 Umar – Abu Jandal)

1. Les tribus d'Aws et de Khazraj étaient deux tribus importantes de la ville de ...

.....

2. Le compagnon qui a suggéré la stratégie de creuser une tranchée autour de la ville, inconnue des Arabes, était

3. Le fils de Suhayl,, est celui qui s'est échappé de La Mecque et est venu à Médine lors de la signature du traité d' Hudaybiyyah.

4. Le discours prononcé par le prophète Muhammad à Arafat en 632 s'appelle

.....

5. Lorsque la maladie du Prophète Muhammad a empiré, il a nommé pour mener des prières en son nom.

D. Écrivez « V » pour vrai et « F » pour faux pour les phrases suivantes.

1. (....) Peu de temps après que le Prophète Muhammad a émigré à Médine, il a envoyé des lettres d'invitation à différents endroits.
2. (....) Après le recensement de Médine, il a été confirmé qu'environ 1 500 musulmans vivaient dans la ville.
3. (....) Hamza est tombé martyr à la bataille d'Uhud.
4. (....) Khalid ibn Walid a embrassé l'Islam lors de la conquête de La Mecque.
5. (....) Le prophète Muhammad a effectué deux fois le pèlerinage de sa vie.

Chapitre

LE CARACTÈRE EXEMPLAIRE DU
PROPHÈTE MUHAMMAD (SAW)



LE CARACTÈRE EXEMPLAIRE DU PROPHÈTE MUHAMMAD (SAW)

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recherchez les caractéristiques morales exemplaires du prophète Muhammad.
2. Recherchez sur l'amour éprouvé pour Ahl al-Bayt.
3. Rassemblez des informations sur l'importance que le prophète Muhammad attachait à l'éducation.
4. Cherchez dans le Coran les conseils que Luqman a donnés à son fils.

1. Le Prophète Muhammad Selon le Coran

1.1. Le Prophète Muhammad est un Humain

INTERPRÉTONS

Le prophète Muhammad a averti les musulmans de ne pas lui attribuer des qualités divines. Une fois, lorsque ses compagnons l'ont beaucoup félicité, il a dit : "N'exagérez pas en me louant comme les chrétiens l'ont fait au fils de Marie, Jésus. En effet, je suis un serviteur d'Allah. Par conséquent, appelez-moi "le serviteur et le Messager d'Allah".

Bukhari, Anbiya, 50.

Interpréter les conséquences négatives de l'exagération des chrétiens en louant le Prophète Jésus et l'avertissement du Prophète Muhammad à cet égard.

Le prophète Muhammad était un être humain comme tous les autres prophètes avant lui. Il est né d'une mère et d'un père et est devenu orphelin quand il était jeune. D'abord, son grand-père Abd al-Muttalib, puis son oncle Abu Talib l'ont pris en charge et l'ont protégé.

Le prophète Muhammad était aimé et respecté par sa tribu avant même la révélation en raison de son caractère et de sa moralité exemplaires. Il a été appelé "Muhammad al-Amin (le digne de confiance Muhammad)" par son peuple pour montrer sa haute estime pour lui, mais ils ont changé d'attitude envers lui après qu'il ait commencé sa mission d'inviter des gens à l'Islam.

Selon les polythéistes mecquois, un être possédant des attributs humains ne pouvait pas être un prophète. Et le Coran révèle leurs réactions comme suit : "Et ils disent : "Qu'est-ce donc que ce Messager qui mange de la nourriture et circule dans les marchés ? Que n'a-t-on fait descendre vers lui un Ange qui eût été avertisseur en sa compagnie ? Ou que ne lui a-t-on lancé un trésor ? Ou que n'a-t-il un jardin à lui, dont il pourrait manger (les fruits) ?..."¹ Les polythéistes ne pouvaient pas imaginer un messager d'Allah qui mange, se marie et agit comme une personne normale. Selon leur compréhension, un prophète doit avoir certains aspects célestes. Par exemple, pour eux, un messager pourrait être un ange. Le Coran nous informe qu'à cet égard, la réaction des polythéistes mecquois n'était pas quelque chose de nouveau et que les prophètes précédents avaient également été refusés pour des raisons similaires : "Et rien n'empêcha les gens de croire, quand le guide leur est parvenu, si ce n'est qu'ils disaient : "Allah envoie-t-Il un être humain-Messager ?" Dis : "S'il y avait sur terre des Anges marchant tranquillement, Nous aurions certes fait descendre sur eux du ciel un Ange-Messager".² Selon ce verset, le messager le plus approprié est un être humain ; parce qu'un humain peut comprendre les sentiments et les pensées des autres et peut leur donner l'exemple. Ce fait est clairement exprimé dans le Coran comme suit : "Si Nous avions désigné un Ange [comme prophète], Nous aurions fait de lui un homme et Nous leur aurions causé la même confusion que celle dans laquelle ils sont."³

Et il est exprimé dans le Coran que le prophète Muhammad était un être humain, un serviteur d'Allah, et aussi son messager comme tous les autres prophètes. Il est indiqué dans un verset comme suit :

¹ Furqan, 25 : 7-8.

² Isra, 17 : 94-95

³ An'am, 6 : 9

قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَى إِلَيَّ أَنَّمَا إِلَهُكُمْ إِلَهٌ وَاحِدٌ

“Dis : ‘Je suis un homme comme vous, rien d'autre. Il m'a été révélé que votre Dieu est Dieu unique...’”⁴

Ce verset indique que même si le Prophète Muhammad avait les mêmes attributs que les autres, il diffère d'eux parce qu'il a reçu des révélations d'Allah.

La croyance selon laquelle le Prophète devrait être une personne capable de faire des choses extraordinaires, qui peut contrôler les lois surnaturelles et qui est un être doté d'attributs divins est démentie par la déclaration suivante du Coran : **“Dis-[leur] : ‘Je ne vous dis pas que je détiens les trésors d'Allah, ni que je connais l'Inconnaissable, et je ne vous dis pas que je suis un ange. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé...’”⁵** Il est dit dans le Coran que le prophète Muhammad ne savait pas quand le monde prendrait fin ;⁶ il ne connaissait pas la nature de l'âme ;⁷ et parfois il a fait de petites erreurs.⁸ Le Prophète lui-même a également dit qu'il pouvait commettre des erreurs sur des questions qui dépendent de son expérience : "Je suis un être humain, donc quand je vous commande une chose relevant de la religion, acceptez-le et quand je vous commande une chose hors de mon opinion personnelle, gardez à l'esprit que je suis un être humain".⁹

À NOTER

Le Prophète a tellement été bouleversé à cause de la mort de son fils Ibrahim qu'il n'a pas pu arrêter de pleurer. Voyant que certains musulmans trouvaient cela étrange, il a exprimé ses sentiments en disant : "L'œil pleure et le cœur est affligé, mais nous ne disons que ce dont notre Seigneur est satisfait. Par Allah O Ibrahim ! Nous sommes tous affligés de votre mort".

Muslim, Fadhlail, 15

Le Prophète a vécu une vie humble parmi le peuple et a pourvu à ses besoins comme les autres. Il a occupé de nombreux emplois, allant du berger au commerce de marchandises en tant que marchand, et il a encouragé les

⁴ Kahf, 18 : 110

⁵ An'am, 6 : 50

⁶ Araf, 7 : 187

⁷ Isra, 17 : 85

⁸ Tawba, 9 : 43, 113

⁹ Muslim, Fadhlail, 38

musulmans à répondre à leurs propres besoins en disant : "La meilleure nourriture qu'un homme mange est celle qu'il a lui-même gagnée".¹⁰

Le prophète Muhammad était également un mortel comme tout le monde. "En vérité tu mourras et ils mourront eux aussi"¹¹ Et ce verset exprime clairement qu'aucun être humain n'est immortel.

Le prophète Muhammad ne s'est pas exempté des commandements divins qu'il a délivrés. Il a été le premier à pratiquer ces commandes ; il fut le premier à commencer à faire la prière quotidienne, à donner la zakat et le jeûne, et ses compagnons le suivirent dans la pratique de ces actes d'adoration.

Le Prophète vivait dans la société. Il a parlé aux gens, écouté leurs problèmes et rendu visite aux malades et aux personnes âgées. Une fois, lorsqu'on a demandé à l'un de ses compagnons si le Prophète était assis avec ses compagnons ou non, il a dit : "Oui, le Prophète s'est assis la plupart du temps avec nous après la prière de l'aube, n'a pas quitté la mosquée jusqu'au lever du soleil et a parlé au compagnons pendant ce temps".¹² Tout au long de l'histoire, certains ne pouvaient pas accepter que quelqu'un parmi eux puisse être un prophète, tandis que d'autres attribuaient à leurs prophètes les attributs divins. Ces deux approches étaient erronées. Le Coran dit que les prophètes n'étaient que des êtres humains sans attributs divins. L'Islam enseigne aux gens une croyance basée sur le principe de l'unité d'Allah (*tawhid*). Selon ce principe, personne - pas même les prophètes - ne peut être comme Allah. Allah est Un dans tous Ses attributs. En d'autres termes, comme exprimé dans le Coran "... Il n'y a rien qui Lui ressemble..."¹³

Le prophète Muhammad n'était pas une personne sévère. Il avait toujours le sourire aux lèvres et faisait des blagues dans sa conversation avec les autres. Une fois, une vieille femme est venue voir le prophète Muhammad et lui a dit : "O messager d'Allah ! Priez pour moi afin d'entrer au paradis !" Le Prophète a répondu ; "Les vieilles femmes ne peuvent pas entrer au paradis." La vieille femme est devenue triste et a commencé à pleurer. Là-dessus, le prophète a dit : "Ne sois pas triste ! Vous entrerez au paradis en tant que jeune fille, pas en tant que vieille femme !"¹⁴

ALLEZ INTERPRETEZ

Dis : "Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui".

Ikhlas, 112 : 1-4.

Interprétez ces versets en relation avec le fait qu'aucun être humain ne peut posséder les attributs d'Allah.

¹⁰ Bukhari, Buyu, 15

¹¹ Zumar, 39 : 30

¹² Muslim, Masajid, 286

¹³ Shura, 42 : 11

¹⁴ Tirmidhi, Shamail, 204

était un être humain, mais il était aussi l'être humain le plus parfait en raison de son caractère exemplaire, de son intelligence supérieure, de sa détermination à transmettre le message de l'Islam à l'humanité et de sa capacité supérieure à gérer les gens.

1.2. Le Prophète Muhammad était un Prophète Ummi

Le mot "*ummi* (analphabète)" est dérivé du mot arabe "*umm*", ce qui signifie "Mère". La personne qui ne sait ni lire ni écrire et qui reste telle qu'elle était lorsque sa mère l'a mis au monde est appelée "*Ummi*". Et nous comprenons que la nation arabe est aussi appelée "*Ummi*" de la parole suivante du Prophète ; "Nous sommes une nation *ummi*..."¹⁵

On sait que le prophète Muhammad était analphabète avant sa prophétie, ce qu'il a clairement indiqué lorsqu'il a reçu la première révélation et l'ange Jibreel lui a ordonné de « lire ». Le Prophète a répondu en disant : "Je ne sais pas lire."¹⁶ Ce fait est également exprimé dans le Coran comme suit : **"Et avant cela, tu ne récitas aucun livre et tu n'en écrivais aucun de ta main droite. Sinon, ceux qui nient la vérité auraient eu des doutes."**¹⁷ Et dans un autre verset son analphabétisme a été indiqué comme suit : **"Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Evangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable..."**¹⁸

Le Coran rend également compte de l'analphabétisme du prophète Muhammad dans les paroles des polythéistes de La Mecque. Il est dit dans un verset : **"Et ils disent : 'Ce sont des contes d'anciens qu'il se fait écrire ! On les lui dicte matin et soir !'"**¹⁹

Le Coran nous dit que le Prophète n'a reçu aucune information des Gens du Livre ou de toute autre source. Il est dit dans un verset : **"Et c'est ainsi que par Notre ordre Nous t'avons révélé un esprit. Tu ne savais ni le Livre ni la foi..."**²⁰ En plus de cela, il n'a pas été instruit par des poètes célèbres, des diseurs de bonne aventure ou des sages.

Le fait qu'il était analphabète exclut la possibilité d'ajouter d'autres croyances aux révélations. Les informations données par notre Prophète Muhammad, qui était *ummi*, sur les écrits de la Torah, la Bible et d'autres sources est une preuve qu'il est prophète. De plus, son analphabétisme a réfuté les critiques



Muhammad (saw) est un être humain mais pas comme les autres êtres humains. Il est précieux parmi les gens, tout comme le rubis est précieux parmi les pierres

¹⁵ Bukhari, Sawm, 13 ; Muslim, Siyam, 15

¹⁶ Bukhari, Bad al-Wahy, 3

¹⁷ Ankabut, 29 : 48

¹⁸ Araf, 7 : 157

¹⁹ Furqan, 25 : 5

²⁰ Shura, 42 : 52

selon lesquelles les mots du Coran sont basés sur d'autres sources. Par conséquent, les polythéistes qui ont nié le Prophète ont dit qu'il était un poète, un magicien ou même un fou. D'autres ont prétendu qu'il avait inventé lui-même les révélations, mais ils n'ont aucune source précise à partir de laquelle il a pris les informations à écrire dans le Coran.

1.3. Le Prophète Muhammad est une Miséricorde pour le Monde et un Messager Universel

Rahmah (miséricorde) est le sentiment de compassion pour celui qui a besoin de "miséricorde". Le sens de la compassion et de la bonté est exprimé dans le mot « *rahmah* ». Et l'une des caractéristiques du prophète Muhammad était qu'il avait été envoyé à l'humanité comme une miséricorde. Ceci est exprimé dans le verset suivant ;

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ

“Et Nous ne t'avons envoyé que comme une miséricorde pour les mondes.”²¹

La moralité des gens avant le prophète Muhammad était très faible. Dans la péninsule arabe, la compréhension d'une religion fondée sur la croyance au *tawhid*, qui provenait du prophète Abraham, avait été corrompu et les gens avaient commencé à adorer des idoles. Les forts oppriment les faibles et les femmes n'étaient pas respectées. La vendetta, la consommation d'alcool et l'adultère étaient devenus une partie importante de leur vie. La situation en dehors de l'Arabie n'est pas très différente. Le judaïsme et le christianisme avaient perdu leur noyau divin, et il y avait eu des guerres entre les adeptes de ces religions. Les faibles qui vivent en Inde souffrent du fait du système de castes et les gens ne sont pas en mesure de défendre leurs droits. Des épouses hindoues ont été brûlées sur les bûchers funéraires de leurs maris. En Iran, où la religion zoroastrisme était pratiquée, les gens croyaient que les dieux du mal et du bien se combattaient, et les femmes n'étaient pas respectées non plus dans cette société.²²

Le prophète Muhammad a été envoyé comme messager à une époque où la foi et la compréhension de la morale étaient corrompues. Il a transmis le message de l'Islam d'abord dans la société où il vivait. Au début, seul un petit groupe de personnes croyait en lui. Ils étaient pour la plupart des esclaves, des faibles et des pauvres, mais le Prophète n'a pas abandonné et a continué

²¹ Anbiya, 21 : 107

²² Nedvi, *Rahmet Peygamberi*, p. 23-33

à inviter les gens à l'Islam. Il a répondu à leur mauvais traitement envers lui et à leurs injures telles que "magicien, voyant et sorcier", en priant qu'ils soient guidés sur le droit chemin, et il a toujours fait preuve de patience. Les polythéistes de La Mecque ont continué à le maltraiter par des violences physiques et verbales, mais le Prophète a prié pour le bien de sa nation et leur a toujours fait miséricorde. Ceci est écrit dans le Coran comme suit : **"C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage..."**²³

Le prophète Muhammad a prié pour le polythéiste qui l'a blessé lors de la bataille d'Uhud en disant : "O Allah, ne punis pas mon peuple, car il ne sait pas."²⁴ Lorsqu'on lui a demandé d'invoquer une malédiction sur eux, il a dit : "Je n'ai pas été envoyé comme invocateur de malédictions, mais j'ai été envoyé pour faire miséricorde."²⁵

Le prophète Muhammad a cultivé la fraternité entre les gens. Il a mis fin aux vendettas et a mis fin à l'oppression des faibles. Il a appris à l'humanité à partager leurs joies et leurs peines. Le meilleur exemple de cela peut être observé dans la fraternité établie entre les *Ansar* et *Muhajirun* à Médine. Les *Ansar* ont fait preuve d'altruisme envers leurs frères et sœurs de religion qui ont émigré de La Mecque. Ceci est écrit dans le Coran comme suit : **"Et cramponnez-vous tous ensemble au « Hab l » (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés..."**²⁶ Le Prophète n'a pas seulement été envoyé aux croyants mais envoyé à toute l'humanité pour montrer sa bienveillance. Qu'il est envoyé comme prophète pour toute l'humanité a été soulignée dans de nombreux versets. Ainsi, il est dit dans la sourate Saba (34) : **"Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas"**²⁷ et dans un autre verset, il est dit : **"Dis : 'O hommes! Je suis pour vous tous le Messager d'Allah, à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de divinité à part Lui..."**²⁸

²³ Al-i Imran, 3 : 159

²⁴ Ibn Majah, Kitab al-Fitan, 23

²⁵ Muslim, Birr, 87

²⁶ Al-i Imran, 3 : 103

²⁷ Saba, 34 : 28

²⁸ Araf, 7 : 158

BOÎTE À INFO

Une fois, le Prophète rentrait chez lui de la prière d'Aïd (fête). Il a vu des enfants porter leurs nouveaux vêtements pour l'Aïd et jouer les uns avec les autres, mais un enfant a attiré l'attention du prophète Muhammad. Il portait de vieux vêtements et ne jouait pas avec les autres mais les regardait simplement. Le prophète Muhammad s'est approché et lui a demandé pourquoi il ne les avait pas rejoints. L'enfant lui a dit qu'il était orphelin, alors le Prophète l'a emmené chez lui et l'a fait laver, nourrir, donner de nouveaux vêtements et de l'argent. Le Prophète Muhammad a alors tenu le visage de l'enfant entre ses mains et lui a demandé : "Voudras-tu que je devienne ton père, Aisha ta mère, et Hasan et Husayn tes frères ?" et l'enfant a répondu ; "Oui !" puis il a rejoint les enfants.

Said Alpsoy, *Bir İnsan Olarak Hz. Muhammed*, p. 74.

Grâce au prophète, les esclaves, les femmes, les filles et les orphelins ont retrouvé leurs droits dans leur société. Le Messager d'Allah leur a enseigné que la supériorité n'a rien à voir avec la richesse, la race ou le sexe. Il a rejeté la discrimination fondée sur ces critères et sur d'autres similaires, car Allah le Tout-Puissant a déclaré dans le Coran que la supériorité ne peut être atteinte que par l'*iman* (foi) et le bon comportement : **“...En effet, le plus noble d'entre vous aux yeux d'Allah est le plus juste d'entre vous. Allah est certes Omnipotent et Grand- Connaisseur”**.²⁹

BOÎTE À INFO

Alors qu'il était en route pour la conquête de la Mecque à la 8^e année de l'Hégire, Le prophète Muhammad a vu un chien qui allaitait ses chiots nouveau-nés. Le Prophète Muhammad a appelé un compagnon et lui a demandé de les garder et de ne laisser personne les déranger.

İsmail Lütfi Çakan, *Örnek Kul Son Resul*, p. 40

Le prophète Muhammad aimait les enfants, en particulier les orphelins, et les traitait avec miséricorde et compassion. Il a pourvu à leurs besoins, les a embrassés, a caressé leurs cheveux et a fait des blagues en discutant avec eux.

Le prophète Muhammad est une miséricorde pour l'humanité et les autres êtres. Il aimait les animaux et les protégeait toujours. Il a été le premier à parler des droits des animaux. "Il maudit ceux qui oppriment les animaux."³⁰ Il a

²⁹ Hujurat, 49 : 13.

³⁰ Bukhari, Zabaih, 25

également interdit de les opprimer, de les laisser sans nourriture et sans eau, et de les forcer à porter de lourdes charges.

Le prophète Muhammad s'est également soucié de l'environnement et a interdit la pollution des bassins hydrographiques, des rivières et des lacs. Il a souligné l'importance des arbres comme partie importante de l'environnement et a encouragé les gens à en prendre soin. Il a dit : "Si un musulman plante un arbre ou sème des graines, puis qu'un oiseau, ou une personne ou un animal en mange, il est considéré comme une charité (*sadaqah*) pour lui."³¹

À NOTER

Dans son poème « Chant de Muhammad », le célèbre poète allemand Goethe a comparé le prophète Muhammad à un fleuve jaillissant des montagnes. C'est une telle rivière que, grâce à son immense pouvoir spirituel, elle rassemble tous les autres petits ruisseaux jusqu'à sa poitrine et les emmène glorieusement vers l'océan.

Muhammad Iqbal, *Javid nama*, p. 17

Le message universel de l'Islam a atteint sa perfection avec le prophète Muhammad. Dans le 3^e verset de la sourate al-Ma'idah il est prononcé : "... **Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous...**"³² et aucun autre messager ne viendra après que le prophète Muhammad ait invité l'humanité au message de la religion. Il est écrit dans le Coran comme suit :

مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِّنْ رِجَالِكُمْ وَلِكُنْ رَسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمُ النَّبِيِّنَ وَكَانَ
اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا

“Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le dernier des prophètes...”³³

Le fait que le prophète Muhammad a d'abord transmis le message de l'Islam au peuple arabe, ne signifie pas nécessairement que ce n'est pas un message universel. Il a d'abord invité ses proches et ensuite d'autres personnes à l'Islam. Et la propagation de l'Islam ne s'est pas limitée à la péninsule arabique. Il a

³¹ Ibrahim Canan, *İslam'da Çevre Sağlığı*, p. 81-82

³² Ma'idah, 5 : 3

³³ Ahzab, 33 : 40

atteint diverses terres par le biais de lettres d'invitation, qui ont été envoyées à différentes tribus et dirigeants.

INTERPRÉTONS

"Au nom d'Allah, le plus Compatissant, le plus Miséricordieux ! De la part de Muhammad, serviteur et messager d'Allah, au grand chef du peuple égyptien Muqawqis : 'Que la paix soit sur quiconque suit la vérité. Je t'invite à accepter l'Islam. Deviens musulmans ! Allah te récompensera deux fois. Si tu refuses, tu porteras le blâme de ne pas avoir permis à ton peuple de partager cette bénédiction. 'Et (vous) O Porteur du Livre ! Venez, qu'on se rassemble sur un point, nous et vous, que nous ne servirons qu'Allah et (que) nous n'associerons rien à Lui, et (que) certains d'entre nous ne prendront pas d'autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Témoignez que nous, nous sommes des musulmans."

Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. I, p. 315-316

Interprétez la lettre en considérant l'universalité du prophète Muhammad.

ALLEZ INTERPRETEZ

"Faites vos prières de la même manière que vous m'avez vu faire."

Bukhari, Adhan, 18

Interpréter ce hadith sur la façon dont le prophète Muhammad est un exemple pour nous.

1.4. Le Prophète Muhammad est un Exemple pour les Musulmans

Tout au long de l'histoire, les gens ont eu besoin de personnes exemplaires pour les aider à comprendre la religion et leur montrer comment la pratiquer. Par conséquent, Allah a envoyé Ses prophètes afin qu'ils deviennent des individus exemplaires et éduquent le peuple. Le Prophète Muhammad est le meilleur exemple pour les croyants afin de comprendre la religion, de vivre en harmonie avec elle et de transmettre son message.

Allah l'exalté a déclaré dans le Coran les caractéristiques morales qu'un croyant devrait avoir, dont l'honnêteté, la véracité, agir conformément aux principes, tenir ses promesses et être responsable. Lorsque nous analysons le Coran, nous voyons que les prophètes ont des qualités morales spéciales. Allah veut que les gens suivent les prophètes et dit dans le Coran à ce sujet : **"Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui..."**³⁴

Gagner l'amour d'Allah est possible en suivant les paroles et le comportement du Prophète Muhammad. Il est indiqué dans un verset : **"Dis : Si vous aimez**

³⁴ Mumtahanah, 60: 4

vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux".³⁵

Il est nécessaire de bien comprendre la religion et de vivre en accord avec elle. Il n'est pas possible de comprendre l'Islam sans les explications et les pratiques du prophète Muhammad. Certains actes d'adoration sont commandés pour les musulmans dans le Coran, mais il n'y a aucune explication sur la façon de les pratiquer. Le Prophète a montré aux musulmans comment pratiquer le culte. Par exemple, la prière est une obligation pour les musulmans dans le Coran, mais le Prophète a montré aux musulmans les heures de prière et le nombre de cycles (*rakahs*) et comment les exécuter.

L'un des actes de culte de base dans l'Islam, la *zakat* (impôt social purificateur), est commandé dans le Coran. Mais nous apprenons ses détails tels que qui doit le payer, et à partir de quelles propriétés, et combien ils doivent payer, etc., à partir des explications du Prophète Muhammad. Il est dit dans le 21^e verset de la sourate al-Ahzab : **"En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment."**³⁶

Le prophète Muhammad était le meilleur modèle pour l'humanité en ce qui concerne sa moralité. Allah l'Exalté a loué sa morale et a dit : **"Et il y aura pour toi certes, une récompense jamais interrompue."**³⁷ Et quand Aisha a été interrogée à ce sujet, elle a répondu que sa moralité était le Coran.³⁸

BOÎTE À INFO

Un jour, alors que le prophète Muhammad était assis avec Salman al-Farisi dans la mosquée, ils ont appris que ses petits-fils Hasan et Husayn étaient perdus. Et tout le monde, y compris lui, a commencé à les chercher. Enfin, Salman al-Farisi les a trouvés près d'une montagne. Ils avaient peur à cause d'un serpent qui leur sifflait. Le Prophète Muhammad s'est dirigé vers le serpent et celui-ci s'est échappé. Le Prophète a tenu les mains de ses petits-fils et a essayé de les calmer en disant : "Vous êtes à mes yeux comme ma mère et mon père. Vous êtes également précieux aux yeux d'Allah". Et puis il les a épaulés et a commencé à marcher vers Médine.

Said Alpsoy, *Bir İnsan Olarak Hz. Muhammad*, p. 72

ALLEZ INTERPRÉTEZ

"Dis : Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux".

Al-i Imran, 3 : 31

Interprétez la relation entre le fait de suivre le Prophète Muhammad et l'amour d'Allah à la lumière du verset susmentionné.

³⁵ Al-i Imran, 3 : 31

³⁶ Ahzab, 33 : 21

³⁷ Qalam, 68 : 3

³⁸ Mousslim, Mousafirin, 139

Prendre le Prophète Muhammad comme exemple ne peut être possible qu'en comprenant l'essence de ses actions et de son comportement. Prendre des exemples de lui sans comprendre l'essence de ses pratiques ne veut pas dire le prendre comme exemple. Ce serait juste de l'imitation sans aucune compréhension. Imiter le comportement du Prophète sans prêter attention aux circonstances de l'époque et du lieu conduira à mal comprendre son message et à s'éloigner du cœur du problème.

Par exemple, la purification dans la vie quotidienne est l'un des problèmes les plus importants de l'Islam et l'hygiène buccale est l'un des principaux sujets à cet égard. Le prophète Muhammad a souligné l'importance de l'hygiène buccale dans son discours suivant : "Si je ne pensais pas que ce ne serait pas difficile pour ma Oummah, je leur ordonnerais d'utiliser le siwak (miswak) pendant l'ablution".³⁹ Ainsi, l'objectif d'utiliser le *siwak* est d'atteindre l'hygiène buccale. Les objets avec lesquels nous nettoyons ne sont que des outils. Au temps du Prophète Muhammad, le *siwak* était le meilleur outil pour l'hygiène buccale, mais aujourd'hui, le dentifrice et les brosses peuvent être utilisés à la place. Considérer l'utilisation du *siwak* seul comme condition n'est qu'une mauvaise interprétation des actions du Prophète.

Le prophète Muhammad est également un modèle pour nous en ce qui concerne l'attention qu'il a accordée au raisonnement, qui a joué un grand rôle dans ses succès. Il pensait également que la consultation était très importante. Par exemple, le prophète Muhammad a discuté avec ses compagnons de l'endroit où l'armée devait être placée dans la bataille de *Badr* et a accepté la suggestion de Hubab.⁴⁰

Il a toujours répondu à ses propres besoins par lui-même. Il a dit : "La meilleure nourriture qu'un homme mange est celle qu'il a lui-même gagnée."⁴¹

Le Prophète est un guide pour nous pour une vie juste. La justice était un principe vital pour lui et il gouvernait les gens avec justice sans discrimination. Il n'a jamais accordé de priviléges à personne.

Le Prophète est aussi une lumière qui nous guide dans notre vie de famille. Il avait de bonnes relations avec sa famille, ses enfants et ses petits-enfants et s'occupait de chaque membre de sa famille. Il passait du temps avec eux et aimait faire des blagues avec eux. Sa famille était le meilleur exemple d'une famille heureuse.

³⁹ Bukhari, Jumu'ah, 8 ; Muslim, Taharah, 42
⁴⁰ İbrahim Canan, *Kütübü-i Sitte ve Şerhi*, v. 16, p.138
⁴¹ Bukhari, Buyu, 15

1.5. Le Prophète Muhammad est sous la Protection d'Allah

BOÎTE À INFO

Les petites erreurs commises par les prophètes sont appelées "zallas". Et ces petites erreurs ont été corrigées par Allah. Le verset mentionné ci-dessous est lié à ce fait :

"Il s'est renfrogné et il s'est détourné parce que l'aveugle est venu à lui. Qui te dit : peut-être [cherche]-t-il à se purifier ? ou à se rappeler en sorte que le rappel lui profite ?"

Abasa 80 : 1-4

Les prophètes étaient les plus distingués du peuple. Ils ont été acceptés avec la miséricorde et l'aide d'Allah par leurs sociétés en raison de leurs qualités morales et éthiques, même avant leur mission prophétique. Après avoir reçu les révélations, leurs œuvres et paroles ont été soumis au contrôle divin. Les prophètes n'ont jamais commis d'erreur en ce qui concerne les révélations qu'ils ont reçues d'Allah, et ils n'ont jamais omis ni ajouté quelque chose.

Le Prophète Muhammad était sous la protection d'Allah depuis son enfance et était protégé des fausses croyances et traditions de sa société. Il a déclaré qu'il avait été discipliné par Allah en disant : "Mon Seigneur m'a discipliné et Il m'a discipliné de la meilleure façon."⁴²

Il a livré le message qu'il a reçu d'Allah exactement comme il l'a reçu. Il est souligné dans le verset suivant du Coran qu'il n'a jamais rien ajouté à la révélation : "**et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée.**"⁴³ Le Prophète a fait l'effort de mémoriser les versets pendant la révélation et Allah le Tout-Puissant l'a réconforté comme suit : "**Ne remue pas ta langue pour hâter sa récitation : Son rassemblement (dans ton cœur et sa fixation dans ta mémoire) Nous incombent, ainsi que la façon de le réciter. Quand donc Nous le récitons, suis sa récitation.**"⁴⁴ Et il est dit dans un autre verset : "**En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien**".⁴⁵

⁴² Acluni, *Kesfū'l- Hafā*, v. 1, p. 72

⁴³ Najm, 53 : 3-4

⁴⁴ Qiyamah, 75 : 16-18

⁴⁵ Hijr, 15 : 9

À NOTER

“O Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protègera des gens...”

Ma'idah, 5 : 67

Allah le Tout-Puissant a protégé son messager tout au long de sa vie. Par exemple, lors de l'émigration, les personnes qui se sont rassemblées devant la maison du Prophète pour le tuer ne l'ont pas vu lorsqu'il a quitté sa maison et ont été choquées en voyant Ali dans son lit le matin. Allah a protégé son messager des pièges des polythéistes en l'informant de leur complot. Ceci est exprimé dans le verset suivant : **“(Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t'emprisonner ou t'assassiner ou te bannir. Ils complotèrent mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes”**⁴⁶ Encore une fois, pendant l'émigration, les polythéistes qui poursuivaient le Prophète n'ont pas pu le trouver grâce à l'aide d'Allah. Cet évènement est mentionné dans le Coran comme suit : **“Si vous ne lui portez pas secours... Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécré l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : « Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous.» Allah fit alors descendre sur Lui Sa sérénité «Sa sakîna» et le soutint de soldats (Anges) que vous ne voyiez pas, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants...”**⁴⁷

Les musulmans ont vaincu l'armée des polythéistes, qui était plus grande et avait plus d'armes, lors de la bataille de Badr. L'aide d'Allah pour protéger le Prophète et les musulmans dans cette bataille est indiquée dans le Coran comme suit : **“Il y eut déjà pour vous un signe dans ces deux troupes qui s'affrontèrent : l'une combattait dans le sentier d'Allah ; et l'autre, était mécréante. Ces derniers voyaient (les croyants) de leurs propres yeux, deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. Or Allah secourt qui Il veut de Son aide...”**⁴⁸

1.6. Le Prophète Muhammad en tant que Chef de Famille

La plus petite unité de la société est la « famille ». La famille est composée d'un père, d'une mère et des enfants ; les sociétés formées avec bonnes familles sont heureuses et pacifiques.

Le Prophète Muhammad accordait beaucoup d'importance à la notion de famille. Il s'est marié et a eu des enfants et a encouragé ses disciples à faire de même. Il était également un exemple pour eux à ce sujet. Le prophète Muhammad a rappelé aux musulmans les responsabilités des époux les uns

⁴⁶ Anfal, 8 : 30

⁴⁷ Tawbah, 9 : 40

⁴⁸ Al-i Imran, 3 : 13

envers les autres et a souvent souligné que chaque membre d'une famille a des responsabilités les uns envers les autres. Le Messager d'Allah, qui se souciait toujours des enfants, les a traités avec gentillesse.

1.7. Son Traitement envers les Membres de sa Famille (Ahl al-Bayt)

FAISONS UNE LISTE

Tout au long de l'histoire, les musulmans ont toujours aimé *ahl al-bayt*. Ils ont nommé leurs enfants Ali, Fatima, Hasan, Husayn, Zahra, Jafar, Abbas et d'autres noms de *ahl al-bayt*. Faites une liste de la façon dont les croyants expriment leur amour pour *ahl al-bayt*.

1. Organiser chaque année des événements à l'occasion de l'anniversaire du martyre de Husayn.

2.....

.....

3.....

.....

Ahl al-Bayt signifie littéralement les membres de la maison. Ce concept inclut le père, sa femme, les enfants, les petits-enfants et les proches parents. Ce mot a été mentionnée trois fois dans le Coran.⁴⁹ Le mot *ahl al-bayt* mentionné dans le verset suivant se réfère à la famille du Prophète Muhammad : “...Accomplissez la Salât, acquittez la Zakât et obéissez à Allah et à Son messager. Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du prophète], et veut vous purifier pleinement.”⁵⁰ Ce verset a été révélé alors que la femme du Prophète, Umm Salama, était avec lui. Et le Prophète Muhammad a pris sa fille Fatima, Ali, Hasan et Husayn dans ses bras et a prié en disant : “O Allah! Ils sont mon *ahl al-bayt*. Purifie-les des péchés.” Sur ce, son épouse Umm Salama a demandé si elle faisait partie de *ahl al-bayt* ou non, et le Prophète a répondu : « Tu es déjà sur la bonté. Tu es l'épouse du Prophète.”⁵¹

⁴⁹ Hud, 11: 73, Qasas 28: 12, Ahzab 33: 33

⁵⁰ Ahzab, 33 : 33

⁵¹ Tirmidhi, Manaqib, 31

Le mot *ahl al-bayt* fait référence à la famille dirigeante d'une tribu de la période préislamique. Ensuite, il a été utilisé pour la famille du Prophète Muhammad jusqu'à aujourd'hui. Sa signification générale inclut ses épouses, enfants et petits-enfants. Il comprend en particulier Fatima, Ali, Hasan et Husayn d'où viennent les descendants du Prophète.⁵²

Le Prophète a traité les membres de sa famille avec compassion et miséricorde, ses femmes avec tolérance et justice, et a réservé du temps pour sa famille. Le Prophète était aussi joyeux avec sa famille qu'il était dehors avec les autres. Aisha dit ceci : "Le Messager d'Allah était une personne souriante, joyeuse et clémence dans sa maison."⁵³

Notre Prophète n'a jamais hésité à aider pour les travaux ménagers. Il lui arrivait de réaliser ses propres affaires personnelles lui-même ; de réparer ses propres chaussures, de coudre ses vêtements et traire ses moutons.⁵⁴ Il plaisait dans ses conversations avec sa famille, et parfois il faisait la course avec eux. Une fois, il a couru avec sa femme, Aisha, pour voir qui courrait plus vite. Il partageait les bons et les mauvais moments avec sa famille et aimait discuter avec.

Il se souciait de l'institution de la famille, qui est élémentaire pour la société. Pour cette raison, il a désapprouvé le divorce, car il nuit aux membres de la famille, en particulier aux enfants.

BOÎTE À INFO

Le prophète Muhammad demandait souvent conseil à sa famille et les consultait. Dans la 6^e année de l'Hégire, les musulmans voulaient visiter la Ka'bah, mais les polythéistes de La Mecque ont essayé de les empêcher. Après quelques discussions, le traité d' Hudaybiyyah a été signé entre les deux parties. Selon cet accord, les musulmans se rendraient à la Ka'bah l'année suivante. Les compagnons n'étaient pas satisfaits de ce résultat et ils n'ont pas immédiatement retiré leur ihram. Le Messager d'Allah s'est attristé à cause de cela. Il a raconté à sa femme Umm Salama ce qui s'était passé et elle lui a dit ; « O Messager d'Allah ! Vous devriez aller sacrifier votre animal, et ils vous suivront et feront de même. » Le Prophète a fait ce que sa femme a suggéré, et ses compagnons l'ont suivi et, de cette manière, ils sont restés fidèles à l'accord et ont visité la Ka'bah l'année suivante.

Bukhari, Shurut, 15 (Résumé)

⁵² *Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi*, v. 10, p. 498-499

⁵³ *Heyet, Doğustan Günümüze Büyük Islam Tarihi*, v. 1, p. 333

⁵⁴ Afzalurrahman, *Sıret Ansiklopedisi*, v.1, p. 63

1.8. Son Amour envers ses Enfants et ses Petits-Enfants

Notre Prophète aimait beaucoup ses enfants et petits-enfants et il les appréciait toujours. Il les embrassait, s'amusait avec eux et leur faisait des cadeaux. Anas ibn Malik dit à cet égard : "Je n'ai jamais vu personne qui a montré tant de miséricorde et de compassion à ses enfants."⁵⁵

Notre Prophète (saw) aimait beaucoup ses enfants. Lorsque sa fille Fatima lui rendait visite, il l'accueillait à la porte, l'embrassait et la faisait asseoir près de lui. Quand elle partait, il se levait pour la saluer à nouveau. Il aimait aussi beaucoup Hasan et Husayn. Il les embrassait et jouait beaucoup avec eux. Une fois, quand il a embrassé Hasan, une personne de la tribu de Tamim l'a vu et a trouvé ceci très étrange. Il a dit au Prophète Muhammad qu'il avait 10 enfants, mais il n'a embrassé aucun d'entre eux. Le Prophète est devenu triste quand il a entendu cela et a dit : "Je ne peux pas mettre la miséricorde dans ton cœur après qu'Allah l'a enlevé. " Puis il a poursuivi : "Celui qui ne fait pas preuve de miséricorde ne sera pas traité avec miséricorde."⁵⁶

La fille du Prophète, Zaynab, que le Prophète aimait beaucoup, est décédée très jeune et a laissé une fille nommée Umama. Une fois, le prophète Muhammad a dit qu'il allait donner un précieux collier, qui lui avait été donné en cadeau, à la personne de sa famille qu'il aimait le plus. Alors que tout le monde dans sa famille se demandait qui allait obtenir le collier, il l'a donné à Umama. Parfois, Umama grimpait sur le dos du Prophète pendant qu'il pria, tout comme Hasan et Husayn l'ont fait, et le Prophète les faisait descendre doucement sans les offenser.

Le Prophète n'a pas pu arrêter ses larmes lorsqu'il a perdu ses fils bien-aimés Qasim et Ibrahim quand ils étaient jeunes. Le Prophète s'est toujours senti heureux quand il a été appelé « Abu al-Qasim » (le Père de Qasim), parce qu'il aimait tellement son fils.

À NOTER

Une fois, Notre Prophète a pris Husayn sur ses épaules et a marché. Et un homme les a vus et a dit : "O Enfant ! Quelle belle chose tu as ! " et le Prophète a répondu en disant : "Et quel bon cavalier il est !" (Tirmidhi, *Manaqib*, 31)

⁵⁵ Muslim, Fadhal, 62
⁵⁶ Bukhari, Adab, 18

INTERPRÉTONS

L'amour pour les enfants ne se limite pas aux seuls enfants musulmans. Il aimait tous les enfants. Dans une des guerres, des enfants aussi étaient morts. Le Prophète est devenu très triste quand il a entendu cela. Quelqu'un a essayé de le réconforter en disant : "O Messager d'Allah ! C'étaient les enfants des polythéistes !" Le Prophète Muhammad a alors déclaré : "Même les enfants des polythéistes sont meilleurs que vous. Surtout ne tuez pas les enfants ! Surtout ne tuez pas les enfants !

Afzalurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 44-45

Interprétez ce fait en considérant l'amour de notre Prophète pour les enfants.

2. Le Prophète Muhammad comme le Meilleur Exemple de Bonne Moralité

2.1. Son Honnêteté, Sa Confiance, Sa Générosité

Tout au long de sa vie, notre Prophète était respecté par tous en raison de son honnêteté, de sa confiance et de sa générosité. Il voulait que les musulmans soient véridiques, fiables et généreux.

Le prophète Muhammad était connu dans sa société pour son honnêteté avant même sa mission prophétique et les polythéistes de La Mecque l'appelaient "sadiq" car il ne mentait jamais.⁵⁷

À NOTER

La tromperie, le mensonge et l'hypocrisie, qui sont l'opposé de l'honnêteté, dégradent les relations entre les gens. C'est pourquoi le Prophète Muhammad a averti les musulmans en disant : "Les signes d'un hypocrite sont trois : lorsqu'il parle il ment, lorsqu'il promet il ne tient pas sa promesse et lorsqu'on lui confie un dépôt il trahit".

Bukhari, Shahadah, 28; Muslim, Iman, 107-109.

Au début, le prophète a transmis le message de l'Islam à sa famille proche. Il les a rassemblés sur la colline de Safa et a dit : "Me croiriez-vous si je dis qu'une armée ennemie vient derrière cette colline " et ils ont tous répondu en disant : "Bien sûr, nous te croirons, parce que tu n'as jamais menti dans ta vie."

⁵⁷ Afzalurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 69

En mentionnant la véracité avec la foi, le prophète Muhammad a souligné l'importance de cette dernière. Une fois, un homme est venu vers lui et a dit : "O Messager d'Allah ! Dis-moi quelque chose sur l'Islam pour que je ne pose plus aucune question à quiconque !" Et le Prophète Muhammad a répondu : "Dis que tu crois en Allah, puis marche sur le droit chemin."⁵⁸

En plus de sa véracité et de son honnêteté, le Prophète avait un caractère fiable. Il était connu comme la personne la plus responsable et la plus honnête de la société mecquoise avant même sa mission de prophète, et les polythéistes mecquois l'appelaient "al-Amin (le digne de confiance)". Lors de la restauration de la Ka'bah, une controverse a éclaté parmi les tribus concernant la tribu qui allait avoir l'honneur de mettre la pierre noire (*hajar al-aswad*) à sa place. Ils ont décidé d'accepter l'arbitrage de la première personne qui entrera dans la Ka'bah puis et ils furent très heureux quand ils virent que Muhammad était le premier qui est entré parce qu'il était une personne fiable.

INTERPRÉTONS

Selon le traité d' Hudaybiyyah, ceux qui se convertissent à l'Islam et partent à Médine devraient être rendus aux polythéistes. Un dénommé Abu Basir fut mis en prison par les polythéistes mecquois car il s'était converti à l'Islam, mais il a trouvé un moyen de s'échapper et s'est réfugié à Médine. Conformément au traité, les polythéistes mecquois voulaient qu'il leur soit remis, tandis qu'Abu Basir ne s'attendait pas à ce qu'il leur soit rendu. Mais le Prophète Muhammad était déterminé à suivre les règles de l'accord et a déclaré : "Comme vous le savez, nous avons fait une promesse aux polythéistes de La Mecque et il n'y a pas de place pour la déloyauté dans notre religion."

İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 267

Interpréter le fait ci-dessus du point de vue du respect des promesses.

Après que Khadijah et le Prophète se soient associés dans un partenariat commercial, Khadijah a été impressionnée par la fiabilité du Prophète, et c'est pourquoi elle lui a proposé de se marier. Khadijah a réconforté le Prophète Muhammad quand il a eu peur après avoir reçu la première révélation et a dit : "O Abu al-Qasim ! Jamais ! Par Allah, Allah ne te déshonorera jamais. Tu entretiens de bonnes relations avec tes amis et parents, aides les pauvres et les démunis, sers généreusement tes invités et tu aides ceux qui méritent des calamités".⁵⁹

⁵⁸ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 265

⁵⁹ Afzalurrahman, *Sıret Ansıklopedisi*, v.1, p. 69

Même si les polythéistes mequois ont dit beaucoup de mauvaises choses à propos du prophète Muhammad, ils ne pouvaient jamais le qualifier de "menteur". L'un des dirigeants à qui le Prophète a envoyé une lettre et l'a invité à l'Islam était l'empereur byzantin. Lorsque l'empereur a demandé à Abu Sufyan si le prophète avait déjà menti ou non, Abu Sufyan a répondu : "Muhammad est né noble et il est véridique et fiable, car il n'a jamais manqué à aucune de ses promesses."⁶⁰

Même si les polythéistes mequois étaient hostiles au Prophète, ils n'ont pas cessé de lui confier leurs objets de valeur. Cela a continué jusqu'à ce qu'il émigre à Médine. Au moment de quitter la ville, il a dit à Ali de restituer les biens qui lui avaient été confiés à leurs propriétaires.

La générosité est de donner sans attendre quoi que ce soit en retour et l'opposé de la générosité est l'avarice, ce qui signifie ne pas vouloir partager les choses que nous avons avec les autres. Un autre terme dans ce contexte est le gaspillage, qui fait référence aux dépenses pour des choses qui ne sont pas nécessaires. Un des noms d'Allah est Karim, ce qui signifie généreux. Alors qu'Allah apprécie la générosité, il condamne l'avarice et le gaspillage.

L'une des qualités morales du prophète Muhammad était sa générosité. Il était le plus généreux de tous les humains et il partageait tout ce qu'il avait avec les autres. Le Prophète Muhammad a toujours vécu une vie humble et a préféré les autres à lui-même. Il ne refusait personne qui lui demandait quelque chose et donnait autant qu'il le pouvait. Une fois, un homme a demandé quelques brebis au Prophète et il lui a donné tout le troupeau. Au début, l'homme a été choqué et a pensé que le Prophète plaisantait. Lorsqu'il a compris qu'il était sincère, il s'est converti à l'Islam et a invité son peuple à l'Islam, tout en déclarant que seul un prophète pouvait être aussi généreux.⁶¹

Une fois, notre Prophète avait besoin de tissu et on le lui en a donné. Pendant ce temps, un homme est entré et a dit que c'était un beau tissu, et le prophète Muhammad le lui a donné en cadeau.

Une autre qualité du Prophète était qu'il aimait offrir des cadeaux. Un jour, il a donné un chameau qu'il venait d'acheter à Umar en cadeau.⁶² Chaque musulman doit suivre le prophète Muhammad en ce qui concerne la véracité et la générosité.

⁶⁰ Afzalurrahman, Ibid, v. 1, p. 70

⁶¹ Afzalurrahman, Ibid, v. 1, p. 55

⁶² Afzalurrahman, Ibid, v. 1, p. 56

2.2. Sa Compassion et Son Humilité

La compassion signifie faire preuve de miséricorde et faire preuve de bonté envers les autres. Le Prophète Muhammad, qui a été envoyé à toute l'humanité comme une miséricorde, était compatissant envers les gens et les autres êtres vivants.

Comme indiqué dans le verset suivant, le Messager d'Allah a fait preuve de compassion envers les musulmans et a partagé leur tristesse et leur bonheur : **“Et abaisse ton aile [sois bienveillant] pour les croyants qui te suivent.”**⁶³ Les problèmes auxquels les musulmans ont été confrontés ont profondément affecté le Prophète et son humeur est mentionnée dans un verset comme suit : **“Un messager, très certainement, est venu de vous à vous auquel pèse lourd la perte que vous subissez, qui est avide de vous, qui est doux envers les croyants, qui est miséricordieux.”**⁶⁴ Dans ce verset, Allah le Tout-Puissant utilise les attributs de *Rauf* (doux) et *Rahim* (miséricordieux) concernant son messager et souligne ainsi la miséricorde du prophète.

Le prophète Muhammad a toujours impressionné les gens par sa compassion et sa miséricorde. Il a approché les gens avec compassion sans aucune discrimination, qu'ils soient hommes ou femmes, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, libres ou esclaves. Tout le monde a été impressionné par sa compassion. Ceci est écrit dans le Coran comme suit : **“C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage...”**⁶⁵ et il a conseillé aux musulmans de montrer plus d'intérêt et de miséricorde envers les nécessiteux, les faibles, les malades, les enfants, les vieux, les voyageurs et les orphelins.

Le prophète Muhammad a attiré l'attention sur la prise en charge des orphelins et a déclaré ce qui suit : “La meilleure maison parmi les maisons des musulmans est celle où un orphelin est bien soigné et bien traité ; et le pire parmi les maisons des musulmans est celui où un orphelin est maltraité.”⁶⁶

À NOTER

Un jour, le prophète Muhammad a dit : “Les gens généreux sont proches d'Allah et du paradis, et ils sont loin du feu de l'enfer. Les personnes avares sont éloignées d'Allah, du paradis et d'autres personnes, et elles sont proches du feu de l'enfer. Les gens généreux mais ignorants sont plus aimés d'Allah que les gens pieux mais avares.”

Tirmidhi, *Birr*, 40.

⁶³ Shu'ara, 26 : 215

⁶⁴ Tawbah, 9 : 128

⁶⁵ Al-i Imran, 3 : 159

⁶⁶ Ibn Majah, Adab, 6

INTERPRÉTONS

Le Messager d'Allah était très conscient de l'importance de protéger l'environnement et de faire preuve de miséricorde envers les animaux. Une fois, pendant un voyage, il a campé dans un endroit pour se reposer. Un oiseau sur un arbre a commencé à voler parce qu'un homme avait pris ses oisillons. Lorsque le prophète Muhammad a vu ce qui s'était passé, il a averti l'homme et lui a fait remettre les oisillons dans leur nid.

Fazlurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 47

Lisez le texte ci-dessus et interprétez-le en termes de miséricorde du Prophète Muhammad.

Le Messager d'Allah n'a jamais cessé de faire miséricorde, même aux polythéistes qui l'ont maltraité et tenté de le tuer. Il a demandé à Allah de les pardonner et de les guider sur le droit chemin. Ceci est indiqué dans le verset suivant : **“Il se peut que tu te consumes de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants !”**⁶⁷

À NOTER

Au cours d'un voyage, certains des compagnons ont décidé d'abattre une chèvre pour la manger et ils ont partagé le travail. Selon cela, l'un d'eux allait abattre l'animal, et l'autre allait l'écorcher, et un autre allait le faire cuire. Le prophète Muhammad a dit qu'il allait ramasser du bois pour le feu. Lorsque ses compagnons lui ont dit qu'ils pouvaient aussi le faire, le prophète Muhammad a dit : "Je sais que vous le feriez volontiers, mais je n'aime pas être le privilégié d'un groupe. Et Allah n'aime pas ce genre de personnes."

Fazlurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 63

La modestie et l'humilité étaient d'autres qualités du Prophète. Il était humble parmi les gens et rendait visite aux malades, passait du temps avec les esclaves et les pauvres et mangeait avec eux. Les gens qui ne le connaissaient pas n'ont pas pu reconnaître le Prophète lorsqu'ils sont entrés dans sa mosquée pour la première fois. Le Prophète, qui a vécu une vie modeste, s'est décrit comme un serviteur d'Allah et un humain. Il a surtout averti ses partisans de ne pas lui attribuer des qualités surhumaines.⁶⁸ Une fois, alors qu'il servait ses amis à un dîner qu'il avait organisé, un cavalier est venu et a demandé : "Qui

⁶⁷ Shu'ara, 26 : 3

⁶⁸ Afzalurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 63

est le maître de ce peuple ? Je le cherche." Le prophète Muhammad n'a pas dit : "C'est moi." Pendant ce temps, alors qu'il servait ses compagnons, il lui répondit par la parfaite réponse suivante : "Le maître de ce peuple est celui qui le sert."⁶⁹ Adiy ibn Hatim al-Tai est venu à Médine avant d'embrasser l'Islam et quand il a vu des adultes et des enfants entourer le prophète Muhammad, il s'est rendu compte que le prophète avait des qualités que le roi de Perse et l'empereur byzantin n'avaient pas. Puis Adiy a vu le Prophète entrain d'écouter une vieille femme assez longtemps alors qu'il était en route pour quelque part. Plus tard, Adiy ibn Hatim est allé chez le Prophète Muhammad et le Prophète lui a donné un coussin moelleux sur lequel s'asseoir, alors qu'il était lui-même assis par terre. Adiy ibn Hatim a été impressionné par ce comportement et a embrassé l'Islam en disant : "Je jure qu'il n'est pas un roi".⁷⁰

2.3. Son Traitement Juste

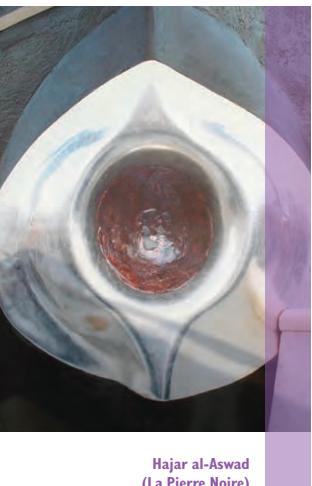
La justice signifie donner à chacun ses droits et est la valeur la plus importante dans les relations individuelles et sociales. La paix dans une société dépend de l'application de la justice. L'opposé de la justice est la tyrannie et l'injustice. La tyrannie signifie la cruauté et l'oppression de quelqu'un au mépris de la loi et de la conscience. L'importance de la justice a été mentionnée de nombreuses fois dans le Coran. Il est précisé dans le 58^e verset de la sourate al-Nisa : "Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité..."

La justice consiste à appliquer une règle, même si elle est contraire aux intérêts de la personne chargée de l'exécution, de sa famille ou de sa famille proche. Allah le Très-Haut dit : **"O les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous)..."**⁷¹ Le prophète Muhammad a pratiqué de la meilleure façon le principe de justice tel qu'il est ordonné dans le Coran. Il était également connu pour son équité dans la société Mecquoise. Comme mentionné ci-dessus, lors de la restauration de la Ka'bah, mettre la pierre noire à sa place est devenu un problème parmi les tribus arabes, et la solution du Prophète a rendu tout le monde heureux. En outre, il se distinguait parmi d'autres personnes lorsqu'il était un jeune marchand par sa véracité,

⁶⁹ Selim Gündüzalp, *Peygamberimizin Hayatından Seçilmiş Öyküler*, p. 51

⁷⁰ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 270

⁷¹ Nisa, 4 : 135.



Hajar al-Aswad
(La Pierre Noire)

sa fiabilité et sa justice. *Hilf al-Fudul* (Ligue des Vertueux) avait été créé pour protéger le peuple solitaire et nécessiteux avant qu'il soit prophète, et Muhammad (saw) était l'un des membres de cette union.

Lorsque le prophète Muhammad est devenu le chef de la ville de Médine, il a gouverné tout le monde sans discrimination à leur égard en raison de leur couleur ou de leur race. Une fois, une femme de Quraysh a été reconnue coupable. Sa famille, qui ne voulait pas qu'elle soit punie pour vol, a envoyé Oussama ibn Zayd au prophète Muhammad en tant que médiateur. Le Prophète s'est fâché quand il a entendu leur demande et a dit : "Les nations avant vous ont été détruites à cause de cela. Ils exécutaient des punitions contre les pauvres, mais pardonnaient aux riches. Je jure devant Allah que si ma fille Fatima faisait de même, je la punirais avec la même punition."⁷²

Même les Juifs de Médine, qui étaient remplis d'hostilité envers le prophète Muhammad, croyaient en sa justice. Certains d'entre eux sont venus vers lui pour résoudre leurs problèmes, et à cet égard Allah le Tout-Puissant a guidé son Messager comme suit : **"Ils sont attentifs au mensonge et voraces de gains illicites. S'ils viennent à toi, sois juge entre eux ou détourne toi d'eux. Et si tu te détournes d'eux, jamais ils ne pourront te faire aucun mal. Et si tu juges, alors juge entre eux en équité. Car Allah aime ceux qui jugent équitablement."**⁷³

Le Prophète n'a pas donné de responsabilités à quiconque n'était pas apte à les remplir. Une fois par exemple, un compagnon voulait prendre une responsabilité dans la gouvernance. Le prophète Muhammad a averti son compagnon que c'était une tâche difficile, et s'il ne l'accomplissait pas, sa responsabilité pèserait lourdement.⁷⁴

Le Messager d'Allah a régné avec justice de son vivant et a recommandé que ses compagnons soient tout aussi bien. Une fois, il a dit à Ali : "Lorsque deux personnes viennent vous voir pour un verdict, ne décidez pas avant de les écouter toutes les deux. Il ne vous serait possible de trouver la vérité qu'en les écoutant tous les deux."⁷⁵

⁷² Bukhari, Hudud,11

⁷³ Ma'idah, 5 : 42

⁷⁴ Muslim, Imara, 17

⁷⁵ Fazlurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 75

2.4. Sa Tolérance

La tolérance signifie tolérer les différences, faire preuve de compréhension et respecter les pensées, les croyances, les traditions et les coutumes des autres.

La tolérance est très importante dans la vie sociale car il existe différentes croyances, cultures, traditions et coutumes dans chaque société. Chacun souhaite vivre selon ses préférences dans la paix. La tranquillité ne peut être atteinte dans une société que si elle est ouverte aux différences, et cette richesse ne peut être possible qu'avec la tolérance. Si les différences ne sont pas autorisées et si tout le monde est obligé d'accepter les mêmes valeurs, cela conduira au chaos. C'est pourquoi l'Islam accorde une grande importance à la tolérance dans la mise en place de la paix sociale.

Dans le Saint Coran, Allah le Tout-Puissant recommande aux musulmans d'être tolérants et attire notre attention sur le fait que de nombreux problèmes peuvent être résolus par ce moyen. Allah dit dans le Coran : **“La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux.”**⁷⁶

Le prophète Muhammad a conseillé à ses disciples d'être tolérants. Dans l'une de ses paroles, il a dit "Soyez tolérant afin d'être traité avec tolérance."⁷⁷ Les sentiments négatifs doivent être contrôlés afin d'être tolérants. Une personne qui ne peut pas voir les événements via une perspective plus large et qui ne peut raisonner correctement peut manifester certains comportements irrémédiabes ; tandis que celui qui peut aborder patiemment les événements empêche les résultats indésirables. Allah loue un tel comportement et dit : **“[les pieux] qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaisants -”**⁷⁸

Le prophète Muhammad n'a jamais répondu à une personne impolie d'une manière impolie. Il a traité les gens avec patience, leur a montré de la compréhension, puis les a éduqués. Une fois, alors qu'il était en train de marcher, un homme est venu vers lui et a brutalement tiré sur sa chemise. Comme le col de la chemise était dur, cela lui a laissé une trace au cou. Puis l'homme a continué en parlant grossièrement : "O Muhammad ! Dis à tes compagnons de me donner un peu de ce que vous avez." Le Prophète ne s'est pas fâché mais a souri et lui a donné ce qu'il voulait.⁷⁹

⁷⁶ Fussilat, 41 : 34

⁷⁷ Ahmad ibn Hanbal, *Musnad*, 1/248

⁷⁸ Al-i Imran, 3 : 134

⁷⁹ İbrahim Sarıçam, *Haz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 277

Un jour, un ancien compagnon, Mahrama ibn Nafwal, a appris que le prophète Muhammad distribuait des vêtements aux gens. Il est allé chez le Prophète Muhammad avec son fils Miswar et il a demandé à son fils d'appeler le Prophète Muhammad. Miswar a hésité et Mahrama a réconforté son fils en disant : "Mon fils, il n'est pas un tyran." Ce que Mahrama a dit à son fils montre clairement à quel point le Prophète était bien considéré dans sa société.⁸⁰

DISCUTONS

Comment le prophète Muhammad, qui avait été expulsé de force de sa ville, a-t-il traité les polythéistes mecquois à son retour à La Mecque ? Que feriez-vous si vous étiez à sa place ?

Discutez avec vos amis.

Le Messager d'Allah a montré sa tolérance même envers les polythéistes mecquois qui l'ont opprimé. Alors que les polythéistes mecquois étaient inquiets de ce qui allait leur arriver après la conquête de La Mecque, le Prophète (saw) a fait preuve d'une grande tolérance et leur a dit : "Vous êtes tous libres aujourd'hui et vous ne serez point humiliés". Cette attitude a impressionné de nombreux polythéistes et a conduit bon nombre d'entre eux à embrasser l'Islam un peu plus tard.⁸¹

Après la migration à Médine, le Prophète a offert aux Juifs et aux Arabes polythéistes de Médine la chance de vivre selon leurs croyances et leurs coutumes sur la base de l'accord qu'ils avaient tous signé. Il ne s'est jamais opposé à leur mode de vie, leurs croyances et leurs coutumes.

À NOTER

Un jour, un groupe de chrétiens de Najran s'est rendu à la mosquée du prophète Muhammad à Médine. Le Prophète et les compagnons effectuaient la prière de fin d'après-midi lorsque le comité de Najran était arrivé à la mosquée. Comme c'était un moment de culte, les chrétiens se sont tournés vers l'est et ont commencé à adorer selon leurs croyances. Certains des compagnons ont été dérangés à cause de leur action et ont essayé de les empêcher, mais le prophète Muhammad a arrêté ses compagnons et a laissé les chrétiens pratiquer leur culte.

İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 278

⁸⁰ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 270

⁸¹ İbrahim Canan, *Kütüb-i Sitte ve Şerhi*, v. 12, p. 232-234

2.5. Sa Patience et Sa Détermination

La patience signifie affronter les peines et les difficultés et ne pas s'y soumettre. L'une des caractéristiques du prophète Muhammad était sa patience. Avant et après la révélation, il a agi avec patience face à toutes les difficultés qu'il a rencontrées.

Le prophète était la personne la plus aimée de la société mecquoise avant qu'il devienne prophète. Avec le commencement des révélations, les attitudes envers lui ont changé. Tout d'abord, les polythéistes mecquois ont nié son message, puis ont commencé à se moquer de lui et ont essayé de le décourager psychologiquement. Ils ont essayé de le démoraliser en le traitant de "fou". Ceci est écrit dans le Coran comme suit : **"Et ils (les mecquois) disent : "O toi sur qui on a fait descendre le Coran, tu es certainement fou !"**⁸² Ils l'ont accusé d'être un poète et cela est mentionné dans le Coran comme suit : **"et disaient : 'Allons-nous abandonner nos divinités pour un poète fou ?'"**⁸³ Pendant cette période, une autre accusation portée contre le prophète Muhammad était qu'il était "un devin". Allah le Tout-Puissant voulait que le Prophète soit patient, ne soit pas impétueux, et finisse par attendre le jugement d'Allah en disant : **"Endure avec constance, donc, sur l'ordre de ton Seigneur, et ne sois pas comme le compère au Poisson [Jonas]..."**⁸⁴

Les attaques verbales se sont transformées en attaques physiques. Le prophète Muhammad a maintenu sa patience contre toutes les accusations et a conseillé à ses compagnons de faire preuve de patience également. Par exemple, il a exprimé dans l'une de ses paroles : "Quiconque reste patient, Allah le rendra patient. Personne ne peut recevoir une bénédiction meilleure et plus englobante que la patience".⁸⁵

Le Prophète a fait de son mieux pour transmettre le message de l'Islam à l'époque mecquoise et a fait preuve de patience contre toutes sortes de pressions et d'oppression de la part des polythéistes. Pourtant, il n'a jamais renoncé à marcher sur le droit chemin. Pendant ce temps, il a été attaqué verbalement et physiquement à Ta'if, où il était allé inviter le peuple à l'Islam. Mais il est resté patient sans afficher de colère. Allah lui a dit d'être patient et l'a également réconforté en lui rappelant les difficultés et l'oppression que les prophètes précédents avaient rencontrées. **"Certes, des messagers avant toi (Muhammad) ont été traités de menteurs. Ils endurèrent alors avec**

ALLEZ DISCUTEZ

Discutez de l'importance d'être patient et déterminé quand il est question d'éducation et d'apprentissage.

ALLEZ INTERPRÉTEZ

"Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance".

Asr, 103 : 1-3

⁸² Hijr, 15 : 6

⁸³ Saffat, 37 : 36

⁸⁴ Qalam, 68 : 48

⁸⁵ Bukhari, Zakat, 50 ; Muslim, Zakat, 124

constance d'être traités de menteurs et d'être persécutés, jusqu'à ce que Notre secours leur vînt.”⁸⁶

Lorsque les polythéistes de La Mecque ont compris qu'ils ne seraient pas en mesure de faire abandonner sa mission au Prophète Muhammad, ils lui ont proposé des gains matériels tels que le leadership de La Mecque, le rang et la richesse. Lorsque le Prophète a refusé leurs offres, ils ont demandé à Abu Talib de renoncer à sa tutelle. Lorsque Abu Talib a informé le Prophète de la demande des polythéistes, la réponse du Prophète montre clairement à quel point il était sincère et déterminé dans sa mission : “Même s'ils placent le soleil dans ma main droite, et la lune dans ma main gauche en échange de l'abandon de cette affaire (Da'wah), je n'abandonnerai jamais ma mission.”⁸⁷

La patience et la détermination du prophète Muhammad ont également affecté les compagnons. Ils l'ont protégé pendant ses moments les plus difficiles et ont subi de nombreuses difficultés afin de propager l'Islam.

Allah l'exalté déclare l'attitude honorable des compagnons comme suit : “Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certains d'entre eux ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore ; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement).”⁸⁸

3. Le Prophète Muhammad en tant qu'Enseignant

L'Islam, dont le premier commandement était de "lire", accorde une grande importance à la connaissance. Il y a 780 mots dérivés de la racine *'ilm*, qui signifie savoir ; et 18 mots en lien avec “*tafakkur* (contemplation/réflexion)” qui est une condition du *'ilm* et 49 mots à propos du “raisonnement” et de la “réflexion”. Il est exprimé dans le Saint Coran comme suit : “**Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?**”⁸⁹ Il a appris à Son messager à invoquer en disant : “...O mon Seigneur, accroît mes connaissances !”⁹⁰ Le Coran, qui met l'accent sur l'importance de la connaissance et sur le fait de bénéficier des connaissances des érudits, ordonne aux croyants de s'interroger sur ce qu'ils ne savent pas. : “...Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas.”⁹¹

⁸⁶ An'am, 6 : 34

⁸⁷ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 2, p. 921

⁸⁸ Ahzab, 33 : 23

⁸⁹ Zumar, 39 : 9

⁹⁰ Ta-Ha, 20: 114

⁹¹ Nahl, 16: 43

Certains des propos du Prophète Muhammad sur la connaissance sont : "La sagesse est l'objet de recherche du Croyant. Il la prend là où il la trouve".⁹² "Les savants sont comme les étoiles dans le ciel. Ils sont des guides sur terre tout comme les étoiles montrant aux gens leur chemin dans l'obscurité."⁹³ Tous les prophètes sont des éducateurs envoyés à l'humanité parce qu'ils ont enseigné aux gens la création de l'univers et des créatures, la raison de l'existence des êtres humains, la fin du monde et l'au-delà. Avec leur façon de vivre, ils sont devenus des modèles pour toute l'humanité.

Le verset "**Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'il a envoyé chez eux un messager de parmi eux-mêmes...**"⁹⁴ et la parole du Prophète "Allah m'a envoyé comme enseignant (*muallim*)" montre que la mission de transmettre le message de l'Islam découle de l'éducation et de l'apprentissage.

ALLEZ INTERPRÉTEZ

"La recherche du savoir est obligatoire pour tout musulman."

Ibn Maja,
Muqaddimah, 17.

Interpréter le hadith mentionné ci-dessus en termes de l'importance que le prophète Muhammad a accordée à la connaissance.

INTERPRÉTONS

Le prophète Muhammad était conscient de l'importance des langues étrangères pour établir des contacts sains avec d'autres personnes. Zayd ibn Thabit a appris les langues persane, grecque, copte et abyssine sur l'ordre du prophète Muhammad.

Muhammad Hamidullah, *Le Prophète de l'Islam*, v. 1, p. 840

Recherchez les raisons pour lesquelles le Prophète Muhammad a recommandé d'apprendre des langues étrangères et interprétez ces raisons.

Au début, le prophète Muhammad a utilisé sa maison pour des activités liées à la transmission du message de l'Islam, mais peu de temps après, la maison d'Arqam (Dar al-Arqam) est devenue un centre éducatif. Les versets du Coran y ont été lus, écrits et mémorisés. De plus, les gens qui voulaient en savoir plus sur l'Islam étaient renseignés dans cette maison.

Après les promesses d'Aqaba, le prophète Muhammad s'est concentré sur l'éducation des croyants de Médine et a envoyé Mus'ab ibn Umayr pour enseigner l'Islam et le Coran aux musulmans qui y vivaient.

Masjid al-Nabawi, qui a été construit juste après la migration vers Médine, est devenu le premier endroit à Médine où des activités d'apprentissage et d'éducation ont été menées. Avec le temps, ces activités éducatives se sont

⁹² Tirmidhi, *Ilm*, 19

⁹³ Ahmad ibn Hanbel, *al-Musnad*, vol. 3, p. 157.

⁹⁴ Al-i Imran, 3 : 164

poursuivies dans un endroit appelé "Suffah", qui était proche de Masjid al-Nabawi où certains compagnons ont appris le Coran et l'art d'écrire. On raconte que le nombre d'étudiants à Suffah atteignait parfois 400.

L'effort que le Prophète Muhammad a consacré à l'éducation a été un développement important lorsque nous considérons les conditions de l'époque. Suffah ne parvenait pas à lui seul à répondre aux besoins de la population et avec l'encouragement du Prophète, neuf autres mosquées ont été construites autour de Médine. Bien entendu, ces mosquées sont également devenues des lieux d'éducation en plus d'être des lieux de culte.

Le prophète Muhammad n'a pas fait de discrimination entre les femmes et les hommes en quête de savoir. Il a fourni à chacun les moyens d'acquérir le savoir. Certains jours, il donnait des cours spécialement aux femmes. On sait également que certaines femmes travaillaient comme enseignantes à cette époque. Par exemple, selon les documents historiques, une enseignante nommée "Shifa" a enseigné à lire et écrire à Hafsa, l'épouse du prophète Muhammad.⁹⁵

L'écriture avait une place importante dans les activités du Prophète Muhammad. Il a fait écrire à ses compagnons les versets du Coran. Il a fait rédiger la Constitution de Médine et il a également demandé que les résultats du premier recensement à Médine soient enregistrés. Le Prophète a demandé que les recettes publiques, les estimations, les calculs et la collecte des recettes soient enregistrés. Il avait également enregistré les noms des soldats de l'armée avant de partir en expédition.⁹⁶

Le Prophète a conseillé aux parents d'apprendre à leurs enfants à tirer des flèches et à nager. Il voulait également qu'ils enseignent à leurs enfants l'arithmétique (notamment liée au calcul de la répartition de l'héritage), la médecine, l'astronomie, la généalogie et la lecture du Coran selon les règles de la science de *tilawah* (récitation coranique).⁹⁷

En tant qu'éducateur, le Prophète Muhammad a fait des changements importants en peu de temps dans une société où l'ignorance était courante. Ces gens ont réussi à devenir le peuple le plus civilisé après avoir été éduqués par le Prophète. La langue arabe est devenue la langue universelle de la science 200 ans après le prophète Muhammad.⁹⁸ Les musulmans ont établi l'une des civilisations les plus originales de l'histoire du monde, à savoir la civilisation Islamique. En effet, le Prophète a lancé les bases de cette civilisation.

⁹⁵ İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Mesajı*, p. 316-318

⁹⁶ İbrahim Sarıçam, *İlahiyat Ön Lisans Programı, İlk Dönem Islam Tarihi*, p. 206

⁹⁷ Muhammed Hamidullah, *Islam Peygamberi*, v. 2, p. 839

⁹⁸ Muhammed Hamidullah, *Ibid*, v. 2, p. 819

3.1. La Rhétorique du Prophète Muhammad

Les gens communiquent entre eux en parlant. Un discours mémorable doit être prononcé de manière sincère et agréable. Les discours du Prophète, qui a été éduqué par Allah et envoyé pour transmettre le message de l'Islam à l'humanité, n'étaient pas des discours ordinaires. Allah le Tout-Puissant a ordonné à Son Messager d'utiliser un style de discours intéressant tout en déclarant le message de l'Islam comme suit : **“Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle au sentier de ton Seigneur. Et dispute avec eux avec ce qu'il y a de plus beau...”**⁹⁹

Allah fait une comparaison entre un bon discours et un bon arbre, dont les racines sont solidement fixées et dont les branches atteignent très haut dans le ciel. Il compare un mauvais discours à un mauvais arbre, déraciné de la surface de la terre, qui n'a aucune stabilité.¹⁰⁰ Et Allah a ordonné au Prophète Moïse d'utiliser un discours éclairant quand il lui a ordonné d'aller au Pharaon d'Égypte en disant : **“Allez vers Pharaon : il s'est vraiment rebellé. Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ?”**¹⁰¹ Le Prophète Muhammad a suivi le commandement d'Allah au sujet d'un bon et impressionnant discours au mieux de ses capacités. Le Prophète a soigneusement choisi ses mots et a utilisé la méthode d'orientation pédagogique lorsqu'il parlait. D'abord, il intérieurise ses discours puis les pratique dans la vie.

À NOTER

Le mot “*Hikmah*” a de nombreuses significations différentes. Certaines d'entre elles sont les suivants :

Parole qui guide vers le bien et empêche le mal ; connaissance basée sur certaines preuves, parole raisonnable, le Coran lui-même, la mission prophétique, la connaissance du Prophète concernant les décisions divines, et sa façon de les enseigner à l'humanité, etc. En plus du *Hikmah*, Allah veut que le Prophète conseille bien les gens et qu'il utilise certaines preuves pour convaincre les gens quand il discute avec eux.

Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi, v. 7, p. 503-504

Les paroles du Prophète Muhammad ont profondément influencé les gens. Ses discours étaient sincères, clairs, peu sophistiqués et pouvaient être compris par tout le monde. Il n'utilisait pas de mots inutiles, mais il ne sautait jamais

ALLEZ INTERPRÉTEZ

“Quand un mot vient du cœur, il tombe dans le cœur ; mais quand il vient de la langue, il n'ira pas plus loin que les oreilles.”

Proverbe Arabe

Interprétez le proverbe.

⁹⁹ Nahl, 16: 125

¹⁰⁰ Ibrahim, 14 : 24-26

¹⁰¹ Ta-Ha, 20: 43-44

non plus les points importants. Une fois, il a dit : "il m'a été donné *Jawami al-Kalim* (c'est-à-dire les paroles concises)..."¹⁰² Une fois, Aisha a souligné la clarté et l'intelligibilité de son discours en disant : "Le Messager d'Allah ne parlait pas comme vous. Quand il parlait, son public pouvait mémoriser ce qu'il disait."¹⁰³ Le prophète Muhammad répétait les parties importantes de son discours afin d'aider les gens à intérioriser ces questions importantes dans leur cœur et leur esprit.

Un autre point auquel le prophète Muhammad a prêté attention était le niveau d'éducation des personnes à qui il parlait. La façon dont il parlait à un bédouin n'était pas la même que celle à une personne cultivée et il en a averti les musulmans en disant : "Nous, en tant que prophètes, avons le commandement de réagir en fonction de notre interlocuteur, selon son degré d'intelligence." Le Prophète a toujours évité les discours qui pourraient offenser les autres. Quand il parlait des erreurs des individus, il faisait des généralisations et disait : "Qu'arrive-t-il aux gens ? Ils font telle et telle chose." De cette façon, il mettait en évidence les erreurs des gens sans blesser les sentiments de ceux qui avaient commis l'erreur.

Les discours du prophète Muhammad n'étaient pas monotones. Il faisait des gestes et imitait et établissait un contact visuel avec les personnes à qui il s'adressait. Lorsqu'il était dans un groupe, il ne parlait pas seulement à une certaine partie du groupe. Le Prophète a considéré la politesse et les bonnes manières comme étant très importants. Ainsi, il n'a jamais été impoli lors de ses discours et il a interdit à ses disciples de parler de choses mauvaises.

Le Prophète attirait parfois l'attention sur une question importante en commençant ses discours en jurant sur Allah. Une fois 'il a prononcé un discours comme suit : "Je jure par celui qui détient mon âme dans Sa main, vous n'entrerez pas au Paradis tant que vous ne croirez pas, et vous ne croirez pas tant que vous ne vous aimerez pas. Ne vais-je pas vous montrer une chose qui, si vous la pratiquez, vous vous aimerez ? Propagez le salam entre vous".¹⁰⁴

De plus, le Prophète Muhammad voulait que ses disciples évitent les débats inutiles, les mensonges et les discours offensants. Il a dit : "Que celui qui croit en Allah et au Jour dernier, dise du bien ou qu'il se taise".¹⁰⁵

¹⁰² Bukhari, Tabir, 22

¹⁰³ Fazlurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, v.1, p. 251

¹⁰⁴ Muslim, Iman, 98

¹⁰⁵ Tirmidhi, Qiyamah, 51

3.2. Ses Conseils sur la Facilité et la Bonne Nouvelle

Allah le Tout-Puissant a envoyé l'Islam sous une forme que les gens peuvent facilement accepter et pratiquer. Allah n'a remis à Ses serviteurs aucune responsabilité au-delà de leur capacité. Ce fait est énoncé dans le Coran en tant que tel : **“Dieu n'oblige une personne que selon sa capacité.”**¹⁰⁶ Dans un autre verset, il est souligné que la facilité est l'un des principaux principes de l'Islam : **“... Dieu veut pour vous la facilité, Il ne veut pas pour vous la difficulté...”**¹⁰⁷

Tout en parlant de notre Prophète (saw), notre mère Aisha a dit : "Lorsqu'il devait choisir entre deux choses, il optait pour la chose la plus facile tant qu'elle ne renfermait pas un interdit."¹⁰⁸

Le Prophète a empêché quiconque essayait de jeûner sous le soleil, en leur ordonnant de jeûner de façon normale et a dit : "Ceux qui sont allés à l'extrême ont péri".¹⁰⁹ Il a mentionné ce sujet dans un autre hadith : "La meilleure œuvre auprès d'Allah est celle qui dure même si elle est de petite quantité".¹¹⁰ Le Prophète n'a pas approuvé les pratiques qui n'étaient pas commandées par la religion, bien que les gens puissent les considérer comme des actes d'adoration et a déclaré : "La religion est une chose très facile, et quiconque se surcharge dans sa religion ne sera pas capable d'y persévéérer. Suivez plutôt la voie sage du juste milieu, rapprochez-vous en douceur de la perfection."¹¹¹ Il a dit : "... Allah ne m'a pas envoyé pour être rude, ou pour nuire, mais Il m'a envoyé pour enseigner et rendre les choses faciles ..."¹¹²

Une autre caractéristique du Prophète était qu'il donnait des bonnes nouvelles au lieu de bouleverser les gens. Le mot *bashir* (porteur de bonnes nouvelles) et *nadhir* (avertisseur) sont utilisés ensemble à propos des prophètes dans de nombreux versets.

Le Messager d'Allah a donné la bonne nouvelle que ceux qui croient et font de bonnes actions obtiendront des bénédictions infinies dans l'au-delà. Il a invité ceux qui niaient le message de l'Islam avec patience et les a mis en garde contre de graves tourments. Voici certains versets à ce sujet : **“Tu n'es qu'un avertisseur. Nous t'avons envoyé avec la Vérité en tant qu'annonciateur et avertisseur. Il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un avertisseur.”**¹¹³ Et **“Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour**

ALLEZ INTERPRÉTEZ

“Traite les gens avec facilité et ne sois pas dur avec eux ; donne-leur de bonnes nouvelles et ne les remplis pas d'aversion.”

Al-Bukhari, Jihad, 164.

Interprétez le hadith mentionné ci-dessus en considérant le principe de faciliter les choses dans la religion.

¹⁰⁶ Baqarah, 2 : 286

¹⁰⁷ Baqarah, 2 : 185

¹⁰⁸ Bukhari, Adab, 80; Muslim, Fadhal, 77.

¹⁰⁹ Muhammed Abu Zahra, *Islam Hukuku Metodolojisi (Fikih Usulü)*, p. 274.

¹¹⁰ Bukhari, Iman, 32

¹¹¹ Bukhari, Iman, 29

¹¹² Muslim, Talaq, 4.

¹¹³ Fatir, 35 : 23-24

toute l'humanité. Mais la plupart des gens ne savent pas.”¹¹⁴ Les musulmans doivent tenir compte des avertissements du Prophète en termes de pratique de la religion et de transmission du message de l'Islam à d'autres personnes (*tabligh*).

3.3. Sa Méthode d'Enseignement en posant des Questions

L'enseignement en posant des questions est l'une des méthodes d'enseignement les plus efficaces. Enseigner quelque chose en utilisant cette méthode fournit les moyens de parvenir à une pensée critique et indépendante, en développant la capacité personnelle d'initier la liberté d'expression.

Le Prophète (saw) a mentionné l'importance de poser des questions pour obtenir des informations et résoudre certains problèmes comme suit : "Une bonne question représente la moitié des connaissances."¹¹⁵ "Accompagnez les savants, demandez à ceux qui savent, soyez l'ami de ceux qui savent."¹¹⁶

Le prophète Muhammad a parfois préféré cette méthode pour préparer les esprits de son public au sujet et attirer leur attention. Quand il a rassemblé les Mecquois sur la colline de Safa, il a commencé ses mots par cette question : "... Que diriez-vous ? Croiriez-vous si je vous dis que certains cavaliers viennent de derrière cette montagne ? Les polythéistes ont dit : "Nous n'avons jamais vu que tu as menti." Sur ce, le Prophète a répondu : "Alors je vous préviens contre un châtiment aussi terrible qu'imminent."¹¹⁷

Selon les circonstances, le prophète Muhammad répondait parfois à une question par une autre question. Un jour, un homme est venu et a demandé : "Quand viendra le jour du jugement ?" Notre Prophète, sachant que répondre directement à la personne n'était d'aucune utilité, lui a demandé : "Qu'as-tu préparé pour le Jour du Jugement ?"¹¹⁸ et lui a attiré l'attention sur l'importance d'être préparé pour le Jour du Jugement.

¹¹⁴ Saba', 34 : 28

¹¹⁵ Ajluni, *Kashf al-Khafa*, v. 1, p. 431

¹¹⁶ Ajluni, *Kashf al-Khafa*, v. 1, p. 393

¹¹⁷ Muslim, *Iman*, 355

¹¹⁸ Muslim, *Birr*, 6

INTERPRÉTONS

Notre Prophète posait de temps en temps des questions aux gens autour de lui afin de leur enseigner quelque chose. Quand il a envoyé Mu'adh b. Jabal au Yémen en tant que gouverneur, il a utilisé cette méthode.

Le Prophète : "O Mouâdh, avec quoi tu vas prononcer les jugements ? "

Mu'adh : Avec le Livre de Dieu.

Le Prophète : Et si tu ne trouves pas dans le Livre de Dieu ?

Mu'adh : Je juge avec la Sunna de son Messager

Le Prophète : Et si tu ne le trouves pas ?

Mu'adh : Je raisonnerai et donnerai ma décision. Je ne considérerais rien d'autre que cela. C'est ce que je sais et c'est ce que je ferais.

Le Prophète : Je loue Allah qui a fait réussir Son messager.

Abdullah Özbek, *Bir Eğitimci Olarak Hz. Muhammed*, p. 157.

Lisez ce dialogue et trouvez le message principal à transmettre.

3.4. Sa Méthode d'Enseignement en donnant des Exemples

Donner des exemples de cours est une méthode d'enseignement importante. Cette méthode est appelée présentation d'un exemple (*tamthil*). Par cette méthode, on s'attend à ce que le sujet soit clarifié et compris et s'imprime dans l'esprit des auditeurs et soit ainsi facilement compris.

Notre Prophète a expliqué de nombreux sujets en donnant des exemples, afin que ces sujets soient écoutés plus attentivement, compris et jamais oubliés. Voici un exemple du Prophète : "La hikmah et le ilm avec lesquelles Allah m'a envoyé est comme une pluie abondante tombant sur la terre, dont certains étant un sol fertile, absorbe l'eau de pluie et produise de la végétation et de l'herbe en abondance. (Et) une autre partie étant dure retient l'eau à la surface. Allah en fait profiter aux gens, qui en boivent eux-même, en font boire à leurs animaux et en utilise pour arroser les terres pour cultiver. (Et) une partie de celle-ci étant stérile, ne peut ni retenir l'eau ni produire de végétation (ainsi cette terre ne procure aucun avantage). Le premier et le deuxième sont l'exemple de la personne qui comprend la religion d'Allah et tire profit de la connaissance qu'Allah a révélé à travers moi et apprend, puis enseigne aux autres. Le dernier exemple est celui d'une personne qui ne s'en soucie pas et ne suit pas les conseils qu'Allah a révélé à travers moi (Il est comme cette terre stérile.)"¹¹⁹

¹¹⁹ Bukhari, Ilm, 20.

Le Prophète a comparé l'unité entre les musulmans aux organes du corps et a déclaré : "Vous verrez les Musulmans à travers leur bonté, leur affection et leur attachement réciproque, constituer comme un seul corps, quand l'un des membres souffre, il transmet sa fièvre et son insomnie à tout son corps."¹²⁰

Notre Prophète a exprimé la relation d'un croyant et d'un hypocrite avec le Coran par l'exemple suivant : "L'exemple d'un croyant qui récite le Coran, est celui d'une orange qui sent bon et a un bon goût ; et l'exemple d'un croyant qui ne récite pas le Coran, est celui d'une date qui n'a pas d'odeur mais qui a un goût sucré ; et l'exemple d'un hypocrite qui récite le Coran est celui d'une plante aromatique qui sent bon mais a un goût amer ; et l'exemple d'un hypocrite qui ne récite pas le Coran est celui d'une plante de coloquinte qui n'a pas d'odeur et qui a un goût amer."¹²¹

Comme le montrent les exemples ci-dessus, notre Prophète a expliqué de nombreux sujets au moyen d'exemples. En utilisant cette méthode, il s'est assuré que les sujets seraient facilement compris et mémorisés.

3.5. Sa Méthode de Persuasion par la Discussion

INTERPRÉTONS

Une discussion a eu lieu entre Abraham et Nimrod, arrogant à cause de son pouvoir et de sa richesse.

Abraham : Mon Seigneur ressuscite et prend la vie.

Nimrud : Je ressuscite et je prends aussi la vie.

Abraham : Allah fait lever le soleil d'Orient. Vas-y, fais donc lever le soleil de l'Ouest.

Contre cette preuve, Nimrud n'a trouvé aucune issue et n'a trouvé aucun mot pour lui répondre.

Baqara, 2 : 258

Interprétez la méthode qu'Abraham a utilisée dans cette discussion.

La discussion et le débat sont utilisés comme méthode pour trouver les meilleures solutions sur un sujet ou un problème. Par la discussion, on essaie d'examiner une question sous différents aspects. L'*Istikharah* (consultation), qui est exigé des musulmans, est aussi un type de discussion. Les débats savants

¹²⁰ Bukhari, Adab, 27 ; Muslim, Birr, 66.

¹²¹ Bukhari, At'imat, 30 ; Tirmidhi, Adab, 79.

sont parmi les méthodes les plus appropriées pour obtenir les bons résultats en éducation.

Le prophète Muhammad a utilisé la méthode de discussion tout en répondant aux questions des polythéistes et en formant ses compagnons. Il n'y a pas de place pour l'impolitesse ou la moquerie dans ses discussions. Il a toujours observé *l'adab* (les bonnes manières) dans une discussion ou un débat. Quelques exemples des discussions du Prophète sont donnés ci-dessous :

Une discussion a eu lieu entre le Prophète et un homme qui a dit qu'il deviendrait musulman à condition que le Prophète lui permette de commettre l'adultère :

Le Prophète : Qu'est-ce que cela signifie ? As-tu une mère ?

L'homme : Oui.

Le Prophète : As-tu une sœur ?

L'homme : Oui.

Le Prophète : Voudras-tu que quelqu'un commette l'adultère avec ta mère ?

L'homme : Non !

À la fin de la discussion, l'homme a changé d'avis et s'est repenti.¹²²

La consultation du Prophète concernant le bon emplacement de l'armée dans la bataille de Badr en est un autre exemple. Hubab b. Mundhir, qui est arrivé à la conclusion que l'endroit où le Prophète avait placé l'armée n'était pas approprié, a déclaré : "Ton choix pour cet emplacement est-il ta décision personnelle, ou est-ce un ordre d'Allah ?" Le Prophète a dit que c'était son opinion personnelle. Sur cela, Hubab a déclaré que l'endroit n'était pas adapté à la guerre, qu'il fallait placer l'armée le plus près du puits de Badr et fermer tous les autres puits. Le Prophète a accepté son point de vue et l'armée a été déplacée dans cette direction.

¹²² Ahmad b. Hanbal, *Musnad*, v.5, p. 256-257



O Prophète ! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur. Ahzab, 33 : 45

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Expliquez brièvement l'aspect humain du Prophète Muhammad.
2. Expliquez la justice du prophète Muhammad.
3. Donnez quelques informations sur la tolérance du Prophète Muhammad.
4. Donnez quelques informations sur la méthode d'enseignement du Prophète Muhammad.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Laquelle des caractéristiques suivantes n'appartient pas au Prophète ?

- | | | |
|--|---------------|------------|
| A. Tolérance | B. Générosité | C. Justice |
| D. Respect selon le statut social de la personne | E. Économe | |

2. Laquelle des déclarations suivantes ne peut pas être dite au sujet du prophète Muhammad ?

- | |
|---|
| A. Il (saw) avait l'habitude de manger, de boire, d'être heureux et triste tout comme nous. |
| B. Il (saw) recevait des révélations d'Allah. |
| C. Il (saw) n'expliquait aucun sujet sur la base de son opinion personnelle. |
| D. Il prenait l'avis de ses compagnons |
| E. Il était ummi |

3. Lequel était le premier centre éducatif des musulmans ?

- | | | |
|---------------------|--------------------|------------------|
| A. Masjid al-Nabawi | B. Suffah | C. Dar al-Nadwah |
| D. Dar al-Arqam | E. Masjid al-Haram | |

4. Lequel des attributs suivants n'est pas impliqué dans la déclaration suivante du Prophète : "Même s'ils mettaient le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, je n'abandonnerais jamais ma mission ?"

- | | | |
|-----------------|---------------------|-----------------|
| A. Courage | B. Détermination | C. Persévérance |
| D. Dar al-Arqam | E. Confiance en soi | |

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(annonciateur, savants, rahmah (miséricorde), marhamah (compassion), moqueur, avertisseur)

1. "Et Nous ne t'avons envoyé que comme une pour les mondes."

(Anbiya, 21 : 107)

2. O Prophète ! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin,

..... . (Ahzab, 33 : 45)

3.sont comme des étoiles dans le ciel. Ils sont des guides sur terre tout comme les étoiles montrant aux gens leur chemin dans l'obscurité.

D. Écrivez « V » pour vrai et « F » pour faux pour les phrases suivantes.

1. (....) Muhammad (saw) a déclaré dans l'une de ses paroles : "Allah m'a envoyé comme enseignant."

2. (....) Les gens, sans prendre l'exemple d'un prophète, peuvent comprendre et pratiquer la religion de la meilleure façon.

3. (....) Muhammad (saw) a nommé Ali pour apprendre les langues persane, grecque et copte.

4. (....) Chaque fois que Muhammad (saw) avait le choix entre deux questions, il choisissait la plus facile et non la plus difficile des deux.

CLÉ DE RÉPONSE

CHAPITRE I

- B. 1 C
- B. 2 C
- B. 3 D
- B. 4 E
- B. 5 C
- C.1 Palestine
- C.2 Amalika
- C.3. Ababil
- C.4. Quraysh
- C.5 Commerce
- D.1 V
- D.2 V
- D.3 V
- C.4 F
- C.5 F

Chapitre II

- B.1 C
- B.2 C
- B.3 B
- B.4 B

200 SIYAR

- C. 1 571 ... 632
- C. 2 Hilf al-Fudul ... Ligue des Vertueux
- C. 3 Hasan ... Husayn ... Fatima ... Ali
- D.1 F
- D.2 V
- D.3 V
- D.4 F
- D.5 V

Chapitre III

- B.1 D
- B.2 E
- B.3 C
- C.1 Alaq
- C.2 Aqaba
- C.3 Zayd
- C.4 Abyssinie
- D. 1 V
- D. 2 F
- D. 3 F
- D. 4 V

Chapitre IV

- B.1 E
- B.2 C
- B.3 D

- B.4 A
- B.5 A
- C.1 Médine
- C.2 Salman al-Farisi
- C.3 Abu Jandal
- C.4 Le Sermon d'Adieu
- C.5 Abu Bakr
- D.1 V
- D.2 V
- D.3 V
- D.4 V
- D.5 F

Chapitre V

- B.1 D
- B.2 C
- B.3 B
- B.4 C
- C.1 Miséricorde
- C.2 Annonciateur/avertisseur
- C.3 Les savants
- D.1 V
- D.2 F
- D.3 F
- D.4 V

GLOSSAIRE

A-B

Ababil

: Oiseaux mentionnés dans le Coran, dans la Sourate al-Fil (Eléphant). Ils ont attaqué l'armée d'Abraha, qui était à la tête d'une armée dirigée par un éléphant pour détruire la Ka'bah en l'an 571 après JC.

Ahl al-Bayt

: La famille du Prophète Muhammad (saw) y compris sa fille Fatima, son gendre Ali et leurs enfants.

Ahl al-Kitab

: Les gens du Livre Les chrétiens et les juifs sont appelés Ahl al-Kitab dans le Coran.

Al-Arab al-Mustariba

: La génération issue des descendants d'Ismaël. Ils sont aussi appelés Adnanis.

Ansar

: Les Musulmans de Médine ayant aidé les musulmans qui ont migré de la Mecque.

Asabiyah

: Lignée, qui était l'une des choses les plus importantes entre les familles et les tribus arabes.

Ayyam al-Arab

: Un concept qui décrit les guerres entre les tribus arabes dans la période préislamique.

Badawi

: Les gens qui vivent dans les déserts et se déplacent d'un endroit à un autre.

D-F

Dar al-Arqam

: La maison d'Arqam, qui était près de la Ka'bah. Le prophète Muhammad a enseigné l'Islam aux gens dans cette maison au cours des premières années de l'Islam.

Dar al-Nadwa

: L'endroit où les polythéistes mecquois se réunissaient pour discuter et prendre des décisions importantes.

Diyat : Le prix de sang, qui est payé en cas de meurtre ou lorsqu'on blesse quelqu'un selon la loi Islamique.

Fatrah al-Wahy : La période pendant laquelle aucune révélation n'est reçue.

Fidya : Quantité de nourriture à donner pour compléter le rattrapage du jeûne.

Fitrah : Création humaine ; nature innée.

G-H

Ghayb : Monde invisible et immatériel.

Ghazwa : Les expéditions auxquelles le prophète Muhammad a assisté.

Hadhari : Les Arabes qui menaient une vie sédentaire.

Hajar al-Aswad : La pierre noire qui se trouve dans le coin Est de la Ka'bah.

Hajj : Pèlerinage, l'un des cinq piliers de l'Islam.

Hanif : La personne qui a cru en Allah et a refusé le paganisme parmi les Arabes avant le Prophète Muhammad.

Haram : Actes illégitimes qui sont interdits par Allah.

Hatim : Mur de 1,5 mètre en forme de croissant, et la zone entre ce mur et la Ka'bah en face du mur nord-ouest de la Ka'bah.

Hijaz : Partie nord-ouest de la péninsule arabique qui comprend également les lieux saints.

Hijrah : La migration du Prophète Muhammad de La Mecque à Médine en 622.

Hilf al-fudul : Ligue des Vertueux, une alliance qui a été établie par certains Mecquois pour protéger les faibles et les nécessiteux et pour empêcher l'oppression au sein de la société.

J

Jahiliyyah : Période préislamique / L'époque de l'Ignorance

M-N

Majlis : Endroit où les gens se réunissent pour discuter.

Marwa : L'une des collines où Hajar est allée chercher de l'eau, quand Ibrahim l'a laissée avec Ismaël à La Mecque.

Mawali	: Esclave libéré.
Mawla	: Personne qui libère un esclave.
Minbar	: Une chaire dans la mosquée, où l'imam donne la Khutbah et les sermons.
Miswak	: Un morceau de bâton fabriqué à partir des branches de l'arbre Salvadora persica.
Muhajir	: Musulmans de la Mecque qui ont migré vers Médine.
Mushrik	: Polythéiste, celui qui adore les idoles et associe des associés à Allah.
Najashi	: Negus, le titre donné aux dirigeants d'Abyssinie.

P-R

Qiblah	: La direction vers la Ka'bah. Les musulmans se tournent vers elle lorsqu'ils exécutent la prière.
Rawdha al-Mutahhara	: Le jardin propre, l'endroit où le Prophète Muhammad a été enterré à Médine.
Rawak	: Un porche menant à l'entrée d'un bâtiment, ou étendu comme une colonnade, avec une structure de toit sur une passerelle, soutenue par des colonnes ou fermée par des murs.

S

Safa	: L'une des collines où Hajar est allée chercher de l'eau, quand Ibrahim l'a laissée avec Ismaël à La Mecque.
Sahih	: Fiable, correct, vrai, valide.
Sariyya	: Les expéditions militaires auxquelles le prophète Muhammad n'a pas assisté ; au lieu de cela, il a envoyé un de ses compagnons comme commandant.
Sa'y	: Marche rituelle, dans le cadre du Hajj, qui s'effectue comme aller et retour sept fois entre les collines Safa et Marwa. Cela symbolise ce que Hajar a fait lorsqu'elle cherchait de l'eau.
Sayyid	: Une personne qui vient de la descendance du Prophète Muhammad.
Siddiq	: Celui qui est véridique ; le plus véridique.
Siyar	: Un livre écrit sur la vie du Prophète Muhammad.

Suffah : Un endroit d'enseignement à côté du Masjid al-Nabawi.

Sunna : Actes, paroles et approbations du prophète Muhammad.

T

Tablígh : Déclarer ; informer les gens sur l'Islam.

Talbiya : L'invocation que les pèlerins disent en louant Allah dans la Omra et le Hajj, quand les pèlerins portent l'ihram jusqu'à ce qu'ils remplissent les conditions du pèlerinage.

Tawhid : Croire en l'unité d'Allah.

U-W

Ummi : Une personne qui ne sait ni lire ni écrire ; analphabète.

Wahy : Révélation d'Allah, qui est envoyée aux prophètes par l'ange Gabriel.

Waqfa : Stationner quelque part sur Arafat un certain temps le jour d'Arafa. C'est l'une des obligations du Hajj.

Z

Zalla : Petites erreurs des prophètes.

Zamzam : Le nom d'un puits près de Ka'bah.

BIBLIOGRAPHIE

- Ajluni, *Kashf al- Hafa*, Beirut, 1351/1932.
- Ahmet bin Hanbal, al-Musnad, vol. I-VI, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1982.
- Alpsoy Said, *Bir İnsan Olarak Hz. Muhammed*, İstanbul, nd.
- Ateş, Süleyman, *Kur'an-ı Kerim ve Yüce Meali*, Yeni Ufuklar Neşriyat, Ankara, 1983.
- Berki, Ali Hımmet - Keskioğlu, Osman, *Hatemü'l-Enbiyâ Hz. Muhammed ve Hayatı*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1991/1997.
- Bozkurt, Nahide, *Siyer*, Millî Eğitim Bakanlığı Yayınları, Ankara, 2003.
- Bukhari, *Sahih-i Bukhari Muhtasarı Tecrid-i Sarih Tercemesi*, vol. I-XII, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Türk Tarih Kurumu Basımevi, Ankara, 1976/1982.
- Bukhari, *Sahih-i Bukhari Muhtasarı Tecrid-i Sarih Tercemesi ve Şerhi* (trans. and commentary by Kamil Miras), Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1990.
- Buharı, *Sahih-i Buharı*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1982.
- Bukhari, *Sahih-i Bukhari Tercemesi* (trad.: Mehmet Sofuoğlu), Ötüken Neşriyat, İstanbul, 1987.
- Canan, İbrahim, *Aile Reisi Olarak Hz. Peygamber*, Rağbet Yayınları, İstanbul, 2005.
- Canan, İbrahim, *İslam'da Çevre Sağlığı*, Cihan Yayınları, İstanbul, 1986.
- Canan, İbrahim, *Kütüb-i Sitte Tercüme ve Şerhi*, Akçağ Yayınları, Ankara, 1990.
- Cerrahoğlu, İsmail, *Tefsir Usulü*, Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 1985.

- Cevdet Paşa, *Kısas-ı Enbiyâ ve Tarih-i Hulefa*, Çile Yayınları, İstanbul, 1981.
- Çakan, İsmail Lütfi, *Örnek Kul Son Resul*, Ensar Neşriyat, İstanbul, 2005.
- Derveze, İzzet, *Kur'an'a Göre Hz. Muhammed'in Hayatı*, Yoneliş Yayınları, İstanbul, 1989.
- Ebu Zehra, Muhammed, *Islam Hukuku Metodolojisi (Fıkıh Usulü)*, Fecr Yayınları, Ankara, 1986.
- Ebu Davut, *Sünnet*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1992.
- El-Buti, Ramazan, *Fikhussire*, (trad.: Ali Nar-Orhan Aktepe), Gonca Yayınları, İstanbul, 1987.
- Ersoy, Mehmet Akif, *Safahat*, İnkılâp Yayınları, İstanbul, 2003.
- Esed, Muhammed, *Kur'an Mesajı Meal-Tefsir* (trad. : Ahmet Ertürk, Cahit Koytak), İşaret Yayınları, İstanbul, 2000.
- Faruki, İsmail Raci, *Islam Kültür Atlası* (trad.: M. Okan Kibaroğlu-Zerrin Kibaroğlu), İnkılâp Yayınları, İstanbul, 1997.
- Fazlurrahman, *Siret Ansiklopedisi*, vol. I-VI, İnkılâp Yayınları, İstanbul, 1996.
- Gazali, *İhyau Ulumi'd- Din*, Bedir Yayınları, İstanbul, 1984.
- Gündüzalp Selim, *Peygamberimizin Hayatından Seçilmiş Öyküler*, Zafer Yayınları, 2004.
- Hamidullah, Muhammed, *Islam Peygamberi* (trad.: Salih Tuğ), İrfan Yayıncılık, İstanbul, 1993.
- Hasan, İbrahim Hasan, *Islam Tarihi* (trad.: İsmail Yiğit-Sadrettin Gümüş), Kayihan Yayınları, İstanbul, 1987.
- Comission, *Doğuştan Günümüze Büyük Islam Tarihi*, Çağ Yayınları, İstanbul, 1989.
- Comission, *Dinî Kavramlar Sözlüğü*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2006.
- Comission, *Kur'an- Kerim ve Açıklamalı Meali*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2006.
- Comission, *Kur'an Yolu Türkçe Meal ve Tefsir*, vol. I-V, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2007.
- Comission, *Maarif Vekaleti Islam Ansiklopedisi*, vol. I-XII, Maarif Basımevi, Ankara, 1960.

- Comission, *Türkiye Diyanet Vakfı Islam Ansiklopedisi*, İstanbul, 1982/2007.
- Muhammed Hüseyin Heykel, *Hz. Muhammed'in Hayatı*, (trad. : Bahdettin Ince) Yoneliş Yayınları, İstanbul, 2000.
- Hitti, Philip, *Islam Tarihi* (trad. : Salih Tuğ), Boğaziçi Yayınları, İstanbul, 1989.
- Hizmetli, Sabri, *Islam Tarihi*, Ankara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları, Ankara, 1991.
- İbn Hişam, *Siret-i Nebi* (trad. : Hasan Ege), Kahraman Yayınları, İstanbul, 2001.
- İbn Hişam, Abdülmelik, *es-Siyretü'n-Nebeviyye*, I-IV, Beyrut, 1971.
- İbn İshak, *Siyer* (trans.: Sezai Özel), Akabe Yayınları, İstanbul, 1988.
- İbn Kayyim El Cevziyye, *Zadu'l-Mead*, İklim Yayınları, İstanbul, 1996.
- İbni Mace, *Sünen* (trad.: Haydar Hatiboğlu), Kahraman Yayınları, İstanbul, 1982.
- Ibn Sa'd, *Kitab al-Tabaqat*, vol. I-VIII, Beirut, 1985.
- İkbal, Muhammed, *Cavitname* (trad.: Annemarie Schimmel), Turizm ve Kültür Bakanlığı Yayınları, Ankara, 2005.
- Islam Tarihi, Şamil Yayınları, İstanbul, 1980/1987.
- Köksal, Mustafa Asım, *Islam Tarihi*, Köksal Yayıncılık, İstanbul, 1999.
- Malik bin Enes, *Muvatta*, (trans.: Komisyon), Beyan Yayınları, İstanbul, 1994.
- Müslim, *Sahih-i Müslim*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1992.
- Nedvi, Ebu'l- Hasen, *Rahmet Peygamberi*, İz Yayıncılık, İstanbul, 2008.
- Nedvi, *es-Siyretü'n-Nebeviyye* (trans.: Osman Keskioglu), İslami Neşriyat, İstanbul, 1981.
- Nesai, *Sünen*, I-VIII, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1981.
- Ortaöğretim Din Kültürü ve Ahlak Bilgisi Öğretim Programı, Millî Eğitim Bakanlığı, Din Öğretimi Genel Müdürlüğü, Ankara, 2005.
- Abdullah Özbek, *Bir Eğitimci Olarak Hz. Muhammed*, Esra Yayınları, İstanbul, 1994.
- Paşa, Ahmet Cevdet, *Peygamber Efendimiz* (simplified by Mahir İz), İstanbul, 2003.

- Paşa, Ahmet Cevdet, *Peygamberler ve Halifeler Tarihi*, Dergah Ofset, İstanbul, 1997.
- Sami, Şemsettin, *Kamus-ı Türkî*, Tercüman Gazetesi Yayınları, İstanbul, 1986.
- İbrahim Sarıçam, *Hz. Muhammed ve Evrensel Hayatı*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2007.
- Sarıçam, İbrahim, *İlk Dönem Islam Tarihi*, Anadolu Üniversitesi, Açıköğretim Fakültesi. Yayınları, Eskişehir, 2007.
- Suruç, Salih, *Kainatın Efendisi Peygamberimizin Hayatı*, vol. I-II, Nesil Yayınları, İstanbul, 1981.
- Şark-Islam Klasikleri, Muallakât*, (trad.: Şerafettin Yaltkaya), Millî Eğitim Bakanlığı Yayınları, İstanbul, 1989.
- Şibli, Mevlânâ, *Asrı Saadet* (trad.: Commission) Eser Neşriyat, İstanbul, 1977.
- Şibli, Mevlânâ, *Peygamberin Hayatı*, Timas Yayınları, İstanbul, 2005.
- Taberi, *Tarih-i Taberi, Ebu Cafer Muhammed bin Cerirü't Taberi Tercemesi* (trans.: M. Faruk Gürtunca), Sağlam Yayınevi, İstanbul, nd.
- Ebu Davut, *Sünen*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1992.
- Yazır, Elmalılı Hamdi, *Hak Dini Kur'an Dili*, Eser Neşriyat ve Dağıtım, İstanbul, 1940.
- Yurdaydın, Hüseyin G, Islam Tarihi Dersleri, Ankara Üniversitesi, İlahiyat Fakültesi Yayınları, Ankara, 1988.
- Yücel, İrfan, *Peygamberimizin Hayatı*, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1999.

<http://www.Islamicity.com/mosque/lastserm.HTM> (access date March 22, 2014)

